Boite noire

"H &4

M. Albert Press nouveau directeur du (NON

~ VENDREDI 23 OCTOBRE 1987

Les hésitations spatiales de l'Europe

En invitant la République fédérale d'Allemagne à s'engager rapidement à partici-per au développement de l'avion spatial européen Hermès, M. François Mitterrand, en visite à Cologne, a attiré l'attention sur les réticences de mos partenaires. La conférence qui se tiendra à La Haye les 9 et 10 novembre s'annonce incertaine, alors que les ministres concernés devaient se prononcer sur l'avenir à long terme de l'Europe spetiele, et plus précisément sur les engagements financiers nécesengagements financiers néces-saires - outre Hermès - au lanceur lourd Ariane-5 et au projet Colombus de participation de l'Europe à la station américaine.

Les décisions sont d'autant plus difficiles qu'elles portent sur 82 millierde de francs sur dix ans, obligaent cartains pays à doubler leurs dépenses dans l'espace. Il n'est donc guère surprenent que les ministres des finances hésitent à se lancer dans l'aventure. En particulier, l'Allemagne fédérale, dont la gouvernement souhaite un allégement des impôts directs et casse au crible toutes les subventions gu'il accorde. Récemment encore, le ministre des finances, M. Gerhard Stottenberg, a déclaré s'opposer à tout déblocage des crédits pour l'espace aussi longtemps que les économies... correspondantes n'aurgient pas été définies.

Granda-Bretagne, qui n'a jameis été un chaud partisan de l'Europe spe-tiele, si l'on en juge par la modestie des budgets qu'elle y a conse crés (moins de 1 milliard de france per an), ne fait rien pour facilitar le consensus. Son ministre du commerce et de l'industrie, M. Kenneth Clarke, a ďailleurs affirmé récemment que son pays « n'est pas corivaincu de la esité d'augmenter les resdans l'espace » et que « les projets de l'Agence spatiale auro-péenne sont trop ambitieux ».

1. 17.5

70 m 1135 1

Secure Committee

and the second second

. Floren

Il ne faut donc pes s'étonner qu'à la veille de décisions importantes les partisans et les adversaires des programmes spatieux européens souflent le chaud et le froid. Mais les positions sont en fait plus nuancées. Ainsi, la plupert des capitales européennes semblent d'accord sur la nécessité de développer Ariane-5, fer de lance de l'Europe dans la concurrence avec les Américains, les Soviétiques et les Japonais sur le marché du lancement des satellites.

Pour le reste, on set loin de l'unanimité. En effet, les négociations avec les Américains sur l'utilisation que l'Europe pourra faire de la sta-tion spatiale et de son module européen Colombus piétinent depuis des mois et obèrent ce programme, principalement sou-tanii par les Allemands et les ltaliens. Quant à Hermès, son sort est lié en partie à Colombus. dans la mesure où cet angin, destiné à transporter des astronautes, perd de son intérêt s'il n'existe pas de station pour les accueillir. Nombre de dirigeants allemends pensent qu'« il est orgent d'attendre » pour ce projet proposé par les Français, même si le ministre de la recherche, M. Heinz Riesenhüber, affirme que « tout reste se fera si Paris et Bonn ne perient pas d'une même voix. L'insistance de M. Mitterrand aura peut-être porté des fruits. (Lire nos informations page 4.)

Baisse de la tension sur les taux d'intérêt

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Les interventions des banques centrales ont favorisé la reprise boursière

Reprise sur toutes les places, relative fermeté du dollar: emboîtant le pas aux autorités monétaires américaines, les banques centrales du Japon et des pays européens sont parvenues à rassurer les marchés, provisoirement au moins. Elles l'ont fait en injectant de nouvelles liquidités pour faire baisser la tension sur les taux d'intérêt. Mais, si les marchés reprenaient leur souffle, la remontée de la Bourse de Tokyo était attribuée à une prise de bénéfices, et chacun s'interrogeait sur la portée de la hausse de Wall Street (+10 %), la plus forte depuis la seconde guerre mondiale.

Directeur : André Fontaine

A Londres, où régnaît une certaine nervosité, les opérations débutaient, le jeudi 22 octobre, en légère baisse. Pour être complètement rassurés, les marchés attendaient une réunion du groupe des sept principales puissances industrielles et un éventuel revirement du président Reagan - qui devait tenir jeudi une conférence de presse, - permettant, par une hausse des impôts, de réduire le déficit budgétaire américain.

M. Reagan au créneau

WASHINGTON de notre correspondant

L'ouragan qui a balayé Wall Street s'apaise. Les cours remon-tem et le dollar rient bon. Mais l'alerte a été très chande. La brusque secousse du «lundi noir » a brisé l'inconsciente confiance fondée sur des années de relative prospérité. C'est le temps des questions, posées sans relâche à tout ce que le pays compte de «spécialistes» en tous genres. L'Amérique, avec son énorme déficir budgétaire, sa monnaie

soutenue par les banques cen-trales étrangères, n'est-elle pas au bord de la récession, de l'inflation ou des deux? Saura-t-elle faire face, avec à sa tête un président affaibli et un Congrès qui lui dispute dans tous les domaines la conduite des affaires du pays ?

La situation est assez sérieuse pour avoir încité le président Reagan à cesser de réaffirmer son inébranlable optimisme et à faire l'effort de prendre deux initiatives qui lui sont naturellement péni-bles : esquisser un geste de conci-

déclarant prêt à discuter avec lui des moyens de réduire le déficit du budget ; et aussi tenir, le jeudi 22 octobre, une conférence de presse - un exercice redoutable auquel il ne s'est prêté que deux fois au cours de l'année écoulée.

La date choisie peut surpren-dre. Au moment où M. Reagan sera sous le feu des questions, le secrétaire d'Etat, M. Shultz, n'aura achevé que la première journée de ses entretiens à Mos-

> JAN KRAUZE. (Lire la suite page 4.)

L'absorption du SME dans la zone dollar

par Paul Fabra

Si vraiment James Baker, le ecrétaire américain au Trésor, et Gerhard Stoltenberg, ministre allemand des finances, out, à l'occasion de leur entrevue de lundi dernier à Bonn, confirmé les accords du Louvre sur la stabilisation du dollar, une solution, aux conséquences inattendues et considérables, serait en train de se préparer pour surmoitter la crise financière. Cette solution, dont on ne peut

les lignes principales, ne comporterait pas que des avantages, loin de là. Mais, pour en évaluer les inconvénients, ils convient aussi de prendre la mesure des risques encourus par la prolongation de la situation actuelle. Passé le premier mouvement de

sonlagement, Paris aurait pu se formaliser de voir les affaires les plus sérieuses traiter directement entre les représentants des deux. grandes monnaies du monde.

Or il n'en a rien été. Tout s'est passé comme si MM. Jacques Chirac et Edouard Balladur n'avaient éprouvé aucun regret de voir une rencontre à deux se subs- pourrait expliquer que l'absence



des finances aurait pu faire enten- défense de ses propres intérêts. dre directement sa voix.

On dira que ce n'est pas la France qui menaçait de remettre en cause les accords du Louvre et qu'elle n'avait donc rien à négocier. Cela est vrai. Mais une autre raison, beaucoup plus décisive,

tituer à une réunion à sept où le de la France était, à la limite, préministre français de l'économie et férable à sa présence pour la (Lire la suite page 31.)

Du « MATIF » aux « zinzins »

La Bourse mot à mot Page 31

Les proviseurs de lycée seront recrutés par concours

M. Monory souhaite une revalorisation de la fonction des chefs d'établissement PAGE 14

Le retrait de M. Aliev

Il quitte le bureau politique soviétique pour « raison de santé » PAGE 3

Continuité en Belgique

Le septième gouvernement Martens...

Privatisation des assurances

Les socialistes relancent la polémique

L'art portugais du dix-neuvième siècle au Petit Palais

Lisbonne-Paris et retour PAGE 25

© Débats »

L'avenir de l'UNESCO PAGE 2

Le sommaire complet se trouve page 36

La presse et les « affaires »

Mauvais procès

par Daniel Vernet

Les « affaires » no sentent ismais tès bon. Encore moins en période de campagne électo-rale. La majorité et l'opposition peuvent s'envoyer à la tête Greenpeace, le Carrefour du développement, les irlandeis de Vincennes, Chaumet... il ne faudrait pas gratter beaucoup pour

ter de compter les coups (bas), de se faire l'écho des accusations des uns et des protestations vertueuses des autres ? Ou bien est-elle dans son rôle quand elle essaie d'éclairer telle ou telle zone d'ombre et d'apporter des informations sur pas inventés, mais que les pouvoirs - tous les pouvoirs - ont toujours, à un moment ou à un autre, intérêt à masquer ou à maquiller ? Point n'est besoin d'en appeler solennallement à la tradition anglo-saxonne du journalisme d'investigation (qui n'est d'ailleurs pas épargné par

gances) pour trancher en faveur de la seconde hypothèse. Les « affaires » sont souvent

nauséabondes, non parce que la presse en parie, mais parce que des personnalités publiques qui surtout si elles occupent des postes de responsabilité ou des charges électives devraient être, comme la femme de César, insoupçonnable - se reté a des deniers publics, mentent par omission quand leurs intérêts privés interférent trop officielle, invoquent à tort et à travers la raison d'Etat ou le secret défense pour couvrir des opérations douteuses ou délictueuses. Les responsables de ce climat délétère ne sont pas les journalistes, simples Cassandre annonçant les mauvaises nouveiles, mais les acteurs directs qui voudraient que l'opinion confonde son ignorance avec

(Lire la suite page 11.)

Le Monde

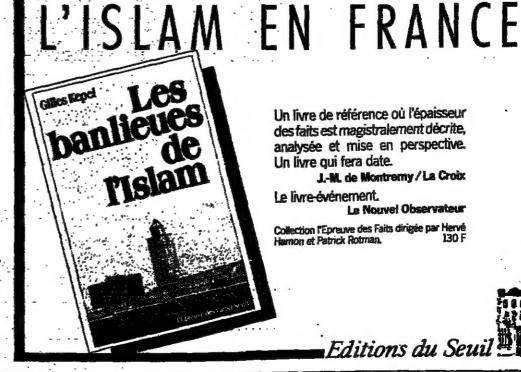
LIVRES

- w Le «canchemar» de Margaret Atwood, par Patricia Highsmith.
- Tablesu d'un déshonneur: l'édition française sous POccupation.
- Romans: Mauz'ie, Jean-Marie Laclavetine, Pierre Charras. Edgar Reichmann, Michel del Castillo.
- Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: «Emily L.», de Marguerite Duras et «le Regard de Vincent», d'Anne Philipe.

Pages 15 à 23

LE MONDE DU VIN

PAGE 8

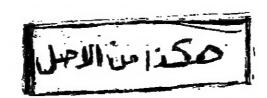


Un livre de référence où l'épaisseur des faits est magistralement décrite, analysée et mise en perspective. Un livre qui fera date.

J.-M. de Montremy/La Croix Le livre-événement.

Le Nouvel Observateur Collection l'Epreuve des Faits dirigée par Hervé Hamon et Patrick Rotman.







Débats

L'avenir de l'UNESCO

Faire, dire et gérer dans la transparence

pour gérer toutes les affaires du monde, mais pour mettre en œuvre des activités culturelles, au seus large du terme, en faveur de la coopération multilatérale et du maintien de la

La première réforme qu'il faudrait envisager serait celle de l'état d'esprit de l'UNESCO. Au lieu de se basarder dans des domaines trop évidemment conflictuels, les gouvernements devraient se rappeler que l'organisation n'est pas un espace destiné à la confrontation politique internationale. Il va sans dire que le secrétariat doit jouer là un rôle important en proposant des programmes qui favorisent non pas les affrontements mais le rappro-

Au sujet de ces programmes, on a reproché à l'UNESCO de s'être souvent fixé des objectifs trop ambitieux. C'est pourtant de tâches ambitieuses dont l'organisation a le plus besoin, à condition que les objectifs soient peu nombreux et concrets. Si elle les atteint, elle retrouvera l'audience des Etats et des opinions publiques comme l'Organisation mondiale de la santé, grâce à l'éradi-cation de la variole.

Services pratiques

D'autres critères de base, qui pourraient contribuer à refaconner la programmation, seraient, par exemple, d'accorder une importance plus grande aux problèmes du monde industrialisé. L'Organisation ne peut plus se satisfaire d'être largement financée par ce dernier et de ne s'attacher qu'à des questions se posant dans les pays en développement. qui peuvent être plus facilement mises en œuvre unilatéralement bilatéralement et, dans certains cas même, régionalement doivent être mises de côté au profit de celles qui ne peuvent être mises en œuvre que d'une manière mul-

Il va sans dire que les programmes de l'UNESCO doivent appliquer les dispositions de son Acte constitutif de 1945, par exemple la promotion des droits de l'homme. La position de l'Organisation à ce sujet doit être absolument claire.

Enfin, les programmes doivent comporter les ressources indispensables en vue d'assurer les fonctions de « services » de l'UNESCO, car il ne faut pas oublier que l'Organisation doit rendre de très nombreux services pratiques à l'ensemble des gouvernements, à la communauté intelpar DRAGOLJUB NAJMAN (*)

lectuelle et universitaire et à la population mondiale en général. A cet égard, on peut citer le considérable travail fait par et l'impact de ses décisions l'UNESCO dans le domaine sta-

Mais l'UNESCO ne doit pas seulement faire des choses, elle doit aussi dire un certain nombre de choses au monde, les dire d'une manière tout à fait spécifique et, en même temps, dans une forme qui est propre aux organisations internationales. Les activités dont l'objectif était la création de normes de conduite universelles devant être observées à la fois sur le plan international et, une fois ratifiées, sur le plan national, ont été dans une large mesure remplacées par l'adoption de centaines de résolutions qui ont été aussi vite oubliées qu'elles out été difficiles à négocier, et qui ont provoqué un sentiment de frustration

Le processus de prise de décision demande également à être revu. L'expérience internationale des dernières quarante années nous a montré que les décisions les plus importantes étaient prises par une poignée de très hauts responsables réunis pour des périodes extrêmement limitées et qui avaient à leur « menu » un très petit nombre de questions. La

Conférence générale de l'UNESCO a généralement plus de cent points à son ordre du jour très souvent égal à zéro...

Minorité bloquante

La gestion quotidienne de l'UNESCO demande également une réforme profonde. On parle beaucoup aujourd'hui de transparence. Il est temps de commencer à la pratiquer aussi à l'UNESCO, notamment dans le recrutement du personnel, dont l'Acte constitutif dit qu'il doit présenter . les plus hautes qualités d'intégrité, d'efficacité et de compétence technique, et être recruté sur une base géographique aussi large que possible ».

D'autre part, l'expérience montre qu'il serait indispensable que Conférence générale nomme, en plus du directeur général, deux hauts fonctionnaires qui seraient directement responsables devant la plus haute instance de l'Organisation: un conseiller juridique (de l'Organisation, et non pas du directeur général) et un contrô-

De nationalité yougoslave, M. D. Najman a été sous-directeur général de l'UNESCO de 1975 à 1983.

L'Organisation des Nations unies pour le développement industriel (ONUDI), qui siège à Vienne, a établi un comité du programme et du budget de vingtsept membres, dont quinze pro-viennent des pays en développement, neuf des pays occidentaux et trois des pays communistes. Ce comité adopte le budget par une majorité des deux tiers, avant que celui-ci ne soit soumis au conseil exécutif de l'Organisation et ensuite à la Conférence générale. Cette règle permet à la minorité d'exercer le rôle de minorité « bloquante ».

A l'UNESCO, il serait utile d'étudier un système qui exigerait une majorité qualifiée pouvant aller jusqu'à 90 % des membres pour l'adoption du budget. Cette modalité permettrait à tout groupe d'Etats d'exercer les fonctions de minorité bloquante, mais ne le permettrait pas à un seul Etat membre, comme c'est le cas au Conseil de sécurité des Nations projes.

La mise en œuvre de ces quelques propositions permettrait probablement, non seulement de tourner la page sur une période troublée de l'histoire de l'UNESCO, mais pourrait placer l'Organisation à l'avant-garde de celles qui ont compris que le temps des vraies réformes est

Au Courrier du Monde

COUSINS

Bosniaques et albigeois

Qui sont les musulmans de Bosnie-Herzégovine? », demande le Monde du 8 octobre. Il s'agit de cousins lointains de nos albigeois, de notre Occitanie... Les musulmans bosnisques descendent en effet des bogo-miles et le bogomilisme fut une hérésie d'origine manichéenne et gnostique, développée dans les confins orientanz de l'Empire byzantin aux IX et Xº siècies qui contamina la Bulgarie et la Bosnie en y succédant au souvenir du vieux culte de Mithra, également dualiste. De là, le bogomilisme se répandit en Dalmatie, puis en Lombardie, au Languedoc, où les «hérétiques» furent appelés - bougres - (de - Bolgar - : Bulgares), « patarins - ou braves gens .

En Bosnie même, le roi Tvrtko fit de cette foi la religion officielle de son domaine, mais l'hérésie bosniaque allait être détruite par une croisade organisée par le royaume (catholique) de Hongrie. Vaincus et persécutés, les Bosniaques se convertirent plus tard à

l'islam, apporté par les Turcs, sans opposer de résistance. Indifférents an christianisme orthodoxe (et serbe) ou catholique (dalmate, vénitien ou croate), les Bosniaques comprirent également que l'adhésion à la religion des Ottomans procurait de substa avantages matériels et l'iscaux.

SCÉNARIO

Le théâtre des présidentiables

il manque à la France un Brecht on un Shakespeare pour révêler les res-sorts et les ficelles qui animent et agi-tent les personnages des présidentielles sur la scène politique française. L'effet dramatique ne serait pas tellement créé par les « petites phrases » inter-chanceables ont sortierient des mer-chanceables ont sortierient des changeables qui sortiraient des masques figés du jeune premier, du père tranquille, du branché ou du sphinx que par le rôle du vilain, qui, d'un seul mot, permet à la droite de s'indigner et de se donner bonne conscience et par le rôle du chérubin, qui redonne au Parti socialiste sa virginité humaniste

JEAN LLASERA. (Yille-d'Avray, Haus-de-Seine.)

CANONS

La dynamique pacifiste

Fausse note dans l'hommage à René Cassin publié par le Monde. M. Agi écrit : « Cassin n'est pas de ces paci-fistes béats qui offrent leur poitrine

Des femmes hindoues offrirent leur poitrine aux mitrailleuses britanniques du temps de Gandhi (le vrai!). En 1968, le geste des Tchèques présentant leur poitrine aux canons des chars

soviétiques est entré dans les annales de l'histoire. Dans les deux cas, les bidasses furent troublés; il y eut des actes de désobéissance, des désertions, Et la mort de Ian Palach a plus fait pour ébranler une super-puissance que dix séances de l'ONU.

Pourquoi ce mépris de la dynami-que non violente ? Pourquoi opposer ce qui doit être complémentaire si l'on vout atteindre à l'efficacité ?

ALBERT RATZ (Uzès, Gard.)

Les clients intempestifs

PATIENCE

Quelque objet qu'on demande dans un pent magasin (quincaillerie, dro-gueria...), quel que soit l'artisen solli-cité (peintre, meruisier, plombier...), la réponse est la même. Dans le premier cas : - J'ai commandé cela il y a trois semaines, et rappelé trois fois depuis. - Revenez la semaine prochaine. - Dans le second cas:
- J'arrive demain à 14 heures. C'est
promis, juré », phrase inaugurant une
attente qui peut durer plusieurs mois.

Or les commerçants se plaignent : les chiffres d'affaires baissent, la chasse aux commandes on aux clients transforme le marché en guerre per-manente, c'est à qui fera passer la mèveme et les licenciements - tel le mistigri - chez ses concurrents. Alors? Je voudrais comprendre. De deux choses l'une. On bien on veut vendre, et alors il faut honorer le plus vite possible les commandes pour accelerer la rotation des échanges, encourager la demande, vivifier le marché. Ou bien l'on néglige les commandes et commandes e mandes et envoie paître les clients, jugeant qu'il y en aura toujours assez. Alors, quand surgissent la déprime et les licenciements, à qui la faute ?

Y-a-t-il un tertium quid? Un res-onsable des circuits de distribution me répondra-t-il clairement ? Ce bonheur me surprendrait.

J.R. DE RENEVILLE, (Universitaire retraité. Tours).

Le typhon et la sève

par MICHEL DE BONNECORSE (*)

Selon Camus, e il y a deux sortes d'efficacité, celle du typhon et celle de la sève ». Celle de l'UNESCO est du domaine de la sève. Depuis qua-rante ans, elle mène cette action discrète, patiente mais inlessable qui seule fonde les vrais progrès.

Une telle sorte d'efficacité a son revers : insaisissable, elle est souvent méconnue. C'est pourquoi le bitan de l'UNESCO est

Il n'est que temps de livrer quelques données.

Il ne suffira pas de dire que, en 1984-1985, l'UNESCO a exécuté environ sept cents « projets opérationnels » pour un montant global de plus de 1 milliard de trancs. Le rôle de l'UNESCO n'est pas seulement d'investir, mais aussi de drainer et de mobiliser les ressources et les compétences disponibles pour les mettre au service du développement. Son action est triple : elle aide les pays à définir des projets, elle recherche des fonds, elle peut éventuellement être chargés de les exécuter. C'est ainsi que, en 1984-1985, elle a entrepris pour la Banque mondiale deux cents missions afin de préparer des projets éventuellement porteurs à terme de quelque 3 milliards de francs. Ces chiffres ne révèlent toutefois pas sa spécificité.

Alphabétisation

De par son mandat, elle est un

organisme de « coopération întellectualle ». Son rôle n'est pes de construire des écoles, ni d'alphabétiser elle même, ni d'installer des stations de télévision, ni de restaurer les monument inférieur à celui d'une grande université eméricaine, ne le ke permettrait pas. Elle n'apit pas en « régie directe ». Elle crée les conditions, elle lance les idees qui permettront aux. acteurs, qu'ils scient nationaux ou internationaux, de maîtrise les défis. C'est ainsi que, en matière d'alphabétisation, elle concoit des campagnes dans plus de quarante pays, forme des éducateurs, mobilise des experts, une action qui a par exemple permis, ces demières ennées, de ramener en Tanzanie le taux d'analphabétisme de 70 % à 21 %.

L'organisation n'a pas de salles de classe, mais pour la seule année 1986 près de cinquante mille personnes ont recu une formation grâce à elle sous les formes les plus variées, les plus spécifiques et parfois les

L'UNESCO ne construit pes elle-même d'écoles, mais elle sméliore la conception des bâtiments scoleires pour les adapter aux conditions culturelles, économiques, climatiques des pays en développement. Elle aide à rénover leur système d'enseignement, à améliorer les programmes, à moderniser les manuels scolaires. Cette action est difficile à quantifier, mais elle est essentielle : songeons qu'en trois ans l'UNESCO a contribué à former quelque quarante-cinq mille cadres de l'éducation. L'effet multiplicateur de ces formations étant estimé à cinquante, c'est donc près de deux millions cinq cent mille personnes qui ont bénéficié des

efforts de l'Organisation dans ce

1 2765

.

... UTIET

are to

1. 15...B da

And the same death

PORT IN THE PROPERTY.

The state of the s

la 1 161 on on author

The real of moletan

Para Steel

g tad on prom

ga bir greede an

2000

Service of the service of

gin an part

THE PERSON ASSESSED FOR

gun ettere de

agar 🍇

100

元本 支持

计程序编制

ುವಿಕ 🗷 T. 136

2 2 62 27

2. 2 / 1.

Alternative States

Part of

Signature and the

Albertan in the Paris

Annual park

1 4 7th (300 cm, 48)

A Zeit Hauf Ruth

district to the second

The same

Barry - Committee design

in the second of parallely

the first of the first the state of the stat

"Barreng", re des Bonse

Description of Sand

The second second is the second secon

A security of the second of the

1. 17.7.17.6.1

A 36.80

The second secon

L'UNESCO n'installe pas ellemême des laboratoires scientifiques dans le tiers-monde. Mais elle aide les chercheurs de ces pays à maîtriser les connaissances et les techniques avancées et à les adaper aux milieux spécifiques. Un seul exemple : dans la domaine des biotechnotogies appliquées à l'agriculture, L'UNESCO a mis en place un réseau mondial de centres de ressources microbiennes chargés de développer l'emploi du rhizo-bium, une bactérie qui permet l'enrichissement azoté du sol sans recours à l'engrais.

L'UNESCO ne restaure pas les monuments mais elle réunit les conditions psychologiques et politiques, elle mobilise les res-sources et les énergies qui permettent le déplacement des temples de Nubie ou le sauvetage de Boroboudour en Indonésia - en attendant, pour demain peutêtre, un nouveau miracle à Ang-

L'UNESCO tient souvent la plume meis elle a aussi antreoris un gigentesque travail de traduction des grandes œuvres de la littérature mondiele. Depuis 1948, neuf cents titres rédigés en sobzente langues ont été ainsi traduits et publiés. Voltaire est passé en arabe, Don Guichotte en hindi, Shakespeare en ourdou, Ibn Khaldoun en français, Salt-on que d'est grâce à cette action que les œuvres de Kawabeta et de Séféris dépassèrent les frontières de la langue japoneise et couronnées par le prix Nobel ?

Na z laboratoire d'idées >

Au regard des générations futures, l'une de ses principales réussites n'aura-t-elle pas été d'avoir su être à l'écoute des idées originales, des attitudes de pensée novatrices, qui auront marqué la fin du millénaire, et de leur avoir servi de « caisse de résonance» ? Sans l'UNESCO, les concepts d'éducation permanente ou de dimension culturelle du développement auraient-ils pu dépasser le carcle étroit des experts ? Sans elle, l'idée qu'il n'y a pas un modèle unique de développement, mais qu'il appertient à chaque société de trouver \$8 voie, ne se serait pas affirmée aussi clairement. Sans elle, une conception globale de la protection de l'environnement auraitelle pu si rapidement s'imposer.

Ainsi l'UNESCO a su jouer son rôle d'académie universelle et de «laboratoire d'idées» que kui avaient assigné ses pères fondeteurs, notamment René Cassin.

Embrasser l'éducation, la science, la communication et la culture, et chercher à les pro-mouvoir à l'échelle de la planète, voilà une tâche qui n'est pas mince et que certains pourraient même trouver décourageante. Grâce au ciel, ce sentiment est étranger à l'UNESCO. Là aussi, écoutons Camus : « Il faut imaginer Sisyphe heureux I »

(*) Directeur général adjoint de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, le science et la culture (UNESCO) depuis janvier

TRENTE ANNÉES DE RELATIONS INTERNATIONALES Un voyage à travers **ENDEX** l'histoire ANALYTIQUE DU JOURNAL "LE MONDE DIPLOMATIQUE 1954-1983 (a.Her arkiew BON DE COMMANDE MONDE DIPLOMATIQUE » INDEX ANALYTIQUE DU

NOM PRÉNOM

CODE POSTAL VILLE NOMBRE D'EXEMPLAIRE (S) × 1 500 FF #rois d'accident inclust =

COMMANDE A FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE RÈGLEMENT AU MONDE, Mª LAFFETER 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, **75427 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81



tion interdite de tout les articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395-2037

Edité par la SARL le Monde Gérant : Anciens directeurs: Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620.000 F Principaux associés de la société:

Société civile

Les rédacteurs du Monde Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine. gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Curéducteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS BP 507 09 75442 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 6 mais 9 mais - 12 mais

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 286 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANCER (par messagories) L -- BÉLGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 399 F 762 F 1 989 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 494 F 1 800 F Par voie sérieune : tarif sur demande.

Changemonts d'adreme définitifs ou pro-visoires : nos abonnés sunt invités à forma-ler leur demande deux sétuaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute currespondance. Venitiez avoir l'obligemen d'écrire

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 3615 - Tapez LEMONDE



Le Monde USPS 765-910 is published daily, except Sundays, for \$460 per year by Le Monde c/o Speedimper, 45-46 39 in Street, LCI: NY 11104. Second class postage ped at LC and endegovered cities. My postanester send edites. chenges to Le Monde c/o Speedimper, USA, PMC, 45 45 39 in Street, LIC, NY 11104

Rum

Service of the disthe same of the sa the first of Herbyth The state of the s the state of the s The season in the same X Sec. Acrony The Control of the State of the The field of the late. A Security Strains of A 1 and the second the state of the s

Karen Le Front there a service & Fa -The second second the second of the second He child in second in The second of the case January Cana Habita Dana The control of the co inn de in

Company of the state of the sta AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE A Section Bookers

Etranger

UNION SOVIÉTIQUE: à l'issue du plénum du comité central

M. Aliev quitte le bureau politique « pour raison de santé »

Le comité central du Parti communiste soviétique a approuvé, le mercredi 21 octobre, les grandes lignes du rap-port que M. Mikhaïl Gorbatchev doit présenter, le 2 novembre prochain, à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de la révolution. Ce plénum, dont la convocation an lendemain d'une session du Soviet suprême avait surpris, a également entériné le départ du bureau politique de M. Gueidar Aliev. M. Aliev, qui avait des problèmes de santé, avait accédé au saint des saints en 1982 sous l'ancien numéro un soviétique, Youri Andropov. Son départ réduit à treize le nombre des titulaires à part entière du bureau politique.

MOSCOU

Le typhon et la !

Soft was the same .

The street of the second

L'age Nam

Applymentation property is a second

AND THE LEWIS CO.

di degree product and a section of

Charles and the second of the second

المراجع والمهووا

Santage Land

Company of the Confession of t

والمراجعة والمعارض

But hearth & brig.

Jakes - Sept - Garage

paragraphica management and

A SHEWN AND LAW OF

الرابي الرابان يهدا الفضائع فيعير أحواد

the same of the same

F1733 11 157 17 1944

植物 经成本公司 医

Sugar graphy and the same

denoted the first of the

Bengana . . .

- - garan

والمراوع والمؤلطهمية

Also the second of the

enem water care

agraphical field the co-

Company of the State of the Sta

Company States (1984)

 (· 新記がとも ・ · · Assessment Accounts

್ರಾಕ್ಷ್ಯ ಜನೆಗಳ ಅತ್ಯ

Service of the Service

English of the second of the second

The second of th

A CAMPAGA ...

in party and

Will surprise the

The second of the second

Section 1

Mary and a second

支票。

- c. 144

Martin Sec. 2 3 Sec. 10 Sec.

Service of the service of the service of

What is to be a set of the

10 June 12 (2)

And the state of t

of the State of the second of the

The second of the second

The second

de notre envoyé spécial

Le retrait du bureau politique de M. Gueidar Aliev n'est pas exactement une surprise ni un tremblement de terre politique. M. Aliev était encore présent ces jours der-niers à Moscou, en particulier lundi à la session du Soviet suprême, mais ceux qui l'out approché peuvent effectivement témoigner que sa santé avait visiblement décliné ces derniers mois. Le communiqué publié mercredi soir 21 octobre, à l'issue du plénum du comité central, indique que M. Aliev a demandé à être · libéré de ses fonctions de membre du bureau politique, à la suite de sa retraite pour raison de

Il y a toute raison de croire qu'il ne s'agit pas là seulement d'un prétexte même si le secteur des transports dont M. Aliev avait, en principe, la responsabilité est actuellement l'objet de graves critiques, en particulier à propos des retards dans l'acheminement des produits agricoles.

Protégé de Youri Andropov, il avait été nommé membre du bureau politique en 1982. Premier secré-taire de la République d'Azerbaïdjan, l'essentiel de sa carrière s'était cependant accompli à l'époque de Leonid Brejnev et il ne figurait pas parmi les personnages connus comme les plus proches de M. Gorbatchev. Sa retraite ne signifie pas, pour ce dernier, la perte d'un allié essentiel : on peut penser, au contraire, qu'elle laisse la place, à court ou moyen terme, pour un allié plus actif du secrétaire général.

Le bref communiqué du comité central est muet au sujet d'une nouvelle nomination. Il présente, en revanche, une liste intéressante des personnalités qui ont pris la parole au cours de ce plénum et qui donne une idée de ce qu'a pu être l'ordre du jour de la réunion.

Que M. Chevardnadze, d'abord, ait pris la parole confirme que la politique extérieure a été traitée. Il s'agit moins ici des conversations qu'ont, ce jeudi, le secrétaire d'Etat américain. M. Shultz, et son homologue soviétique que de ce que l'on appelle actuellement à Moscou l'- après-Shultz ». En d'autres termes, une fois l'accord mis au point sur les forces nucléaires intermédiaires, vers quoi peuvent et vont s'orienter les négociations soviéto-américaines? Les armements stratégiques sans doute, qui concernent presque exclusivement les deux super-puissances. Mais que peut-on envisager en matière bilatérale et surtout de conflits régionaux? Ce ne peut être un hasard si M. Vorontpremier vice-ministre des affaires étrangères, a parcouru le Proche-Orient au même moment que M. Shultz la semaine dernière - exception faite, bien sûr, d'Israel.

Le 70° anniversaire

La personnalité de plusieurs intervenants montre d'autre part que les préoccupations économiques n'ont pas été oubliées. Pour ne citer que es principaux, des hommes comme M. Mourakhovski, premier vice-président du conseil des ministres et président du comité agro-industriel de l'URSS, ou M. Messiats, premier secrétaire de la région de Moscou et spécialiste de l'agriculture, n'ont pu prendre la parole que sur le sujet des approvisionnements, tout à fait à l'ordre du jour à l'heure actuelle.

Le morceau de résistance n'en demeurait pas moins ce que le communiqué du comité central appelle · les questions relatives au soixante-dixième anniversaire de la grande révolution socialiste d'Octo-bre ». Personne ne s'attendait que le rapport que M. Gorbatchev doit présenter le 2 novembre - qui devrait combler certaines pages blanches de l'histoire de l'URSS au cours des soixante-dix années écoulées puisse être défloré par la publication anticipée de ses propos devant le comité central.

Un point, à cet égard, mérite cependant attention. Tous ceux qui, au sein de la direction soviétique, peuvent aujourd'hui être considérés comme avant une attitude plus on moins critique à l'égard du secrétaire général ont pris la parole au cours de ce plénum. Cela va du numéro deux, M. Ligatchev, au patron du KGB, M. Tchebrikov, en passant par le chef du parti en Ukraine, M. Chtcherbitsky et même le chef de l'Etat, M. Gromyko. Personne ne saurait se plaindre, en somme, de n'avoir pas eu la possibi-lité de s'exprimer. Comme il est dit que le plénum « a approuvé les principales dispositions et conclusions contenues dans le rapport de Mikhail Gorbatchev .. ce dernier pourra. donc s'exprimer dans les meilleures temps - au nom du comité central tout entier.

ALAIN JACOB.

RFA: dix ans après l'automne sanglant de la Fraction armée rouge

Le débat s'engage sur l'amnistie des anciens terroristes condamnés ou exilés

M. Gueidar Aliev est né en 1923

dans une famille d'employés de

Nakhitchevan, dans l'Azerbaidjan,

Il a fait des études d'histoire mais il

a travaille pour la police politique

(le NKVD d'abord, puis le KGB) depuis l'âge de dix-huit ans. Il a gravi tous les échelons de la police

politique pour se retrouver en 1965 vice-président du KGB de Bakou et président deux ans plus tard. En

1969, il est choisi par Leonid Brej-

nev pour prendre la direction du parti d'Azerbaidjan et mettre un

peu d'ordre dans une province bien

connue pour la pratique de la cor-ruption et de la concussion. Intermi-

nables táche dans cette République

musulmane de sept millions d'habi-

M. Aliev est entré au comité cen-

tral en 1971, et a été coopté comme

membre suppléant du bureau politi-que en 1976. En 1982, à la mort de

Brejnev, Youri Andropov, qui le connaissait bien puisqu'il avait longtemps dirigé le KGB, le fit nom-

mer membre à part entière du

bureau politique et premier vice-président du conseil des ministres.

Il était plus spécialement charge du

problème des transports et ne passe

pas pour un partisan enthousiaste des réformes de Gorbatchev. Ses

antécédents policiers et ses origines

ethniques expliquent sans doute

qu'il ait été chargé de plusieurs missions dans différents pays du

tiers-monde, notamment le Yèmen

du Sud, le Mozambique et

l'Angola. Selon de bonnes sources,

M. Aliev a été victime d'une crise

cardiaque en juin 1966. Sa femme

tants, dont beaucoup sont chittes.

de notre correspondant

Il y a dix ans, le 18 octobre 1977, se produisaient, a Mogadiscio et à la prison de Stammheim près de Stuttgart, des événements dramatiques. Peu après l'assaut donné par un commando de la police ouest-allemande à un Boeing de la Lufthansa détourné depuis Majorque par des terroristes arabes, qui avaient tué le commandant de bord, les chess historiques de la Fraction armée rouge (RAF) - Andréas Baader, Gudrun Ennslin et Jan Karl Raspe - se suicidaient dans leurs cellules. Le lendemain un appel téléphonique à l'agence DPA annoncait que le patron des patrons ouestallemands, enlevé par la Fraction armée rouge six semaines auparavant, avait été exécuté. Son corps était retrouvé dans le coffre d'une voiture stationnée à Mulbouse.

Tout ces événements étaient liés, C'était l'aboutissement tragique de la - guerre des six contre soixante millions -, selon l'expression de l'écrivain Heinrich Boll. Les six enfants perdus de l'Allemagne moderne – en fait une quinzaine – avaient déclaré une guerre sans merci à la métropole - impérialiste - qui les avait elevés et nourris. Ayant choisi la voie de la lutte armée, la . bande à Baader .. issue du mouvement contestataire de 1968, s'était lancée dans une série de meurtres spectaculaires. Parmi ses victimes, le banquier Jürgen Ponto, le procureur général Buback, ainsi que plusieurs policiers.

L'enlèvement de Hans Martin Schleyer et le détournement de Monadiscio ont été la dernière tentative de cette première génération de RFA pour saire plier l'Etat sedéral, alors dirigé par le chancelier social-démocrate Helmut Schmidt. Une deuxième, une troisième, enfin une quatrième génération de terroristes, de plus ca plus isolés, mais d'autant plus efficaces qu'ils vivent dans un total cloisonnement, ont depuis pris la relève, se signalant par de nouveaux meurtres spectaculaires. Le dernier en date est celui du directeur des affaires politiques du ministère des affaires

étrangères, Gerold von Braunmühl,

Dix ans après, les protagonistes de

le 10 octobre 1986.

ces affaires tentent de faire le bilan des dégâts, et de déterminer une ligne de conduite à l'égard des terroristes emprisonnés. Au cour d'un dialogue avec Daniel Cohn-Bendit, l'ancien porte-parole du gouvernement d'Helmut Schmidt, M. Klaus Bölling, s'interrogeait récemment sur le bien-fondé de la politique du gouvernement de l'époque, consistant à aller - jusqu'aux limites de la légalité - pour défendre l'Etat de droit. Un certain nombre de voix s'élèvent pour réclamer, dix ans après les faits, une amnistie réconciliatrice, ou tout au moins des mesures de grace pour les condamnés ou exilés de la RAF ayant rompu avec le terrorisme. On compte actuellement dans les prisons ouest allemandes une quarantaine de terroristes condamnés et un nombre équivalent de membres de ces groupes (RAF, Cellules révolutionnaires) en fuite ou dans la clandestinité.

Le groupe parlementaire des Verts avait organisé une réunion spéciale au Bundestag, le mereredi 14 octobre, en présence d'écrivains connus, comme Martin Walser, et d'anciens membres de la RAF repentis, comme Astrid Proll. pour lancer un grand mouvement en faveur du pardon. Pour appuyer leur argumentation, les initiateurs de ce mouvement en appellent à la logique de la justice ouest-allemande : celleci a toujours refusé d'accéder au désir des prisonniers d'obtenir le statut de prisonniers politiques. Mais elle ne leur applique pas les remises de peines accordées habituellement aux prisonniers de droit commun et continue à les enfermer dans les quartiers spéciaux des diverses pri-

Le gouvernement circonspect

sons où ils sont incarcérés.

Certains des membres de la RAF incarcérés, comme Christian Klar le scul à occuper aujourd'hui ce sep-tième étage devenu fameux de la prison de Stammheim, - resusent de renier leur passé et tout contact avec les • humanistes bourgeois • qui luttent pour l'amnistie. D'autres, en revanche, comme Peter Jürgen Boock, condamné l'an passé à quinze ans de prison, ont proclame leur rupture définitive avec l'idéolgie et la pratique terroristes. Le camp des partisans de la clémence ne se limite plus aujourd'hui à l'extrême gauche traditionnelle et aux Verts : le maire chrétiendémocrate de Stuttgart, M. Manfred Rommel, fils du maréchal-chef de l'Afrika Korps, s'est prononcé dans ce sens, ainsi que le président de la République, M. Richard von

Le gouvernement s'interroge, partagé entre l'idée que des mesures de clémence pourraient amener les terroristes encore en activité à se sentir encouragés par la « faiblesse » des autorités, et celle du bénéfice mora et politique qu'il pourrait retirer de sa egénerosité ». Des fonctionnaires de l'office de protection de la Constitution ont en tout cas, tout récemment, pris contact à Francfort avec Daniel Cohn-Bendit, figure de proue du mouvement pour l'amnistie, afin d'explorer les voies possibles d'une réinsertion dans la société des terroristes repentis.

 Saisie d'un livre sur la Fraction armée rouge. — Un ouvrage rassemblant des lettres des membres de la Fraction armée rouge emprisonnés à Stammheim entre 1973 et 1977 a été saisi par la justice ouestallemande. Ce livre, dans lequel le chercheur hollandais Pieter Bakker Shut avait publié des textes de Andreas Baader, Gudrun Ensslin, Ulrike Meinhof et d'autres membres du groupe terroriste, tombe, seion la iustice quest-allemande, sous le coup du paragraphe 129 du code pénal, réprimant « la publicité ou le soutien accordé à une association criminelle ». Des perquisitions ont été effectuces par la police dans les imprimaries et librairies susceptibles d'être en possession de cet ouvrage.

ESPAGNE: le conflit entre M. Gonzalez et le syndicat UGT

L'automne sera chaud...

MADRID

était morte peu avant.

de notre correspondant

Le ton se durcit en Espagne entre l'Union générale des travailleurs (UGT), socialiste, et le gouvernement - ami - de M. Felipe Gonzalez. Vingt-quatre heures après la décision des deux principaux dirigeants du syndicat, MM. Redondo et Saracibar, d'abandonner le groupe parlementaire socialiste aux Cortes, l'UGT a annoncé, mercredi 21 octobre, une série de manifestations contre le projet de budget pour 1988. Les « com missions ouvrières », seconde centrale syndicale espagnole proche du Parti communiste, ont immédiatement proposé de s'associer à ces mouvements de protestation.

La première « vague de mobilisation . concernera avant tout les fonctionnaires, les enseignants et les tés qui sont au centre de la - famille socialiste - : l'UGT juge nettement insuffisantes les augmentations prévues l'an prochain pour

demande aussi que le pourcentage de chômeurs bénéficiant d'une aide du gouvernement (à peine 30 % du nombre total des sans-emploi) soit sensiblement relevé en 1988.

La centrale socialiste a, par ailleurs, rendu publique mercredi la lettre dans laquelle M. Redondo avait annoncé la veille au président du gouvernement, M. Felipe Gonzalez, son départ du groupe parlementaire. Modérée dans la forme (le dirigeant de l'UGT insiste particu-Lièrement sur le fait que . la divergence syndicale ne doit pas dégéné-rer en confrontation politique -). elle reste ferme sur le fond. M. Redondo y déplore qu'un budget de relance ne prévoit pas d'efforts particuliers en faveur des plus défa-vorisés que le syndicat était en droit d'attendre d'un gouvernement de

Si la décision de M. Redondo a été accueillie avec une discrète satispolémique actuelle au sein de la faction par les commissions ouvrières, elle a, par contre, provoqué la consternation au sein du gouvernement socialiste, qui était appaces deux catégories sociales. Elle remment divisé sur l'attitude à

suivre face aux revendications de l'UGT. Les partisans de la fermeté. au premier rang desquels le ministre de l'économie, M. Carlos Solchaga, l'avaient finalement emporté, se disant convaincus que le syndicat avait en fait plus à perdre dans la bataille que le gouvernement.

La démission de M. Redondo, un dirigeant syndical - historique dont personne ne met en cause le prestige, et à qui M. Gonzalez doit en grande partie son ascension politique (1), porte pourtant un rude coup à la « crédibilité sociale » d'un gouvernement qui sort déjà éprouvé d'une vague d'agitation sans précédent. Le geste de M. Redondo est-il pour autant disproportionné, et risque-t-il de mettre en danger l'ensemble du projet politique socialiste en Espagne?

On le croit dans les milieux gouvernementaux, où l'on souligne que la rupture avec le syndicat se produit paradoxalement a cause d'ut budget pourtant bien plus teinté de préoccupations sociales que les pré-

THIERRY MALINIAK.

(1) Lors du fameux congrès des socialistes espagnols, à Suresnes, en 1974, les « jeunes loups » avaient bouté du pouvoir les dirigeants historiques. Le refus de M. Redondo d'occuper le poste de secrétaire général qui lui était offert avait ouvert la vole à M. Gonzalez.

Afrique

BURKINA-FASO: les répercussions du coup d'Etat

Rumeurs de dissidence dans l'armée

Maigré certaines rumeurs de dissidence, notamment dans l'armée, les nouveaux dirigeants du Burkina-Faso ont réduit, mercredi 21 octobre, la durée du couvre-feu dans la capitale et permis la réouverture des aéroports. Fermé depuis le coup d'Etat du 15 octobre, l'aéroport international de Ouagadougou a été remis en service jeudi 22 octobre.

La radio nationale burkinabé a démenti l'entrée en rébellion du capitaine Boukari Kaboré, de la IIIe région militaire à Koudougou (100 kilomètres au sud-est de Ouagadougou). • Des rumeurs font état d'un prétendu refus d'obéissance du capitaine Boukari Kaboré. Le Front populaire tient à porter à la connaissance du peuple militant du Burkina-Faso et des amis étrangers qu'il n'en est rien ., a annonce la radio, capiée à Abidjan.

Rappelant les rencontres d'information qui ont eu lieu entre une délégation du Front populaire et les responsables militaires de la III règion militaire à Koudougou, la radio a affirmé que ces chefs, tout en déplorant la disparition tragique du président Sankara, ont apporté leur soutien au processus de « recti-fication » déclenché le 15 octobre. La radio a précisé que le communiqué du Front populaire avait été approuvé par le capitaine Boukari

pourparlers avec le nouveau pouvoir afin de négocier les conditions de son ralliement. Sa position apparaît d'autant plus déterminante que plusieurs unités de l'armée burkinabé seraient tentées par la dissidence, notamment les garnisons cantonnées dans la région de Dieboubou (sud-

Arrestation de deux ministres

Certaines informations ont fait état de mouvements, dimanche, dans la IVe région militaire, commandée par le commandant Joanny Yaméogo, héros de conflit frontalier avec le Mali, en 1978, et railié aux actuels dirigeants de Ouagadougou. Ces mouvements de troupes effec-tués sur la route reliant Bobo-Dioulasso, la capitale économique du pays, à Ouagadongou, auraient eu pour but d'intimider les hommes du capitaine Boukari Kaboré et de couper toute tentative de rapprochement entre les garnisons de Koudougou et de Dieboubou.

Bref, le nouvel homme fort du Burking-Faso aurait encore quelques difficultés à résoudre avant de consolider son pouvoir. Ainsi, deux

Toutefois, selon l'AFP, le capi-taine Kaboré, qui était très proche de l'ancien chef de l'Etat, serait en toriale, M. Nongma Ernest Ouedraogo, et le ministre des finances, M. Eugene Talata Dondasse, ont été inculpés pour avoir mené une · campagne de désinformation » envers le capitaine Compaoré.

· Après avoir obtenu la preuve que certains ministres essayaient d'inciter les habitants de la capitale [aux troubles], nous avons ordonné l'arrestation de ces éléments », a déclaré le capitaine Compaoré lors d'une entretien avec un groupe de journalistes étrangers.

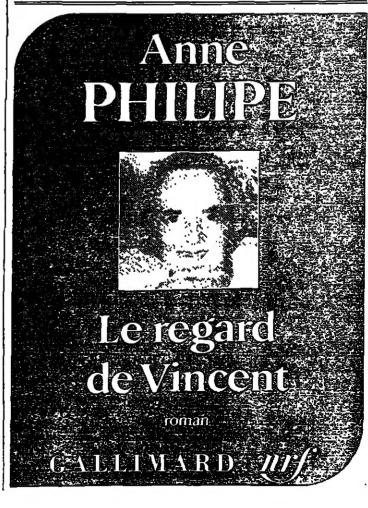
Il a, par ailleurs, confirmé que le nouvel organe suprême du pouvoir à Ouagadougou envisageait de revenir sur une série de mesures jugées impopulaires à l'époque du défunt président Thomas Sankara. Le nouveau dirigeant a cité pêle-mêle le port obligatoire du Faso Dan Fani (cotonnade locale imposée comme vêtement aux agents de l'Etat), la pratique du sport de masse (séance ebdomadaire de gymnastique dans les ministères) et la réforme de la fonction publique, qui s'est traduite par de nombreuses révocations et amputations de traitement.

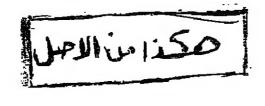
· Si les masses arrivent à nous convaincre du caractère inopportun de telle ou telle décision, nous reviendrons là-dessus . a-t-il assuré, avant de dénoncer - les abus et les insuffisances » des comités de

défense de la Révolution (CDR) qui seront réformés.

A propos de la demande d'obsèques réclamée par la famille Sankara, le capitaine Comparoé a déclaré que la question était prématurée. « Nous verrons, le moment venu, dans quelles conditions et dans quette mesure nous allons lui [Thomas Sankara] réserver ce respect-là -, a-t-il dit. A Brazzaville, le comité central

de l'Union de la jeunesse socialiste congolaise (UJSC) a invité, mer-credí 21 octobre, la jeunesse burkinabé à « refuser toute collaboration - avec les nouvelles autorités du Burkina-Faso, qu'il qualifie de gouvernement de trahison nationale ». Appelant la jeunesse à « res-ter sidèle à la ligne de Sankara », l'UJSC accuse le nouveau régime, dirigé par « le crapuleux et sadique [Blaise] Compaoré armé par l'impé-rialisme », d'avoir « làchement assassiné » Thomas Sankara. Il exige l'exhumation de la dépouille mortelle de Thomas Sankara et l'organisation de funérailles nationales .. L'UJSC, dont sont membres plusieur hauts responsables du Congo, a, en outre, décidé de donner le nom de Thomas Sankara à un lycée de Brazzaville. La cérémonie, qui se déroulera jeudi 29 octo-bre, sera marquée par un rassemblement populaire auquel assisteront de nombreux dignitaires du régime. -





Europe

BELGIQUE

Le septième gouvernement de M. Martens va préparer la révision de la Constitution

Le nouveau gouvernement de centre-droit belge, qui est en tous points identique au précédent, a prêté serment mercredi 21 octobre devant le roi Baudouin. Le premier ministre, M. Wilfried

Martens, qui avait démissionné jeudi dernier à la suite d'un désaccord au sein de sa coalition, dirigera ainsi son septième gouvernement depuis 1979. L'équipe reconduite était, quant à elle, au pouvoir depuis

Au début de la semaine, le souverain avait accepté, après quatre jours de réflexion, la démission de M. Martens, tout en lui demandant de former un - gouvernement de transition - charge d'expédier les affaires courantes. Ce cabinet doit surtout préparer le plus rapidement possible et présenter au Parlement un projet de - déclarations de révision de la Constitution ».

Après ce vote, la Chambre des députés et le Sénat seront dissous. Des élections anticipées scront organisées dans les quarante jours, pro-bablement le 13 décembre. Ces Assemblées « constituantes » pour-ront modifier la loi fondamentale belge, vieille de cent cinquante-six et amendée seulement quaire fois depuis. Cette révision était devenue inévitable ces dernières semaines en raison des querelles entre Flamands et francophones sur l'affaire de la commune de Fouron, petite enclave francophone en terre flamande et du sort à réserver à son bourgmestre, M. José Happart. Celui-ci avait été destitué en septembre 1986 parce qu'il refusait de s'exprimer en flamand dans l'exercice de ses fonctions. Toutefois, M. Happart devait être rapidement réchu par son conseil municipal à la tête de la commune, et un • bras de fer » s'était engagé avec les autorités

La formation du nouveau gouvernement est le résultat d'un accord intervenu entre les sociaux-chrétiens et les libéraux (Flamands et francophones) sur la liste des articles de la Constitution à réviser. - (AFP,

POLOGNE

Les projets de réforme du gouvernement font l'objet d'un vaste débat

réformes annoncées par le gouverne-ment polonais, qui doivent être approuvées samedi 24 octobre par le Parlement, les dirigeants de l'opposi-tion polonaise multiplient cette semaine les mises en garde en invi-tant les autorités à faire la preuve d'une réelle volonté de changement.

Dans un communiqué remis mercredi 21 octobre à la presse, M. Lech Walesa, leader du syndicat Solidarité – officiellement dissons, - a estimé que, si le référendum faire avaliser ses réformes était « konnétement organisé », il pourrait constituer un élément « important et utile » du processus de démocratisation promis par ce dernier. Mais, a-t-il ajouté, il faut que les questions qui seront portées sur les bulletins de vote touchent aux vrais problèmes, c'est-à-dire aux « changements structurels » dont le pays a

M. Walesa a, en outre, préconisé la création d'une - représentation

Les Francais

en Afrique

noire

de Richelieu

à Mitterrand

Pierre Biames

Biamés se préoccupe

moins de juger que de

remettre les choses à leur

place.

Jean-Marc Kattlèche

Le Quotidien de Paris

Mine de rien, à petites

touches, il fait tomber une

l'Africain".

Sans vouloir s'opposer aux sociale indépendante » qui aurait pour tâche de superviser ces réformes et dont les membres seraient issus de mouvements repré-sentatifs de la population ou délé-gués par des « clubs de discussions » ou des organisations syndicales.

Ces déclarations font suite à une réunion, lundi à Gdansk, du conseil supérieur de Solidarité. La direction du syndicat, qui a convenu de poser au gouvernement un certain nombre de questions concernant notamment ses projets en matière de pluralisme et de politique des prix, n'a pas encore décidé de ce qu'elle conseilleréférendum.

Parallèlement, de nombreuses voix, notamment d'économistes réputés, s'élèvent dans la presse officielle, qui leur a ouvert ses colonnes, pour réclamer des « réformes politiques radicales » et pour dénoncer la timidité - des mesures envisagées pour restructurer l'économie nationale. - (AFP, Reuter, UPL)





"Floridarama", circuit accompagne pour grands et petits

Recevez gratuitement les programmes Floride 87/88 de Camina

Diplomatie

La conférence de presse du président des Etats-Unis et les négociations soviéto-américaines

M. Reagan au créneau

(Suite de la première page.)

M. Shultz doit être reçu par M. Gorbatchev vendredi matin. On a du mal à imaginer que le président américain puisse, avant même la fin des conversations de Moscou, faire état d'un résultat et annoncer la nouvelle la plus attendue: un sommet entre lui-même et le secrétaire géné-ral du PC soviétique. Une autre hypothèse est plausible: M. Reagan n'est pas sir que le secrétaire d'Etat et ses interlocuteurs parviennent à un résultat spectaculaire et il préfère parler « avant » plutôt que d'être attaqué sur un éventuel échec.

Une autre menace pèse sur la conférence de presse du pri Les Iraniens pourraient tenter d'exercer d'ici là leur - vengeance -, annoncée depuis plusieurs jours, après les humiliations que leur ont fait subir les forces américaines dans le Golfe. Mais, pour l'instant, la politique menée par M. Reagan à l'égard de l'Iran a le soutien de l'opi-nion publique, et le Congrès lui-même hésite à exprimer son opposi-

Un compromis sur le déficit

Pour l'essentiel, le président sera prié de clarifier son attitude en matière économique. Sa tâche sera plus facile si la convalescence de Wali Street se confirme jeudi, mais M. Reagan pourra difficilement évi-ter de dire si oni ou non il envisage une augmentation des impôts, comme l'an conjurent les démo-crates et bon nombre d'économistes,

y compris le tout récent Prix Nobel assorti de coupes automatiques dans d'économie, le professeur Solow, qui les dépenses (les dépenses militaires a cu des paroles fort peu amènes à en premier lieu) si d'autres solutions a cu des paroles fort peu amènes à

Jusqu'à présent, la réponse de M. Reagan a été invariablement négative. Mais cette position de principe est-elle encore tenable alors que le déséquilibre budgétaire (155 milliards de dollars cette année) est généralement considéré comme l'un des grands responsables de la faiblesse du dollar et du récent plongeon de Wall Street? De plus, le président est pris dans le filet qu'à jeté sur lui la majorité démocrate du Congrès, en imposant un calendrier de réduction du déficit budgétaire,

CE N'EST PAS

LE DEFICIT

C'EST WON

peuvent être trouvées (le Monde du 30 septembre).

Même sans l'accès de folie de la Bourse de New-York, le président aurait sans donte été contraint d'envisager un compromis pour trouver un moyen de réduire de 23 milliards de dollars le déficit pour l'année 1988. Car les dispositions très complexes votées par le Congrès l'empêchent de réduire les dépenses civiles (déjà très fortement contractées) sans écorner les ressources du Pentagone. La scule solution, appaat, serait done d'augm les impôts ou, du moins, certaines

taxes. M. Reagan et les économistes de son équipe restent persuadés que c'est une manvaise méthode, et le président l'a encore dit ces tout dermers jours, accusant une fois de plus les démocrates d'être les seuls responsables du déficit.

Un fait est certain : M. Reagan a senti la nécessité de réagir, de réaf-firmer sa présence et, si possible, son autorité. Le sénateur Robert Dole. leader de la minorité républicaine du Sénat et candidat sérieux à l'élection présidentielle, l'avait d'ailleurs invité à le faire et, dans le même temps, à chercher un accommode-ment avec le Congrès. C'est que pour M. Dole, comme pour les autres candidats à l'investiture républicaine, l'enjeu est d'importance. Si M. Reagan se laisse ballotter par les événements et si une crise économique se dessine, leurs chances en seraient réduites d'autant au profit des démocrates.

C'est donc aussi pour défendre les couleurs de son parti que M. Reagan monte au créneau dans des circons-tances fort difficiles. Les grandes chaînes de rélévision, qui lui avaient refusé l'antenne lorsqu'il avait voulu soutenir la candidature du juge Bork à la Cour suprême, transmettront le conférence de presse en direct à l'heure de la plus grande écoute. Un peu plus tôt, Mª Nancy Reagan aura quitté l'hôpital où elle a été opérée d'un cancer du sein. C'est peut-être pour cela anssi que son mari a choisi ce jour pour se lancer dans l'arène.

Une « première »

Le patriarche maronite du Liban

en visite à Moscou

Pour la première fois, le patriarche maronite du Liban est en visite à Moscou. Chef d'une communauté d'environ quatre millions de fidèles dans le monde. Mgr Nasrallah Sfeir est arrivé, le mercredi 21 octobre et pour une semaine, dans la capitale soviétique, invité par le patriarche orthodoxe Pimène. L'Eglise russe quelifie cette visite d'« historique ».

Le patriarche maronite a commencé ses entretiens avec les représentants de la communanté orthodoxe russe, avec les ambassadeurs des pays arabes à Moscou et des responsables du ministère des affaires étrangères. De source diplomatique libanaise, on indique que Mgr Sfeir doit demander l'aide et la coopération de l'URSS pour contribuer à la solution de la crise libanoise

Cette visite confirme surtout la volonté d'ouverture de la hiérarchie russe orthodoxe à quelques mois des célébrations du millénaire du christianisme russe, prévues pour juillet 1988. Déjà, le patriarche de Constantinople, Dimitrios, avait été reçu l'été dernier à Moscou pour une visite éga-lement qualifiée d'« historique ».

Qui plus est, s'agissant d'une Eglise orientale unie à Rome, la visite du chef de la communauté

POINT DE VUE

Et le Proche-Orient?

PANCHO

Où est la réponse adéquate des

gouvernements de l'OTAN à la nou-

pire la direction soviétique? Telle

est la question que l'on se pose à

l'Ovest et à l'Est. Un veste assenti-

ment a été donné au rapport spé-

cial préparé par un groupe de

trente-huit Américains faisant auto-

rité et examiné lors d'une récente

conférence à Saint-Paul (Minne-

sots). Adopter une nouvelle menta-

lité signifie renoncer aux vieux sté-

réctypes et apprendre à engager

davantage d'actions conjointes pour

elle mentalité politique dont s'ins-

par Spartak Beglov de l'agence soviétique Novosti

■OUT porte à croire que le mission du secrétaire d'Etat américain George Shuitz à Moscou ne se réduire pas à la seule mise au point de l'accord sur les missiles de moyenne et courte portés (FNI) et sux dates de la visite de M. Gorbatchev aux Etats-Unis. « Je suis les des FNI », a dit, il y a quelques jours, le secrétaire d'Etat américain. Pourtant, à Moscou, il lui faudra faire encore un effort pour régler certains problèmes relatifs au calendrier de la suppression des missiles et au contrôle de ce pro-

Ce qui saute aux yeux, c'es l'intérêt que manifestent les deux parties à avancer le plus loin possible dans la concertation de questions de principe se rapportant à un autre accord : celui qui vise à réduire de 50% les armements stratégiques offensifs des deux ouissances. Cet intérêt est facile à comprendre : un progrès dans ce domaine contribuerait aussi bien au dialogue sur le désarmement qu'au succès de la prochaine rencontre au sommet. Parviendra-t-on à régler, à la satisfaction mutuelle, la question concernant le respect du traité sur Bien des choses en dépendent.

L'administration des Etats-Unis est déjà impliquée dans les négociations grâce aux initiatives de Moscou et de ses alliés, mais elle semble montrer par son comportement que si alle veut promouvoir la « détente 2 », c'est pour n'en obtenir que ce qu'il lui faut en partant des considérations de politique inté

DJERBA

du 7 au 11 Novembre

4950 F

5 jours et 4 nuits

pension complète

Hotel 4 étoiles

TAAG:

LES PLUS FABULEUX VOYAGES

138, boulevard Voltaire - 75011 Paris

Tél.: 43.56.61.61

Le président François Mitter-

HANOVRE

Auparavant, le président de la République avait été reçu en Rhénanie-du-Nord-Westphalie par le ministre-président, M. Johannes Rau, ancien candidat socialdémocrate à la chancellerie, et avait visité le centre de recherches et d'essais sur les techniques spatiales

rieure, par exemple, pour rétablir le : le bien de l'humanité, au nom de la prestige du président, compromie sécurité générale. Telle était l'idée par l'« lrangate » et par d'autres maîtresse de ces débats.

> Prenons per exemple la situation su Proche-Orient. Voici comment certains auteurs du rapport conçoivent la réorganisation de la politique américaine dans cette région : abandonner les méthodes militaires et idéologiques traditionnelles pour des méthodes diplomatiques; ne des refuser l'aide soviétique dans le règlement des problèmes difficites au Proche-Orient. Dans cette optique, il sersit intéressant de sevoir ce que dira George Shultz à Moscou pendant l'examen des problèmes régionaux, notamment au Proche-Orient ?

La visite du président de la République en RFA

M. Mitterrand exhorte les Allemands à aller de l'avant dans le domaine spatial

rand a acheré, jendi 22 octobre, à Hanovre sa première visite d'Etat en Allemagne fédérale. Il retrouvera la RFA très bientôt, dans moins de trois semaines, pour le cinquantième sommet franco-allemand, qui se tiendra à Karlsruhe. Profitant de son passage au centre de recherches spatiales de Cologne, le prési-dent de la République a exhorté mercredi le gouvernement de Bonn à donner sa chance à l'Europe spatiale.

de nos envoyés spéciaux

La dernière visite d'Etat du septennat de M. François Mitterrand s'est achevée, jeudi 22 octobre, à Hanovre, capitale du Land de Basse-Saxe, où il était l'hôte de M. Ernst Albrecht, le ministre-président chrétien-démocrate. Avec ce der-nier, M. Mitterrand a évoqué les problèmes agricoles européens, notamment dans la perspective de la prochaine présidence ouestallemande de la Communauté. La Basso-Saze, vaste région qui s'étend sur les plaines du nord de l'Allemsgne, est un endroit où l'agriculture joue un rôle important. La grogne des paysans ouest-allemends et leur ressentiment contre Bruxelles y sont particulièrement vifs.

près de Cologne.

Le président français a profité de l'occasion pour exhorter les Alle-mands de l'Ouest, et au premier chef le ministre de la recherche, M. Heinz Riesenhüber, à ne pas fiéchir dans le secteur spatial : « Il faut se dépêcher de répondre aux questions posées, résoudre le pro-blème rapidement, un an, deux ans, cinq ans... Ariane-5 va rester en panne. On aura l'air malin, a déclaré M. Mitterrand. En général. on n'aime pas discuter de tels pro-jets avant les élections. Mais comme il y a toujours des élections, il faudra bien se décider. >

Cette intervention aura-t-elle de l'effet sur un gouvernement fédéral qui est pluiôt réticent à accroître son effort dans le domaine de la conquête spatiale ? Le premier budget à être touché par les économies destinées à financer la réforme fiscale ouest-ellemande est celui de la recherche, et ce type d'investisse ments est loin de susciter l'enthonsiasme de l'opinion publique outre-Rhin. Le principal enjeu est la mise an point de la navette curopéenne Hermès, dont Ariane-5 doit être le lanceur. On mesurera l'impact des propos mitterrandiens lors du sommet franco-allemand de Karlsruhe les 12 et 13 novembre prochain, où le sujet devrait être abordé.

A Düsseldorf, capital du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, le président français a visité une remarquable exposition an Musée d'art moderne de la ville. Ici sont rassemblées les œuvres des peintres et des sculpteurs que les nazis avaient estimé être représentatifs de l'« art dégénéré ». De pures merveilles. Les Chagali côtoient les principaux maîtres de l'expressionnisme allemand, comme Max Beck-

> CLAIRE TREAN et LUC ROSENZWEIG.



C'Énen:

Froche-Orient

M. Mitterius

EUMPTE HKEBUKS
SUSPENDU
MOMENTANEMENT

Communiqué

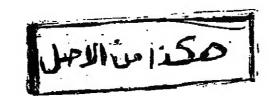
Après son entrevue avec le Ministre d'État Monsieur Édouard BALLADUR, mercredi 21 Octobre à 12 h 00, Monsieur Jean-Luc LAGARDÈRE, Président Directeur Général de MATRA déclare:

"Je comprends les raisons qui ont amené Monsieur Édouard BALLADUR à reporter de quelques jours la privatisation de MATRA. Il est vrai que le lancement de la fusée "Privatisation Matra" doit être fait dans un ciel dégagé qui permette une mise sur orbite tout à fait réussie. Je réaffirme ma conviction que le cyclone financier passé, le bon sens, la raison et la confiance reprennent le dessus.

Ainsi, suis-je persuadé que le compte à rebours de la "Privatisation Matra" repartira dans les jours qui viennent au point où il a été provisoirement interrompu."

Lancement de l'Offre Publique de Vente des actions Matra.

MATRA (%)



Amériques

EL SALVADOR

Pourparlers entre la guérilla et le gouvernement

Caracas (AFP, Reuter). - Des représentants du gouvernement et de la guérilla du Salvador ont estamé, mercredi 21 octobre, des pourpariers en vue d'un cessez-le-fen. Les deux délégations tiendront leurs conversations dans un lieu tenu secret de la capitale vénézuélienne en présence de l'archevêque de San-Salvador, Mgr Rivera y Damas.

Une première série de négociations, les 5 et 6 octobre - dans le cadre du plan de paix signé en août au Guatemala par cinq chefs d'Etat réussi à établir les bases d'une trêve dans la guerre civile salvadorienne, qui a déjà coûté la vie à plus de soixante mille personnes depuis

• ÉTATS-UNIS : ouverture des débats sur le juge Bork au Sénat. - Le Sénat américain, qui a ouvert, le mercredi 21 octobre, le débat final sur la nomination du juge Bork à la Cour suprême, devrait selon toute vraisemblance prendre une décision négative. La date exacte du vote n'a pas été fixée, mais après les recommandations, négatives elles aussi, de la commission des affaires udiciaires du Sénat, cinquante-cinq sénateurs sur cent ont déjà fait savoir qu'ils s'opposeraient à cette nomination. Bien que bon nombre d'entre eux soient intervenus auprès de la Maison Blanche pour que le président propose un autre candidat, celui-ci a refusé, préférant aller lusqu'au bout et attendre le scrutin.

• Un danseur soviétique demande l'asile politique aux Etats-Unis. - Un danseur du ballet de Moscou, Andrei Oustinov, a demandé et obtenu l'asile politique aux Etats-Unis, ont annoncé, mercredi 21 actobre, les services nov, trente-deux ans, a fait défection alors que sa troupe, en tournée aux Etats-Unis jusqu'au 28 novembre, se produisait à Dallas (Texas). - (Reu-

Proche-Orient

La « guerre oubliée » au Kurdistan irakien

La politique de la terre brûlée de Bagdad n'est pas venue à bout de la guérilla kurde

Le consist du Godse a relégué an second plan la « guerre oubliée » qui, depuis plusieurs années déjà, oppose — en marge du consist irano-irakien ~ en marge du conflit irano-iralcien —
l'armée de Bagdad aux pechmergas
(maquisards kurdes) du Kurdistan
irakien. Bien que moins spectaculaire,
cette guerre larvée n'en est pas moins
sanglante et impitoyable, et de vastes
régions du Kurdistan iralcien ont été,
depuis mai dernier, transformées en
- terres brûlées » par l'armée de Bagdad, notamment dans le Nord-Est,
dans la région de Soleymanieh, qui
constitue le lief de l'Union patriotique
du Kurdistan (UPK) de Jalal Talabani, l'un des principaux mouvements
de guérilla.

Paradoxalement, FUPK, qui avait engagé unilatéralement, vers la fin de décembre 1983, des pourparlers de paix avec le président Saddam Hus-sein – malgré l'avis des autres mouvements kurden d'Irak, — est devenue depuis l'ennemi numéro un du régime bassiste, dont elle exige maintenant la chute, allant même jusqu'à souhaiter le démembrement de l'Irak.

L'échec des négociations en janvier 1985, faisant suite à l'imransigeance de Bagdad qui n'a su profiter de l'occasion en or qui se présentait alors pour diviser irrémédiablement le mouvernent kurde irakien, a fondamenta-lement modifié l'équilibre des forces au Kurdistan irakien. Pen à peu, l'UPK, qui jadis dénonçait la République islamique de Téhéran comme le que isamique de l'eneral demine le mouve-ment nationaliste kurde, s'est aligné sur les positions de son rival, le Parti démocratique du Kurdistan (PDK) de Massoud Barzani, allié à Téhéran. En octobre 1986, les talabanistes

engageaient, pour la première fois, en coopération avec les pasdarans iraniers, une opération de commando contre les installations pétrolières de Kirkouk. En novembre, ils signaient à Téhéran un accord politico-militaire avec le PKD, unifiant ainsi pratiquela République islamique.

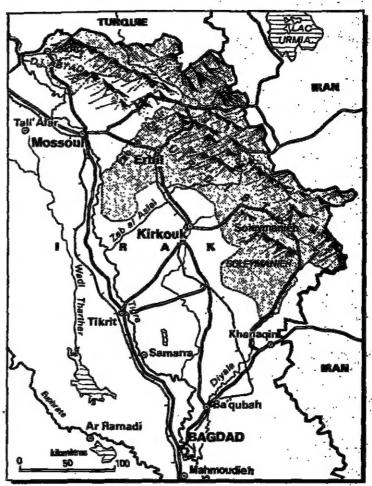
La guérilla au Kurdistan irakien devenait ainsi officiellement l'alliée de

manto, jonesant desortuais du soutien logistique des pasdarans, devenaient de plus en plus fréquentes et efficaces. Face à la montée des périls, Bagdad ent alors recours aux grands moyens, en entreprenant à partir de mai 1987 une série d'expéditions de ratissage au Kurdistan dans le but de priver les pechmergas de l'appui de la popula-tion locale. Des centaines de villages et de hameaux, situés le long des princi-paux axes routiers furent systémati-

Les militaires irakiens se sont montrès particulièrement impitoyables, dynamitant ou détruisant au bulldozer es habitations des villageois au préalable embarqués manu militari vers les régions contrôlées par les forces gouvernementales. Un grand nombre de personnes déplacées furent regroupées à proximité d'Erbil et de Kirkouk, resemment dans un camp situé entre notamment dans un camp situé entre Erbil et Mossoul. D'autres furent transférés encore plus loin, à proximité des frontières jordanienne et saou-dienne, dans des zones désertiques. Certains de ces villages ainsi vidés de leur population ont été détruits par l'aviation, et d'autres, difficilement accessibles, ont été gazés (aux bombe au phosphore) pour contraindre les habitants à quitter les lieux.

Une répression

Ces opérations de ratissage, qui avaient essentiellement pour objectif d'assurer la sécurité des axes routiers certaines zones jugées particulièrement « stratégiques », se sont depuis poursuivies par intermittence. Elles n'ont pas réussi cependant à briser le mouvement kurde, qui, avec l'appui des Iraniens, a multiplié les actions de guérilla, malgré l'utilisation de plus en plus friquente d'armes, chimiemes ser plus fréquente d'armes chimiques par l'aviation frakienne. Pis encore, elles ont eu l'effet contraire et n'ant en définitive réussi qu'à exaspérer la popula-tion kurde et à grossir les rangs des pechmergas. Pour faire face à cette



tout soe manque d'efficacité, out sus-cité des remous au sein même de la vise publique pour classe dirigeante irakieme. M. Izzat Ibrahim, le vice-président irakiem, s'est mées, M. Ali Hassan el Majid, nommé sous un régime de couvre-feu.

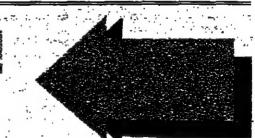
expéditives, proposant une nouvelle tactique, «plus humaine», afin de contenir la rébellion. On a parié en août d'une «mini-crise» gouverne-mentale, M. Ibrahim se retirant déli-

kurde, a été limogé. Cousin du prési-dent Saddam Hussein et timlaire du poste-clé de la sécurité intérieure, M. Majid avait, semble-t-il, été le prin-cipal artisan de la politique de terre brûlée. Cels expliquerait la suspension provisoire des opérations de ratissage qui semblent cependant avoir repris fin septembre, quoique sur une moindre échelle.

échelle.

Coincidence ou relation de cause à effet, la répression au Kurdistan s'est accompagnée d'une grave dégradation de la sécurité dans d'untres régions du pays, notamment à Bagdad avec l'explosion au mois d'août de trois voitures piégées, dont l'une, à proximité du ministère du travail, fit une vingtaine de trés et près de treute blessés. taine de més et près de treme blessés. Comme d'habitude, ces attentats out éléments islamistes, mais ils serviere, seion la rumeur publique, l'œuvre de militams kordes désireux de venger les victimes de la politique de terre brûlée. Accusé de laxisme, le ministre de l'intérieur, M. Saadoun Chaker, l'une des figures historiques du Beas, fur imogé et remplace par un homme à poigne, M. Samir Mohamed Abdel Wahab el Cheikhly, qui passe pour l'exécuteur des basses œuvres du

régime. Le nouveau ministre de l'intérieur s'est attelé en priorité à la difficile tache de restaurer l'ordre public gra-vement perturbé dans certains quar-tiers populaires de Bagdad, notam-ment à Saddam-Cify, immense agglomération d'habitations à bon marché et de bidonvilles devenus un repaire de hors-la-loi et de déserteurs de l'armée, dont de nombreux Kurdes. La criminalité (cambriolages, attaques La criminalité (cambriolages, sittoques à main simée contre les patroulles policières) y était devenue d'antant plus alarmante que les effectifs de la police avaient été sérieusement réduits à la suite de la mobilisation de près de 40 000 policiers envoyés au front au début de 1987 pour faire face à l'attante paraisseme contre l'accept. Despuis



312 députés et 103 sénateurs ont signé un engagement à promouvoir une loi pour la Survie et le Développement.

NON AU GENOCIDE SILENCIEUX DE LA FAIM

Seules des actions organisées, planifiées juridiquement et économiquement peuvent inverser la tendance à une mortalité sans cesse croissante.

Le 27 octobre, députés, sénateurs, Prix Nobel et experts internationaux se réunissent au Sénat pour définir des objectifs et les lois permettant de les atteindre.

Si la mort par faim et sous-développement de millions de personnes chaque année vous interpelle, si les propositions de vos élus vous concernent, si cette recherche organisationnelle au plus haut niveau vous intéresse, venez.

Sur demande de votre part, nous vous enverrons une carte personnelle d'invitation.

COLLOQUE AU SENAT : UNE LOI POUR LA SURVIE ET LE DEVEI	LOPPEMENT
Mardi 27 octobre à 14 h 30	

NOM	PRENOM		

CODE POSTAL VILLE	-1		*********
☐ Je désire assister au colloque et rececoir		. :	
☐ Comme participation financière à la campa	gne SURVIE 87, je joins un chèque de :		
F, 100 F, F, 250 F, F, 500 F, F, 100	00 F, F		 , , , , , ,

A renvoyer à SURVIE 87, 25 rue Jonquoy - 75014 PARIS - Tél.: 45 39 08 62

idvorce er a intragéron ont a A ectobre u b'arèn ku ibite officie Sinde VI. lean-Beit

53 31.7 4

danie

1 2 2 1 1 E G.

AND THE PROPERTY OF

Server de la constante de la c

Establish in the Last

18 and 17 min 18

1282 NOT 272 - 1794

ZIL Choi hagang Street avec 11. V wate charge da . ध्वतांत्रमः, स में तीर कार्र a jeudi. M. Jaco Mittjet de ce enyage an lange intern da (are da Ned a m ne sear of mpsqui हा क कावकारण । एस 🎉 Padelicat processe

Paressonday: ARPETTE W. V. CSO de la carreta con du l a Doc What aver to treate in the same SEE HARRINGE PAR

estice.

Water Collection and Same Colte du Su Bum die 'e tre liee September 1977 mees A STATE OF THE STA Tari tan fin

a de miscoala San Sam Se contrat - a cat l'is Tonde Tides, Qui the second distre F CAL IN CASE CI

PROPOL LOFO

Par Campur

Chili

marxistes

A travers le monde

Nouveau projet de loi

Santiago-du-Chili. - La junte mili-

taire chilienne a approuvé, le mardi 20 octobre, un projet de loi interdi-

sant la liberté de parole aux militants

marxistes condamnés et permettant aux autorités de les évincer de leur

emploi et de condamner à une

amende les organes de presse qui

publieraient leurs propos. Ce projet de loi prévoit aussi des sanctions

contre tout perti politique qui accep-terait une alliance avec les groupes

être légitimement évoqué per ceux qui ont l'intention avouée de l'abolir

une fois qu'ils seront au pouvoir », à déclaré le ministre de la justice,

L'opposition chilienne a vivement

critiqué ce projet de loi, qui devrait être signé prochainement par le général Augusto Pinochet.

Au même moment, Manuel

Bustos, président du Conseil national des travailleurs (CNT), deux autres responsables syndicaux, Arturo Mar-tinez et Moises Labrana, et deux din-

geants de l'opposition, Jose San-fuentes et Juan Manuel Parra

(Gauche unie), ont été arrêtés en rai-son de leur responsabilité dans

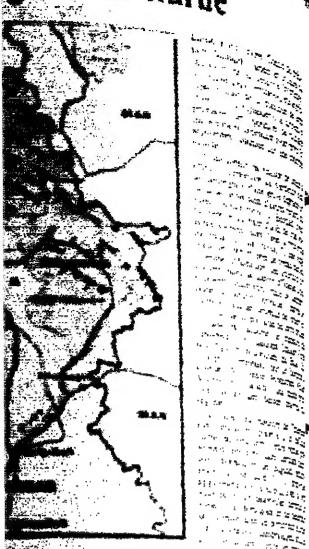
l'organisation de la grève générale du 7 octobre. – (AFP, Reuter.)

M. Sergio Fernandez.

contre les groupes

Proche-Orient

de Bagdad Erilla kurde



10 Car 1 Car 2 Car

Em (

EU IPT A

Le conflit du Golfe

Une plate-forme koweïtienne touchée par un missile

Une plate forme pétrolière kowel-tienne a été touchée, jendi matin 22 octobre, par un missile, causant d'a importants dégâts » et faisant au moins trois bleasés, a-t-on indiqué de sources maritimes, selon les-quelles l'impact se situe à 15 kilomà-tres du terminal d'Al-Ahmadi, déjà touché récemment par des missiles iraniens Silkworm,

Le président Ronald Reagan a le mercredi 21 octobre, un sursis de deux mois avant que le Sénat ne se prononce directement sur la politique qu'il mêne dans le Golfe. Par 54 voix contre 44, les sénateurs ont adopté un texte demandant au chef de l'exécutif de fournir, dans un délai d'un mois, un rapport détaillé sur sa politique dans la région, politique que le Sénat devra approuver on désapprouver, également dans un délai d'un mois.

Les sénateurs ont par la même occasion reponssé toute décision sur l'éventualité de forcer le président Reagan à se plier à la loi sur les pon-voirs de guerre, datant de 1973, et obligeant la Maison Blanche à notifier an Congrès dans les quarante-huit heures l'envoi de forces américaines dans une région où « les circonstances indiquent clairement l'existence ou l'imminence d'hostilutés ». Notification à partir de laquelle le Congrès a soixante jours pour approuver cette décision, fante de quoi les troupes américaines doivent être retirées de la région en procédure le procédure le la région en procédure le procédure question. Le président Reagan s'est jusqu'ici toujours opposé à invoquer cette loi, qu'il juge anticonstitution-

D'autre part, l'Iran a officielle D'autre part, l'Iran a officielle-ment accusé mercrodi les Etats-Unis de s'être directement engagés dans la guerre anx côtés de l'Irak à la suite de l'attaque, lundi 19 octobre, de deux plates-formes iraniennes — dont l'une a été détruite — dans le Golfe. Dans un message adressé au secrétaire général de l'ONU, le ministre iranien des affaires étran-gères, M. Ali Akbar Velayati, estime que Washington a perdu toute « légitimité » à participer à « des efforts diplomatiques multila-téraux » en vue de trouver une solutéraux - en vue de trouver une solu-tion au conflit du Golfe.

Sur le terrain, l'artillerie à longue portée iranienne a repris, mer-credi 21, ses bombardements sur Bassorah, principale ville du sud de l'Irak, où, selon un communique officiel irakien, cinq cent prente civils ont été hospitalisés au cours des six dernières semaines. Cent des six dernières semaines. Cent quinze d'entre eux ont succombé à leurs blessures. Toujours selon Bag-dad, l'aviation irakienne a mené un nouveau raid, mercredi soir, contre un pétrolier au large des côtes ira-niennes. Il s'agit de la deuxième attaque contre le trafic maritime dans le Golfe revendiquée par l'Irak en moins de vingt-quatre heures. Les primes nour risques de guerra

Les primes pour risques de guerre sur les cargaisons ont été multipliées sur les cargaisons ont été mulipliées par deux pour les navires se rendant dans les eaux kowestiennes, ont annoncé les Lloyd's à Londres, le 21 octobre. Cette hausse ne s'applique qu'aux clients actuels des assureurs. Elle intervient quelques jours après une hausse des primes sur les navires eux-mêmes qui se rendent dans la même zone du Golfe. — (AFP, AP, Reuter.) **ÉGYPTE**: les Cairotes et leur métro

Quand technologie rime avec magie

Esalam. D'autres vont vraisem-

biablement recommencer, ne

LE CAIRE de notre correspondant

Trois semaines après son insuguration, le métro commence à entrer dans les mœurs des Ca rotes, dont plusieurs millions l'ont déjà emprunté. Toutefois, comme

pour toute innovation, cala ne se

feit pes sens paine.

au public, le principal problème résidait dans l'afflux de prome-neurs. Des familles entières, père, mère et ribambelle d'enfants. venues des quartiers populaires de Choubra ou de Boulaq, y des-Fiers de leur e superbissime métro », ils faisaient la queue pour prandre leur billet, « comme en Europe ». Après avoir admiré la bande magnétique du ticket, ils l'introduisaient avec appréhension dans l'« avaleuse de billets » et poussaient un soupir quand le bil-let jaillissait au bout de la machine

Mais cette euphorie n'est pas partagée par les milliers de personnes pour qui le métro est plutôt synonyme d'ennuis : les res-quilleurs, les fumeurs, les vendeurs à la sauvette et les mendiants. En effet, dès la première semaine, mille cinq cent dix-sept participants au championnat de la

chromée. Pour eux au moins, technologie rimait toujours avec

les arbitres en uniforme. Ils se sont vu infliger 2 livres d'amende, déjà la subvention. soit vingt voyages en autobus. Certains ont appris la leçon. Ce sont les innocents habitués à payer leur billet dans le train ou qui ont trouvé les guichets fermés après épuisement des billets dans des petites stations comme Dar-

serait-ce que pour récupérer indi-Les premiers jours d'ouverture Fumeurs et pickpockets Mais, quelles que soient les motivations de ceux qui n'ont pas de ticket, il s'agit là d'un symp-

tôme qui ne trompe pas. Le systèrne de billetterie, calqué sur Paris, est inadapté au Caire. Il a falls tout d'abord importer cent millions de billets de France, faute de pouvoir faire la bande magnétique sur piace. On imagine déjà les pénuries de petits cartons importés en devises étrangères dans un pays où la bureaucratie est légendaire. De plus, si le ticket fait chic, il fait aussi... cher. Quand on additionne la prix du billet magnétisé à celui des « avaleuses » et que l'on ajouts le salaire des ouvriers chargés de la maintenance de ces machin sophistiquées, sans oublier celui des guides-contrôleurs qui se comptent par dizaines dans les

quatre stations du tunnel, on frise

Les furneurs, qui ne peuvent s'empêcher d'encenser leur entourage, gardent eux aussi un mauvais souvenir du mêtro, où ils sont poursuivis dans les stations comme dans les wagons. Mille soixante-dix-sept d'entre eux ont payé chacun 10 livres d'amende, quart du SMIC et l'équivalent de quinze paquets de cigarettes. Il y a aussi les vendeurs à la sauvette, dont une cinquantaine ont été pris en flagrant délit de vente d'épinales de nourrice et de sucres d'orge dès la première semaine, sans oublier les sept mendiants professionnels qui espéraient se bâtir une solide

Mais, malgré tous ces problèmes de détail, il est encore infiniment plus agréable et plus sûr de prendre le métro au Caire qu'à Paris. Les vovageurs sont sourients ou bruyamment allègres, même quand ils s'entessent dans les wagons aux heures de pointe. La promiscuité ne les gêne pas ; au contraire, ils la recherchent et se sentent en sécurité au milieu de la foule. La seul pickpocket pris dans le métro a payé pour le savoir, lui qui a reçu une raciée de la foule et qui a été soulagé quand les policiers lui ont mis les

ALEXANDRE BUCCIANTI.

menottes aux meins.

EPOQUE Revue trimestrielle d'analyse critique des

phénomènes sociaux contemporains

nº 3, octobre 1987

Ouerelle autour d'une carte d'identité de la France

Le débat sur la nationalité, l'origine de la nation

française, 1917 et la mémoire du PCF,

Alain Finkielkraut et la culture

Le numéro: 35 F

Abonnements: 1 an (5 numéros): 150 F – 100 F (étudiant) Chèque à l'ordre d'ÉPOQUE, tour Capri, 29 étage, 23, villa d'Este, 75013 PARIS

Tanzanie

M. Julius Nyerere candidat unique

à la tête du parti unique...

L'ancien chef de l'Etat tanzanien, M. Julius Nyerere, âgé de soixante-cinq ans, a été désigné, mercredi 21 octobre, comme candidat unique pour un nouveau mandat de canq ans

à la présidence du Chama cha mapin-duzi (CCM, mouvement de la révolution, parti unique). M. Nyerere, qui avait abandonné la présidence du pays en novembre 1985, a été désigné à l'unanimité à la tête du comité exécutif national du CCM, réuni mercredi à Dodorna pour préparer le troisième congrès du parti qui devait s'ouvrir, jeudi 22 octobre, pour dix jours, dans cette future capi-tale de la Tanzanie, située dans la centre du pays (le Monde du 16 octobre).

La nomination de M. Nyerere a causé quelque surprise à Dar-Es-Salaam, où de nombreux observa-teurs pensaient qu'il céderait la prési-dence à M. Mwinyi, actuel chef de l'Etat, afin d'éviter d'éventuelles tansions entre les deux principaux responsables du parti. Au cours de cette année, M. Nyerere a fait campagne pour amener son parti à observer une plus stricte discipline, et on estima que son maintien à la présidence du CCM pourrait annoncer une mise à l'écart de ceux qu'il considère comme des ∢ ratés de la politique » — (AFP.)

EN BREF

 Une délégation chinoise à Moscou pour le 70° anniversaire de la révolution d'Octola rupture entre les deux pays, il y a un quart de siècle, la Chine sera représentée, le mois prochain à Moscou, aux cérémontes pour le 70° anniversaire de la révolution d'Octobre. M. Wu Xiuquan, prési-dent de l'association pour l'amitié sino-soviétique, qui n'est pas memgera la délégation chinoise. D'autre part, le porte-parole du ministère chinois des affaires étrangères s déclaré mercredi 21 octobre que son pays s'opposera fermement à la d'enquête du Congrès américain « sur un soi-disant problème des

e Pékin et les initiatives de paix du prince Sihanouk. — Un porte-parole chinole a refusé, mar-credi 21 octobre à Pékin, de com-menter le projet de rencontre entre le prince Sihanouk et M. Hun Sen, pre-mier ministre de Phnom-Penh (le Monde du 22 octobre). « Nous respectons le prince Sihanouk et nous ne faisons aucun commentaire sur ce qu'il a l'intention de faire », a-t-il déclaré, en ajoutant que les récentes propositions de Phnom-Penh étaient e sans aucune signification pratique tant que la Vietnam maintient des troupes au Cambodge ». - (AFP.)

 PAKISTAN : trente morts dans une collision entre un autocar et un train. - Trente personnes ont été tuées et soixante autres blessées, la plupart très grièvement, dans un accident, mardi 20 octobre près de Moro, dans la province méridionale de Sind. Un train de voya-geurs est entré en collision avec un autocar surchargé qui était resté bloqué à un passage à niveau non gardé. Les treme morts sont tous des passagers de l'autocar, qui a été pulvérisé sous le choc. — (AFP.)

Asie

CORÉE DU SUD: les divisions de l'opposition

Le divorce entre les « deux Kim » semble consommé

affaires étrangères est arrivé mardi 20 octobre à Paris. Ancours de sa visite officielle à l'invitation de M. Jean-Bernard Raimond, M. Choi Kwang Soo s'est estretenu avec M. Michel Noir, ministre chargé du commerce extérieur, et il devait ren-contrer, jeudi, M. Jacques ou que M. Kim Young Sam a la Chirac. L'objet de ce voyage est d'améliorer l'image internatio-nale de la Corée du Sud à moins d'un an des Jeux olympiques de Séoul et à un moment où le pays traverse un délicat processus de démocratisation.

Des opposants en colère ont accueilli M. Roh Tae Woo, candidat du pouvoir à la succession du président Chun Doo Whan, avec des lors de sa visite, mercredi 21 octobre, à Kwangju. Il s'agit du premier incident électoral pour l'artisan du processus de démocratisation actuelent en cours en Corée du Sud.

Kwangju avait été le théâtre, en mai 1980, d'émeutes réprimées dans le sang par les parachutistes. Il y eut, à l'époque, officiellement deux cents morts, et près d'un millier selon les habitants. Au moment de ces événements, M. Roh était géné-ral et bras droit du général Chun, auteur du pustch militaire qui le

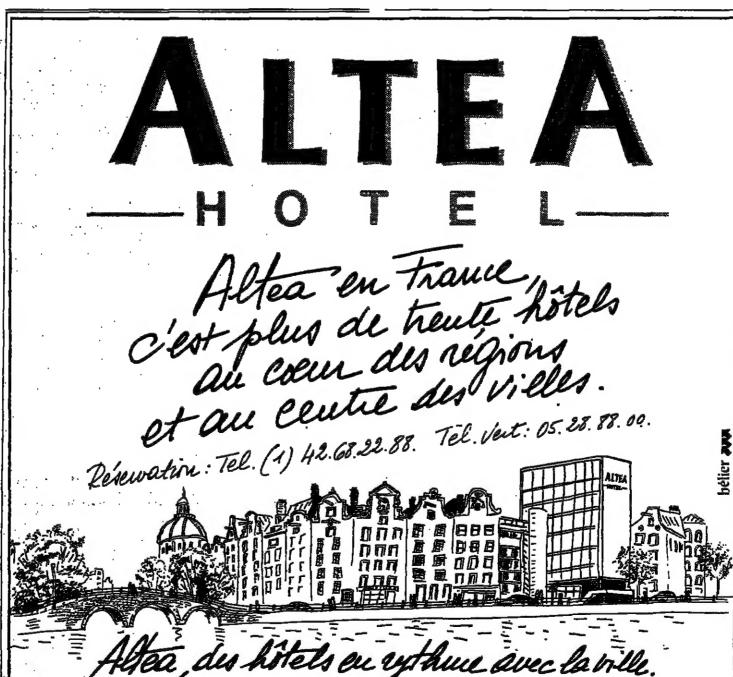
Les grenades lacrymogènes lancées mercredi par des contestataires lors du meeting de M. Roh out pro-voqué un début de panique et l'intervention des forces de l'ordre, qui ont procédé à une vingtaine d'arresta-tions. Quelques minutes plus tôt, M. Roh avait reçu au visage et à la poitrine des œufs lancés par des femmes membres de familles des

Ville du ressentiment, Kwangju est aussi située au cœur d'une province, Cholla, traditionnellement antigouvernementale et favorable à M. Kim Dae Jung, la grande figure de l'opposition en Cosée du Sud depuis le début des années 70 et candidat à la succession de M. Chun. Une candidature encore en pointillé: M. Kim a déclaré, le vendredi 16 octobre, à la télévision: « Il est certain que je me présenterai, mais je déciderai à la fin du mois de quelle manière (le Monde daté 18-19 octobre). Le mande daté 18-19 octobre). Un acte informel de candidature qui n'a fait que confirmer la division déjà profonde de

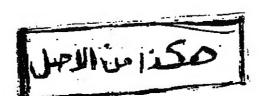
L'autre Kim, M. Kim Young Sam, président du Parti démocrate pour la réunification, s'est en effet déclaré candidat au début d'octobre et a commencé sa campagne. faveur de l'opinion, je me retire-Dimenche 18, il a mobilisé un mil-

Le 5 novembre, le congrès du Parti démocrate pour la réunifica-tion devrait désigner officiellement M. Kim Young Sam comme son lion de partisans dans sa ville natale de Pusan, le grand port du sud de la péninsule. Dans sa déclaration de vendredi, M. Kim Dae Jung a précandidat pour l'élection présidencist: < Quand je serai convaincu tielle prévue pour le 20 décembre. M. Kim Dae Jung se présenterait que l'opposition risque de perdre si nous nous présentons tous les deux

PHILIPPE PONS.



Albi, Beaune, Belfort, Besançon, Clermont-Ferrand, Colmar, Deauville, Dijon. Dunkerque. Grande Motte. Lyon, Macon, Marseille, Metz, Montpellier, Mulhouse, Nancy, Nantes, Nemours, Orange, Orly, Paris, Reims, Rennes, Roubaix, Rouen, Saint-Étienne, Saint-Valèry-en-Caux, Strasbourg, Toulon, Toulouse. Une chaîne de Pullman International Hotels. Groupe Wagons-lits.





Politique

La discussion budgétaire à l'Assemblée nationale

OUTRE-MER: une « consolidation » contestée

L'Assemblée nationale a adopté, le mercredi 21 octobre. le projet de budget du ministère des départements et territoires d'outre-mer pour 1988, dont les crédits de paiement s'élèvent à 1 773,29 millions de francs (contre 1 717,80 l'an passé) et les autorisations de progras à 962,47 millions (contre 916,50). Les députés du RPR, de l'UDF et du Froat national ont voté pour ; ceux du PS et du PC ont voté coutre.

Rien n'est plus facile que de jon-gler avec les chiffres. Et, mercredi, au Palais-Bourbon, tout le monde s'en est donné à cœur joie. Le rap-porteur spécial de la commission des finances chargé de présenter le budget des DOM, M. Jean-Paul de Rocca-Serra (RPR), a tout simplement estimé que l'enveloppe mise à la disposition de M. Bernard Pons atteignait - un niveau exceptionnel », puisqu'elle faisait apparaître une augmentation des crédits de près de 30 % par rapport... à 1986.

Pius sobre, M. Jean Maran, député UDF de la Martinique, a relevé que cette augmentation n'était, en vérité, que de 3,2 % par rapport à 1987 · pour un taux pré-

DES VIGNERONS

Pour votre cave, ou pour offrir

EN DIRECT

visible d'inflation à peu près équiva-lent ». Il en a conclu qu'« un optimisme débordant n'est pas de

Quant à l'opposition, elle a sur-tout retenu qu'en réalité le budget des DOM-TOM, hors transferts, stagne (-0,1 %), ce qui lui a permis de parler de « régression ».

M. Poss n'ayant pas contesté qu'il s'agissait avant tout d'un bud-get de « consolidation » sans originalité particulière mais destiné à assurer l'application de sa loi de programme pour le développement économique des DOM-TOM, les uns et les autres lui ont reproché un certain manque de souffle.

Au nom du Front national M. Roger Holeindre, député de la Seine-Saint-Denis, a fait la moue devant ce « bon travail comptable » ne traduisant, à ses yeux, qu'une banale gestion - d'épicerie - Le député RPR de la Polynésie, M. Edouard Fritch, ouvertement jaloux de l'effort consenti en faveur de la Nouvelle-Calédonie, a estimé que co budget « ne prend pas en compte toutes les priorités qui conditionnent la stabilité politique et sociale - de son territoire.

Ironique, l'ancien secrétaire d'Etat socialiste, M. Georges

au 36 15

code « COOPVIN ,

emoine, député d'Eure-et-Lair, a lancé à son successeur : « Au Michel-Ange triomphant de l'an passé succède un comptable scrupuleux! On se croirait à la Bourse, tout se passe comme si vous étiez vous-même la première victime de la publicité mensongère de vos

émissaires

actions outre-mer... •

Péremptoire, M. Maxime Gre-metz (Somme), au nom des com-munistes, a accusé le gouvernement

que de discrimination et d'injus-tice » dont le résultat sera « une inégalité et un chômage accrus ». " Tous les engagements pris ont été tenus », a réplique M. Pous. Au-delà des polémiques rituelles,

les seules émotions qui se soient vraiment exprimées au cours de ce débat sont venues des bancs de la droite et de l'extrême droite. Et elles visaient moins les moyens à mettre en œuvre pour mieux préparer l'outre-mer français au rendez-vous européen de 1992 que certains boucs émissaires. M. Michel Debré (RPR, la Réunion) a crié haro sur les Australiens, coupables à ses yeux de

tistes de Nouvelle-Calédonie. L'ancien premier ministre a suggéré que la France saissse le comité de décolonisation de l'ONU au nom des aborigènes victimes en Australie d'une - colonisation sauvage et bru-

Le nouveau député de Saint-Pierre-et-Miquelon, M. Gérard Gri-gaon (UDF) a cloué au pilori les Canadiens, qui se montrent intransi-geants devant les revendications des pêcheurs de l'archipel français d'Amérique du Nord. Il a dénoncé leur « mauvaise foi » et leur

indique de ce grand pays qui se dit moderne et civilisé ».

Toujours présent dans ce genre de baroud, M. Holeindre a vu de nouveau la main de Moscou derrière « l'union sacrée entre les syndicats indépendantistes de Nouvelle-Calédonie, de Nouvelle-Zélande et d'Australie - Mais au sujet de la Nouvelle-Calédonie, le député du Front national, qui accuse volontiers le RPCR de « magouiller », a égale-ment demandé à M. Pous de « casser tous les monopoles apatrides qui accaparent tous les profits et ne

Les limites du volontarisme

E budget de M. Pons pour 1988 ne mérite assurément ni l'axcès d'honneur affiché à droite ni l'Indignité clamée à gauche. Mais les retards accumulés outre-mer sont tellement importants dans tous les domaines que tous les élus locaux ont de bonnes raisons d'avoir des frissons devant la perspective du marché unique européen de 1992 qui risque d'avoir chez eux des affets encore plus pervers que les séqualles de la colonisation ou de

Car, quoi qu'en disa la gouvernament, ces retards ne sont pes près d'être résorbés. Malgré les rapports optimistes des préfectures, les mesures de défiscalisation des investissements prises en 1986 n'ont pour le moment que des effets limités sur l'activité économique des DOM. Le taux officiel du chômage y atteint toujours des niveaux efferents per rapport à la situation métropolitaine : 30,80% de la population active à la Réunion. 23,30 % à la Martinique, 20,70 % à la Guadeloupe, et 12,30 % en Guyane, où le nombre croissant des réfugiés du Suriname vient s'ajouter

Les inégalités sociales demeurent tout aussi criantes. Si les choses s'améliorent parfois, ce n'est que très lentement. Par exemple, il n'est plus indispensable de justifier d'un emploi, à Fort-de-France, Pointe-à-Pitre ou Saint-Denis-de-la-Réunion, pour bénéficier de l'allocation-logement, mais cette condition demeure requise pour bénéficier des allocations familiales, ce qui reste intolérable au regard des impératifs de solidarité nationale, surtout dans ces départements où la quête d'un emploi relève de celle du Grasi... La loiprogramme a prévu d'en finir avec cette iniquité dans un délai... de trois à cinq ans.

« Les moyens de faire des cadeaux »

En outre, la Commision nationale d'évaluation de la parité sociale globale prévue dans ce texte et qui sera chargée de soumettre des propositions au ministre des DOM-TOM n'est pas encore installée, Elle le sera « prochainement », sous la

la responsabilité de ce retard n'incombe pas uniquement au gouvernement, il s'agit néanmoins d'un détail révélateur des limites du volontarisme de M. Pons.

Dans l'immédiat, le ministre des DOM-TOM paraît plus préoccupé par les contingences prévisibles de la future campagne électorale. Procédant à un petit tour de passe passe, il a ainsi gonflé la « cagnotte » budgétaire mise à la disposition des préfets, au titre du FIDOM (Fonds d'investissement), au détriment des sommes réservées aux conseils généraux et régionaux. La section ∢ générale » du FIDOM est ainsi en augmentation de 9,7 % pour les crédits et de 12,7 % pour les autorisations de programme par rapport à 1987, alors que les sections « régionale » et « département tale » de ca Fonds de développe-ment sont en baisse respectivement de 57 et 58 points en crédits de paiement et de 9 et 5,4 points en

autorisations de programme. M. Pons, sourient, n'a pas caché ses arrière-pensées aux députés : « Ces crédits étaient affectés avec une certaine orientation... L'Etat a voulu garder une soupepe de sécuancien député RPR de la Guyane. Si permettra de rectifier certaines

injustices, bien naturelles au demeurant car les hommes politi-délégué national du PS aux DOM-TOM, M. Robert Le Foll (Seins-et-Marne) a dit la même chose différemment : « Vous vous réservez la possibilité de servir vos amis et de donner à M. Chirac les moyens de faire des cadeaux lors de ses

Sans parler de l'« affairisme ». malheureusement trop répandu. Le mot a été lâché par M. Georges Lemoine. L'ancien secrétaire d'Etat socialiste s'est fait un plaisir de citer un texte... de M. Roger Holeindre, le député du Front national ayant taillé des croupières au Rassemblement pour la Calédonie dans la République, le parti de M. Jacques Lafleur, député RPR, et accusé, *e magouilles »* en tout genre.

M. Pons a répondu à son prédécessaur qu'il envisage la mise en place d'une chambre des comptes qui aurait autorité sur l'ensemble des territoires du Pacifique, admettant ainsi le caractère légitime d'une préoccupation partagés au-deià des

ALAIN ROLLAT.

les «bons crus» des régions de France.

·Une nouvelle vente par Minitel-

GRAND CONCOURS

en situation irrégulière.

LE MONDE DU VIN



QUESTION Nº 11

La chlorose est-elle:

- une maladie de la vigne due surtout à une carence en ler?
- une maladie du vin assimilable à la « tourne » ?
- une réaction chimique qui peut se produire lorsque l'on coupe un vin? une caractéristique olfactive des vins provenant de régions proches de la mer?
- une évolution anormale parfois observée sur les vins transportés par bateau?

QUESTION Nº 12

Quel est l'auteur de la première classification des grands crus de Bordeaux?

POUR VOUS AIDER: L'INDICE RTL

Écoutez RTL chaque jour du lundi au samedi : à 10 heures Jean-Pierre Imbach vous dévoile l'indice RTL. Ou tapez sur votre Minitel 36.15 code LEMONDE ou RTL pour retrouver ces indices.

POUR PARTICIPER

Découpez la vignette ci-contre et conservez-là précieusement. Vous devrez la coller sur le bulletin-réponse diffusé dans le Monde à l'issue des 48 questions. Vous y noterez également chacune de vos réponses.

TOUS LES JOURS DANS



avec le patronage de l'INAO et de la SOPEXA

F. & J. RIGAL LE CAHORS EST MEILLEUR "Anjourd'hui, le Cahors doit

être exemplaire. Être le pre-mier vignoble de cette appel-lation ne suffit pas. Il faut se surpasser. Pour élever un Château Saint-Didier Parnac et un Prieuré de Cénac, la science de l'œnologue s'ajoute à l'acquis d'une tradition. C'est ce savoirfaire qui donne à nos vins leur

. proces

- CHARA MERS ticurati Ta STANCTE (M.)

14010 5 w DEED STORE

ಕ್ಷರಾಬರ ಚಿತ 44 Atta dag ico idda Title 178

a ledomer : speel d'a to the des envires de l'andre de de

1 (00 m2)

to the land of the land

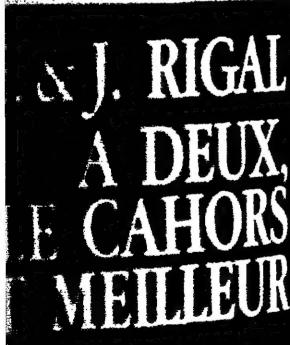
and to sourcedon doce do Tambillado September 1

ationale

contestée

* c - disc - c - . c * . 微性 監査

ieme



Politique

Le procès à Nouméa des auteurs de la fusillade de Hienghène

«La rivière était rouge du sang de mes camarades»

NOUMÉA de notre correspondant

"Un cauchemar »: le mot revient régulièrement dans leurs récits de cette soirée du 5 décembre 1984. An quairième jour du procès des auteurs de la fusillade de Hienghène, le jendi 22 octobre à Nouméa, le témoignage des arescapés» est Ingubre. Litanie de coups de feu, de cris de hame. Souvenirs de fuite éperdue, dans la muit, à travers la muraille de plombs, le corps meurtri. La scène, ce soir-là, se situe en contrebas de l'habitation de l'un des accusés, Maurice Mitride, où les véhicules des Canaques ont dit s'immobiliser devant un tronc de cootier placé en travers de la piste. Joseph Pei raconte, le tou grave : «Les coups de feu ont éclaté. J'ai sauté de la voiture et j'at sauti des chevrotines sous les pleds. J'al plongé dans la rivière pour me cacher sous une touffe de bambou. De là, j'entendais des hurlements : «Sales Canaques.»

hurlements: «Sales Canaques.»

Pascal Conhia, lui, se souvient, le verbe hésitant, la main tremblotante sur la barre: «J'étais assis à
côté du chauffeur. Quand les
coups de feu sont partis, j'ai
sauté; je suis tombé assis et je me
suis enfui à quatre pattes. J'étais

blessé à la jambe. Je me suis réponses sont confuses, parfois caché dans la rivière et j'ai incohérentes. Ainsi, Racul Lapo-entendu : « Il faut brûler les voi» tures. » Ils éclairaient la rivière métis – justifie l'idée de barrer la

avec des lampes.

Bernard Maépas, cafin, la voix ferme et la révolte contenue : « On revenait de la révolte contenue : « On revenait de la réunion du centre culturel, au village, où on avait décidé de lever nos barrages routiers. Devant la maison de M. Mitride, les coups de feu sont partis, venant d'un premier groupe. Je me suis enfui, mais j'ai été atteint à la main et au basventre. D'autres hommes nous attendaiem près de la rivière et ils nous tiraient dessus. J'ai plongé dans la rivière et je les entendais dire : « Regarde le sang ! regarde » le sang !» C'est vrai, la rivière était rouge de sang, le sang de mes camarades. »

L'expert en balistique a pu préciser que les coups de feu ont été tirés d'une distance de 1 à 10 mètres. Ils étaient dix-sept militants indépendantistes. Dix d'entre eux périrent dans ce carnage.

Pourquoi cette folie meurtrière? L'audition des sept accusés, mercredi, ne permet pas d'apporter une grande lumière sur les circonstances de la tuerie. Les réponses sont confuses, parfois incohérentes. Ainsi, Raoul Lapetite — le «patriarche» du clan des métis — justifie l'idée de barrer la piste à l'aide d'un tronc de cocopier par la volonté de «parlementer» avec les militants du FLNKS. Or, quand on lui demande pourquoi aucune discussion ne s'est engagée entre le moment de l'arrêt des véhicules et l'instant où la fusillade éclata — il s'était écoulé environ une minute — il explique : « Il était difficile à l'aisalt noir :

moment de l'arrêt des véhicules et l'instant où la fusiliade éclata — il s'était écoulé environ me minute — il explique : « Il était diffictle à l'époque d'approcher ces gens-là. » L'intention de «palabrer» était-elle réelle? On cette minute de silence, ce face-à-face crispé, furem-ils plutôt une incroyable occasion manquée où un rien aurait suffit à renouer le dialogue?

« II y avait un froid entre nous »

De même, les accusés opposèrent des silences gênés quand la partie civile et l'accusation leur rappelèrent leurs toutes premières déclarations devant le juge d'instruction, en décembre 1984. Confession accablante, à l'époque: « Nous avons pris nos différents postes de combat en attendant l'arrivée des véhicules du

FLNKS. - - Pour nous qui étions du côté de la rivière, notre mission était de couper le répli des éventuels membres du FLNKS qui s'enfuiraient des véhicules. - Des Mélanésiens ont été achevés, tirés à bout portant par certains d'entre nous. - Devant la barre, il ne restait plus gandchose de cette préparation quasimilitaire et de cet acharmement sur les victimes. Les réponses oscillaient entre : « Je n'ai rien vu, il faisalt noir », et : « Je ne me souviens plus, c'était il y a trois

Ces différents témoignages permirent de mesurer la profondeur du fossé qui séparait alors les différentes communautés de Hienghène. Les liens, les affinités, noués sur phusieurs générations, semblaient s'être brutalement disloqués en quelques jours. « Tous les gens de la tribu de Tiendanite qui sont morts, c'étaient mes copains! », s'est exclamé José Lapetite – le fils de Raoul, – mais, depuis le boycottage des élections du 18 novembre 1984, ils avaient changé, il y avait un froid entre nous. » Et aujourd'hui encore, dans leurs dépositions, ils se nomment par leur prénom, parfois par leur surnom.

FRÉDÉRIC BOBIN.

Projet de loi d'amélioration de la décentralisation

Les communes n'auront plus le droit d'aider les entreprises en difficulté

La discussion du projet de loi d'amélioration de la décentralisation s'est poursuivie, mercredi 21 octobre, au Sénat. Ont été examinées les nouvelles règles régissant la répartition de la DGE (dotation globale d'équipement), et l'interventionnisme économique des collectivités locales, ainsi que les allégements apportés à la procédure budgétaire des communes. Les sénateurs ne devraient examiner que le 22 octobre, le a noyau dur » de ce tente qui rend aux TPG (trésoriers payeurs généraux) la mission de procéder à l'apurement administratif des

Autres informations utiles:

Periode de soumission

Conditions particulières

3. Période de construction

Nom de l'employeur

comptes des communes de moins de 2 000 habitants.

Les sénateurs out succembé à la tentation. Prenant prétexte d'un projet en cinq volets, ils ont essayé d'y introduire par voie d'articles additionnels quelques-unes de leurs préoccupations. Ainsi les centristes propossient une modification de la loi électorale municipale, la création d'une commission nationale de réforme de la fiscalité locale, la réduction du délai de remboursement sux collectivités locales de la TVA sur leurs investissements. Les

AVIS DE PRESELECTION

DANS LE CADRE DE LA REALISATION DU PROJET DU SIEGE

DE LA BANQUE ISLAMIQUE DE DEVELOPPEMENT

DIEDDAH - ROYAUME D'ARABIE SAOUDITE.

Le projet est constitué : des éléments sulvants: une tour haute (21 étages, 1 sous-eol, une structure en acier, une sur-

face totale des étages de l'ordre de 42.500 M2 abritant les bureaux du siège de la Banque et ceux de l'Institut islamique de racherche et de formation; un centre de conférence en dome (4 étages, sous-soi, une structure en béton

armé (BA), 12.500 m2) qui loge une salle de réunion d'une capacité de 1500 personnes; une zone résidentielle et d'activités sociales (5 étages, une structure en acier, 5000 M2); et un podium (1 étage, 2 sous-eols, une structure en béton armé (BA), 40.000 m2) reliant les éléments ci-desus et permetant d'avoir une aire de stationnement couverte

pour 990 voltures. Le site a une superficie totale de 46.500 m2. Le projet couvre également la refection d'une mos-

Le dossier d'appel d'offres renfermera les plans détaillés, les préscriptions techniques et le devis quantitif, le tout mis

au point per le cabinet A&E d'ingénieurs-conseil. L'adjudication du contrat se fera sur la base d'un prix forfaitaire fixe.

Le contrat portere sur l'élaboration de l'ensemble des plans, la réalisation des travaux du site et sur l'enécution du

: 28,5 mois à partir de la date d'adjudication du contrat.

Line caution de soumission sera payée.

Les documents relatifs a la sélection préclable seront les suivants: instructions, renaeignements sur le projet et un questionnaire. La demande d'obtention des documents relatifs à la préselection doit être présenteé par écrit et en-

Le DERECTEUR DE L'ADMINISTRATION - Ranque istantique de développement

(Réponses et documents à l'appui doivent être envoyés en Anglais.)

voyée à la Banque par courrier postal, télex ou fac-similé d'ici au 9 novembre 1987 à l'adresse suivente:

R.P. 5925, Djeddah 21432 - Royanme d'Arabie Saoudite
Telex 601137 ISDB SJ (message en Anglais). Telex 601407 ISDB SJ (message en A
Telex 601945 ISLAM SJ (message en arabe). Fee similé - 966 2 636 6871

ques daja existante sur un terrain jouxtant le projet et l'aménagement d'espaces verts.

dessus. Le domier d'appel d'offres ne sera ultitrieurement envoye qu'aux sociétés ou entreprises commu ront été sélectionnées pour evoir la capacité technique requise pour réaliser efficacement le projet.

Banque Islamique

de Développement

es sont invitées à demander les documents relatifs à la préselection dans le cadre du projet ci-

: LA BANQUE ISLAMIQUE DE DEVELOPPEMENT, Une institution

: 3 mois à partir du 23 mars. 1988 date prévue du lancement de l'appel.

intermetionale dont le siège est à Djeddah, Royaume d'Arabie Saoudite.

: L'entrepreneur et tous les associés, les vendeurs, transporteurs etc... seront

soumis aux rêgles en matière de boycottage des organisations telles que:

La loi régissant le contrat de construction sura celle du Royaume d'Arabie

Au cas ou? Employeur ou le consultant jugentilique cet appel n'a pas trouvé

ent les entreprises appropriées et leur demander de participer au

Signe'
LE DIRECTEUR DE L'ADMINISTRATION

l'écho souhaité auprès du public, l'Employeur se réserve le droit de saisir

la conférence Islamique, la Ligue des Etats Anabes et l'Organisation de l' Unité

communistes souhaitaient que les élus disposent de crédits d'heures pour assurer leurs mandats. Le RPR voulait qu'aux critères fiscaux soient substitués des critères reposant sur « des valeurs économiques réelles » pour le calcul de la DGR... Toutes ces tentatives ont été infractueuses... à l'exception de la demande des trois sénateurs du Haut-Rhin pour que les communes d'Alsace-Lorraine ne soient plus contraintes d'avoir un garde-champètre assermenté.

champètre assermenté.
Une des initiatives sénatoriales a cependant contraint M. Yves Gal-

land, ministre délégué chargé des collectivités locales, à monter au créneau. MM. Henri Goetschy (Union centr., Hant-Rhin), Hubert Haenel (RPR, Haut-Rhin) et M. Paulette Fost (PC, Seine-Saint-Denis) entendaient revenir sur la loi de janvier 1983 en permettant aux petites communes d'opter entre fond de concours et subventions spécifiques. Une suspension de séance permettant à M. Galland d'invoquer la solidarité majoritaire a en raison de la détermination des centristes et du RPR, qui ont retiré leur amendement contre la promesse d'un bilan par le gouvernement du système actuel... dans un en. Les communistes se sont donc retrouvés seuls à voter cette proposition à laquelles les socialistes sont hostiles.

Après avoir adopté les nouvelles règles de répartition de la DGE, quelque peu modifiées par le gouvernement lui-même atin que les vingt-cinq (au lieu de quatre-vingt-un actuellement) départements les plus défavorisés soient réellement avantagés, les sénateurs de la majorité ont approuvé les limitations apportées au rôle économique des commanes (dont le suppression de leurs possibilités d'aides aux entreprises en difficulté). Toutefois, à la demande de M. Paul Girod (Gauche dém., Aisne), rapporteur de la commission des lois, les communes auront le droit d'intervenir en milieu rural pour rétablir des services indispensables.

A. Ch.

PROPOS ET DÉBATS

M. Le Pen:

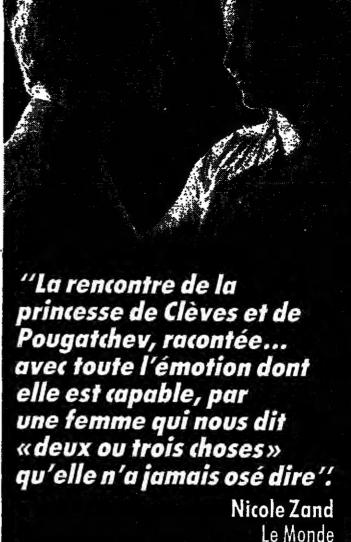
la curée

M. Jean-Marie Le Pen, président du FN, affirme, dans une interview publiée par l'hebdomadaire Paris-Match à propos des récentes décla-rations de M. Jacques Chirac : «Lorsqu'il prétend que les brebis égarées du FN retourneront au barcail RPR, je lui réponds qu'elles ont été si souvent tondues qu'elles n'y reviendront pas. » Interrogé sur le fait qu'il apporte ou non son soutien à M. Barre ou à M. Chirac second tour de l'élection présidentielle, M. Le Pen déclare : « A six mois de l'élection présidentielle, je ne réponds pas à ce garre de question. Tout dépendre de ce qu'ils auront dit. Alors, je prendrai mes responsabilités. » M. Le Pen affirme aussi : « Il y a autour de moi une atmosphère de curée, parce que certains, qui se trompent, pensent que je suis à terre. »

M. Fabius :

convaincre M. Mitterrand

M. Laurent Fabius a affirmé, le marcredi 21 octobre à Londres, lors d'une interview à la chaîne de télévision Channel four, qu'il s'emploie à convaincre M. Mitterrand de se représenter» à l'élection présidentielle. Il a jugé peu probable que le président de la République fasse connaître sa décision avant les mois de février ou mars.



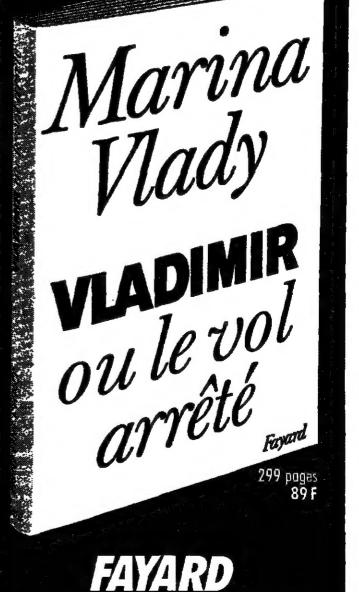
Le Monde

"Le récit bouleversant d'une passion comme il n'y en a peu. Allez-y voir vous-même... Il y a du feu à prendre".

Jean-Pierre Léonardini l'Humanité

"Un hommage bouleversant"

Karine Signoret France-Soir



حكذا من الاصل



10 Le Monde • Vendredi 23 octobre 1987 •••

Politique

Au bureau exécutif

Les socialistes prévoient de renationaliser tout ce qui pourrait être encore privatisé

Les parrainages de candidats pour 1988

Divergences au sein du PS

l'obtention, ou non, par M. Le Pen je ne le souhaiterais en rien. Donc, des cinq cents signatures dont il a je ne conseillerais pas à mes amis

ABONNEMENT SPÉCIAL

daté 13 octobre au numéro daté 30 novembre 1987, au prix spécial

DU 13 OCTOBRE AU 30 NOVEMBRE 1987

ou par MINITEL 36.15 LEMONDE puis ABO.

s, BP 50709, 75422 Paris cedes

L'abonnement sera servi

besoin pour se présenter à l'élection socialistes de voter un tel texte. »

Le bureau exécutif du PS, réuni le mercredi 21 octobre, a quelque le mercredi 21 octobre, a quelque peu durci le ton à propos des privatisations. Les socialistes considèrent qu'après la crise boursière, s'ouvre une période «suspecte» — à cause des «noyaux durs» — mais aussi, désormais, «dangereuse». C'est pourquoi M. Pierre Mauroy, notamment, a proposé que les socialistes s'engagent à renationaliser toutes les sociétés qui seraient privatisées à partir de maintenant.

M. Lionel Jospin, premier secré-taire du PS, a précisé que cette posi-tion ne le gêne pas, mais qu'elle sup-pose que les socialistes soient déterminés à l'appliquer.

M. Jean-Jack Queyranne, porte-parole du PS, a précisé que le bureau exécutif a unanimement sou-haité que l'UAP soit renationalisée, si sa privatisation est maintenue. Les socialistes se sont félicités que le débat soit désormais sur un terrain qu'ils ont imposé. Ils vont continuer à «exiger» l'arrêt des privatisations. M. Bérégovoy a remarqué que la

M. André Rossinot, ministre

chargé des relations avec le Parle-

ment, a confirmé, le mercredi

21 octobre à l'Assemblée nationale,

que le gouvernement n'est pas bos-tile à l'examen par les députés, lors

de cette session, de la proposition de loi déjà adoptée par le Sénat et élar-

gissant aux conseillers régionaux la

Monde du 22 octobre).

cossibilité de parrainer un candidat à la présidence de la République (le

Lorsque ce texte était venu

devant la Haute Assemblée, les

sénateurs socialistes l'avaient voté

sans difficulté (le Monde du

21 mai). C'était avant qu'il ne

devienne un élément de la polémique entre le FN et le RPR sur

avec les questions et toutes les vignettes de

de 190 F (pour l'étranger, nous consulter).

participation, abonnez-vous au Monde du numéro

ABONNEMENT LE MONDE DUVIN

récente crise boursière marque - la faillite des idées du libéralisme sau-

Les dirigeants socialistes ont résfpublic fort. Ils estiment qu'ils n'ont pas à lever dès maintenant le voile sur les méthodes qui pourraient être appliquées aux sociétés déjà privatisees, pour reprendre, éventuelle-ment, leur contrôle, mais ils ne se privent, a priori, d'aucun moyen.

Le durcissement de ton du PS sur ces sujets éveille certaines réticences chez les rocardiens. Le fait que M. Pierre Joxe soit le principal ora-teur socialiste lors du débat à teur socialiste lors du débat à l'Assemblée nationale sur les privatisations, le mardi 27 octobre, leur fait notamment craindre que ne souffle sur l'hémicycle « l'esprit de Strasbourg» (lors des récentes journées parlementaires socialistes à Strasbourg, M. Joxe avait prononcé une violente diatrible contre le RPR et les modalités des privatisations).

présidentielle. De la même façon, le

bureau du groupe socialiste de l'Assemblée avait jugé logique

l'extension de cette possibilité de

parrainage aux conseillers régio-

naux, dès lors qu'ils sont maintenant

des élus du suffrage universel. C'est

la position qu'avaient adoptée les membres socialistes de la commis-

sion des lois et qu'ont confirmée mercredi plusieurs députés dans les

Néanmoins, M. Lionel Jospin,

premier secrétaire du PS, interrogé

lors de « L'heure de vérité »

d'Antenne 2, le 7 octobre, sur le fait

de savoir s'il souhaitait que ce texte

soit débattu par les députés, avait répondu : « Dans le contexte actuel,

couloirs de l'Assemblée.

A l'UDF

Retard sur les idées et impatiences électorales

 Nous, à l'UDF, nous préférors engager la campagne des idées avant celle des candidats », avait fièrement déclaré M. Jean Lecanerement deciare M. Jean Leca-nuet, devant les parlementaires UDF réunis fin septembre à Nice. Bel enthousiasme, en vérité contra-né depuis par certains de ses amis qui manifestement semblent avoir eux d'autres préférences.

Ainsi, il se sera passé un mois avant que le bureau politique de l'UDF convoqué le mercredi 21 octobre ne se décide à ouvrir timidement ce chantier des idées en échafaudant quelques commissions dites de réflexion chargées avant dites de réflexion chargées avant janvier « de se mettre en phase ; avec le candidat à l'Elysée de l'UDF, chacun évidemment se gardant bien, connaissant la logique barriste de parler de cahier des charges. Dans un premier temps, M. Jean-Philippe Lachenaud, délégué général à l'organisation, va prendre contact avec chacune des composantes pour définir les conditions posantes pour définir les conditions de ces travaux pratiques. Trois ou quatre thèmes ont été retenus : éco-nomie, emploi, Europe et peut-être défense. Les divergences apparues sur la défense entre MM. Raymond

Barre et Valéry Giscard d'Estaing semblant pour l'heure susciter de la part des responsables de l'UDF quelques prudences sinon quelques apprébensions.

Deuxième sujet évoqué lors de ce bureau politique : la réanimation de la commission Gaudin-Toubon sur les investitures aux élections législatives. « La campagne des candi-dats » n'est pas oubliée. M. André Rossinot avait été le premier à remettre ce sujet sur le tapis lors du dernier congrès radical da 11 octo-bre. Une semaine plus tard, M. François Léotard lui emboîtait le pas, en rappelant publiquement - que les investitures devaient être négociées et réglées » avant l'élec-tion présidentielle. Entretemps, cette question fut également évo-quée lors du déjeuner hebdomadaire à Matignon des responsables de la majorité du mardi 13 octobre. M. Jacques Chirac avait répondu ce jour-là que ce problème ne lui paraissait pas relever d'une urgente

Il n'est effectivement pas le seul à penser du côté de la majorité, que vouloir aujourd'hui débattre de ce

problème revient à mettre la charrue avant les bœuls. Comment purler des élections législatives sans
savoir quand elles auront lieu, quelle
majorité présidentielle sera en
place? Toutefois, pour ne déplaire à
personne, un déjeunsr est prévu le
28 octobre pour une reprise de
contacts entre les responsables RPR
et UDF. Il est acquis que nul ne
songe à corriger le découpage opéré
l'année dernière. Un principe avait
été à cette époque arrêté : la priorité
aux députés sortants bénéficiant du
label majoritaire et donc assurés de
n'être pas soumis à une primaire an
premier tour.

M. Berre qui ne veut retenir que le simple critère de loyauté peut-il aujourd'hui faire sien ce principe? C'est de toute évidence la réponse à cette question que MM. Rossinot et Léotard cherchent à obtenir. Accessoirement, il faut aussi songer à castr les ministres en mai de circonscription et les suppléants des ministres qui voudront retrouver un ministres qui vondront retrouver un siège de député. Mais en tout état de prochaine ne devrait permettre qu'un simple tour d'horizon « sais autre souci, complète un responsable de l'UDF, de montrer que ce sujet sera traité dans l'avenir dans une conflance mutuelle avec le RPR ». Chacun en accepte l'angure!

Toutes ces difficultés de l'UDF pour œuvrer efficacement sur le ter-rain des idées et pour faire taire les pour deur et retracement sur le terrain des idées et pour faire taire les
exigences partisanes constituent la
prenve évidente, pour certains de ses
dirigeants, que M. Raymond Barre
aurait aujourd'hui tout intérêt à se
déclarer officiellement saas attendre
le 9 janvier, jour de la saint Raymond. Dans le même temps, certains continuent à s'employer activement à persuader M. Léotard de
faire connaître son choix officiel
avant le 23 janvier. « Nous ne pouvons plus ainsi rester l'armé au
pled, se plaint, par exemple,
M. Jean-Claude Gaudin. Le PR
peut encore difficilement attendre
que la machine UDF se mette en
marche. » A l'Assemblée nationale
comme su Sénat, les pariementaires
de l'UDF ne cachent plus leurs
impatiences. A trop tarder, les étatsmajors risquent bien dans les jours
prochains d'être précédés par leurs
iroupes.

DANIEL CARTON.

Dans la revue « Pouvoirs »

La haute administration et la vague militante du 16 mars 1986

L'entrée massive dans les cabinets ministériels d'hommes issus des partis politiques, pratique instaurée par les gouvernements de gauche, s'est poursuivie avec le retour de la s'est poursurve avec le retour de la droite au pouvoir. Il s'agit là d'une rupture avec la tradition de la Ve République. Tel est le constat tiré par M= Dominique Degnauld et M. Dominique Mehl, sociologues du Centre d'études des mouvements sociaux, dans leur étude relative à l'eélite de la cohabitation publiée dans le demier numéro de la revue dans le dernier numéro de la revue

Parmi les quelque quatre cent cinquante membres de cabinets ministériels qui hantent l'Hôtel Matignon et les quarante-deux ministères et nats d'Etat du goi de M. Jacques Chirac, 29 % sont des » super-militants » (élus, responsables et permanents de partis) au lieu de 28 % sous la gauche. Si le RPR fournit 42 % de ces militants, l'UDF en revendique 33 % et les différents

En revanche, plus de 90 % des états-majors ministériels étaient issus de l'administration avant 1981. Sans occulter les liens existant entre baute fonction publique et partis politiques (probablement sous-estimés sous la V République, selon les anteurs de l'érude), les convicles anteurs de l'etude), les convic-tions politiques administratives étaient alors beaucoup moins affi-chées. Elles s'effaçaient au profit d'une solidarité de corps. « L'idéolo-gie de la neutralité » en vigueur dans ce milieu permettait de « faire l'économie d'un système des dépositibles » à l'eméricaire des dépouilles - à l'américaine.

Mais l'arrivée de la gauche au pouvoir – alternance perçue dans l'administration comme promesse d'instabilité politique – modifie en profondeur les règles du jeu admi-nistratif. Privée des commandes durant vingt-trois ans, la gauche a développe son organisation mili-tante, seule arme dont elle dispose dans l'opposition. En investissant les ministères, elle propulse dans les cabinets, outre les fonctionnaires les mieux disposés à son égard, des hommes sélectionnés pour leur fidélité et leur professionnalisme politi-

La haute administration évincée entre 1981 et 1986 ne se précipite pas pour autant sous les lambris ministériels au lendemain des élections législatives du 16 mars 1986 pour reconquérir ses anciennes positions aujourd'hui très exposées. Carrière sans avoir innegaré cette pretime sans avoir inauguré cette pratique, la gauche a largement recours aux mutations et au tour extérieur de recrutement des grands corps. Parallèlement, les recrues de ces derniers (l'inspection des finances par exem-ple) ont tendance à se détourner du service public, et notamment des cabinets ministériels, pour rejoindre un secteur privé beaucoup plus gra-

Les membres du gouvernement de M. Chirac ne se sont pourtant pes privés de puiser dans les viviers de la haute fonction publique, le premier ministre en tête : 71 % des conseilministre en tête: 71% des conseillers de l'Hôtel Matignon sont issus
de l'administration (contre 46% des
membres du cabinet de M. Pierre
Mauroy). De même, 52% des
conseillers ministériels du gouvernement de M. Chirac appartiennent à
un grand corps (contre 41% des
membres des cabinets des ministres
de M. Mauroy). En outre, 30% des
actuels conseillers ministériels
connaissaient déià les lieux nour les connaissaient déjà les lieux pour les avoir hantés avant 1981.

La percée des élites politiques dans les cabinets ministériels semble irréversible. Mis à l'écart du pouvoir en 1981, les partis de droite ont dit adapter leur action politique et leur mode de fonctionnement à leur nou-velle situation d'opposants. Ainsi ont-ils fait - l'apprentissage du mili-tantisme, développé leurs appa-reils (...), élaboré des programmes de contre-gouvernement ». Au bout du compte, ils ont, comme la gauche avant eux, investi logiquement l'administration. A droite comme à gauche, le militantisme et le jeux d'appareils aboutissent aux mêmes effets.

V. D. ★ Pouvoirs, numéro 42. Presses uni-versitaires de France. Les questions au gouvernement

Joseph et Robert vont en avion!

Tempête sur la Bourse, tempête sur la Bretagne, tempête sur Roissy. Tempête, trois fois tem-pête! En dehors des fluctuations erratiques du cours des valeurs et de qualque enticyclône fron-deur, la récente intervention musclée d'une centaine de jeunes communistes à l'aéroport de Roissy pour emplicher l'expul-sion d'un jeune Congolaie, M. Serge Mitolo, vers son peys, l'ire de deux députés de droite, le mercredi 21 octobre, au cours de séance de questions su gou-

M. Georges-Paul Wagner (Yvelines), avocat de M. Le Pen dans le privé et dans l'hémicycle, a dénoncé les « menées fac-tieuses qui minent l'autorité de l'Etat » après avoir souligné que « les cars qui ont servi à echemi-ner à Roissy les membres du commendo ont été fournis par la Bagnolet I ». Se première remarque les «manées factiouses » a soulevé l'enthousiasme et les applaudissements de l'ancien chef de l'OAS-métropole, M. Pierre Sergent, alors que la seconde assertion a entraîné des « bravo » parmi les communistes, ravis de cette cherge sabre au

M. Eric Raoult (RPR, Seine-Saint-Denis) s'en est pris aux

« événements graves orchestrés par la majorité communiste du consail général » de ce département. En oubliant qu'à défaut de papiers en règle « le Congolais » est possesseur d'un nom et d'un prénom. M. Raoulit a fustigé M. Serge Mitolo qui « s'est enfui dans la propre voiture du maire » de Begnolet alors que guetre policiers restalent sur le carreeu après la becarre. Comme son après la bagarre. Comme son collègue d'extrême droite, à a demandé que justice soit rendue.

Dans les deux cas, le ministre chargé de la sécurité publique, M. Robert Pandraud a montré sa ditermination. # Il n'est pes tolérable et il ne sera pas toléré que la violence, d'où qu'elle vienne, s'oppose à l'application des lois de la République » et que « des véhicules et des fonctionnaires municipaux soient utilisés pour des manifestations illégales, selon une vieille tradition que nous, élus de banlieue, nous répondo. Et ne reculant devant aucun parallèle, il a indiqué que ces violences rappelaient « les pires moments de la triste épodépartements ». Robert triom-phait, Joseph (Staline) planeit et les amis de M. Le Pen étaient aux

OLIVIER BIFFAUD.

Le Monde

ABONNEZ-VOUS REABONNEZ-VOUS

au MONDE et aux publications annexes 36.15 TAPEZ LEMONDE puis ABO

KKIVEE

Lorsque Renault signe un nouveau moteur, c'est toute la puissance de la technologie qui se met en marche. Aujourd'hui voici la Renault 25 Vó 2.8 L. Ses atouts, un vilebrequin à manetons décalés qui assure une absence totale de vibration, une augmentation du couple pour plus de souplesse, une gestion électronique intégrale pilotant l'injection et l'allumage et... 160 ch (115 kW ISO), 215 km/h sur circuit. Nouvelle Renault 25 V 6 2,8 L., une arrivée en puissance dans le club fermé des "6 cylindres", Consommations normes UTAC, 7,1Là90km/h,9Là120km/h,13,9Lenville. Prix clés en main, 154.455Fau

17/09/87. Millésime 88. Garantie anti-corrosion Renault 5 ans. DIAC: votre financement. RENAULT PREMIE ELF

NOUVELLE RENAULT 25

. Parent

4 / Assemblé

21 PK 24/24

and the Control of the Control Maria Milet * in fire and the base of the

ien if ie. es la mile, aridanda de ALMO ETTE

Une lett

The State

in a gra **Direc**

LUMB # Contraction of Paris andre 🗰 411.00 gifte bur bie in beatrie an in the state of th

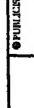
A 27. C. :

1000000

diamenta de la वेद्यानुष्यः स्थ and despite the same of party Barle de . m. rimataras par Ciarre for l'angles Mark 25 25 12 1 chretien. Same wat berghe à faire the same social de La directeur de

de matte de leur metter a critique gian ber and brite fit.

the same and we will





Société

Les suites de l'affaire Chaumet

A l'Assemblée nationale «Le droit d'être riche»

«Le Monde foit de beaux coups!» commente dans un sourire un dignitaire et député léctardien. Cette taire et député léctardien. Cette appréciation, exprimée dans les conloirs du Palais Bourbon, fait bondir
M. Gabriel Kaspereit (RPR, Paris).

On lui reproche sa fortune, s'étonne le député RPR, qui accuse
le Monde de « s'acharner» sur le
garde des sceaux. Il n'hésite pas à
évoquer les affaires Salengro et Uwe
Barshel qui, tontes deux, se sont ter-Barshel qui, toutes deux, se sont ter-

sciences électorales

The same of the sa

minées tragiquement.

« Est-ce qu'un ministre doit déclarer ses dettes? - ironise M. Georges Tranchant (RPR, Hauts-de-Seine) en ajoutant :

A-t-on demandé à Badinter « A-t-on demande à Baainter qu'elle était sa situation de for-tune? » « Je n'ai pas d'avis sur la question » répond sobrement M. Loïc Bonvard (UDF, Morbihan), comme nombre de ses collègues de la majorité. Il se prononce toutefois

• M. Gilbert Bonnemaison l'administrateur judiciaire, -M. Gilbert Bonnemaison, délégué national du Parti socialiste, estime que, ∢ chef du parquet, M. Albin Chalandon vient d'obtenir un singulier revirement » de l'administrateur judiciaire de la joaillerie Chaumet,

The second secon

The state of the s

Periods for the party of the pa

機能を (April 1997) April 1997 Apr

Le Monde

6 - 3 par - 3 - 25 par - 3 pa

the second day in

The second second sections

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

中で、大田田 (1972年) 1977年 - 大田田 (1972年)

sic minitel-

LEMONDE DE AN

THE OWNER STREET

and a street process

n in the same degree

The street of the Park Sec.

pour un système * à l'anglosaxonne », qui permettrait, comme le suggéreraient deux propositions de loi de M. Rocard et de ses amis, de demander aux hommes politiques une déclaration de patrimoine à l'entrée et à la sortie de leur fonction. « Comme cela on aurait pu constater que Nucel ne s'était pas enrichi»,

soulignent deux députés socialistes. « Les hommes qui se lancent dans la politique ont le droit d'être riche., rétorque M. Philippe Vasseur (UDF, Pas-de-Calais). Il estime toutefois que le système actuel ne pousse pas à la vertu.

 L'administration des finances sait déjà tout de nous - répond M. Alain Griotteray (UDF, Val-de-Marne), que son libéralisme viscéral pousse à juger suspecte toute mesure contraignante. Il précise qu'il s'est fait, pour sa part, une règle du refus

Mª Hubert Lafont. « Cela pose une grave interrogation sur la réalité de l'indépendance de cet administrateur ; il n'a de compte à rendre qu'au tribunal de commerce », affirme M. Bonnemaison, qui ajoute : « La présence de M. Chalandon parmi les multiples créanciers ne peut que légitimement les inquiéter ».

nistration (1). . Pourquoi abandonnerait-il ses fonctions? C'est lui la victime, le créancier dit M. Kaspereit, révolté, en parlant du rôle du Garde des sceaux dans l'affaire Chanmet.

Débordant le cadre strict de l'affaire, la majorité des députés insistent sur l'urgence de l'introduction d'une plus grande transparence financière dans la vie politique.

Députés et ministres en profitent pour faire un bref point sur leur situation financière. M. Michel Noir, ministre du commerce extérieur, a acheté pour les trois aînés de ses enfants cinq actions de privatisées. Pour le reste, il vit avec sa famille (six enfants) de son traitement de ministre (37 500 F).

Et puisque l'on parle argent, M. Pierre Messmer rappelle : « Du jour où je suis entré dans un gouvernement du général de Gaulle, je me suis interdit toute opération bour-tière et fingueides. sière et financière. 🔸

PIERRE SERVENT.

(1) Les députés sont tenus de préciser à la présidence de l'Assemblée nationale les conseils d'administration dont ils sont membres.

Devant la cour d'assises de Seine-et-Marne

La mort d'un commissaire de police

C'est un banal revers de fortune qui se termine mal : Paul Varasse, quarante ans, un ex-informaticien réduit à l'aide sociale, a fini par tuer. Mercredi 21 octobre, la cour d'assises de Seine-et-Marne a commencé le procès de cet homme inculpé d'assassinat - un commissaire de

un huissier de justice qui n'a pas été touché. Acte prémédité ou réaction instinctive dans une situa-tion de crise qui pourrait motiver les circonstances atténuantes? En trois jours la cour devra

Dès le début de l'audience, Paul été payés. Mais, en décembre 1984, Varasse, calme et massif, s'entête dans sa révolte : il a été victime d'une injustice... Sa vie avait pourtant commencé sous de boos auspices. Né à Fort-de-France, le jeune Antillais vient à Toulouse où il fait d'excellentes études. En 1971, il se marie. Deux enfants naissent. A partir de 1974, il travaille à Paris, occu-pant un poste d'ingénieur informaticien. « Brillant », « courageux », - bon vivant -... et - susceptible -, selon divers témoins.

En 1979, Paul Varasse est licencié par son employeur Broginfor. Il crée alors sa propre entreprise de logiciels. Beau démarrage et déra-page : sou ancien patron l'accuse de concurrence déloyale. L'affaire est jugée définitivement en 1981. Paul Varasse est condamné à payer 50 000 francs plus les intérêts. Il se refuse à le faire par principe parce que, estime-t-il, - il est dans son bon

Ainsi débute son déclin. Il multiplie les dettes auprès des collègues, de l'URSSAF, du Trésor public aujourd'hui partie civile pour 208 000 francs. Paul Varasse divorce en 1984 et obtient la garde de ses deux enfants. Il campe avec eux dans son pavillon de Roissy (Seine-et-Marne). De plus en plus seul contre tous : du moins est-ce ainsi qu'il le ressent. L'EDF, les PTT, apprend-on à l'audience, coualors qu'il fait très froid, le maire de Roissy, M. Reboul, obtient le rétablissement de l'électricité. Il intervient aussi auprès de Me Freddy Safar, huissier, pour faire reculer les échéances. • Une démarche courante, hélas! en ces temps de crise -, explique M. Reboul devant la cour.

Un manyais

De délai en délai, rien n'est réglé. L'ingénieur, malgré ses recherches, ne trouve pas de travail. A-1-il trop d'ambition, comme le suggère la présidente, Ma Marguerite Fouret? Quoi qu'il en soit, Paul Varasse fait figure de mauvais payeur.

Le 17 janvier 1985, las d'attendre

payeur

des remboursements qui ne viennent pas, l'huissier passe aux actes : les pas, i nuissier passe aux actes : les meubles de Paul Varasse vont être saisis. Me Claude Michaud arrive chez l'intéressé accompagné d'un serrurier, M. Guy Leclerc, et d'un commissaire de police, Bertrand

Face aux trois bommes, Paul Varasse se barricade dans son pavillon avec ses deux enfants. Debout, en retrait derrière sa porte, affirmet-il devant la cour, il appuie le canon de son fusil à pompe sur le clapet resté ouvert de sa boîte aux lettres. Muni d'une butée, le canon de l'arme dépasse de quelques centimètres seulement. Paul Varasse tire un pent leurs fournitures, faute d'avoir premier coup de feu . pour faire

qu'ils aillent se renseigner sur sa situation à la mairie et réclame la présence de Me Safar, au courant de son dossier. Mais il entend un bruit

Le commissaire Jutge s'est approché, a tourné la poignée de la porte. Paul Varasse tire une deuxième fois-Bertrand Juige, trente-quatre ans, père adoptif de deux enfants coréens, s'écroule dans la neige. La balle traversant le cœur et le foie l'a tué net. Guy Leclerc, le serrurer, est légèrement blessé au front. Me Michaud est indemne.

Me Ceccaldi, expert en balistique, confirme la version de l'accusé sur la lettres et partiellement sur celle du tireur. Mais Paul Varasse a-t-il visé le commissaire Jutge? La première audience n'a pas permis d'éclaireir ce point. L'accusé avait acheté son fusii à pompe le 19 juin 1984. Ce même jour il recevait une première visite de l'huissier. Mais il n'était pas chez lui. Avait-il déjà connaissance de cet avis de passage de l'huissier lorsqu'il se rendit chez l'armurier à Paris ? « Non », affirme l'inculpé et son défenseur Me Paul Lombard,

Paul Varasse a-t-il prémédité son geste meurtrier, comme le soutiennent l'accusation et la partie civile? Sur ce point, également, la première audience n'a guère fait la lumière.

DANIELLE ROUARD.

Une lettre des avocats des joailliers

En réponse au « Point de vue » de M. Jean Cosson, conseiller hono-raire à la Cour de cassation, nous avons reçu du bâtonnier Bernard du Granrut, et de M= Roger Dou-nith et Guy Barsi, défenseurs de M. Jacques et Pierre Chaumet, la lattre suivante. lettre suivante :

Les avocats de MM. Jacques et Pierre Chaumer ont pris connais-sance avec stupéfaction du « Point de vue » paru dans le numéro du Monde daté du mardi 20 octobre 1987 sous le titre : « Bijoux, escrocs et boule de neige ». Cet article constitue une nouvelle atteinte aux droits de la défense et à la présomption d'innocence dont doit bénéficier tout inculpé, atteintes que la défense de MM. Chaumet a déjà dénoccéss dans un récent communiqué.

Elle est, en l'espèce, d'autant plus grave qu'elle émane de M. Jean Cosson, avec l'autorité que lui donne le

1.2.

titre, qu'il invoque, de conseiller honoraire à la Cour de cassation.

Ce « Point de vue » appelle de la défense les observations suivantes : 1) Comment M. Jean Cosson peut-il prétendre donner un avis qualifié sur un dossier qu'il affirme ne pas connaître puisqu'il serait, selon lui, « verrouillé » ?

2) M. Jean Cosson, se rappelant se qualité d'ancien magistrat du parquet de la cour de Paris, prononce un véritable réquisitoire. Il considère comme acquise la culpabilité de MM. Chaumet en affirmant de plus que laux affaire en l'apparente. plus que leur affaire « s'apparente aux plus grandes escroqueries de l'histoire judiciaire ».

Il suggère de nouvelles inculpa-tions et, à défaut de s'appuyer sur le dossier, utilise la technique de Pamalearne

Comment peut-il concilier un tel écrit avec les principes essentiels du

code de procédure pénale qu'il a toujours l'obligation de respecter ?

La lecture de ce texte ne peut qu'ajouter un élément supplémentaire à la consternation qu'éprouve tout juriste, citoyen d'un Etat de droit, devant les pratiques qui entourent actuellement le déroulement des affaires pénales dont, trop souvent, l'instruction est dévoilée publifaçon partielle et partiale.

Que la presse, toujours friande des affaires de bijoux, cherche à recueillir et à publier à leur sujet des informations, on peut le comprendre. Mais qu'nn haut magistrat tenu à l'obligation de réserve vienne ajou-ter le poids de son autorité pour clouer au pilori des inculpés avant instruction et procès, voilà qui passe

Du Palais-Bourbon au Palais de justice

Le RPR, M. Joxe et les privatisations

Souvent décriée, la justice demeure pour beaucoup le recours suprême. En matière civile notamment, les juges sont de plus en plus souvent sollicités pour faire condamner des propos ou un écrit et leurs décisions sont très recherchées, par-ticulièrement dans le monde politique qu' l'on invoque facilement le scess judiciaire pour prouver à l'opinion publique que l'adversaire était dans son tort.

Cette attitude a été sévèrement critiquée, mercredi 21 octobre, par Mª Christian Charrière-Bournazel. Son client n'était autre que M. Pierre Joxe, assigné devant la première chambre civile du tribunal de Paris per le Rassemblement pour la République (RPR) qui lui récla-mait le franç symbolique de dommages-intérêts pour des propos tenus le 18 septembre sur l'antenne de RTL dont une partie avait été reproduite dans le Monde daté du même jour. Après s'être interrogé sur le financement de la campagne électorale du RPR, M. Joze aurait notamment déclaré : « Le scandale des privatisations Chirac-Balladur fera date. De gigantesques profits tilicites ont été réalisés; un petit groupe de personnes a utilisé l'appareil d'Etat au profit de groupes privés, un petit nombre d'hommes ont recueilli des privilèges leur permettant de devenir maîtres d'une grande partie de l'appareil industriel et financier».

Pour Mª Patrick Devedjian, conseil du RPR, ces phrases por-taient atteinte à l'honneur et à la considération de ce parti, accusé de commettre des détournements de fonds illicites. En relevant que M. Joxe n'apportait pas « le moindre élément de preuve», l'avocat plaida la dissanzion jusqu'au moment où l'homme de robe sembla s'effacer devant le député RPR des Hauts-de-Seine pour lancer: « Ayantlui-même participé à une entreprise de braderie illicite du patrimoine national, M. Joxe est le dernier à pouvoir nous donner des leçons ».

- Votre saile d'audience devient une annexe du Palais-Bourbon», s'étonna Mr Charrière-Bournazel eu annoncant au magistrat, que pour sa part il plaiderait « en avocat ». Car

n'auraient pas été exactement rapportés, mais surtout il estime qu'il s'agissait d'une « polémique opposant le parti aux commandes au responsable du groupe le plus impor-tant à l'Assemblée nationale ». Que la justice en soit saisie, est, aux yeux de Me Charrière-Bournazel, une forme d'abus. « On veut faire de vous les arbitres d'un débat politi-que en vous demandant de bastonner celui qui a eu le tort d'élever la voix. C'est un mélange regrettable des genres. »

Présidée par M. Robert Diet, président du tribunal de grande instance de Paris, la première chambre civile devra pourtant rendre un jugement le 19 novembre.

MAURICE PEYROT.

Mauvais procès

(Suite de la première page:).

Sans donte la presse n'est-elle pas au-delà de toute critique, et parfois serait-elle bien inspirée de s'y soumettre. Et il n'y a pas qu'en France que la question est posée. Le scandale qui, au Schleswig-Holstein, a abouti à la fin tragique d'Uwe Barschel, a donné lieu à un débat sur le rôle du Spiegel. L'hebdoma-daire de Hambourg avait le proii dee i la manière dont l'ancien ministre-président chrétiendémocrate avait cherché à faire démocrate. Le directeur du Spiegel a estimé que ses collaborateurs n'avalent pas outre-passe les limites de leur métier mais, en revanche, il a critiqué ses confrères de l'hebdomadaire rival Stern pour avoir placé la

recherche du scoop avant le respect dû à un mort. La différence marque les limites, non de la liberté d'informer, mais de son usage.

L'aculté des faits rapportés, le respect de la vie privée, le refus d'exploiter à des fins personnelles ou partisanes les confi-dences recueillies, sont quelques-uns des principes que la presse qui défend le droit à l'information se doit de ne pas Le Monde a-t-il failli à sa

mission d'information en écri-vant que M. Chaiandon possé-dait chez Chaumet un compte courant rémunéré, ce que le sarde des scesux a confirmé le jour suivant dans des entretiens Ou en expliquant, sur la foi des déclarations de l'administrateur judiciaire lui-même que le com-

muniqué mettant en cause notre journal avait fait l'objet de plu-sieurs versions et qu'une phrase essentielle avait été introduite à la demande de la chancellerie ? Nous ne le croyons pas. Comme nous ne pensons pas qu'il soit sain dans une démocratie que le ministre de la justice soit à la fois jage et partie. M. Chalan-don n'entrevoyait-il pas cette contradiction quand, dès le début de l'affaire, Il a présenté tre oui l'a rein

Dans d'autres démocraties que la France, comme les Etats-Unis on la RFA, des commis-sions d'enquête vaillent jalousement au respect de l'État de droit par tous ceux qui le composent. Mais ce sont des démo-cratie ou les Chambres et les

DAMIEL VERNET.

CUMULARDS: COMBIEN DE SOCIETE HORS-LA-LOI?

6 CYLINDRES - 2,8 LITRES

RENAULT DES VOITURES

RENAULT 25

NEW-YORK de notre correspondant

L'Assemblée générale des Nations unies a pour la première fois, les 20 et 21 octobre, consacré deux séances aux différents aspects du problème soulevé par l'épidémie de SIDA. Après les deux principaux responsables de la lutte contre cette maladie. – MM. Halfoan Malher, directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et Jonathan Mann, directeur du pro-

· Les Américains mettent at point le traitement génétique du diabète. — Une équipe américaine dirigée per le docteur Richard Selden (Hôpital général du Massachusetts) annonce dans le dernier numéro du New England Journal of Medicine (daté du 22 octobre) avoir greffé avec succès le gène humain dirigeant la production d'insuline sur une souris diabétique. Une semaine après la transplantation, le taux de sucre dans le sang de la souris a baissé, avant de rester stable pendant plusieurs semaines. Le taux est ensuite tombé, entraînant la mort de l'animal. « Nous devons maintenant trevailler, écrit la docteur Selden, pour contrôler le production d'insuline minute par minute si nous voulons

Cheurs américalus et égyptiens ont

confirmé, mardi 20 octobre, l'existence

d'une seconde barque solaire au pied de

cet édifice vieux de quelque 4 600 ans. La

première barque avait été découverte en 1954. Depuis, des mesures faites par des

da notre correspondant

La confirmation de l'existence

d'une seconde barque solaire dans

la cavité située au sud-ouest de la

grande pyramide a suscité une

logiques égyptiens. L'égyptologue Kamal El Mallakh, l'homme qui

avait, en 1954, découvert et mis

au jour la barque qui est actuelle-ment exposée au pied de la pyra-

mide de Kheops, ne cache pas son

mécontentement. Occosé au pro-

jet de la National Geographic

avait été écarté de la commission

formée par l'organisme égyptien

des antiquités pour déterminer les

dangers que pourraient occasion-ner les travaux à la seconde barque

Fort de son expérience, le

découvreur des barques solaires estimait, en effet, que l'entrée d'air

frais dans la cavité restée confinée

SCIENCES

SIDA, - un grand nombre de ministres et responsables gouvernementres et responsables gouvernemen-taux out décrit les approches de leurs pays respectifs. Une résolution destinée à renforcer le rôle de l'OMS a été présentée, mais n'a pu être adoptée en raison de l'opposi-tion d'un certain nombre de pays africains, manifestement soucieux d'éviter qu'un débat international ne retienne, chaque année, l'attention sur l'Afrique où cette maladie fait et fera des ravages effrayants.

Selon le docteur Mann, dont le programme couvre désormais quatre-vingt-onze pays, cinq à dix millions de personnes seraient désormais infectées par le virus à travers le monde. Malgré de grandes diffé-rences dans l'extension de l'épidémie, aucun pays n'est épargné. L'OMS est officiellement informé de plus de soixante mille cas en septembre 1987. Trente et un pays ont signalé plus de cent cas. Regrettant que certains souvernements hésitent à évoquer le problème, l'OMS estime le nombre réel de cas dans le monde à plus de cent mille. . Pour chaque malade, il y a entre cinquante et cent cas de personnes infectées -, a ajouté le docteur Mann, qui prévoit cinq cent mille à trois militons de cas nouveaux d'ici

Après avoir bien souligné que le virus n'était pas transmis par des

durant des millénaires pourrait

détériorer le bois, du cèdre du

Liban, et les cordages de la seconde barque. C'est ce qui a

d'ailleurs eu lieu it y a plus de trente ans, et il a fallu de longs et

patients travaux de restauration

qui ont duré quinze ans avant que

Placé devant le fait accompli, M. El

Mallakh, n'a pas pu s'empêcher, au

lendemain de la confirmation de la

présence de la seconde barque, de

nent hâtifs et basés sur des études

báciées » dans une déclaration au

quotidien Al Ahram. En attendant.

l'organisme des antiquités et la

National Geographical Society ont

Les Américains ont prélevé

l'échantillon d'air qu'ils espèrent

vieux de plus de quatre mille ans.

Dans six semaines, a la cavité a

été vraiment totalement hermétique durant ces quatre mille ans, les

Américains devraient pouvoir

atteint feurs objectifs.

la barque quisse être expos

Importante découverte archéologique en Egypte

Une barque solaire à l'ombre de Kheops

La pyramide égyptienne de Kheops ingénieurs français d'EDF, en septembre trounés – notamment une caméra-sonde n'a pas fini de livrer ses secrets : des cher- 1986, puis par des archéologues japonais, ne dégageant pas de chaleur – afin d'exa-

l'emplacement probable de la fosse où l'on

présumait que se trouvait une seconde

barque. Utilisant des moyens perfec-

contacts, même physiques, ordi-naires, M. Mann a regretté que des restrictions apparaissent ici ou là, notamment en ce qui concerne la liberté de circulation des personnes. Pis encore : on observe des ten-dances à rejeter les malades et les séropositifs dans certains pays et dans certains milieux. - Les per-sonnes atteintes doivent vivre normalement au sein de la société, car tout rejet signifie le retrait automa-tique des séropositifs dans la clan-destimité - a-t-il ajouté (1).

C'est aux Etats-Unis, pays ayant le plus grand nombre de cas (quaranto-trois mille), que le SIDA semble poser le plus de problèmes sociaux. Le directeur des services américains de la santé, le docteur C. Everett Koop, a insisté dans son intervention sur le devoir de « com-passion » à l'égard des malades, condamnant l'attitude des personnels médicaux qui, en refusant de traiter les personnes atteintes du virus, abandonnent non seulement les traditions millénaires de la civilisation, mais aussi le serment d'Hip-

Le représentant de la France, M. Alain Pompidou, et celui de la Grande-Bretagne, ont tous deux mis l'accent sur la nécessaire confidentialité des rapports entre le médecin et le malade, y compris dans les cas du SIDA. Les représentants de l'Allemagne fédérale, de l'Union

avaient détecté au pied de la face sud de miner sans la détruire l'intérieur de la

la grande pyramide une cavité située à cavité, des chercheurs de la National Geo-

déterminer si la pollution de l'air a sugmenté depuis l'époque où les sérosols, les tuyaux d'échappe-ment et les vols supersoniques

Quant à l'organisme égyptien

des antiquités et son directeur, M. Ahmad Kadry, ils espèrent pro-

fiter au maximum de ce du'ils ont

présenté comme « la plus grande

découverte archéologique depuis

trente ans ». L'organisme projette

déjà la construction d'un musée

pour la seconde barque avant

même d'avoir tenté de réunir les

Vois au masée

du Caire

Certe victoire, facile pour cer-tains, devrait faire oublier les scan-

temps sur les musées égyptiens

d'antiquité. Les vois se sont en

effet multipliés aux quatre coins de l'Egypte, que ce soit dans les

n'existaient pas.

soviétique et du Japon n'ont pas la même position. Les deux premiers, passant pudiquement sur les détails, out insisté sur « les mesures appro-priées pour combattre la dissémina-tion de la maladie ». Le délégué du Japon a, lui, confirmé que, dans son pays, les médecins participaient à la recherche des «partenaires» des personnes infectées

S'exprimant au nom d'un nombre indéterminé de pays africains, le représentant de Madagascar a empôché le vote de la résolution pré parée et vigoureusement soutenue par une écrasante majorité des pays dement avant tout destiné à réduire les pouvoirs de l'OMS et à empêcher que le problème fasse désor-mais partie de l'agenda permanent de l'Assemblée générale. Il a notam-ment demandé la suppression du paragraphe commandant au directeur de l'OMS de faire un rapport, à la prochaine Assemblée générale, sur l'état de l'épidémie. Le débat a été ajourné dans l'attente d'un com-

CHARLES LESCAUT.

(1) Le représentant haltieu à l'ONU a, pour sa part, dénoncé «Ja chasse aux sorcières » dont sont victimes les malades du SIDA et précisé que ses competriotes étaient victimes de préjugés raciaux passido-scientifiques.

graphic Society américaine et leurs collè-

gues égyptiens ont confirmé cette hypo-

rah, à Minieh, en Haute-Egypte, où

plus récemment au Musée des

La police a récupéré le 12 octo-

bre quarante-trois pièces volées

dans les vitrines d'exposition du

musée de la place Tahrir, au centre

du Caire. Les responsables du

musée n'avaient rapporté la dispa-

rition que de onze pièces, dont une

statuette de Sethi 1" (1316-1295

avent Jésus-Christ). Pis ancora, les

cambrioleurs prétendent être

entrés et sortis avec leur butin par

dans les toilettes et, la nuit, for-

çaient les cadenas desvitrines avec

une épingle à chevaux pour ne res

sortir que le matin avec les autres

visiteurs. Un scandale d'autant

plus grave que le musée contient

plus de 120 000 pièces qu'il fau-

dra aujourd'hui recenser avant de

savoir s'il n'y a pas ou d'autres

ALEXANDRE BUCCIANTI

la grande porte. Ils se cachair

SPORTS

Coupes d'Europe de football

La domination brouillonne des jeunes Toulousains

En match aller des huitièmes de finale de la Coupe d'Europe des ciubs champions, les Girondins de Bordeaux out fait match mal, mercredi 21 octobre, en Novege courre la modeste équipe de Lil-lestroem (0-0). En seizièmes de finale de la Coupe de l'UEFA, le Toulouse Football-Chib a concédé le match mil, sur son terrain, face an Bayer Leverkosen (1-1).

TOULOUSE de notre envoyé apécial

Il l'appellent - monsieur Santiré -Par respect sans doute pour le grand âge de cet entraîneur de trente-cinq ans. Eux, ils n'ont pas vingt ans, et Jacques Santini leur a fait un terrible cadeau en les alignant des le coup d'envoi dans l'équipe toulousaine.

Michel Pavon aura dix-neuf ans dans quelques jours. Arrivé il y a deux ans de Mazargues, is jeune Provençal avait déjà respiré le parfrum de la Coupe d'Europe. L'an dernier, à Moscou, il était remplaçant, et, cette saison, il a joué le dernier quart d'heure du match retour contre les Grecs de Panionios, alors que la cause était emendue. Un palmarés de vieux briscard comparé à celui de Michael Debève. Celui-ci n'avait joué qu'une seule rencontre avec l'équipe profes-Michel Pavon aura dix-neuf ans scule rencontre avec l'équipe profes-sionneile avant ce grand soir.

A moins de dix-sept ans, cet adoles-cent originaire d'Abbeville n'est même pas stagnaire. Dans la hiérarchie des footballeurs en herbe, il a le statut élo-quent d'apprenti. Habitué à briller en équipe réserve, le jeune Debève était convoqué mercredi soir à un sévère

Au coup de sifflet final, Jacques Santini se mourrait indulgent pour les deux débutants. « lis ont: joué à: l'image de l'équipe, confiait-il, contractés en première mi-temps, se laissant impressionner par les Allemands ». Faisant preuve d'un culot croissant au fil des minutes, Michel Puron traisième lavon de l'ettente Pavos, troisième larron de l'attaque toulousaine, a tenté plusienrs fois se chance à l'approche du but allemand. Michael Devève n'a pas démérité, mais dans un registre plus discret. Etreint par l'émotion au début du match, il n'était guére plus à l'aise à la lin de l'encerte letreur par l'émotion de début du match, il n'était guére plus à l'aise à la lin de l'encerte letreur par l'émotion de fin de la rencontre lorsque tricros et caméras surgirent devant lui. Rougis-sant jusqu'aux oreilles, il expédia quelques phrases anodines comme des passes en retrait. Mais si l'un ni l'antre n'ont réussi à faire oublier les absents : Gérald Passi, Alberto Marcico et

lean-Philippe Durant. Cétait la première fois dépuis deux ans que les trois brillants meneurs de jeu du TFC étaient indisponibles en même temps. Cette avalanche de formenne temps. Cette avaisanche de l'or-laitz avait acculé Jacques Sentini à une hasardeuse opération jeunesse, le contraignant du même coup à boule-verser ses schémas de jeu. Or, la for-mation touloussaine, » sans doute bio-quée par les difficultés et les mauvais résultats de ces dernières semaines », a mis quarante-cinq minutes pour appli-quer le dispositif préconisé par son

Celui-ci reproche à ses joueurs d'avoir - accepté le défi physique des Allemands - alors qu'il leur avait recommantil d'éviter de s'engluer dans le milieu de terrain de Leverkusen composé, de six joueurs ». De fait, l'option tactique d'Erich Ribbeck, l'entraîneur ouest-allemand, s'est trouvée facilitée par la domination broullonne et aveugle des jeunes Toulou-

 Didier Six change de nom. –
 L'ex-international français de football, Didier Six a obtenu la nationalité transport de la contrata la lationalité turque afin de pouvoir jouer sans problème dans son nouveau club de Galatasaray, champion en titre de Turquie, qui compte deux autres joueurs étrangers. A trente-trois ans, l'ancien attaquent vedette des tricolores, change de nom et s'appellera Dundar Siz.

sains. Le but allemand inscrit à la sans. Le un allemand insern à la trante-deuxième minute en est l'illus-tration. Le Coréen Cha Bum avait détourné de la tête une baile qui navi-guait avec imprécision dans l'entrejeu. français. An terme d'une longue course, le capitaine du Bayer Leverku-sen, Wolfgang Rolff, n'ent plus qu'à glisser le ballon à Christian Schreier pour ce but ressenti comme um « coup de poignard » par Jacques Santini.

Espanol

Pace à des footballeurs athlétique qui ne ferment jamais le jeu, l'entral-neur du TFC aurait souhaité « autora de lucidité que d'enthousiasme. Le déroulement de la partie lui faisait regretter encore plus amèrement l'absence de l'Argentin Beto Marcico, blessé samedi, « pour le travail de fixation qu'il aurait pu faire face à cette émine. cette équipe »;

Entré après une houre de jou. Pierre Espanol s'y est attelé. Ses dribbles, son espanot s y est atrete. Ses diribles, son style fouvoyant, ont permis de créer les espaces qui, jusque-là, avaient manqué à Stopyra et Rocheteau. C'est sur l'une de ses accélérations que Toulouse obtint le penalty égalisateur trans-founé par Alberto Tarantini (70°). Relevant hij aussi d'une blessure

Pierre Espanol ne pouvait espérer tenir quatre-vingt-dix minutes. Mais Jacques Santini compte sur hui pour le match retour. Ni Pasai, ri Marcico, ni Durant ne aeront rétablis d'ici tà. Joneur talentueux mais fantasque dont Truloure acubeit su éfecte l'image. Toulouse souhaite se séparer, Espanoi sera-t-il le surveur d'une situation bien

JEAN-JACQUES BOZONNET.

Résultats

d'Enrupe des clais champions. — *Lilles-trom (Norv.) et Bordeaux (Fr.) 0-0; *Steans Bucarest (Roum.) h. Omonia Nicosia (Chypro) 3-1; Anderlecht (Beig.) h. *Sparts Frague (Tch.) 2-1; *Aurirus (Dan.) et Bonfor Lisbourge *Anrius (Dan.) et Benfica Lisbonne (Port.) 0-0; PSV Eindhoven (P.-B.) b, "Rapid Vienns (Ann.) 2-1; "Giasgow Rangara: (Ecose) b. Gornik Zabrze (Pol.] 3-1; "Neuchätel (Suisse) b. Bayern Munich (RFA) 2-1; "Real Machrid (Byp.) b: PC Porto (Post.) 2-1. (Les matches resour impose lieu le marcredi 4 novembre.)

FAITS DIVERS

Le désespoir aveugle d'un jeune chômeur

Plans Bertin, quarante ane, avait perdu son emploi au prin-temps demier. Salarie des Cycles Peugeot à Beaulieu-Mandeure (Doubs), il fut l'objet d'un scenciement économique et, selon ses proches, ne s'en remit pas, souffrant depuis d'une dépres sion nerveuse.

Mercredi 21 octobre à 13 heures, armé d'un fusil de chasse acheté le matin même. Pierre Bertin pénètre dans le pavillon habité per l'un de ses anciens compagnons d'atelier, Michel Lapp, trente-trois ans, délégué CFDT du personnel aux

Cycles Paugeot. L'ouvrier licencié tue d'abord Sylvette Lapp, la femme du délé-gué syndical. Il tire sur l'un des quatre enfents du couple, Cécile, sept ans, qui, grièvement blessée au visage, est morte jeudi matin. Enfin, Pierre Bertin poursuit Michel Lapp jusqu'au sous-sol d'un pavillon voisin où il le tue.

A l'arrivée des gendames, Pierre Bertin se donne la mort en retournant son anne contre lui.

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

gny, le Mardi 27 octobre 1987 i 13 h 30, EN UN SEUL LOT UN STUDIO au 3º čuge, d'un Ensemble à VILLEMOMBLE

(93250) 10 à 18, rue Léo Desjardius et 32, bd D'Aulmay Bâti-ment B, escalier E comprenant : avec w.-c. et placard une cave au s/sol bûtiment B un parking extérieur MISE A PRIX : 50 000 F

Pour tous renseignements s'adr. à M' Janine PIETRUSZYNSKI Avocat à Bobigny, demeurant 28, ra Scandicci à Pantin (93500) SCP SCH-DDT DAVID GUIBERE, avocats, 76, avenue de Wagram à Paris 17- Tél. : 47-63-29-24

SERVICE DES DOMAINES Adjudication le MERCREDI 4 NOVEMBRE 1987 à 15 le Salle de ventes des Domaines 17, me Scribe IMMEUBLE LIBRE

5, rue Chazelles à Paris 17° Elevé sur 2 nivenux de s/sol, rez-de chaussée avec entresol partiel 5 étages droits, 6 et 7 en retrait Superficie au sol 235 m² ~ SDPHO 1 700 m²

MISE A PRIX: 47 000 000 H RENSEIGNEMENTS: Direction des de la Madeleine à Paris 8 Tél.: 42-66-091-40 poste 1788

/ente sur saisie immobilière, au Palais de Justice de Créteil Le JEU01 12 NOVEMBRE 1987, à 9 h 30 = en un lot MAISON D'HABIT. de 5 P. à VILLEJUIF (94) 14, rue Danton

Cuis. S.-de-Bris. 2 w.-c. dressing-room, loggia. Garage à construire

M. à P.: 425 000 F S'adr. SCP GASTINEAU. MALANGEAU et
29. rue des Pyramides 75001 Paris — Tél.: 43-60-46-79 — Tous avocats
près Tribunal de Grande Instance de Créteil — Sur les lieux pour visiter.

Vente S/Saisie Immobilière su Palais de Justice de PARIS, le JEUDI 29 OCTOBRE 1987 à 14 H EN UN LOT UN APPARTEMENT à PARIS 17ème 58. Boulevard Péreire

iv. entrée, cuisine, ch., rang., dégagt., salle d d'une cour avec W.C. - LOT N° 2 MISE A PRIX: 150.000 Frs resser 2 Me HERAN, Avocat, 17, rue Alphonse-de-Neuville, PARIS 17en Tél.: 46-22-41-07 Au greffe du Tribumi de Grande Instance de PARIS

VENTE AUX EXCHERES = TRIBUNAL & NANTERRE & JEUDI 29 OCTO-UN APPARTEMENT de type ST1 VILLENEUVE LA GARENNE (92)

1 à 21 qui d'Attoires au 4ème étage Batiment D. Une Cave et Un Parking. MISE A PRIX: 120.000 Frs Cabinet de Me WISLIN, Avocat, 7, avenue de Madrid, 92200 NEUILLY-SUR-SEINE, Tél.: 47-47-25-30 de 16 H à 18 H. Visita | MARDI 27/10/87 à 15 H (Me SIMON, Huissier de Justice).

> Venne S/Saisie au Palais de Justice de BOBIGNY, le MARDI 27 OCTOBRE 1987 à 13 H 30, en UN SEUL LOT UN STUDIO portant le Nº 40 dans un Ensemble l'unnobilier sis

à VILLEMOMBLE (93250) 10 à 18 rue Léo-Desjardine et 32, 28d d'Andray ta Bene étage Batiment A comprenant : Entrée, coin cuisine, séjour, saile d'ens avec w.-c. et placard. UNE CAVE au S/SOL et un PARKING EXTERIEUR MISE A PRIX: 140.000 Frs

Pour tout renseignements, s'adresser à Me Junine PIETRUSZYNSEI, Avocat à BOBIGNY, dettentant 28, rue Scandicci à PANTIN 93500 La SCP SCHMIDT DAVID GUIBERE, Avocat, 76, avenue de Wagraun à PARIS 17ème.

Tél.: 47-63-29-24.

REPÈRES

Tempête Six départements seront déclarés

▼ zones sinistrées » A l'occasion des questions au

gouvernement, le mercredi 21 octobre, à l'Assemblée nationale. M. Charles Pasqua, ministre de l'inté-rieur, a annoncé que « l'état de catastrophe naturelle > sera déclaré dans les départements du Finistère, du Morbihan, des Côtes-du-Nord, de la Manche, de l'ille-et-Vilaine et du Calvados touchés par la tampête de is semaine demiere.

« Le conseil des ministres en sera saisi des vendredi [23 octobre] », a indiqué M. Pasqua, en précisant que « ces départements seront déclarés gones sinistrées et bénéficieront du régime du fonds de garantie des calamités agricoles a.

Nationalité

Les « sages » remettront leur rapport en décembre

A l'issue de la neuvième et der-nière audition publique de la commis-sion de la nationalité, le mercredi 21 octobra, son président, M. Marceau Long, a estimé que les seize « sages » ont besoin de six semaines de travail pour rédiger leur rapport. Celui-ci pourrait être remis au gouvernament « dans la première quinzaine de décembre ».

Plusieurs membres de la commission, qui se sont exprimés le 21 octobre, se sont montrés favorebles à un assouplissement de l'article 44 du code de la nationalité : il faudrait, salon eux, permettre à des jeunes nés en France, de perents étrangers nés à l'étranger, de manifester dès seize ans, au cours d'une simple démarche administrative, jeur désir de devenir français.











TO SO BOLL

Contract City

STATE OF THE PARTY.

A STANSON : STATE THE

Profitez des bienfaits de la méthode IKEA.

des jeunes Toulousains

E AN LOOKE STORY



Et puis, quand vous aurez fini votre cuisine,

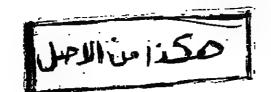
une batterie complète, un service pour douze

Ah, tout de même... Ce qui est bien avec la méthode IKEA c'est qu'on se dépense plus qu'on ne dépense...



IKBA PARIS NORD II: ZAC PARIS NORD II - AUTOROUTE DU NORD SORTIE ZI PARIS NORD II. TEL (II 48.68.20.25 - LUN A VEN.: 11-20 H - (NOCTURNE LE MER. JUSQU'A 22 H) - SAM. ET DIM.: 10-20 H 😥 🔭 RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS. IKEA EVRY LISSES: ZI LE CLOS-AUX-POIS AUTOROUTE DU SUD SORTIE EVRY LISSES MENNECY TEL (I) 64.97.71.20-LUN A VEN.: II-20 H - (NOCTURNE LE JEU JUSQU'A 22 H) - SAM. ET DIM.: 10-20 H - 10-20 IKEA LYON: CTRE CIAL DU GRAND VIRE, VAULX-EN-VELIN TEL 78.79.2326 - IKEA VITROLLES: RN 112 QUARTIER DU GRIFFON - VITROLLES. TEL 42.89.96.16 🗷 📜 RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS.

et Dieu sait quoi encore.



REPRODUCTION INTERDITE

PLOMBIER-CHAUFFAGISTE 002-003 nff. enigées. Permis VI. pour R.-VS. T6L 48-36-60-55.

Magazine

RÉDACTEUR EN CHEF

pif. pr rubriquet Sconor anquêtes, entreprises.

STAGIAIRES + JEUNES

CV, photo, examples pices à : Nexule KRECY, un Humi-Poincarté, 75020 Paris.

DEMANDES D'EMPLOIS

PARC D'ORMESSON 94

prox. golf, maison 160 m² + 122 m² sc/sol, jdn 2 150 m², Tál.: 42-83-20-36,

Société

EDUCATION

Un projet de statut en discussion

M. Monory veut valoriser la fonction des chefs d'établissement du secondaire

Après aveir placé des d'établissement concernés, joue la sgrégé nommé principal de lycée maîtres directeurs » à la tête prudence en attendant une négociacertaines écoles primaires. Le tion précise, mais ne cache pas que lycée nommé à la tête d'un collège. de certaines écoles primaires, le ministre de l'éducation nationale s'apprête à donner un statut spéifique aux principaux de collège, aux censeurs et proviseurs de lycée. Un projet de décret actaellement en discussion avec les syndicats aboutirait à une petite révolution, dont sortiraient renforcés les « patrons » des collèges et lycées, personnages-clés de la vie sco-laire.

M. René Monory compare volon-M. René Monory compare volon-tiers les proviseurs et les principanx de collèges à des chefs d'entreprise. Il a toujours tenté de s'appuyer sur cux, par exemple pour « faire pas-ser », en novembre dernier, sa réforme des lycées, finalement emportée par la bourrasque étu-diante. L'une de ses premières déci-sions, en arrivant au ministère de l'éducation nationale, avait consisté l'éducation nationale, avait consisté à créer au sein de l'administration une direction chargée de gérer les personnels de direction et d'inspec-tion, qui élabore anjourd'hui la

Son projet actuel consiste à créer trois corps spécifiques de chefs d'établissement, auxquels des concours nationaux donneraient socès. Le pessage d'une catégorie d'établissement à une autre serait encouragé par l'instauration d'une obligation de mobilité tous les six

proviseurs sont des personnels d'éducation — professeurs ou conseillers d'éducation — simplement nommés dans un emploi de chef d'établissement après avoir été inscrits sur une · liste d'aptitude », et des cloisons presque étanches séparent les diffé-rents types d'établissements.

Les syndicats **approuvent**

L'idée de renforcer la position des

cheis d'établissement n'est pas nou-veile. Depuis qu'a été sapprimé le grade de chef d'établissement au lendemain de mai 1968 (décret du 30 mai 1969), les syndients deman-dent son rétablissement et même la création d'un corps spécifique. En eccédant à cette revendication, accédant à cette revendication, M. Monory va plus lois qu'une sim-ple restauration de la situation d'avant 1968. Il veut donner aux principaux provisears et conscurs une place à part dans l'institution scolaire et l'amorce d'un statut social nouveau. Il entend sassi tenir compte du renforcement de leur rôle, consécutif aux lois de décentralisation, qui les placent à la tête d'une entiré administrative pouvelle, l'établissement public local d'enseiguernent, et de son conseil d'admi-

Enseignants sortis du rang et dotés d'un statut particulier, ils conserveraient les avantages pécu-niaires liés à leur grade, même en cas de changement d'emploi (s'ils reprensient du service comme professeur par exemple). Ce nouveau mode de gestion les apparenterait à des fonctionnaires de haute responsabilité et romprait avec l'« insécutifé de service de la constitue d rité » de carrière, réelle ou tactique, dont ils se plaignent régulièrement.

Contrairement à ce qui s'était passé l'hiver dernier avec les unitres-directeurs », M. Monory se semble donc pas devoir craindre les foudres syndicales sur ce dossier. Le Syndicat national des personnel de direction de l'enseignement secondaire (SNPDES-FEN), promière organisation représentée parmi quelque douze mille chefs

M. Albert Prévos nouveau directeur

da CNOUS M. Albert Prévos a été nommé firecteur du Centre national des

prudence en attendant une négocia-tion précise, mais ne cache pas que la philosophie du projet correspond à ses revendications. Mettre un syn-dicat de la FEN dans sa poche à quelques mois de l'élection présiden-tielle ne serait certainement pas pour déplaire au ministre, qui avait déjà en l'habileté, il est vrai, de nommer à son cabinet voici quelques mois un syndiqué du SNPDES-

L'inquiétude syndicale purte sur les modalités de la promotion des chefs d'établissementactuels dans chacun des trois nouveaux corps qui seraient créés (un corps unique aurait coûté beaucoup plus cher). aurant coute beaucoup plus cher).
Le premier corps accueillerait les professeurs de lycée professionel, les professeurs de collèges (PEGC) et les adjoints d'enseignement; le second, les certifiés (titulaires du CAPES), et le troisième les agrégés.
Les promotions obtenues en cours de carcière na Les promotions obsenues en cours se carrière ne seraient pas prises en compte, ce qui provoque la colère des proviseurs de lycée professionnel qui ent leur propre syndicat dans la FEN. Mais la disposition qui tendici à allement les boufficersons de drait à aligner les bonifications de traitement versées sux chefs d'éta-blissement sur la catégorie la plus favorable — les lycées — n'est guère contestée. Le décloisognement ne

L'inspection générale de la vie scolaire se reconnaît pour sa part assez bien dans le projet actuel, qu'elle a inspiré en partie. Seule véritable critique : l'instauration d'une mobilité systématique tous les six ans, qui no tient pas compte, solon elle, de l'extrême diversité des situations » et à laquelle elle préférerait des mutations négociées. M. Marc Rancurel, inspecteur géné-ral et auteur d'un rapport sur les chefs d'établissement, approuve l'idée de concours, mais suggère « è titre personnel » que les principaux de collège soient recrutés per acadé-mie, alors que les proviseurs seraient choisis au plan national.

Mais le projet de décret de M. Monory passers-t-il le cap de la concertation syndicale et obtiendrat-il le feu vert gouvernemental d'ici à l'échéance électorale du printemps prochain ? En 1977, M. René Haby, alors ministre de l'éducation, n'avait pas en le temps de mener à bien son projet de rétablissement du grade da chef d'établissement. Cette fois, l'affaire pourrait prendre un tour différent. Déjà, une provision de 12 millions de france est inscrite an projet de budget pour 1988 pour « l'amélioration de la situation des chess d'établissement du second

PHILIPPE BERNARD.



Un club de vendeurs

auprès des étudients. A commencer per ceux des écoles de commerce, qui ne révent que «management», « marketing » ou finances internationales, et pour qui la fonction commerciale. s'apparente à l'image du cameiot.

Pour corriger cette vision négative, l'agence Copers, qui est speciairese partiers — cana lequel des responsables d'entreprises et des étudients pourraient se rencontrer pour échanger des informations et élaborer an commun des actions de

Ce club réunire une quinzaine de firmes représentant tous les secteurs de la distribution et des étudients en provenance d'une quinzaine d'écoles et d'universités dans toute la France, à raison de commerciales opérationnelles études, tents, prospection, marketing direct, actions promotionnelles, suivi de clientèles,

Les fondateurs du club espèrent, par ce moyen, modifier

Recherche tropicale

série de films consecrés à la recharche tropicale réalisés par M. Alain Devez, ingénieur de recharche, aura lieu ce jeudi 22 octobre à partir de 17 heures au CNRS. Au pro-gramme : l'étude du milieu forestier en Guyane et en Côte-

(CNRS. salle de contérence, 15, quai Austole-France, 75700 Parie.)

paraître. Créé et rédigé par des étudiants de BTS, ce mensuel veut reconter la vie du département de la Nièvre et de son chef-lieu. Le passé comme

(Nevers-Magazine, 110, avenue du 8-mai-1945, Coutanges, 58640 Varennes-Vauzelles).

Gala de l'ESSEC

Fin de mois chargés pour les élèves de l'ESSEC. M. Jaan-Pierre Chevènement, ancien ministre de l'éducation nationale, sera reçu le 27 octobre dans le cadre des « Mardis » de l'école. Et le 30 a lieu, à l'Opéra, le traditionnel Gale, avec animations, exposition, baf et restaurants. Un service de vieux autobus sera organisé de la tour Eiffel et de la place Saint-Michel à l'Opéra.

Rectificatif. Le prix de l'Annuaire des grandes écoles (éd. Médiathor) set de 1 200 frants et non de 200 frants comma nous l'avons écrit par erreur dans « Campus » du 17 octobre.

Langues & Affaires

EUROPE 1992 - PRENEZ DE L'AVANCE

PRÉPARATIONS COMPLÈTES AUX DIPLOMES Chambres de commerce

étrangères

Enseignements à distance, chez vous, selon vos occupations Bureautique-secrétariat

Lo Calinet ETAP a proposó aux loctours de MOHIPE les postes suiva

Puissant groupe industriel 7 milliards de CA RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION

250.000+ Paris réf. 424 796-7 MR

· Grunge à succión interpresentation JEUNE JURISTE DE VALFIIR

JEUNE INGENIEUR

- La qualité totale - La gestion de prod

ráf. 378 685-7 MR

TECHNIQUE ET COMMERCIAL DEUX INGENIEURS "CHEFS DE PRODUITS"

280.000

réf. 31 A 717-7 MR

🕶 📼 propriétés 🕬

VIGNOBLE

EN INDRE-ET-LOIRE

Cause retraits, vigneron cade
2 ha vignes A.O.C. et 1 ha de terra
à vignes A.O.C. + cave d'exploitation

avec son matériel (benne à vendage, pressoir, cuves, fûte, etc.).

Pour tous renseignements complémentaires

sous le nº 6 985 LE MONDE PUBLICITÉ. 5, rue Montmency, 75007 PARIS.

bureaux

Domiciliation depuis #0 F MS PARIS 1°, 8°, 9° 12° ou 18° Constitution SARL, 1 500 F HT INTER DOM 43-40-31-46,

DOMICIL CCIALE 8-ELEX/SECRET., TEL., BURDS

AGECO 42-94-95-28.

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS

ASPAC 42-93-60-58 +

VOTRE SIÈGE SOCIAL Innstitutions de sociétée et lus servicies, 43-55-17-50.

fonds

de commerce

R. ROYOLI EMPL. Nº 1 -A.P., 76 m², 2 120 000 F. Tél.: 42-33-12-29 meth.

ITE INQUISTIQUE HEUTS-SEVOIA Ecrire sous le 1º 8 (06 LE MONDE PUBLICITÉ, rue Maritteeury, PARIS-7º,

Còde lycée privé d'enteigne

Ventes

Locations

VB CAUSE SEPARAT.

PRÉS HOUDAN

hôtels

particuliers

SAINT-CLOUD

BUTTES-CHAUMONT

nif. 428 567-7148

• Nocherche et développement

JEUNE DIRECTION CHIMISTE DEBUTANT Transporté. 42 à 792-7 MB

J.H. 17 are effect. Il veus ides intimessé par l'es de ces pusiés, estressez un écosite de cas un Cabinet ETAP, es présisant la référence. ch. employeur pour apprent serveur, présenté per parents Tél. 49-36-52-99 le soir. J.H. poersuivant des études en licence sciences économiques, oberche emploi riceptionnaire de muit, dans un hôtal 4 étolies,

L'IMMOBILIER

appartements ventes ==

3º arrdt RUE MESLAY

5° arrdt CONTRESCARPE

Btud. 250 000, 42-52-01-82 MAUSERT, Près quals.

18° arrdt ÉTOILE/YICTOR-HUGO Style demeure and, 293 m² dont gd salon 73 m² 5,50 m de hauteur se-plefond, chemináe hauteur se-plefond, cheminée pierre, selle è manger, 3 chem-pres, 2 beins, cuis, lingurie, vest., serv., 45-04-05-36.

18° arrdt STUDIO 185 000 F

de ville to comm. PPTÉ DE CARACTÈRIE emilir. équipole, gd eft compor : entrée, tr. beeu eft, sai, cethédr., cheminée, terr. parrelée, quie, équip., breu, w.-a., 4 chibree, mezzanine doment sur bele.-terr., chiedr., chiedr. et al., direct, chiedr. et al., direct, chiedre, mezzanine doment sur bele.-terr., chiedr., chiedre, et al., direct, chiedre, et al., direct, chiedre, et al., direct, spi. comble aménagé, a/ed box 2 v., surf. tot. 2 km pre. Paracrif. 580 000, ord. 90 % LEE PEUPLETS RELAS WELL.

18 km Sud N7 MONTARGE.

18 h au 16-38-98-22-99.

28 he site unique

29 p. gd cft, gard., dép., écuries, RUE CAULANCOURT récaption, 4 ch., 2 brus, cép., 300 m² hibitrables + ammens 2 500 m² clos, bassos arbres. a/terrain 3 000 m² mitoyen M² Martin Ag. 34-87-24-62 torit de Sécert, 4 000 000 F, ou 16 (37) 43-81-65 le matin.

124 000 F. H.R. 46-27-53-24

CRANS-MONTANA

2 et 3 PIÈCES Choix personnel d'aménagement possible. Situation tran-quille plein sud, vue sur les Alpes et la vallée du Rhône.

A vendre dans petit immeuble résidentiel neuf, encore quelques appartement de

Renseignements directement du constructeur : P. Schlegel, CH-3962 Montana. Tél.: (19-41) 27-41-15-35.

appartements achats

Recherche 2 à 4 P. PARIS, préfère 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 18° avec ou seine traveux. PAIE COMPTANT chez notaire. 48-73-20-67, même le soir. IMMO MARCADET

rech. appts toutes surfaces mams 42-52-01-82/42-23-73-73. CABINET BOLEAC

Rech, pour clientèle de qualité s/Pens STUDIOS, 2, 3, 4, 5, 6 p., svec ou sant cit, exper-tise grat., réalisation rapide. Tél.: 42-33-12-29.

Entrepreneur travaux achèté
LOCAPPARTS A RÉNOVER, paiement comptant assuré. Ecrire à M. SIMON. 8 BIS, RUE DU FOREZ, 76003 PARSS ou tél.: 45-78-04-64

locations

non meublees offres

Paris LA MOTTE-PICQUET, dans bel imm. snc. 2* ét., asc., studio cft, 3 200 F + 700 F ch. 74. matin SEGECO 46-22-69-82.

(Région parisienne)

MEUILLY-SUR-SEINE

PLACE DE VERDUN Magnifique 7 p. refait neuf, 180 m², 2 bns, 20 000 + ch. Tél.: 45-22-14-56. MARLY-LE-RO!, libre 4 p. 83 m² + box 3 855 F + ch. 1 026,95. Tél. 47-42-46-96. BOULDGNE libra 1-11-87 4 p.

83 m² + parkg + terrease 7 420 F + ch. 1 373,22. Tél. 47-42-46-96. COURSEVOIE, libres 3 p. 70 m² 3 900 F + 1 065,95 F ch.; 4 p. 96 m² + perkg 5 500 F + 1 474,48 ch.; 8 p. 102 m² + perkg 5 350 F + 1 293,12 ch., 47-42-48-96.

bon état, pneux cloutés accessires. Prix : 8 500 F. Tél. 88-03-07-33, sp. 12 de 12 à 16 C.V. Collaborateur grunnel vend BMW 636 CSI, mod. 83, gris métal... mr. cuir noir, frams ABS, T.O., alarma, 91 000 km réels, état perfer, 130 000 F, 768, 42-70-48-30, gente 20 h. ST-GERMAIN-EN-LAYE lib. 4 p. 82 m² + partig 4 140 F + 1 521.74 ct. Maison 6 p. 137 m² + box + join 8 020 F 4 400,50 ct., 47-42-48-96.

VALAIS SUISSE

locations non meublees demandes

Région parisienne INTERNATIONAL SERVICE

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

A VENDRE Renault R18 breek 1978

PARC MONTRETOUT hôtel per. s/800 m² terrain. 270 m² habitables environ 70 m² habitables. Rénovation 8 prévoir. Affaire RARE 5 800 000 R. HENRY COGE SA 48-02-57-27. Recharche pour SA CLIEN-TELE DE QUALITÉ 4, 8, 6 P, et MAISONS bentieue Queet. SON STANDING. LEL Tél.: 45-26-18-98, EMBASSY SERVICE

Hotel perdoulier neuf de carac-tère, 280 m² pour utilisation commerciale ou artistique. Loyer 20 000 F par mois. Tél. (1) 68-20-35-27 mat. 8, ev. de Messine, 75008 Para recherche APPARTS DE GRANDE GLASSE. Belles 1éceptions avec minimum 3 chambres. maisons TÉL : (1) 45-62-78-99.

de campagne MAISON DE CAMPAGNE CÉVENNES gée maison bourgeoise type 6, dép., evec perir terreir ette-nent. Px 400 000 F. (18) 66-86-49-56, après 20 heures. immobilier information

PÉNICHE HOLLAN-A vendre PAVILLON 1980. F 5, 2 mv., 103 m² hab., s/sol 101., 2 500 m², tert, bors., Inted. calms, termis, piche, charsel. Ecos (Eure), 90 km de Paris, Pris : 480 000 francs. Téléphore : 30-32-62-63 (du mèr. au sam., h. de bur.). DAISE **Laxameter 1929** 31.5 m × 5 m (180 m² hebita-bles). Moteur: DAF 120 ch. turbo, groupe électropène: 7.5 kvs. Terrases, chauffage cantral, réserve d'asu de 15.000 litres. Cardinage et grou Gauvre effectués sur chantier éré 84. Traveux à terminer. 480.000. Tél.: 47-42-71-24 (à partir de 20 h).

viagers

LIBRE 70 KM QUEST

PAS-DE-PORTE TT CCES Emplac, nº 1 Rin-Orangie 300 m² dv. Aucure traveno. Té.: 60-75-79-31. BELLE PPTÉ-PARC 3 400 m² 7 p., 3 bekw, 600 000 + rente 5 000 limitée, 48-06-58-70.

Calendriers rublicitaires 1988, gd chaix courtir de 50 exemplaires. 1) 43-85-84-86/43-85-84-11,

Prof. pieno cless./mad. pour 2 enfants non déb. à domicile près République, 48-06-35-44.

Cours

Vacances Tourisme Loisirs

L'AGENDA

directeur du Centre national des œuvres universitaires et scolaires (CNOUS) par décret publié au Journal officiel du mercredi 21 octobre. Il remplace M. Pierre Trin-cal, qui occupait cette fonction depuis 1982.

[Né le 11 février 1946 à Limoges. M. Prévos est agrégé des lettres classi-ques et spécialiste de linguistique géné-rale. Professeur de lyoce à Madagascar dans le cadre du service national de 1969 à 1971, il a ensuite unaesgné pen-dant deux am à l'université de Bordeaux en tant qu'assistant avant de partir pour

dant deux ans à l'université de Bordeaux ca tant qu'assistant avant de partir pour l'étranger. De 1972 à 1975, M. Prévos est maître de conférence associé à l'université du Tobolcu à Sendaï (Japon), où il fonde un institut franco-japonais. Il est ensuite attaché culturel à l'ambassade de France an Caire (1975-1979) puis un consulat général de France à Queboc (1979-1983). Depuis 1983, il était chargé de mission pour les affaires internationales auprès du directeur général des enseignements supérieurs et géneral des enseignements supérieurs et de la recherche.

semble pas non plus remis en cause dans son principe, même si on ima-gine encore mai un professeur degré - dès la reztrée prochaine.

A France a besoin de bons vendeurs. Or la vente n'a pas la cote

spécialisée dans le « conseil en force de vente » a décidé de créer un

formation et de promotion. quinze par établissement. Il organisers des conférences, des rencontres, des séminaires, un journal télématique. Les entreprises proposeront aux étudients des stages et l'organisation d'actions

stimulations de réseau... l'image de le vente auprès des étudiants, en les associant étroitement à la vie des entreprises, et permettre à ces demières de se rapprocher des écoles et de participer à la formation.

(Business Partners, 15, cité Melecherbes, 76008 Paris, Tél.: 48-74-24-82 et 48-74-35-44,

La première projection de la

«Nevers-Magazine»

Nevers-Magazine vient de l'avenir.

Faites fructifier vos connaissances en langues

BTS + langues: Commerce international Université de Cambridge Action commerciale

et votre rythme de progression Documentation gratuite sur les diplômes et les cours à : LANGUES ET AFFAIRES, service 4656, 35, rue Collange 92303 Paris Levallois - Tél. (1) 42 70 81 88 42 70-73-63

y auch Margare pla servante four

manch re canadie gribies méfaits de JATE TO HIGHSMITH

And an dente-Cais, THE COURT OF THE PERSON 32 - 11 2 12179 watt.

Trans de the transfer of the livery in Control of the Parise less 27772 1 3 mil 312 70 6000 121101 107 Species to onite de la man in the tale will be

Mittante l'Hired march ant to an on ave 1966 🛊 🗯 mart er erinten Bieb man and Mark A to to mortes-view A to be to the second of the s

本の (11 1) 348 機能能 APPLIED TO LONG THE REST THE RESIDENCE THE PARTY OF THE A STATE OF THE STA The state of the s desputation

STATE OF THE COURSE SERVICE Man in the de Cobserve feite ber er en die bermeit The state of the party

TE FEUILLETON DE BE Emily L., de Marg le Regard de Vini

TE TO d'orage do bail Tes premiers de dolon Int a mirrora diamen The part on the The bittes con Trans on the said .. Pas d Mary 2 20 Carle Mr.4

CIGOS DAS SERTE

Parameter bonn Service and desire ? Sons Name Comment & Spring met. Der A Pages someres et les sets a la une neural To you accept los a use of 2000 mis dene of prolonge & face Dies Capender Di See Married & Conde choses tues, the des Coréent à Tours des cérules Con Cordana Con See Lorenza Ton Manual See Layeurs of senses.

Sour fave to met? Lo mort de la Lo more de double s Precenair on roman

Charles Charles & Charles Choice front at a des préses many se

LE STREET COLUMN

at valoriser la fonction

Un club de vendeurs

The transfer of the state of th

sement du secondaire

Le Monde **DES LIVRES**

Le « cauchemar » de Margaret Atwood

Dans la Servante écarlate, la romancière canadienne dépeint les terribles méfaits du puritanisme

par PATRICIA HIGHSMITH

ÉPOQUE? Le proche avenir. Le décor ? L'Amérique. Les Etats-Unis, s'appuyant sur quelques principes religieux (dont certains sont, à l'heure actuelle, une réalité un bébé; sinon elles sont envoyées patente dans ce pays), sont devenus la « République de Gilead .. Celle-ci se fonde sur une interprétation littérale du livre de la Genèse, et elle surpasse les vieux puritains quant aux refoulements de toute nature.

L'histoire est racontée de la bouche d'Offred, une « servante » du Commandant, un homme marié dont la femme n'a eu, jusqu'alors, aucun enfant. Les servantes sont des jeunes femmes saines et on leur donne des noms suivant l'homme avec lequel elles ont une relation; Offred signifie ainsi que la femme est liée à un homme ayant pour prénom Fred, tandis que Ofwarren est liée à Warren. Les servantes vivent ensemble, à l'écart des hommes, telles des femmes dans un couvent, et elles ont un uniforme qu'elles doivent porter lorsqu'elles sortent (toujours en couple et en silence) faire des courses dans les magasins. Offred a fait des études; elle avait autrefois un mari et un petit enfant, puis, un jour, les autorités ont déclaré leur union « illégale », et désormais Offred ignore où se trouvent Luke et leur enfant. Elle raconte son histoire avec un seus de l'observation acéré et des bribes d'humour. encore que ce dernier soit plutôt

Les servantes ont appris à lire sur les lèvres, une compétence utile le jour. La nuit, allongées sur leurs lits séparés, elles parlent à plus doucement possible. Chacune doit avoir un jour on l'autre aux colonies, on bien chez Jezebel (un bordel), ou encore dans une sorte de camp de travail. Le taux de fécondité des Blancs de la République de Gilead avait fléchi et il fallait y remédier. La Bible dit qu'un bomme peut avoir des rapports sexuels en dehors du mariage si sa femme est stérile et qu'il désire avoir une descendance; mais une femme ne peut faire de même. Quelques récits de la Bible soutiennent ce point de vue; et puis il y avait l'ancienne pratique de la polygamie par les mormons d'Amérique. Une semme de Gilead peut être sertile ou stérile. Si elle est stérile, on procure une servante à son mari.

Des amitiés dangereuses :

Parmi les personnages, peu nombreux mais étonnants, mis en scène par Margaret Atwood, il y a Nick, le chauffeur du Commandant. Il a remarqué Offred, et elle aussi hui a prêté attention. Peut-il l'aider à s'échapper, se demandet-elle? Le veut-il ? S'il est découvert, la sentence sera la peine de

Il y a également Janine, une femme rebelle, dont la grivoiserie est revigorante. Offred l'admire



beaucoup. Mais le destin, on les autorités les séparent bientôt. Les amitiés entre servantes sont bien entendu tenues pour dangereuses.

Et puis, il y a le «docteur»

chez qui Offred est conduite par un Gardien, « l'un de ceux à brassard rouge qui ont pour mission ce genre de choses ». Offred doit donner un flacon d'urine; elle se déshabille avant de s'allonger sur une table couverte d'une feuille de papier, un drap descend verticalement à hauteur de son cou de telle manière que le médecin ne puisse pas voir son visage. Il l'examine en la tâtant avec des gants enduits d'un corps gras, il la déclare « prête » et offre ses services. La porte est fermée à clef. · Je pourrais vous aider, chuchôte-t-il de l'autre côté du drap. J'en ai aidé d'autres. » Offred se demande comment.

Elle en doute. « La plupart de ces vieux types ne peuvent même plus le faire, poursuit-il. Ou bien ils sont stériles. » Offred est frappée par le mot « stérile » dont l'emploi n'est pas officiellement autorisé quand il concerne les hommes.

Seules les femmes sont fécondes ou stériles : c'est la loi. Mais Offred ne dit pas oui. « Merci », répond-elle avant de partir en laissant au docteur, espère-t-elle, l'impression qu'elle n'est pas scandalisée, qu'elle reste ouverte à sa suggestion. Pour mener à bien une fécondation, le devoir le plus important d'une servante, celle-ci doit presque s'allonger sur la femme, elle aussi placée sur le dos, tandis que le mari fait l'amour avec la servante ; il voit sans aucun doute le visage de sa femme pendant

(Lire la suite page 23.)

Tableau d'un déshonneur

Les éditeurs français sous l'Occupation : l'histoire d'une faillite intellectuelle et morale

PRÈS avoir été longtemps occultée - ou traitée en A occultée - ou traitée en images d'Epinal, ce qui revient au même - la période de l'occupation allemande est devenue, ces dernières années et, plus encore, ces derniers mois, l'enfant chérie des éditeurs français. Laissons aux sociologues et aux historiens de demain le soin d'expliquer les raisons de ce soudain engouement; de faire la part de ce qui appartient au temps naturel de la mémoire - quarante années sont peut-être biologiquement nécessaires à la digestion d'un tel traumatisme historique et de ce qui a été provoqué par le climat propre à notre sin des années 80 : l'incertitude politique, la crise des idéologies, la résurgence des thèmes d'extrême droite redonnent une actualité à une période de trouble, de double jeu, d'aberrations intellectuelles, de dérives et d'incertitude, et l'analyse sérieuse de la maladie française des années 40-44 serait fondateur lui-même. » utile au diagnostic de celle dont nous souffrons. A condition d'éviter deux écueils : celui des simplifications propagandistes, mais, tout autant, celui, fort répandu ces dernières années, du grand brouillard: tout le monde avait tort, tout le monde avait raison; ni coupables ni victimes, ni salauds ni héros.

Dans cette entreprise historique d'établissement des faits et de réévaluation des comportements, le livre de Pascal Fouché, l'Édition française sous l'Occupation, est d'ores et déjà indispensable. D'abord parce qu'il comble un vide presque total. Aucune étude

systématique n'avait été entreprise sur ce sujet; et les résistances qu'a rencontrées l'auteur dans sa recherche (il n'a pas eu accès aux archives du Cercle de la librairie, pas plus qu'à celles du Syndicat des éditeurs) tendent à prouver qu'une telle absence ne doit rien au hasard.

Cruels souvenirs

Dans son introduction, Pascal Fouché prend ses précautions et précise qu' « il n'est pas dans notre intention de nuire en quoi que ce soit à des éditeurs ou à des maisons d'édition. Nous pensons au contraire mettre en lumière que, s'il est à l'honneur de certaines maisons d'édition d'avoir été fidèles au nom de leur fondateur, il est également à leur honneur d'avoir, du moins peut-on l'espérer, définitivement tourné le dos à ce qui fut le déshonneur du

Cenendant. l'auteur met à mal certaines légendes et remue certains souvenirs qu'on préfèrerait, dans quelques maisons qui ont aujourd'hui retrouvé leur prestige, voir dormir au fond d'armoires cadenassées pour l'éternité.

Le livre de Pascal Fouché ne dérangerait pas tant s'il dénonçait, fustigeait, réglait des comptes, établissait des partages subtils entre éditours « résistants » et éditeurs « collabora-

> PIERRE LEPAPE. (Lire la suite page 18.)

Un troublant reman,

dont les tumultes de-

vraient nous laisser

éveillés, veillants, ma-

giquement perturbés.

Son écriture ductile et

frêmissante ne se ferme

jamais au spectacle du

Un talent littéraire qui se

confirme de livre en

Claude Prévost -

L'Humanité.

monde.

Françoise Ducout -

■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

Emily L., de Marguerite Duras Le Regard de Vincent, d'Anne Philipe

N'y aurait-il de paradis que perdus?

ES lueurs d'orage en baie de Seine; un bastingage blanc, des souvenirs de colonies, des personnages flous perlant à mi-voix d'amours exténuées, de poèmes disparus, de ce qui ne peut se dire sur les êtres, et remâchant des lambeaux de phrases bêtes comme chou ou d'une profondeur mémorable, on ne sait... Pas d'erreur, nous voilà bien dans un nouveeu Duras ; ou dans un autopastiche, ce qui revient au même, et ne résoud pas notre vieille perplexité : chiqué ou nouveauté vrale ? Maniérisme pompeux ou moments de génie ? Et pourquoi pea les deux ?

Donc, nous sommes à Quillebeuf, entre Rouen et Le Havre, une fin d'après-midi. Du Bar de la Marine, on volt passer les nuages sombres et les pâles pétroliers, trop hauts, ca sent le voyage. Il y a là une narratrice qui s'adresse à son compagnon. Une passion les a unis, et puis ce n'est plus ca. La narratrice semble avoir mis dans cette liaison plus que ce qui s'y trouvait. Elle prolonge à hauts voix d'anciennes songeries, manifestement plus capitales pour elle que son amour défait : d'où lui vient sa téménté d'écrire ? De sa jeunesse en Indochine, bercée de choses tues, dont la peus?

Justement, des Coréens ont échoué sur cette petite cale normande. Hasard des circuits touristiques, ou des escales de pétroliers aux équipages asiatiques ? On ne sait même pas si ce sont bien des Coréens. C'est ainsi que la narratrice appelle tous les Jaunes non identifiés, et c'est à leur visage qu'elle reconnaît ses frayeurs d'enfant. Frayeurs intactes : « ils » sont forcément là pour faire le mal, puisqu'on ne sait pes pourquoi « ils » sont là. La mort de la planète viendra de ces faciès cruels : là-dessus pas de doute possible !

N reconnaît un roman de Duras à ses arrêts-sur-image (cette technique de cinéma, souvent employée dans les publicités, grâce à laquelle certains mouvements s'achèvent en photo fixe) et à ses sons « shuntés », c'est-à-dire baissés artificiellement jusqu'à ne laisser percevoir, des conversations, que des bribes incertaines.

CI, le procédé s'applique à deux clients du bistrot de Quillebeuf. C'est un couple d'Anglais. Leur voilier est en panne dans la région, à ce qui semble. Lui, le « captain », arbore la tenue blanche des yachtmen et boit de la Pilsen brune. Elle, porte des choses chiffonnées à même sa maigreur d'oiseau, des sandales d'enfant, et elle boit du bourbon. Elle a taint ses cheveux à la diable. Elle regarde le plancher, de ses yeux délavés et vagues. La narratrice, qui n'aime rien tant que mettre en formuie ce qui lui échappe de plus trouble chez les inconnus de rencontre, trouve à l'Anglaise elle ne sait quel air « puni », une sorte d'« humilité », presque de honte, devant la mort, une mort sans cesse présente, sous la robe de folle.

il n'y a pas que chez les autres que la narratrice aime buter sur l'indicible. C'est sa fascination, l'indicible, parce qu'il la met sur la voie de l'écriture, laquelle consiste à effacer, à remplacer. Elle n'invente pas tout, non. Elle voit même des détails que personne ne voit : une pâleur subite au-dessus des lèvres de son compagnon, par exemple. Elle est formelle : « C'est arrivé. » C'est après cela, à partir de cela, que commence l'invention accapareuse, ravageuse. S'il lui plaît, à elle, de se raconter un autre amour, de la vivre comme un désespoir, comme une angoisse de criminels en cavale, comme une mine de phrases — toujours elles.

Cette manie de mettre en mots ce qui, au fond de soi, refuse d'être nommé, ca a commencé aux colonies. C'était en elle sans langage, à attendre, comme une protection contre la peur des Jaunes, inquiétants parce qu'inconscients de l'effroi qu'ils donnaient, du mal qu'ils infligeaint aux bêtes, battant à mort les chiens galeux...

ETTE interrogation centrale sur la création littéraire, l'histoire de l'Anglaise prostrée est là pour l'éclairer, à titre de métaphore. Emily L. (c'est son nom, tout durassien) a attendu la mort de ses riches parents pour épouser son « captain », simple gardien de bateaux dans l'île de Wight. Elle a accouché d'un enfant mort-né, une fille. Elle a aussi perdu un chien. Brownie.

(Lire la suite page 20.)

NE-MARIE GARAT.



Anne-Marie Garat

L'insomnia que

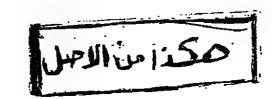
Danièle Mazingarbe-Madame Figare. Une réussite qui devrait lui permettre de passer du succès d'estime au succès tout court.

Le Monde. 238 pages, 79 F.

Josyane Savigneau -

Flammarion

Flammarion



SCIENCE-FICTION

Trois auteurs fantasques



Dans la science-fiction comme ailleurs, il y a, outre les tâcherons ordinaires et les écrivains réguliers, fiables, un certain nombre d'auteurs problématiques; qu'ils semblent trop géniaux pour assurer un suivi. trop capri-

cleux pour être dignes d'une confiance sans réserve ou trop rares pour être entendus, ces écrivains-là méritent en tout cas d'être guettés, surveillés par les spécialistes et signales aux lecteurs lorsque l'affaire vaut le déplacement.

Ce mois-ci, trois de ces auteurs fentasques

Le premier, A. A. Attanasio, pouvait paraître l'homme d'un seul livre ; le colossal fladix, cauvre parfaitement *âtrangère* et d'une perfection hallucinante, condamnait presque dès sa parution en 1983 dans la collection « Ailleurs et Demain » son auteur à se taire. Comment croire après une telle somme qu'Attanasio gardait quelque chose à dire ? Radix, texte inspiré au sens fort du terme, était nécessairement le roman mythique d'un auteur mythique, et rare...

L'Arc du rêve apporte un démenti à cette idée reçue. Certes moins ambitieux, moins démesurément ample que Radix, l'Arc du rêve est néanmoins habité par la même folle pertinente. Attanasio, dès les premières pages, repart à la vitesse de la lumière et étourdit un lecteur une fois encore médusé par l'audace et l'intelligence du propos. Qu'una créature à cinq dimensions soit réduite à la taille d'un galet argenté, et que les trente premières pages soient consecrées à la description technique de sa situation, est déjà difficile à avaier... Que, dans les trente pages suivantes, on découvre que la créature en question se disperse dans l'esprit d'un minable adolescent gang, d'un vieillard chinois, d'un flambeur raté et d'une schizophrène atteinte d'une malformation de l'hippocampe... Qu'ensuite tout se mêle à une incroyable vitesse, et il est déjà trop tard à la page 80 pour que le lecteur ébahi puisse s'en relever.

On ne peut évidemment que conseiller ce livre absolument impossible à résumer vraiment à tous ceux qui aiment la SF pour sa faculté à dépayser et à emballer. Si Attanasio continue sur cette lancée, il tourners la tête de plus d'un... è condition que les traductions scient de meilleure qualité que celle, ici en partie ratée, de la pourtant excellente Isabelle Delord. (A. A. Attanasio, l'Arc du rêve, trad. par isabelle Delord, Ed. Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain », 300 p., 92 F).

Dens son genre, Serge Brussolo est lui aussi difficile à suivre. Après des débuts remarquables et remarqués chez Denoêl il y s quelques années, il s'était « absenté » pour travailler au Fleuve noir. Après une trentai de romans plus ou moins réussis - et plutôt moins. -- Brussolo se décide à revenir dans se patria d'origine avec un roman au titre improbable (et caractéristique), Procédure d'évacuation immédiate des musées fantômes, qui ne devrait surprendre aucun de ses fidèles mais réjouir les habitués de « Présence du futur », souvent différents de ceux d'« Anticination a.

Depuis le début, la grande force de Brussolo, c'est l'image spontanée - calculée, viscérale ou intellectuelle, écrasante ou anecdotique, sincère ou fabriquée. Ses figures (au sens de « figures de danse ») évoquent toujours irrésistiblement le fameuse rencontre d'un parapluie et d'une machine à coudre sur une table de dissection. S'il est trop souvent arrivé que Brussolo ait acheté ces trois instruments à crédit ou qu'il n'ait pes pris la peine d'en vérifier le fonctionnement, ce n'est assurément pes le ces dans Procédure d'évacuation... Construit, pensé, équilibré, le roman dégage ce foisonnement de micro-délires organisés auquel personne n'est jamais parvenu à se faire tout à fait : téléviseurs « guéris » par l'imposition des mains, tortues porte-bonheur explosives, romans roses à usages multiples, patineurs sadiques, prédicateurs illuminés apôtres d'une forme instrandue d'écologie, églises truquées, balles de fusil douées de mémoire, automobiles animées par le désir de tuer... Ce que Brusaolo a perdu en virtuosité stylistique ou en « pureté » ses meilleurs livres - et celui-ci est sans doute possible l'un des meilleurs. (Serge Brussolo. Procédure d'évacuation immédiate des musées fantômes, Ed. Denoël, coll. « Présence du futur », nº 447, 282 p., 38 F).

Jean-Pierre Hubert, quant à lui, est tout simplement trop rare. Il n'est donc pas inutile de rappeler que, remarquable romancier. Hubert est peut-être meilleur nouvelliste

encore. Roulette mousse, paru le mois der nier, est son premier recueil. On y retrouve deux et demi de ses meilleurs textes parus, et trois inédits et demi qui valent leur pesant du houblan.

L'imaginaire de Hubert, tel qu'ici présenté, emble en effet tourner beaucoup autour de la bière - avec une certaine tendance à l'autobiographie, en dépit de la phrase inaugurale de « Tout su long de l'île su long de l'esu » : « J'aimerais préciser su départ que je n'ai rien à voir avec Jeen-Pierre Hubert. » De « Roulette Mousse » aux « Quais d'Orgame », les six stations du livre reseamblent à autant d'arrête-demi dans les bars plus ou moins loufoques, plus ou moins acqueillants... Même dans ses manifestations les plus noires, la science-fiction de Jean-Pierre Hubert est sentiellement conviviale : l'inhumanité ellemême y a quelque chose d'humain, comme dans la superbe « Gélatine » avec son temps comme une caresse mortalle dans le sens du poil, que ce temps soit celui de la nerration ou celui qui fait l'objet de la narration. On ne peut que conseiller Roulette mousse aux amateurs d'une SF à la fois folle et retenue, violente et tendre, écrite avec pudeur et brio. (Jean-Pierre Hubert, Roulette mousse, Ed. Denoël, coll. « Présence du futur », n° 446. 190 p., 40 F).

Rappelons à tous ceux qui désireraient voir en chair et en os des auteurs comme Gene Wolfs, Keith Roberts, Kim Stanley Robinson, lan Watson, Michel Jeury, Joëlle Wintrebert et - justement - Jean-Pierre Hubert, que ceux-ci seront présents avec d'autres, aux côtés de dessinateurs comme Philip Caza ou Wojtek Siudmak, à la 14 Convention française de science-fiction, qui se déroulera du 29 octobre au 1e novembre à Montpellier. Contact : Gilles Murat, 112, avenue de Toulouse, 34070 Montpellier).

Signalone enfin la nouvelle livraison de la revue Antarès, avec son habituelle moisson de textes venus de tous les horizons (ici, de Suède, de Roumanie... et de France) et un éditorial mal ficelé mais intéressant signé Harry Harrison et intitulé en toute simplicité « La Mort de la SF ». Antarès gagne à être suivie de près, et surprend souvent jusqu'à des lecteurs biasés... (Antarès, vol. 24, 140 p., 33 F; abonnement un an (4 numéros), 120 F c./o. Jean-Pierre Moumon, La Magali, Ch. Calabro, 83160 La Valette).

EMMANUEL JOHANNE

ESSAI

Les feux d'artifice

d'Yves Stourdzé

Prématurément emporté par la maladie, Yves Stourdzé, qui dirigeait le Centre d'études des systèmes et technologies avancées (CESTA), avait laissé nombre d'inédits, et ses lecteurs retrouvaient difficilement dans des revues, journaux, comptes randus de colioques, les traces de se pensée efferves cente. Jean-François Blondeau-Patissier et Marie Thonon-Jacopin, qui avaient travaillé à ses côtés depuis 1975, ant resemblé ces écrits épars. Il en résulte un gros livre où l'on retrouve les mille facettes d'un des cerveaux les plus originaux qui aient toumé, comme un beau papilion de nuit, autour des feux des techniques nouvelles.

Les pièges de ce riche corpus sont regroupée salon l'ordre des problématiques, et, pour qu'un fil d'Ariane puisse aider à la cohérence, les pieux archivistas ont parsemé les chapitres d'une correspondance imaginée par l'auteur entre deux fonctionnaires de rang élevé, à propos de la Grande Crise de Communication qui se serait produits...

Cet « anthropologue de nos sociétés », qui lisait dans les objets quotidiens aussi bien que dans les méandres du pouvoir les signes du futur, avait une vision poétique des choses. On s'en rend mieux compte ici, parce qu'on nous invite à regarder une sorte de feu d'artifice, où l'on reconneît sussi cette siléoresse de l'intelligence qui fascinait, tant les lecteurs d'Yves Stourcizé.

* POUR UNE POIGNÉE D'ELECTRONS, ponvoir et com-munication, d'Yves Stourdzé, Fayard, 440 p., 140 F.

HISTOIRE

Barbie

pour ne pas oublier

Pourquoi le procès Barbie ? Pour l'histoire. Quatre mois après le verdict sans appel de la cour d'assisse de Lyon, deux éditeurs de province nous le rappellent avec force. Klaus Barbie, raconnu coupable de crimes contre l'humanité, condamné à la réclusion criminelle à perpétuité, n'échappera pas à la mémoire des

Jean-Marie Trimbour, journeliste au Républicain Iorrain, et Pierre. Mérindol, ancien journaliste au Progrès de Lyon, ont tous deux assisté consciencieusement à la course de fond que représentent plus de querante audiences. Dans un volume léger, agréable et illustré, J.-M. Trimbour a réuni ses chroniques tricotées jour après jour. Pierre Mérindol, lui, a rédigé une chronique judiciaire en différé, mais encore

* LE PROCES BARBIE, de Jean-Marie Trimboar, Editions Serpenoise, 243 p., BP 89, 57014 METZ CEDEX.

* BARBIE-LE PROCES, de Pierre Mérindol, La Manafacture, 377 p., 99 F.

RELIGIONS

Une nouvelle

introduction

au Talmud

La richesse du Talmud, cette cauvre majeure de la pensée juive, mérite certainement qu'on lui consacre de multiples introductions destinées à familiariser celui qui n'y est pas accoutumé avec le style, le mode de réflexion, l'herméneutique propres aux rabbins du début de

A leur tour, les éditions Albin Michel publient une Introduction au Talmud rédigée per un des plus émiments savants israéliens en matière



CAGNAT.

saltz. Nui n'était mieux placé que lu pour tenter de dégager, en quelque trois cents pages, ce qui fait l'essentiel du Talmud : une histoire qui rend compte à le fois de son élaboration et de la mise par écrit d'une loi qui deveit demeurer orale ; une structure liée à une certaine approche des problèmes humains et à une conception précise du droit ; une méthode, qui sans pesse ramène au concret les questions les

DAVID KESSLER. * INTRODUCTION AU TAL-

MUD, de Adin Steinsaltz, coll. «Présence du judaïsme», Albin Michel, 326 p., 140 F.

ROMAN

Psychanalyste

en difficulté

C'est l'histoire de l'arroseur arrosé, avec dans le rôle-titre un psychanalyste dérouté : S. planche difficilement sur le ces d'une patiente au nom biblique, Marie-Anga. Comme sept années d'arra-lyse ne suffisent pas à dénicher la clef du problème parmi les totems et ex-voto disseminés dans le discours de la jeune femme, S. décide de faire appel à son maître, 2.

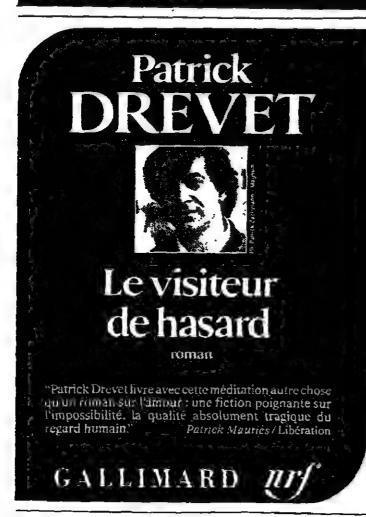
Une Cure nous plonge dans l'univers étrange de ceux qui ont pour métier d'analyser les couches profondes de la personnaîté, « un métier proche de celui de naviga-teur », où l'on doit « savoir estimer le grain, calculer les vents, la lati-tude, les dépressions ». La, le dialogue n'a pas sa place, on vient payer pour parier, le psychanalyste agia-sant « non en racketteur, mais plutüt comme un bookmaker, pariamt sur les chances du petient ».

c'En analysa, rappelle l'auteur, écrire pendant les séances est déconseillé. On ne retient pes l'eau de la rivière (le flot des mots) avec une calebasse. > Il y e décalage entre la parole et l'écrit. Et c'est peut-être justement ce qui rend la lecture de ca livre malaisée. Car ca récit à trois voix, où la séduction fait figure de ciment relationnel, plonge malheureusement le lecteur dans le tourment qui obsede le tréros : l'inittelligibilité. Emmanuel Loi, qui avait opté lors de son précédent roman, Voleur (1), pour une écriture sobre et un style dépositié, semble se perdre (volontairement) en conjectures. Celles, somme toute, de son héros. Le propos est touffu, etouffant, Peut-être n'est-ce qu'un jeu ? Il faut donc, pour la lire, avoir envie de jouer.

JEAN-MICHEL DUMAY.

(1) Ed. Bernard Barraukt, 1986.

PLUS VRAI QUE VRAI, C'EST FAUX...



PLUS FAUX QUE FAUX, C'EST VRAI...

• EN BREF

 Pour la cinquième année consi-cutive, le PREMIER PRIX récompeusera, en 1988, un rounn inédit en un recueil de nouvelles inédites. Il s'agit d'un concours anonyme sur manuscrit dont le laurént est publié sux éditions Souffles aux conditions classiques des contrats d'auteur. Les manuscrits sont sélectionnés par des jurys de hibliothécuires, et les fina-listes cont enquite comicile sur les Estes sont ensuite appréciés par un jury constitué des présidents des jurys de sélection et d'écrivains. Clôture des lancriptions : le 10 décembre 1987. Le règlement complet est à demander (courre enreloppe timbrée) à : Fonda-tion David Kupfermann, 3, rue de l'Harmonie, 75015 Paris.

o Le bei album illustré par SOPHIE DRESSLER, Un pout sur le temps, publié chez Magnard, a obtenu le prix des Feuilles d'or dans la catégorie iconographie historique. A tramma treute-deux plunches et des commentaires, c'est toute l'historie de Paris et du Pont-Neuf qui est parcou-rue, dans ce tivre, de la préhistoire à l'an 3 000...

 Le QUINZAINE DE LA REVUE man lien de 3 mm 14 movem-fore 1987. Intéressant toutes les formes de rerues: d'idées, d'art, de littérature, etc., cette Quinzzine com-porten diverses musifestations (expo-sitions, débats, lectures...) republica dans des librairies et des hibbothèques et coordonnées par l'association Ent'revues. (Resseignements: Ent'revues, 54, hd Raspuil, 75006 Paris, Tel: 45-49-61-49).

• Us MARCHÉ PARISIEN ET HEBDOMADAIRE DU LIVRE ANCIEN ET D'OCCASION : #1 neillen des très nombrenes manifesta-tions qui out lieu en France natour de livre, il fant distinguer cette initiative originale du Groupement d'information-premetion-presse-édition (CIPPE), qui rémit des libraires et amateurs de livres. La première édition de cette numées. La tion auta tion le 7 novembre au parc Georges-Brasseus, sous le puvillon Baitard, rue Brancios, dans le quinzième arrondissement. (GIPPE. 38, avenue de Suffren, 75015 Paris. Tél. 47-83-93-91.)

Le FÊTE DU LIVRE DE

23 octobre, se prolongara jusqu'me 25. Deux cents auteurs, cent éditeurs et ouze libraires stéphanois accueillerout les visiteurs sur les 6 900 mètres carrés consecrés à cette manifestation, sur la place de l'Hôtel-de-Ville.

 Le prenier SALON DU LIVRE RÉGIONAL D'ILE-DE-FRANCE se tiendra les 24 et 25 octobre dans la mile des littes de Benesser-sur-Com-34-70-08-08, de 14 h à 17 h 30).

• PRÉCISION. - M. Eties O PERCUSIUM. — M. Extenne
Wolff nous prie de juéciser que la
version d'Albertine disparse, poblife
chez Grasset, a'n pas écé étable par
Nathalle Maurine seule, comme indiqué dans le feuilleton de Bertrand
Poirot-Delpech du 9 octobre 1987 surles rééditions de Proust, mais par les rééditions de Proust, mais par « Nathalle Maurine et Etienne

Eugen HERRIGEL

LA VOIE DU ZEN

Pratique du bouddhisme Zen

12X16, 192pp., nouvelle édition 57 FF

Maisonneuve & Larose

Vous écrivez? Écrivez-nous! Important éditeur parisien recherche, pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, essais, récits,

mémoires, nouvelles, poésie, théâtre... Les currages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et lélévision. Contrat défini par l'article 49 de la loi du 11/03/57 sur la propriété littéraire. Adressez manuscrits et CV à : La Pansée Universelle Service L.M. 4, rue Charlemagne 75004 Paris Tel - 48.87.08.21

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS

Tel.: 48.87.08.21



* UNE CURE, d'Emman ed Bernard Barrault, 160 p.

ALL OPOWIEZ THE WAY CO ME SHAPEN one in Frank THE THE PARTY CONSTITUTE region to the section

25GPL PERSON MALATTE : SERVICE OF BRIDE THE PARTY IN Marin of a timebrane IN SHAPE OF THE BUILDING THE PERSON ASSOCIATION ga a resta fr . utiliard. 232 a

THE ESSENCE HORSE PAR Sang Carlington - -STREET STREET, STREET BOTH ANTE TO THE PRINCE A makin mag atrature ment THE RES OF MYUN WAY DOOR ig je taropapine de de e (Mary) that the transporter set. sintell Romald Reagen. an anatory approprie

TOTAL TERAME IDES AND MOATTLE BA STATES - Spanished to sem parte um im place meile ga frus 14 117 per suraba The series on reacts of me marks on the contract of das i Catalie des deservició del

sa Renaudot.

randon allerando 🗯

Taétanger : its das seie**ctions**

Betrete festen de im Plant or dujury Medicis ; Madicis. - Richard Terre Arge (F. Bourlain TEN ES ES AMESER SECURITY : ENGO So : Yare Saugues : Cas Se aspera thome Tele-ter recorner : Rose Mille Non-Miche, Rio : Archipel Street Suctioned : Fertil Transact Rumacy) : Yver Ser Padowski : M

24 Demerca Siammarian Hedicis Stranger Albama hacture indian Property Habel : to some 'Sollanurd' : All 1 2002 Guardine : Des Me vont britant de Warte Ladoli : Chre I a bacia Qui s' arrivez (POL).

Medicus orsein - Alein de de de de la parelle Cauco Hagine : In 1 1 193 Sincles (Odile IUS VRAI



GISELA PANKOW

L'être-là du schizophrène

Contributions à la méthode de structuration dynamique dans les psychoses

Houvelle édition augmentée et sévisée

A LA VITRIN Attacks proming they are the

等的证据的代表(1)ge 4 (4) 李拉夫也是 多种中

A Commence of the second STREET, STREET GARAGES, The state of the s State of the state THE WAS TO SEED TO SEE **新教** 一种 一种 一种 1000 中 1 Butter to and opposite the Marine of the year of the con-

The state of the state of the second THE STREET STREET, STR che said and The state of the s William Street Street The state of the s Berneye He are thought to the Bergertembill ber fein ber dies fin

Marie and Marie Barbara con a fine The state of the s Company by Asiation in the State The state of the section of the sect Figure Commence of the second second second Park Transition of the Control of th The state of the same of the same

連携を表すことを含める。 いっかいかん しょうしゃ Administration of the control of

PATRONTS

The second secon A STATE OF THE STA And the second s

The state of the state of

SECURE STATE OF THE SECURE SECURITIES A STATE OF THE STA ٥٠ روده و ۲۰ و ۲۰ و ۲۰ پرې ميپيند ميند ويو کيمال او The state of the s Tapitipus lietagi tabana en la estada en la The second of the second of the second

Application of the state of the The state of the s Mary Service

優別者 中職使者為 高峰如小

THE PERSON LAND

DU LIBRAIRE

DERNIÈRES LIVRAISONS

BIOGRAPHIE

• ERNST KANTOROWICZ : l'Empereur Frédéric II. - Il s'agit de la première traduction française du livre de Kantorowicz. Cette monumentale biographie de Frédéric II, figure emblématique du Moyen Age germanique et auropéen, fut publiée en Allemagne en 1927 par le grand historien julf, mort aux Etata-Unis, où le nazisme l'avait contraint d'émigrer, en 1963. Traduit de l'allemend par Albert Kohn (Gallimard, 658 p., 250 F).

 ALEXANDRE VIALATTE : Elogo du homard et autres insectes utiles. — Préfacé par François Taillandier, un nouveau volume de chroniques, choisies par Ferny Besson, de l'auteur de Battling le ténébreux. Nul besoin d'en dire davantage ; les amateurs de Via-lette, c'est-à-dire ses inconditionnels, auront entendu le message (Julliard, 272 p., 100 F). CINÉMA

• ÉRIC LEGUÈBE : Ronald Reagan acteur et le cinéma reaganien. — A Hollywood, Ronald Reegan défendait, avec son grand ami John Wayne, les vraies valeurs américaines, Parvenu à la magistrature suprême, il a continué. Ecrit dans un style un peu relâché, ce livre est une hagiographie de ce « promoteur de l'avenir » que fut toujours et que reste, selon l'auteur, Ronald Reagan. Filmographie et cahier photographique (France-Empire, 234 p., 88 F).

CRITIQUE LITTÉRAIRE

• CHRISTIANE MOATTI : le Prédicateur et ses mesques. - Spécialiste de Malraux, l'auteur étudie l'œuvre romaneaque de l'écrivain et en particulier la place qu'y occupent quelque deux cents personnages « très typés, placés au centre de récits d'aventures ou de guerre riches en péripéties, qui ont valeur de paraboles ». L'étude des états successifs et de la genèse des œuvres permet de mieux cerner la pensée littéraire, spirituelle et politique

de Malraux (Publications de la Sorbonne, diff. Paris, 460 p., 165 F).

ETHNOLOGIE

 OUVRAGE COLLECTIF : l'Esprit des lois sauveges. Pierre Clastres ou une nouvelle anthropologie palitique. – Pierre Clastres est mort voici dix ans. Il avait querante-trois ans. « Pansée axigoante » et « gai savoir », selon Migual Abensour, qui a dirigé ce volume issu l'œuvre de Clastres auscite des interrogations, toujours actuelles sur la société, la politique et l'humain en général. Luc de Heusch, Michel Deguy, Nicola Loraux ou Claude Lefort en témoignent içi (Seuil, 216 p., 130 F).

• YOUNES NÉKROUF: Une amitié orageuse. Mouley Ismail et Louis XIV. - Sultan du Maroc - de 1672 à 1727 - et prince des croyants, Moulay Ismail a laissé l'image, largement fausse, d'un souverain cruel, d'un « monstre de légende ». Préfacé par Michel Johert, ce livre replace cette figure historique dans des proportions plus humaines (Albin Mächel, 394 p., 140 F).

LETTRES ÉTRANGÈRES

• FRIEDRICH HOELDERLIN: la Mort d'Empédocie. - Accompagnée du texte originel de la première version du poème tragiqu de Hölderlin, cette traduction, due à Danièle Huillet et Jean-Marie Straub, a été réalisée en vue de leur film, récemment sorti sur les écrans parisiens (voir le Monde du 17 octobre). Postface de François Fédier (Ombres, 50, rue Gambetta, Toulouse, 170 p., 89 F).

 OUVRAGE COLLECTIF: Enfances. Premier volume d'une nouvelle collection poétique, « Origines », dirigée par Y. Bergeret et A.G. Huraut. Orné de dessins de Jean-Louis

sieurs poètes (Marie-Claire Bancquart, Michel Deguy, Jean-Claude Renard, Jean-Yves Pouillour...) sur la question toujours reconduite de l'origine. Dans ce même volume, Lucien Démonio propose sa propre traduction commentée de la huitième Elégie de Duino de Rilke (Ed. les Amis de l'Atelier Cantoisel, 32, rue Montant-su-Paleis, 89300 Joigny, dépositaire à Paris : Librairie Tachann, 84, bd du Montparnasse, 75014 Paris, 94 p., 50 F + 5 F de frais de port).

OUVRAGE COLLECTIF : Aux confins de l'univers. Coordonné par Jean Schneider, ce nouveau volume de l'Encylopédie des sciences et des techniques, porte comme sous-titre ; « Faut-il croire au Big Bang ? » Les différentes contributions dressent un état des connaissances scientifiques en ce domaine (Fayard/Fondation Diderot, 372 p., 195 F).

 ERVING GOFFMAN : Façons de parter. L'auteur d'Asiles résume ainsi le propos du livre : « Je vais donc affirmer que la vie sociale est une scène, non pas en une grande proclamation littéraire, mais une façon simplement technique : à savoir que, profondément incorporées à la nature de la parole, on retrouve les nécessités fondamentales de la théâtralité. » Traduit de l'anglais par Alain Kihm, ce livre contient le demier article écrit per Goffman avant sa mort en 1982. (Minuit, 278 p.,

● LUCIEN BODARD : les Grandes Murailles, Bodard le bourlingueur a ratrouvé le chemin de l'Onent rouge, de la Chine éternel-lement actuelle, celle de Confucius et de Mao. A la demande du Point, il a repris sa plume en forme de bâton de pèlerin et a parcouru à nouveau un pays qui n'a pas fini, semble-t-il, de le surprendre... (Grasset, 490 p., 125 F).

tions » les « troubles » et le « souci » de pluzafrani Kabbale, vie mystique et magie

Judaïsme d'Occident musulman Histoire et actualité. La vie quotidienne et l'ima-

ginaire social castillan et judéo-maghrébin. ... Voici un livre considérable... parce qu'il

donne accès à l'une des sources essentielles de la pensée mystique moderne..... Jacques ATTALI, Le Monde ... Une rare et rigoureuse érudition et une vive

sensibilité.... Emile TOUATI, Information Juive ... Nous devons, nous musulmans, connaître cette culture sortie des mêmes entrailles que nous-mêmes ...» Allai SINACEUR, Le Matin du Sahara

Maisonneuve & Larose

Indic, Mouchard, Corbeau...



DÉLATION

Du vilain petit rapporteur en passant par l'"honorable correspondant" à l'informateur "très spécial" des grands quotidiens, la délation : un archaïsme, une technique, un mode de gouvernement...

Avec André Halimi, Toni Negri, Gilles Perrault, Léonid

176 pages, 80 F.

autrement

LA VIE LITTÉRAIRE

Médicis, Renaudot,

Femina étranger :

le temps des sélections

and 100 to 100 25.

Voici les trois listes de la deudème sélection du jury Médicis : • Prix Médiois. - Richard Jorif : le Navire Argo (F. Bourin) ; Pierre Mertens : les Eblouissements (Seuil); Baptiste-Marrey : Elvira (Actes Sud) ; Michel Sauquet : Cris étouffés de Tadjoura (Loris Tal-Rose (Minuit) ; Michel Rio : Archipel (Seuil) ; Jacques Roubaud : l'Enlè-vernent d'Hortense (Ramsay) ; Yves Sirnon : le Voyageur megnifique (Grasset); Gilles Pudlowski : in

Voyage da Clémence (Flammarion). • Prix Médicis étranger. -Antonio Tabucchi : Noctume indien (Bourgois); Bohumil Hrabsi : is Chevelure secrifiée (Galfimard) ; Ali-(Rivages); Thomas Bernhard: Des arbres à abettre (Gallimard) : Vladimir Goussev : Au vent brûlent du Sud (Grasset) : Marco Lodoli : Chronique d'un siècle qui s'enfuit (POL).

• Prix Médicis essais. - Alain Finkielkraut : la Défaite de la pensée (Gallimard); Claude Hagège : le Français et les siècles (Odife

Memories (Gailée); Pierre Vidal-Naquet : les Assassins de la mémoire (Editions de la Découverta) ; Georgee Borgeaud : le Soleil

De leur côté, les membres du jury Renaudot ont publié leur première sélection en vue du prix qui sera décemé le 16 novembre, tradition-nellement le même jour que le Prix Goncourt. Onze titres sont en compétition : Alain Abeire : l'Egel de Dieu (Calmann-Lévy) ; Jacques Bellefroid : le Voieur du temps (La Dif-Nuit sacrée (La Seuil) ; Jean-Jacques Brochier : l'Hallali (Albin Michel); René-Jean Clot: l'Enfant halluciné (Grasset) : Richard Jorif : le Navire Argo (François Bourin); Jean-Marie Laclavetine : Donnefugata (Gallimard); Anne Lagerdère : Héritage fabuleux (Seuil) ; Patrick Lapeyre : In Lenteur de l'avenir (POL) ; Boris Schreiber : In Traversée du dimanche (Luneau Accet); Yves Simon: le Voyageur magnifique (Grasset).

Enfin, le jury du Prix Femine a rendu publique sa liste pour le Femina étranger, qui sera attribué, comme le Femina français, le 23 novembre : Elisabetta Rasy : la Première Extase (Riveges); Juan Jose Seer : l'Ancêtre (Flammarion) ;

(Stock); Suzanne Minot: Mouflets (Gallimard); Phyllis Dorothy James: Un certain goût pour le mort (Mazarine); Ruth Rendell: 'Homme à la tortue (Calmann-Lévy); Antonio Tabucchi: Nocturne indien (Bourgois).

Oublier Strasbourg Le premier Festival européen des écrivains qui s'est déroulé à Strasbourg du 16 au 18 octobre est ce prestige : deux cent vingt écrivains invités, un budget important - plus de 3 millions de francs, - des manifestations nombreuses et très médiatisées, de hauts patronages, à commencer par celui de M. Mitter-

M. Bernard Ollagnier, le délégué général du Festival, s'estime satisfait : 9 000 entrées payantes ont été enregistrées, et de nombreuses personnes ont participé aux rencontres organisées un peu partout dans

Resta une question, peut-être futile : en dehors de la légitime promotion de la ville de Strasbourg. candidate au rôle de capitale de la Communauté économique européenne, à quoi sert une telle mani-festation ? Pas à faire avancer

l'idée d'une communauté culturelle européenne : il y avait à Strasbourg une poignée d'écrivains étrangen noyés dans une masse d'auteurs français de tous calibres venus faire de la représentation pour leur der nier ouvrage. Et l'on a souvent paru ignorer que la langue française n'était pas la seule parlée en

Pas davantage à promouvoir le littérature : si l'on pouvait voir des écrivains à Strasbourg, leurs livres étaient absents, en dehors des bonnes libraines bien entendu. Et ce n'est probablement pas en convient payer un écrivain pour le dîner, comme on se payait autrefois un histrion dans les banquets, que l'on

défendra la dignité de la littératura. M. Ollagnier a annoncé que le deuxième Festival européen des écrivains aurait lieu à l'automne 1988. On pourrait lui suggérer d'inviter moins de monde, de supprimer les festivités inutiles et de consacrer les sommes ainsi épergnées à aider per des bourses la création littéraire en Europe. Strasbourg randrait service à l'Europe de

Une librairie

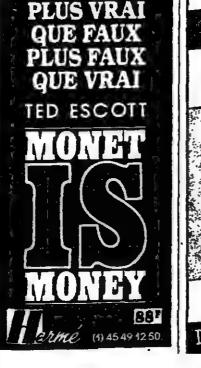
française à Naples

veilleux de l'institut français de Naples, et à l'instigation de son française Henri Bosco a ouvert ses portes. Dirigée per Béatrice Monta-mat, qui a fait ses preuves dans le métier aussi bien à Bordeaux qu'à Aix-en-Provence et à Rome, la librairie propose, outre un fonds très varié, de multiples animations, dont un déjeuner mensuel avec des critiques italiens autour de cinq nouveautés, romans ou assais, venant de paraître en France. Saluons cet avant-poste du livre français dans le sud de l'Italia et ces noces de l'esprit, entre saint Janvier et

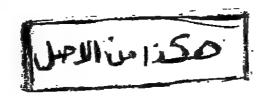
Mallet-Joris chez Flammarion

Françoise Mallet-Joris membre du jury Goncourt — quitte Geffimerd, Son prochein volent, paraîtra en février 1988 aux éditions Flammurion.









MAISON DE LA POÉSIE Association subventionnée par la Ville de Paris 101, rue Rambuteau (1") -- Mª Halles -- TëL; 42-36-27-53

« JACQUES PRÉVERT ou le LANGAGE DÉMASQUÉ » JEUDI 29 OCTOBRE, à 20 h 30 nec Danièle GASIGLIA-LASTER et Georges-Emmanuel CLANCIER. Tex

- LA VIE DU LIVRE -

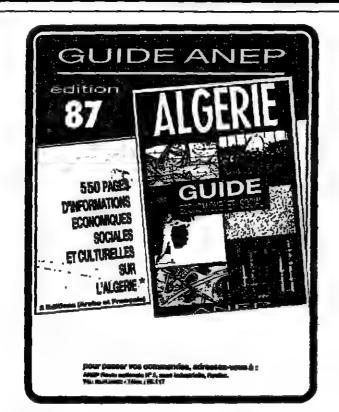
POLONAIS sur la Pologne l'Europe de l'Est

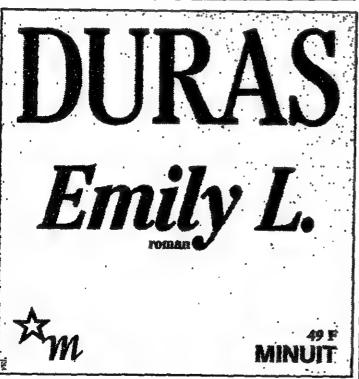
Catalogues sur demande LIBELLA

12, rue Seint-Louis-en-l'Ge, PARS-4 Tél.: 43-26-51-09

La 25° Heure librairie générale presse - papeterie 8, place du Général-Beuret, 75015 PARIS

Tél. 43-06-03-41 lous les jours de 7 h à 19 h 30 Dimanche 10 h à 13 h ndes par repondeur 24 h/24) Tel. 40-56-93-30







HISTOIRE

Le grand pillage de la France

Claude Paillat montre avec quelle formidable efficacité, de 1940 à 1942, les Allemands firent payer Vichy

POUISSEUR acharné, Claude Paillat pousse sams relâche ses galeries dans les dessous de l'histoire récente. Les six tomes issus de ses travaux, et qu'il a intitulés Dossiers secrets de l'histoire contemporaine, sont de gros gâteaux, un pen lourds parfois, comme des puddings, mais, comme les bons puddings, truffés de raisins de Corinthe : des documents, des éclairages nouvenux sur des sujets que l'on croyait rabâchés. Assisté de Francis Boulnois, qui s'est chargé des archives allemandes, Paillat, parti de 1919, en arrive aujourd'hui à l'Occupation.

Thème général : le pillage de la France de juin 1940 à novembre 1942, c'est-à-dire de l'armistice à la fin de la zone libre et de la souveraineté nominale du gouvernement de Vichy.

Une histoire? Suivant les méthodes et les goûts de l'auteur, 9 plutôt des histoires. Ou, comme il le dit, des dossiers. Au gré des témoignages et des découvertes. le livre déborde son objet. Ainsi décrit-il le cas des Lorrains réfugiés, exilés, demeurés au pays ou rentrés; il conte l'histoire de l'étonnante familie Thiam, vouée au complet à l'aide aux prisonniers et à la Résistance, agissant quasi ouvertement pendant de longs mois dans Metz occupé. L'histoire aussi de la marquise de Sesmaisons, qui, dans la région nantaise et au-delà, joua jusqu'à l'épuisement du prestige de sa classe pour sauver des dizaines de



Machines, camions, wagons, stock de vivret : direction outre-Rhin.

Et le pillage? Hitler, dit qu'elle fournisse au III Reich ses Claude Paillat, se moquait produits industriels et agricoles, comme d'une guigne de la « collaboration ». Il pensait - et il ne se trompait pas - que les Français aspiraient à se retrouver un jour dans le camp des Anglo-Américains. Au demeurant, il estimait n'avoir nul besoin de la France comme alliée. Tout ce

et sa force de travail.

Dès l'installation des autorités allemandes en France - et même lorsque, comme à Lyon, en 1940, elles n'y resteront que pes de temps, – une machinerie haute-ment compétente aspire et expédie outre-Rhin machines, wagons, qu'il attendait d'elle, c'était locomotives, camions, stocks de

vivres. Des experts très qualifiés organisent avec une formidable efficacité la remise en route des usines - Renault en particulier, - la répartition des matières premières et l'expédition des produits finis. La convention d'armistice est vite réduite à l'état de « chiffon de papier ».

Un mélange de naïveté et de romarie

Vichy se démène comme il peut, freine à sa manière - tout an moins lorsque Laval n'a pas le pied sur l'accélérateur. Les politiques s'entrecroisent, sans se coordonner, aussi bien en Allemagne qu'en France.

Les archives du général Carpentier, les dossiers inédits du gouverneur général Boisson, offrent sur la politique de Vichy et les résistances qu'elle a suscitées, même parmi les partisans du maréchal, de précieuses indications. On y discerne ce mélange de naïveté et de rouerie, de patriotisme chez beaucoup, d'inconscience criminelle chez d'autres, qui fait de l'histoire de l'« Etat français», avant 1942, un des plus étonnants embrouillaminis historiques et psychologiques qui soient. Claude Paillat a encore du pain sur la planche.

JEAN PLANCHAIS.

* DOSSIERS SECRETS DE LA FRANCE. CONTEMPO-RAINE, tome 6: POccupation. Le pillage de la France. Juin 1940-novembre 1942, de Claude Paillat, Laffon. 180 p., 120 photos et

Tableau d'un déshonneur

(Suite de la page 15.)

Sa force première, c'est sa rigueur scientifique, sa méticulosité méthodologique. Très peu de témoignages, toujours sujets à caution, mais une masse impres-sionnante de documents puisés à des sources qui n'avaient, semble-t-il, jamais été exploitées jusqu'à présent, notamment des rapports d'activité du Propaganda-Staffel et des services financiers. Chacun de ces documents est utilisé avec prudence, sans être jamais solli-cité, et l'auteur se fait un point d'honneur, dès qu'une lacune se présente dans son information, à ne pas la combler par une interprétation. Plutôt que de chercher à briller, à peindre des portraits flatteurs ou vitriolés, Fouché a choisi une voie austère mais incontestable: laisser parler les textes. Ce faisant, il se coupe probabiement d'un public que sédui-rait un fumet de scandale, mais il apporte aux historiens des matériaux qui leur permettront d'ouvrir demain de nombreux chantiers productifs.

Cette impavide accumulation de documents jette une lumière d'autant plus cruelle sur ce qu'il faut bien appeler la faillite intellectuelle et morale de l'édition française pendant l'Occupation. Ce qui ressort, en effet, très nettement de cette étade (qui porte

E 29 juillet 1939, Edouard Daladier, président du

conseil, nomme Jean

Giraudoux au poste de commissaire général à l'information. Il s'agit, en fait, d'un véritable

ministère de la propagande.

Giraudoux installe ses services à

l'Hôtel Continental. Il y demeu-

rera jusqu'au 16 juin 1940,

date de la démission du gouvernement Paul Reynaud.

Les discours prononcés par l'auteur d'Ondiné au cours de

son mandat n'avaient jamais

été réunis en volume. On com-

prend cette lacune. Comme

Serit Jean-Pierre Graudoux,

qui a préfacé le recueil : « Dans

toute l'œuvre de Jean Girau-

doux, il n'est aucun texte qui satisfasse aussi peu son lec-

teur. » Mais il est, précisément, intéressant de voir comment

l'une des plumes les plus bril-

lantes de ce siècle s'encrasse et

s'alourdit dès qu'elle cesse de

tout autant sur les structures éditoriales nouvelles, sur les listes de publications, sur les relations avec le gouvernement de Vichy et avec les autorités allemandes), c'est que, volontairement pour les uns, par faiblesse ou par aveuglement commercial pour les autres, les éditeurs français se sont jetés, dès l'été 1940, dans le piège tendu par la propagande allemande et que, de reculade en reculade, ils ont, pour la piupart d'entre eux, joué le jeu que les nazis sonhaitaient leur voir jouer: publier de leur propre gré des ouvrages de propagande et éliminer de leurs catalogues et de leurs parutions les livres susceptibles de déplaire aux occupants ou de ne leur être d'aucune utilité.

Ils y mirent parfois même un zèle qui surprit l'administration allemande elle-même. Ainsi, au moment de l'établissement des Listes Otto », qui interdisaient un certain nombre de livres subversifs et qui étaient proposées par les éditeurs français euxmêmes, un rapport ironique du Propaganda-Staffel de Paris soulignait que e certaines maisons d'édition avaient épuré leur production avec un zèle excessif. C'est ainsi que le Faust de Goethe, Hermann et Dorothée, la Germanie, de Tacite avaient été

créer pour servir. La propagande exige que l'on écrive gros; Giraudoux s'y efforce,

sans jamais, bian sûr, y parve-

nir. Il est de complexion trop

l'aise. Par patriotisme, Girau-

doux a accepté une corvée

mais, de toute évidence, la poli-

tique qu'il est chargé de vendre

n'est pas la sienne. Européen, il est aussi antimunichois, et les

reculades de Daladier lui parais-

sent autant de pas qui menent

inéluctablement à la guerre. Il y

a quelque chose de tragique

chez ce menteur per devoir qui

aimerait bien qu'on ne la croie

CONTINENTAL, Cabiers

* MESSAGES

pas trop.

victimes de leur zèle. Il a fallu, ici, intervenir énergiquement pour éliminer la possibilité que la propagande hostile à l'Allemagne dise que les Allemands se sont conduits comme des éléphants dans un magasin de porcelaine ».

teurs concurrents; tentatives de négociations directes avec l'administration allemande; édition d'ouvrages nazis en contrepartie d'une attribution supplémentaire de papier ; mise à l'index des écrivains juifs; acceptation progressive de toutes les exigences du vainqueur, au nom d'une « défense de l'esprit et de la pen-sée français » qui faisait de plus en plus figure d'alibi : le tableau n'est certes pas glorieux, et la plupart des maîtres de l'édition y apparaissent davantage comme des marchands de livres, soucieux de continuer à mener leurs affaires que comme les médiateurs d'une culture menacée.

A moins que, comme Bernard rasset, faisant des le 30 juillet 1940 des offres de service à l'occupant, ils ne se réjouissent de la situation nouvelle: « Il n'est pas possible (...) que le sentiment aigu de la France que vous aves ne nous aide pas, l'un et l'autre, à mettre sur pied un statut de l'édition française (...) acceptable par les Français authentiques. Ce

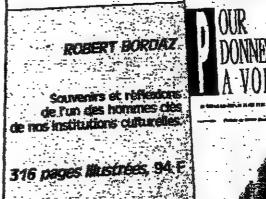
mot « Français authentique » que je viens d'écrire me porterait à placer là bien des choses pouvant encore aider à nos conversations (...). Je me bornerai donc à vous dire que, personnellement, j'ai de l'autorité un sentiment très voisin Bagarres de couloirs entre édide celui qui înspire les actes de votre gouvernement. Qu'en parti-culier j'ai le même mépris pour ce régime de désordre qui a conduit la France à l'abime, et sur certains éléments particuliers de ce désordre dont nous parlerons librement. »

PIERRE LEPAPE.

* L'ÉDITION FRANÇAISE SOUS L'OCCUPATION, de Pas-cal Fouché, Bibliothèque de littérature française contemporaise de l'université Paris-VII (2, place Jussica, 75005 Paris), deux volus 454 et 448 pp., 430 F les deux.

 Sur le climat intellectuel de cos aimées noires paraît également un livre de Pierre-Marie Diopdonnal (Je suis partout, 1930-1944) qui décrit, saus trop de complaisance, la dérive du courant nationaliste maurrassica vers les formes les plus extrêmes du fascisme et la collaboextrêmes du fascisme et la collabo-ration frénétique avec les nazis. Une analyse, précise et lucide, qui a'empêche pas l'auteur de tomber dans le cliché de Brasillach, héros tragique, bonc émissaire de la fail-lite intellectuelle et politique de toute une génération déboussoiée. (La Table ronde, 472 p., 150 F).

Giraudoux propagandiste



DIAGONALES /CERCLE

[marte geda trauble la timan sur

Compation . In YOUR DE in the second de

TANKET DE ... Castalet guiden 🙀 🙀 STATE CARRIED . intries the 100 The register of 1988. THE PERSON NAMED IN ant priimf . and the print with and the state of the state of the last twee tracks

THE COME SEE

graph of the

COLUMN SANCTON THE PARTY AND THE Art g**irth fille** matte, beit fil

200 Den Des passages des 200 tende artes que des Etimone, Af mer Des Castes, 20 cons. ... E proprie new contracts del Directors as a state of in grade the wife of a down of hearth. Passara - Francisco, d'ant la c The Part of Particular Prices 188 Miles of the authorized of Red to Williams . Drestand Table The statement & Co. Andread after ta mythorogen Titleten telebre, wowinte to the state of the second he as more an collection. to become the substitute. The a secrete management Better im mitt erite u. die ermen, Edition in the salary the facges to the an indu tigen theme

PERRE CRACHLINE. THE DE VION DE Se Settl. 190 p. 99 F.

SOUTH THE PERSON NAMED IN STREET

Ent 1 (31% 120322000)



Believe the same of **建筑的** High at the state of the **建筑** 學學 对如 150000

A Company with the second Thereto and over the المداحيها المحاج AND TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY OF T State ---The special control of Congression Control of the Control o Company of the contract of the The transfer with the second Commence Control of the

数,心体的感染,如此是一种。他们也是 🙀 🗯 was the state of the Budge Jackson St. The car of the same of THE WAR BEEN AND THE THE PERSON OF 機関防ノビルトナサ STATE THAT I HAVE San Jan Spice



Enquête en eau trouble

Un roman sur l'Occupation

N révélant dans des arti-cles du *Figaro* que l'acteur Alain Mavon n'a pas été, comme il le prétendait, déporté en Allemagne à l'âge de neuf ans, Hugues La Prades estil peu ou prou responsable du suicide de ce comédien au faîte de la gloire ? C'est pour assayer d'apporter une réponse à cette question que Pierra-Alain Delval, le narrateur du dernier roman de Michel Del Castillo, entreprend une enquête sur le passé du suicidé. Mais celle-ci l'obligera progressivement à fouiller les décombres de sa propre existence. N'est-il pas, depuis près d'un quart de siècle, le secrétaire particulier l'ombre portée serait plus juste de ce La Prades dont la per-sonnalité et la culture le fascinent jusqu'à l'aveuglement ?

 ℓ J'ai vécu une grande partie
 de ma vie dans la tristesse, consolé par l'idée qu'à tout le moins j'échappais au piège de l'illusion », dit-Il comme pour justifier le rôle qu'il joue, depuis 1937, auprès de ce maître à penser, sinon à vivre, Issu d'une famille abonnée à l'Action française, Delvai ne pouvait qu'être séduit par le directeur de la très à droite Revue grise, que fréquentaient nombre d'intellectuels d'avant-guerre.

Michel Dei Castillo a su éviter, en particulier dans les pages qu'il consacra aux années de l'Occupation, les mirages du bent tant de romanciera lorsqu'ils abordent cette époque trouble. If n'y a pas, dans le Démon de l'oubli, d'un côté des personnages négatifs, pour ne pas dire des salauds, et, de l'autre, un ou deux héros purs et durs. Presque tous les protagonistes de cette histoire sont innocents et coupables à la fois. Saules les victimes qui choisirent de l'être ont droit à la compassion de l'auteur. Ainsi, la femme de Delvai, qui refusera la protection des « relations » de son mari at porters, per défi, l'étoile jaune jusqu'à ce que son mari la fasse interner dans une clinique psychiatrique d'où elle ne sortira plus jemais.

Hilliam of a comment

London State of the English St

Souvent, et c'est un véritable bonhaur de lecture, le romancier cède sa plume à un moraliste dont bien des phrases sont aussi tranchantes que des aphorismes. Michel Del Castillo, au contraire des écrivains qui confondent la vanité et la grandeur, écrit à hauteur d'homme. « Reconter l'histoire, c'est forcément mentir, puisque nous ne comprenone jamais l'histoire que nous vivons, au moment où nous la vivons », prétend La Prades qui, en s'attaquant à ca qu'il croyait être le mythomenie d'un comédien célèbre, voulait, en réalité, dénoncer le rapport que les Français entretiennent avec leur mémoire collective. « Un peuple qui substitus le mythe à la réalité manquers toujours de maturité », dit aussi cet ancien collaborateur qui, lui, plaide coupable au nom même de ceux qu'il contribue, par ses écrits, à faire assassiner.

PIERRE DRACHLINE, ★ LE DÉMON DE L'OUBLI, de Michel Del Cas-tillo, Sentil, 396 p., 99 F.

Un travail athlétique

L'Atlas historique, de Pierre Vidal-Naquet et Jacques Bertin: le maximum de temps dans le minimum d'espace.

d'un atlas, on invoque en général sa vertu poétique. « Il fait rêver. » Et accourent aussitôt « les enfants amoureux de cartes et d'estampes .. Le rouleau compresseur d'une science infiniment élaborée a balayé ces tropiques baudelairiens. Disons-le tout net : de tous les travaux de sorce de l'intelligence et de l'édition, le plus athlétique, le plus héroïque, est celui de l'atlas historique, surtout quand il se veut en même temps, comme ici, une histoire de l'humanité, de la préhistoire à nos jours. Il s'agit de visualiser le

OUR vanter les mérites chacune de ces planches son autonomie, et quand on la regarde attentivement la profondeur d'un monde. La formule est heureuse.

La palme revient incontestablement à Jacques Bertin, dont les principes de sémiologie graphi-que, qui ont fait de lui un des grands rénovateurs de la cartographie historique, ont trouvé ici un vaste champ d'application pratique. Ne parlons pas du menu fretin des cités grecques ou des expansions d'empires, nordiques ou carolingiens, ou, plus difficile déjà, la belle représentation de l'Empire sassanide à son apogée,



Les soldats de l'armée morie : tombesu du premier empereur de Chine Shi Huangdi

maximum de temps dans le minimum d'espace, d'établir les plans de coupe, de trouver, à chaque pas, des solutions simples à des équations compliquées.

Ce labeur géant est aussi le plus ingrat. Car mieux il est financé, réalisé, lancé, accueilli, plus vite il est destiné à se fondre dans l'anonymat des usuels, pour être dépassé quelques années plus tard et, projection de toute l'histoire, devenir à son tour un instantané de l'histoire. Voilà bien des raisons pour saluer comme il le mérite cet atlas historique unique en son genre et toute l'armée des gens savants et modestes qui s'y sont attelés, Pierre Vidal-Naquet et son équipe d'historiens, Jacques Bertin et son laboratoire cartographique des Hautes Etudes, sans oublier Françoise Cibiel et son commando éditorial. C'est une réussite exceptionnelle.

Chacune des cent soixantedeux doubles pages peut se lire sur quatre registres : la carte, élément de base qui invente à chaque fois la représentation graphique d'un problème, d'un moment, d'une évolution, d'un rapport. Les textes, courts et denses, qui synthétisent la logique d'un vaste ensemble historique. La chronologie, qui ne se contente pas des repères indispensables, généralement rappelés dans le bandeau qui les surplombe, mais décortique une évolution bien dominée. Les illustrations enfin, qui, entre le document inutile parce que trop connu, ou superflu parce que trop anecdotique, ont su rester dans le registre qui convient : le beau, l'instructif, le frappant. Mais l'intérêt de ces quatre

au VI siècle. Mais j'avoue n'avoir jamais si bien compris ce que voulait dire, par exemple, une guerre mondiale qu'à travers la série de cartes de 1939-1945 en Europe, en Afrique, en Asie. Et que dire de la représentation de la crise de Cuba en 1962?

La rigneur d'une partie d'échecs

L'inventivité de Jacques Bertin confine à l'humour, et son graphique, quand on l'étudie sérieusement, prend la rigueur d'une partie d'échecs. J'ai moins apprécié, il faut le dire, sa tentative d'illustration de la centralité artistique parisienne, où Van Gogh, Kandinsky, Chagall, Soutine, Picasso et Brancusi ont l'air de faire une Blitzkrieg. Mais ces représentations cartographiées de phénomènes culturels sont évidemment des casse-tête. Et c'est sans doute pourquoi les auteurs ont généralement sacrifié, on le regrette un deul les laits de culture comme le développement des sciences et des

ils ont, en revanche, fait un énorme effort pour innover dans plusieurs domaines. D'abord, pour mondialiser une histoire longtemps demeurée européo-centrée. Il est fort probable que les Islan-dais, par exemple, s'ils se mettent en tête de traduire cet atlas qui devrait faire le tour du monde, demanderont à remplacer quelques cartes sur la querelle des papes et des empereurs par de bons croquis des expéditions arctiques. Mais ils seront, comme approches est de ne pas se recou- nous, sensibles à ce que l'Amériper. Leur juxtaposition donne à que ne fasse pas son apparition

Colomb, l'Inde avec les Anglais, la Chine avec la guerre de l'opium et le Japon avec le commandant Perry. Ils seront, comme nous, sensibles à l'effort, du à Jacques Dupaquier et Jean-Noël Biraben. pour englober l'approche démographique et ponctuer visuelle-ment le flux des hommes sur la planète et l'effet des grandes catastrophes - peste noire au XIVe siècle, génocide des Indiens d'Amérique, massacres des guerres mondiales. Peut-être d'ailleurs aurait-on pu, dans cet ouvrage initié par Fernand Braudel, aller plus loin et plus fin dans les grands rythmes de l'économie, et ne pas se contenter de quelques flashes, au demeurant bien faits, de Elie Barnavi sur la Renaissance et de François Caron sur la révolution industrielle.

seulement avec Christophe

Des astuces de Sioux

Mais il est évident que, dans ce genre d'entreprise au format imposé, la volonté encyclopédique contraint le maître d'œuvre à des choix redoutables et à des arbitrages déchirants, sans parler de l'obsession vérificatrice. Où et comment placer des histoires et des mondes qui ont longtemps vécu sans rapports? De quel point de vue restituer, de façon continue, une évolution marquée par la saccade et l'accélération ? Comment réduire dans la hiérarchie la part d'arbitraire? Le risque du kaléidoscope est permanent et l'on ne peut éviter de bloquer, bizarrement, deux survols infaisables « de Cézanne à Beckett » et « de Riemann à Sartre », entre la guerre du Pacifique et la guerre froide. Mais il faut se plonger dans le détail et mesurer les astuces de Sioux qu'a trouvées Pierre Vidal-Naquet pour ruser avec les contraintes et remplir les coins de la valise.

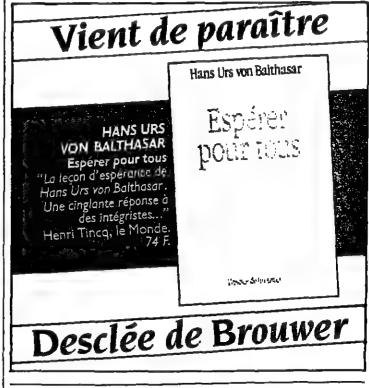
li a eu, surtout, l'intelligence de scander l'évolution de coupes transversales qui sont une des originalités majeures de l'entreprise. Et il a eu la chance de trouver en Robert Bonnaud, dont on regrette que la science et le talent n'aient pas trouvé jusqu'ici des accomplissements plus visibles, l'oiseau rare capable de lui trousser d'époustoussantes synthèses de tous les grands tournants de l'aventure humaine, du néolithide la période « axiale » (- 600 à - 300) aux révolutions du XIX siècle, en passant par l'expansion unificatrice de la Méditerranée romaine et de l'empire chinois et par le XVe siècle de l'Europe et de l'Asie. En ces raccourcis saisissants, la carte se tait, et en quelques phrases et une poignée de dates passe soudain le souffle de la grande his-

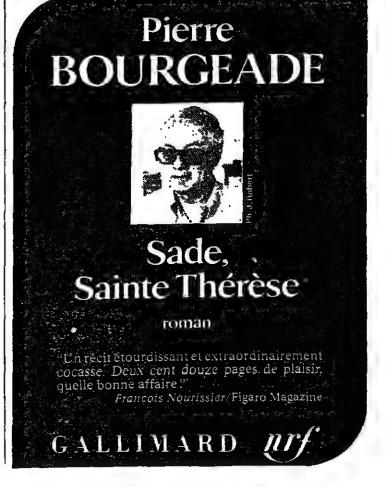
PIERME NORAL

* ATLAS HISTORIQUE, HIStoire de l'humanité de la préhistoire à nos jours, sous la direction de Pierre Vidal-Naquet et Jacques Bertin, Hachette, 339 p., 195 F.

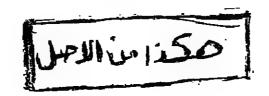












Les vicissitudes du « moi » consignées avec une douloureuse rigueur. par Hector BIANCIOTTI

UJOURD'HUI, dam le Voyage sous l'eau, Manz'ie montre l'amnésie de l'intérieur, d'une façon vécue, la plus indiscutable qualité de l'auteur étant d'imposer, pendant près de quatre cent cinquante pages, une situation que le roman ne saurait, en principe, tolérer : celle d'un individu cherchant à raconter ce qu'il ignore, qui nous parle de l'autre côté de la mémoire, cherchant son visage dans le miroir d'obsidienne de l'oubli, qui ne lui renvoie que son ombre. Ce faisant, il nous plonge au cœur d'un rêve confus qui se multiplie sans cesse en d'autres rêves. Sans doute ceux-ci constituent, en soi, une sorte de genre littéraire, mais, en littérature, ils semblent toujours être le fait de personnes qui n'ont jamais rèvé et qui se livrent à une combinaison de symboles, afin de réduire à une allégorie cohérente une réalité trop complexe.

En revanche, c'est avec une précision de naturaliste que Manz'ie décrit dans son ouvrage toutes ces résurgences de la mémoire dont le narrateur n'arrive pas à croire qu'elle soit la sienne. Manz'ie n'accumule pas des inventions arbitraires : il consigne, avec une douloureuse rigueur, les vicissitudes d'un moi

La mémoire est notre premier instrument de pensée : le matin, on se réveille au loin et comme tout autour, et c'est la mémoire qui nous ramène, nous rassemble, aimantés par ce petit noyau labile que l'on appelle le moi. En cas de défaillance, l'identité s'effrite, ne laissant à sa place qu'une capable de capter une suite de substitutions illimitées : une foule de moi instantanés se succède dans le corps, et on est tout, en dehors de soi-même : l'espace du problable tout entier. Mais cet espace enferme, et l'on y étouffe.

ÈS le premier paragraphe

du roman d'Edgar

Reichmann, on com-

prend que la mort de Rachel est

prochaine. Quand Mathieu,

délégué d'une organisation

humanitaire en Afrique, apprend

que sa cousine, mordue par un

serpent, agonise à l'autre bout

du pays, il prend immédiate-

ment l'avion pour aller la secou-

rir. Le voyage lui permet, en

e regagnant le territoire lointain

de sa mémoire éclatée » de se

remémorer son propre itinéraire.

son chemin qui a parfois croise

celui de Rachel, née le même

La première partie du livre.

c'est le récit froid, dénué de

toute sensibilité, de Mathieu,

diplomate à la camère teme,

dont le mariage aurait pu être

qualifié de malheureux s'i

n'avait été simplement vide. Lui

succède le journal de Rachel :

journal de détresse d'une

femme à l'existence déchirée

par la guerre d'abord, puis par

sein du Parti communiste rou-

main, avec lequel elle rompra

pour aller étudier le folklore afri-

Rien n'unit ces deux cousins

dissemblables ; rien, si ce n'est

l'amour incestueux qu'ils nour-

rissent l'un pour l'autre, sans

jamais pour autant se compren-

dre, ou encore le Kaddish, cette

prière des morts qu'ils ont

ensemble, enfants, parodiée de

Deux récits se superposent.

dans un style dépouillé qui

accentue le désarroi de ces

deux êtres, juifs, jamais remis

du choc de la guerre. «Le

monde n'existait plus. Seule la

mémoire pouvait m'en restituer

les éclats », écrit Mathieu. Et en

écho. Rachel se décrit dans les

bras de son cousin : « Ce n'était

pas moi l'objet de cette ardeur,

jour que lui.

« Le monde

façon sacrilège.

n'existait plus »



BERENICE CLEEVE.

« J'al perdu la mémoire, toute la mémoire et ma tête dans ma tête », dit d'emblée le narrateur. Et encore : « Je vais être obligé de mettre au passé les anecdotes qui m'arriveront au présent. Que! autre moyen de se souvenir?» Maigré cela, il ne réussit pas à passer d'une phrase à la suivante, vivant les changements de lieux comme une suite d'évanouissements. Et si, parfois, un visage, un mur, un arbre lui donnent l'impression, d'abord rassurante, qu'ils existent vraiment en dehors de ses yeux, dans le monde des autres, cela ne fait qu'augmenter son propre sentiment d'irréalité. Ainsi tous les souvenirs qui lui viennent et dont il croit un instant qu'ils lui recomposeront un passé, se fondent et se perdent comme de l'eau dans l'eau.

Du narrateur, nous savons qu'il a entrepris un voyage, mais pour quelle destination? - J'avance

mals qualque ombre venue d'un

passé mort. Tu essayais en vain

de le ressusciter sans y réus-sir. » Entre Mathieu, qui a subi

sa vie, et Rachel, qui a tenté en

vain de donner un sens à la

sienne en poursuivant des

ideaux impossibles, que reste-t-

il ? La judéité, peut-être, les

ancêtres communs, et cette errance inéluctable à laquelle

seul, le Mamba Vert, serpent

symbolique « dépositaire de

l'ârne des ancêtres », pourra

Par ce livre plus que par ses

précédents, Edgar Reichmenn

dévoile ses incontestables

talents de romancier : il e su

créer avec Rachel un person-

nage complexe, tourmenté et

attachant dont il suggère l'exis-

tence sans s'encombrer de des-

criptions psychologiques

lourdes. Ici, l'influence de l'His-

toire - celle de l'Europe boule-

versée par la guerre puis par le

communisme - sur l'histoire

est la source d'une réflexion

mélancolique tissée autour de

On pense à un autre écrivain

d'Europe centrale : le roman

aurait pu, peut-être, s'intituler

« l'insourenable Légèraté de »

... tant on y retrouve ce thème

cher à Kundera : « Einmal ist

keinmal. » Vivre une seule fois,

ce n'est pas vivre; telle est

peut-être la signification de

l'échec de la vie de Rachel. Mais

l'art du romancier n'est-il pas.

comme pour répondre au La vie

est un roman d'Alain Resnais,

d'exploiter le fait que ∢ le roman

n'est pas une vie », et de per-

mettre au lecteur d'imaginer,

par le jeu des possibles.

d'autres romans à partir du per-

C'est la richesse du livre

FLORENCE NOIVILLE

* RACHEL, d'Edgar

Reichmann, Belfond, 216 p.,

d'Edgar Reichmann que de per-

sonnage créé par l'auteur ?

mettre ces prolongements.

deux destins ratés.

L'errance de Rachel

sans pouvoir poser des lieux à la suite », dit-il, « aucune mappemonde ne supporte mon périple. Pays et gens se dissipent et se reforment comme des brouillards », la prochaine étape émer-

geant toujours comme un retour. On apprend à se souvenir comme on apprend à marcher, mais aucun fil n'aide notre messager de l'oubli à se guider dans ce chaos intime qui n'est même pas un labyrinthe. La seule chose qui maintient vives en lui une petite lueur et l'espérance d'être, maigré tout, sinon lui-même, du moins quelqu'un, c'est la tristesse inguérissable d'avoir été heureux jadis, « Je me souviens d'avoir été gai quelque part. Comment réveiller ce monde endormi sans dire au revoir? A qui pourrais-je dire adieu? - Et c'est dans ces moments où une rafale de lucidité traverse son esprit que le thème de l'amnésie retrouve celui du double: « Quelqu'un sans personne chemine en moi, tous les deux d'un seul pas malgré la frontière du corps qui nous Sépare en deux. »

La poésie comme récompense

De la méticuleuse vision naturaliste d'une maladie mentale - le monologue intérieur ne serait-il pas un avatar du naturalisme? - Manz'ie s'élève à la poésie. Et c'est la poésie qui récompense au fil des pages le lecteur abasourdi par leur incontinence. S'il n'avait pas prouvé le contraire dans ses précédents livres, on dirait volontiers que Manz'ie n'a pas de talent, tout en étant obligé d'ajouter que le génie lui rend des visites subreptices. Et qu'il lui laisse en cadeau tel agencement de mots, une phrase ou deux, bref, ce que la mémoire garde en général des poèmes. Des choses simples, mais qui semblent parvenir au poète de plus haut que lui-même. Comme lorsqu'il dit : - Un grand oiseau de couleurs fait bouger tout le bois. Quand il s'envolera, vert pale, la forêt partira avec lui et ce sera

Au lecteur de trouver dans le texte ces grâces, et de les partager, en dépit de la laborieuse perplexité de l'ouvrage où la page efficace est une exception.

* LE VOYAGE SOUS L'EAU. de Manz'ie, Flammarion, coll. < Textes =, 444 p., 120 F.

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Dans le stock, ou par le réseau de la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

9. rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12

Les incertitudes du sentiment

Jean-Marie Laclavetine et Pierre Charras décrivent les affres de l'amour et de la littérature.

L y a des écritures qui figent histoire qui ne lui « appartient l'insaisissable. D'autres s'attachent à son mouvement, acceptent de le suivre jusqu'à se perdre parfois. Les romans de Jean-Marie Laclavetine appartiement à la seconde catégorie ; et son quatrième, Donnafugata, illustre avec bonheur ce choix littéraire et psychologique.

JAN101250

Une maison vaste et blanche, pleine d'horloges destinées à mesurer un temps séparé, « noir », alourdi... Celui d'un écrivain amer et vieillissant entre une gouvernante attentionnée et sa fille, Laura, enfermée dans son mutisme (• Je n'avais pas choisi de me taire (...) si j'ouvrais la bouche, je me vidais. »

Venue d'ailleurs, d'une autre douleur sans doute, étonnée · d'être aussi calme, d'être indemne », Hélène, engagée par l'écrivain, remplacera la main défaillante de celui-ci, impuissant à affronter sa mémoire en solitaire. Il lui dicte le récit de la passion entre Maria et Thomas, personnage dans lequel il se projette. L'histoire de cet amour voué à l'impossible et au déchirement envahira peu à peu le roman de Laclavetine. Maria et Thomas ne « résoudront jamais l'énigme de cet amour qui les a défigurés »; Hélène prendra place dans une

pas », mais dont elle deviendra à son tour un . personnage » : « Empoigne-les, ces mots, faisleur cracher leur bile. Ils ne te conduiront pas vers un ailleurs de rêve : ils te rameneront au contraire à cette villa où Monsieur ressasse ses vieux émois, lentement ils te ramènerons vers Laure, vers le silence enclos dans ces murs blancs: vers toi-même

Une contrée incertaine

Donnafugata: femme enfnie. Fugitive et insaisissable comme la mémoire que l'écriture s'épuise à poursuivre. Le roman de Laclavetine parcourt une contrée au profil incertain, brouillé. L'usage de la deuxième personne du singulier pour faire agir et penser Hélène accentue l'effet de brouillage. La construction, qui pourrait relever du procédé, répond aux propos avec une réelle habileté. Le style enfin, hormis quelques plis trop durassiens, suit une courbe adéquate, sonne juste.

L'écrivain que Pierre Charras met en scène dans son troisième roman, On était heureux, les

dimanches, n'a pas la forte personnalité de celui que dépeint Laclavetine. Manuel Blanc porte bien son nom. Ecrivain potentiol qui . aurait tellement voulu écrire », il dérive à l'écart de luimême. En lieu et place de cette vocation rêvée, il suit le cours du destin d'une autre personne.

Manuel se coule dans l'existence de Mine Argand, notable provinciale, logeuse accorte malgré son âge et veuve accueillante. Mais il ne sera pas plus amant qu'écrivain. Dans le lit de Mme Argand, il n'est qu'une « incarnation » de Paul, le mari mort, un « trompe-l'æil », un comédien » recevant, « honteux, le prix de l'imposture ».

Dans la lignée des héros de Bove, Manuel se détache sur un fond gris. L'écriture de Pierre Charras est précise, jouant sur le registre mineur d'un réalisme doucement poétique. Dans les limites de son ambition, On était heureux, les dimanches est une

PATRICK KÉCHICHIAN

* DONNAFUGATA, de Jean-Marie Lacizvetine. Gallimard,

* On Était Heureux, les DIMANCHES, de Pierre Charras

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

N'y aurait-il de paradis que perdus?

(Suite de la page 15.)

De cette expérience du néant, elle a rapporté une poignée de poèmes, dont l'un a disparu – à moins qu'elle ne l'ait pas vraiment écrit. Il y était question des lumières d'hiver, des différences que ces lumières introduisent « au cœur des significations » . Par la suite, Emily a rencontré un jeune matelot, qu'elle a fui, et trompé dans l'alcool, comme la pert d'inconnu en elle, et qui a poursuivi son souvenir, son ombre, à travers les océans...

Rien à voir, en apparence, avec l'aventure de la narratrice. Mais, comme l'écrit cette demière, « c'est toujours émouvent, les ressemblances entre les femmes qui ne se ressemblent pas. » Toujours ce noyau d'ineffable qu'il s'agit d'extraire par l'écriture, de jeter au-dehors, sans i's assegir » , dans l'e état de l'apparition » .

Frime ? Beauté de foudre ? Les deux ?... A vous de dire I

NNE PHILIPE ne prétend pas atteindre à ce cosur inexprimable des choses, ni délivrer un quelconque art poétique du sibyllin. Eile est plus modeste; mettons: moins déraisonnable. Mais elle porte aussi son attention à l'impaipable, et son demier roman, le Regard de Vincent, pose un peu la même question que celui de Duras ; il la formule expressement, sous l'invocation de los Conjurados, de Borges: n'y aurait-il de paradis que perdus ?

Contrairement à ce que suggère le titre, nous n'épousons pas le regard de l'enfant Vincent sur la crise vécue par ses parents, mais, comme chez Duras, celui d'une narratrice à la personnalité forte, rendue curieuse et compétente en matière de deuil amoureux par sa propre expérience de veuve.

Dans l'appartement voisin, où se mère vient de mourir, emménagent deux êtres qu'on dirait bien assortis. Elle, Isa, est médecin. Lui, Pétia, traîne une vocation artistique indécise, et que le châmage rend encore plus incertaine. Va-t-il retraduire Pouchkine ou achever un roman hypothétique? Dans le doute, il consulte les offres d'emploi, et promène son charme slave à l'ombre du Luxem-

Quand un homme a perdu les raisons de s'estimer, quoi de plus tentant que de se voir avec les yeux émerveillés d'une femme nouvelle! La passion salvatrice survient, sous les traits d'une pianiste de vingt-quatre ans, à demi polonaise et dont les cheveux en casque dansant rappellent Louise Brooks à ses débuts.

ici, la narratrice ne se contente pas de rêver le passé d'une cliente de bar. Elle intervient dans le sort des personnages. Elle comprend l'exaltation des recommencements

qu'éprouve Pétia. C'est autant pour favoriser cette exeltation que par pitté pour les qu'elle prête à celle-ci sa maison du Var. Elle n'est pas loin d'admettre la « loi du meurtre », que. ie fils, Vincent, reconnaît dans l'abandon de sa mère par son père et, de lè, dans la nature

ÈS lors qu'on demeure du côté de la vie, si éprouvé qu'on ait été, on penche d'instinct vers le bonheur et ses trahisons. La narratrice se mêle aux fêtes du nouveau couple. Elle ne peut qu'acquiescer au départ de Pétia, facilité par la compréhension stoïque d'isa.

Stolque n'est pas le mot juste. Si l'épouse répudiée accueille sans rancœur la grossesse de la jeune rivale, si elle se réjouit de la confiance retrouvée de son ex-mari, c'est que, ayant dépassé l'âge de refaire ellemême sa vie, tout détachement lui paraîtrait un reniement, et tout ressentiment, l'aveu d'avoir gâché son existence. « Seul est tout à fait nôtre ce qui nous a quitté. » Peut-être même n'y a-t-il de paradis, à en croire Borges, que les paradis perdus...

D IEN ou mai, le destin fait les choses avec une espèce de logique dans chômage, la maladie : Pétia est victime d'une hémorragie cérébrale qui ne laisse pas de séquelles graves mais qui risque de récidiver ; et récidivera. Avant de mourir, il aura recouru aux soins de son ex-épouse, à son désintéressement quasi maternel. Clémence sera prête à se blottir, elle aussi, dans les bras forts d'isa, en attendant - qui sait ? - que le fils, Vincent, prenne dans son cœur la place du père. Tel semble, en tout cas, le vœu de la narratrice : que la cellule familiale se reforme et se referme sur cette histoire de femmes fortes au chevet d'un homme enfant. Souhait de mère chatte, complice de ses petits quand ils fuguent, et non moins comblée par leurs

Ce n'est pas un hasard si cette image féline vient sous la plume. Plusieurs matous traversent le récit, du même pas compté et souverain que la narratrice, ouvrant le même ceil rond, faussement détaché, fièrement hédoniste. Comment aimer ensemble les faiblesses cruelles de l'amour et ses fidélités grandioses? D'une prose lisse et soyeuse, Anne Philipe enjambe cette contradiction de toujours, avec l'agilité gourmande et la sagesse immorale du chat.

* EMILY I... de Marguerite Duras, Edi-tions de Minuit, 158 p., 49 F. * LE REGARD DE VINCENT, d'Anne

Demandez !

garrain noir di

Paris Trans &

ditte de la Ma

in El in

in ator see

riabici 🐠

on les invita

.: Kerret.

in Polar I spream Che

maire manafestation

per querquarse in the

in erraras. Inreftucin

merte a cres la gaquella

* G 200 Table 1 (122)

3 (4.1. g. 2) - de 100

200 in ramarener Gent

Date Currer en tonte

Marie de la Partie de

20000 a protest and

Maranasan a que 🙀

M Mat 1/2 11 12 12 12 12 19 10 10

Mintel, te. perres, favo

patenes, d'un milies d

Elia marin de come

Ziel dechar tevant lief

Z De te trent de vin. 10

We finet and presque

Bu maler, il y # 14 mm.

THE CHARCISTICES CAN

de ablatice avec de ren

R. Claret of Clore, Labor.

the moon attractale

2 2

itas Polar Engr**ess, d'est**ud 6 Cmg attroques : One colo tors a other to must flighted Stable Fairs divers of Ten forty mards 27), Late En a mans policiers (mer 16 23 Sharmos Hotmes an To July 23, Romana north to to as his school teen-

Peter des des vaines. Conmegas : the trans and 26 october Service Rych Imp Claude Availing Sus n 19 n 30 4 M

STATE OF STATE Guat a rancipation en The Deles north & 28 octo Se infraence du poler The 27), Communication Section of the sectio 23 2 17 h & 18 MC 31 - 311/1224

Cop haragonals, to James de suggera de

Tapez POLAR et

of to Apt Grane bonding St. Sonatro pa, etc. the statement part The second second A Service Market of Companie washing description of the second Single of Journal Persons I the second of the sound o s Petis Journel s and adjusted the second

Philipe, Gallimard, 179 p., 78 F.

anadie. to the standar and Strement Alone, p. Sept part, do tops to the clever, frequency

ROMANS POLICIERS

Sur les rails

24.

Service .

Carl Belleville Committee on the Committee of the Committ

A 100 100 100

The course silver the Marie Talente

different services Acres 1

San in the

The Royal -

The state of the s

A Copy of the Copy

The state of the state of the state of

pared, a promote a

Special Section Sectio

the transport of the

TO MANY ...

Higher War War .

And the state of t

the grade of providing the state of the stat

Africa Contract

The state of the said

THE MANUAL THE STREET

海外 1000 1000 1000 1000

A Comme

Philadelphia and Sandana

and the first of the same

THE PARTY OF THE PARTY.

PRINCE AND

A STATE OF THE STA

· 通過的學術 (1987年)

SHEET SHEET THE THEFT

The state of the

Mary Mary of the second

A CARL DELICATION -

L. Bellevin ridged Land

HOTEL SINGLE CO.

وراء ميدوه الإفادة الاولاية

يرضا وتتعلقه وتواو

Barbara Commen

Alleger Mar Grand

The second second

E. Bell Mr. Style V.

determinant to the control of

Andrew Street, Street St.

Professional Control of the Control

a player of a second

THE RESERVED AND A SALE

Charles Service

調査が、中国監察人が出来とは、

مراه مراده مرادي والمعارض

والمراجع والمناجع والمناجع

pri sija rijaania mis

न्ध्र समृद्धिः स्था त

Mary John John as John

🍇 🏇 Samiranan

THE WARRY TO SERVE

WENT BARRE

Company of the same

最前時中華 所以明於

Land to the same of

AMP CONTRACT ST

Compa H . Miner

A STATEMENT

including the fifth

the field in

عشيد ديني سايد رأي

gard a fin

斯克特的中部 15 1000

· ことのは、大学の大学のは、

We suppose the same of the sam

Après le train noir du Festival de Grenoble, voici, à Paris, Trans Polar Express, à l'initiative de la Maison des écrivains.

RENOBLE, c'est fini, à nous Paris. Le noir est décidément une couleur à la mode pour la saison. Et les amateurs de romans policiers découvrent, ravis, qu'un genre longtemps traité avec condescendance est aujourd'hui l'objet de toutes les attentions. A peine descendus du train « noir » spécial qui les amenait au festival de Grenoble (le Monde des livres du 16 octobre), voilà qu'on les invite à monter dans le Trans Polar Express, nom de baptême de la semaine du roman policier qu'organise, à Paris, du 24 au 31 octobre, la Maison des écrivains, en collaboration avec le Monde, Télérama, la FNAC et Gaumont, Hugues de Kerret, directeur de la Maison des écrivains, et Robert Deleuse, administrateur, expliquent ci-dessous le sens de cette initiative.

« Trans Polar Express, c'est la première manifestation d'ampleur qu'organise la Mai-son des écrivains. Institution officielle, on your attendait plutôt du côté de la littérature « blanche »...

- Peut-être avions nous précisément envie d'apparaître sur un terrain où on ne nous attendait guère! C'est une façon de manifester que, pour nous, la Maison des écrivains est bien celle de tous les écrivains. Dans « roman policier », il y a d'abord « roman ». Et qu'importe alors la jaquette pourvu qu'on ait bien de la littéra-

- Il n'y a pas eu de réticonces I

- Au contraire. Tous les écrivains « classiques » de notre conseil d'administration, notre président, le romancier Georges-Emmanuel Clancier, en tête, ont immédiatement suivi. Parce que cette initiative correspond exactement à la philosophie qui anime la Maison: nous voulons rapprocher les individus, les genres, favoriser le regroupement d'un milieu dont le tissu s'est déchiré devant l'éclatement des moyens de communication. De ce point de vue, le < polar > fonctionne presque

3 (120)

• • • • • • •





J. Amila (en haut), F. Ryck: Trans Polar Express leur readra boson

mateurs; une école aussi, dont on peut repérer les évolutions depuis les précurseurs - Gaboriau, Gaston Leroux, Maurice Leblanc, les grands classiques - Simenon, Boileau-Narcejac, Aveline, etc., - jusqu'à la jeune génération actuelle, extraordinairement dynamique.

» Le « polar », c'est aussi 50 % des adaptations cinématographiques et la source de multiples adaptations télévisuelles. Là encore, le genre rencontre notre désir : car nous voulons que les à l'âge adulte écrivains, qui ont trop longtemps ignoré les nouveaux médias, occupent tous les terrains plutôt que de se retrancher dans leur glorieuse solitude. Notre rôle est de comme un modèle: il y a là un les y aider: nous avons ainsi groupe structuré, avec un réseau entamé des négociations avec cinq de revues, d'associations, d'ani- sociétés de production pour

qu'elles fassent appel à des créateurs littéraires que la Maison se chargerait de sélectionner.

- Paris après Grenoble, c'est la concurrence on la continuité ?

- Disons que nous avons voulu proposer aux amateurs un dessert nécessaire, centré sur le roman policier français, quand le festival de Grenoble a mis l'accent - et d'exemplaire façon - sur le caractère international du genre.

» Mais, comme à Grenoble, nous avons souhaité que Trans Polar Express dépasse le cercle des seuls « fans » et soit l'occasion, pour un nombreux public, d'alter à la rencontre de la littérature populaire. D'où, outre les débats et colloques, ce jeu-énigme d'Alain Demouzon à travers la ville (voir notre encadré « Tapez POLAR »), d'où aussi une animation dans les écoles - quatrevingts classes de CM1 et CM2 ont répondu à notre appel - ou encore l'utilisation de salles de spectacle - cinéma, théâtre - et la collaboration de nombreuses librairies.

- Surprendre et transplanter ». disait Beniamin Péret : ce pourrait être la devise de notre initiative. Qui n'est finalement qu'un juste retour des choses : n'est-ce pas à Paris qu'est véritablement née la littérature policière, une nuit de 1841, avec ce double assassinat de la rue Morgue qu'imagina un certain Edgar Allan Poe? >

> Propos requeillis par BERTRAND AUDUSSE.

La réussite de Grenoble

Un festival

ES auteurs enthousiastes - de l'avis de Jérôme Charyn, jamais il n'avait rencontré tant de monde dans un festival spécialisé, - des éditeurs ravis - pour la première fois, ils rencontraient des lecteurs désireux d'être conseillés, - un public largement régional : le Festival du roman noir de Grenoble a d'entri.

Même si les visiteurs furent finalement moins nombreux qu'espéré - 12 000 entrées officiellement enregistrées, - même si l'organisation des débats laissa parfois à désirer, chacun des participants s'accordait sur un constat : par rapport aux précédentes éditions rémoises, Grenoble a marqué l'entrée du Festival dans l'âge adulte. Confirmation en octobre 1988...

De nombreux prix ont été décernés :

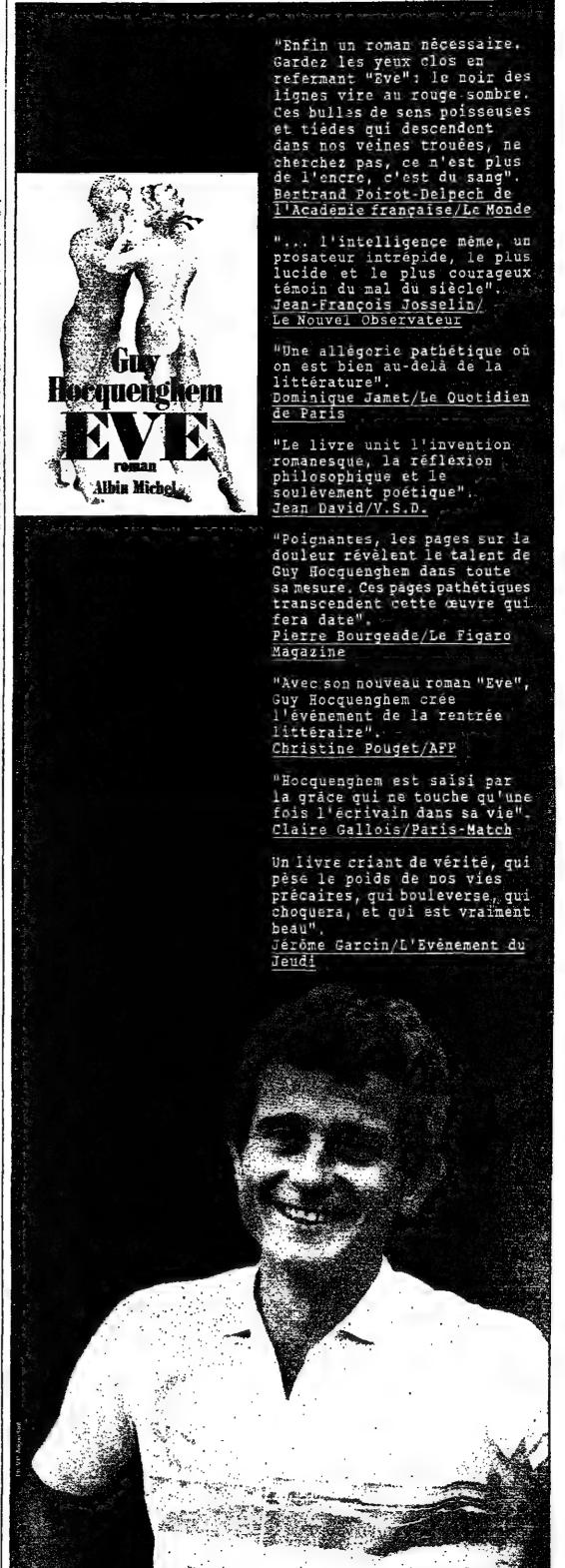
- Grand Prix de littérature policière 1987 : Aix abrupto, de

J.P. Demure (Série noire) : - Trophées 813 du meilleur roman : la Fée Carabine, de D. Pennac (Série noire); du meilleur recueil de nouvelles ; Mystères 87, de J. Baudou (Livre de poche) ; de la meilleure BD : Barney et la note bleue, de Loustal et Paringaux (Casterman); du meilleur film : le Nom de la rose, de J.-J. Annaud; du meilleur télé-film : la Maison-piège, de M. Favart ; de la meilleure réédition : le Dernier Baiser, de J. Crumley (10/18); de la meilleure traduction: J.-P. Schweighauser, pour Robin des bois est mort, de -ky (Mascaret), et Coup au cœur, de Hansjörg Martin (Série noire); prix Maurice-Renaut: revue Encrage.

- Prix Grenoble Polar : Daniel

- Prix du roman policier pour la jeunesse : la Nuit du voleur, d'Hubert Humbert (coll. « Souris noire », éd. Syros).

Par ailleurs, c'est Jacques Franchino, pour son manuscrit inédit Cosmic-mac, qui a remporté le prix de l'Instant noir et sera donc édité par les Editions de l'Instant



Demandez le programme

Trans Polar Express, c'est... Cinq colloques : Des collectione à pâlir la nuit (kundi 26 octobre), Falts divers at romans noirs (marci 27), Littératura et romans policiers (mercredi 28), Sherlook Holmes en France (jeudi 29), Romans noirs sur toiles blanches (ven-

dredi 30). Tous à 14 h 30 à la Minison des écrivales. Quatra hommages : à Jean Amila (kındi 26 octobre), à Georges-Jean Arnaud (mardi 27), à Francis Ryck (mercredi 28), à Claude Aveline (jeudi 29). Tous à 19 h 30 à la

Maison des écrivains. • Quatre rencontres en direct : Les perles noires du roman policier (lundi 26 octobre), De l'influence du polar américain (mardi 27), Comment réussir un crime parfait (mer-(jeudi 29). Toutes à 17 h à la FNAC Montparnasse.

 La Folie hexagonale. la première pièce de théâtre de

G.J. Amaud (lundi 26 octobre, à l'Atelier du chaudron).

 Une avant-première oinéma, la Cri du hibou, de Claude Chabrol (mardi 27 octobre au Gaumont-Alésia).

 Une
 € mise en espace > de textes policiers, Mystères à Paris (mercredi 26 octobre, au forum de la Pointe-Saint-

 Une nuit du cinéma policier français (vendredi 30 octobre au Gaumont-Alégia).

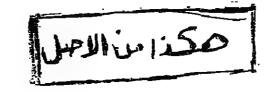
..Et des expositions à la FNAC Montgamesse, à la calerie Eden (les œuvres de Michel Gourdon, l'illustrateur du € Fleuve noir », et la présence de Robin Cook, Marc Villard, Frédéric H. Fajardie), dans les Ebrairies La Hune, La Terrassa de Gutenberg, La Tour de

plémentaires : Maison valus, 53, rue de Verneu Paris, Tel. : 45-45-31-40.

Tapez POLAR et devenez détective

On ne voit guère pourquoi l'on pourrait, sur le minitel du Monde, obtenir la quasi-totalité des événements qui font notre vie quotidienne et pourquoi les enquêteurs en puissance que nous sommes n'y trouveraient pes le fil conducteur qui mènera à l'« Infâme », une intrigue policière, clou de la semaine organisée par la Maison des écrivains. Mieux I de A à Z, le 3615 du Monde, dès le 24 octobre, affichera la règle du jeu, le récit, les indices, les adresses qui devraient mettre sur la voie les amateurs d'enquête policière. Una enquête qu'Alain Demouzon a imaginée pour nous et qui se déroulera sur une semaine, avec les rues de Paris pour décor... (Le « Petit Journal » de Télérama (daté 21 octobre) publiera également les renseignements indispensables au bon déroulement de l'enquête.)

Au bout du fil, le Monde, sur ses petits écrans en noir et blanc, vous éclairera sûrement. Alors, n'oubliez pas, à partir du 24 octo-bre, et pour sept jours, de taper POLAR. Bien sûr, après avoir, sur les touches de votre clavier, frappé 3615 et LEMONDE.



Josh in 1250

La chambre close

Les Photos licencieuses de la Belle Epoque : Philippe Sollers a choisi ces témoignages de notre « préhistoire ». Voici un extrait de sa préface.

UEL que soit le désordre trouve aussi un malaise de cocasde sa vie, un individu. homme ou femme, a tendance à considérer les événements sexuels comme privilégiés. Mais que dire de l'existence de bordel où ces moments ne sont plus une ponctuation (régulière ou épisodique) mais monnaie courante? Dès le départ, la confrontation entre deux mo: 🗻 séparés entraîne le malenadu. Le client arrive le cœur

pius ou moins battant, il a ses raisons pressantes, là où le professionnel, sur place, fait déjà ses comptes. Le mot profond de Faulkner, à savoir qu'il aurait aimé, dans la vie, être tenancier de bordel, s'applique, au fund, à tout écrivain énergique. Matinées calmes où l'on peut travailler tranquille (bruits lointains du ménages, après-midi feutrés, soirées explosives... Lieu d'observation sans équivalent, carrousel des gestes et des transactions, révélation des coulisses sociales, retournement des cartes, zoo des fantasmes, physique pure... Depuis le fond de l'histoire, les corps se livrent, se délivrent, s'agitent dans une combinatoire qui a ses figures imposées, ses anomalies prévues, ses écarts consentis, ses régions dangereuses confinant au crime. La philosophie dans le boudoir, avant d'être un titre de Sade, est l'enseigne invisible de la préoccupation essentielle des acteurs humains. C'est une prostituée. Pahab, dans la Bible, qui permet aux Hébreux de prendre Jéricho: c'est une autre prostituée (...) qui ouvre brusquement l'envers de la scène mondaine : Rachet (...), putain à vingt francs, que Robert de Saint-Loup idéalise parce qu'il

Les morts n'ont jamais iait ga!

Entrons donc dans cette galerie de photographies en sa compagnie, et offrons les images de son temps à Proust lui-même. Cela nous permettra peut-être de déjouer la censure qui joue mains désormais sur l'interdiction que sur la compartimentation et le cioisonnement sanitaire : l'image d'un côté, le texte de l'autre, la chair sans le verbe ou, plus exactement, la viande sans l'esprit. Montrer sur quel tremblement secret est fondée la Recherche du temps perdu est un acte de piété à son égard. C'est aussi un hommage rendu à tous ces artistes incomparables (photographes et figurants) qui ont réussi unonvmement à composer, parfois, des chels-d'œuvre. Certaines de ces

E groupe Belfond fête

sance d'une nouvelle

maison, les Editions 1900, que

dirige Jear-Claude Simben, déja

directeur litteraire du Pré-aux-

Cleras, l'une des marques du

C'est une petite structure au

capital de 100 000 F, au « pro-

jet réduit, mais pas limité, expli-

que Jean-Claude Simper.

Reduit parce que le nom parle

tout seul, évoquant une époque

bien precise - je drai 1880-

1914 - mais pas du tout limite

dans le champ d'investigation 💌

Une entreprise qui se place sous

le signe de l'éclectisme et de la

kberté, et qui se consucrera

principalement à la rédition

e d'auteurs oubliés ou injuste-

ment ignorés, sans pour outant

fermer la porte à des livres

écrits de nos jours, éclairant

ladite époque, des biographies

notamment », comme le précise

le directeur des Editions 1900.

Airisi, en mars 1988 sortira une

biographie de la grande chan-

teuse Yvette Guilbert, par Clau-

Les cinq premiers titres à

paraître dans les prochains jours

témoignent de cette volonté de

diversité. Le Livre des masques.

de Rémy de Gourmont : la

Vedette, un roman d'Yvette

Guilbert : l'Encyclopédie des

cuvragas de dame, de Thérese

de Dillmont, œuvre d'une aris-

dine Brécourt-Villars.

cette camaine la nais-

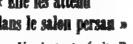
serie fera sentir que nous sommes ici sur le terrain de la gravité extatique plus ou moins jouée (comment savoir?) pouvant. à chaque instant, basculer dans le comique, voire la débilité acca-

La bêtise fait partie, comme la maladresse convenue ou l'inspiration soudaine, de cette pratique difficile. N'oublions pas que ces photos sont les premières qui aient été prises de la hantise des

Heureusement qu'il y a ces bizarres maniaques qu'on appelle des collectionneurs. Je peux déia vous dire quelles photos, parmi celles qui se trouvent ici, pourront être reproduites ou non dans la communication (journaux, télévision) : c'est la bonne façon de considérer leur existence gênante

J'ai dit qu'il s'agissait de • nos morts . en train d'être bien vivants, plus vivants qu'ils ne l'ont jamais été, mais il faut penser

« Elle les attend « Un instant, écrit Proust à



propos de Saint-Loup pensant à Rachel, il imagina une vie de la place Pigalle, avec des amis inconnus, des bonnes fortunes sordides, des après-midis de plaisirs naïfs dans ce Paris où l'ensoleillement des rues, depuis le boulevard de Clichy, ne lui sembla pas le même ... Rachel, « Zézette », vient de rencontrer par hasard deux de ses amies de la maison close où elle travaille. amies elles-mêmes accompagnées de deux camarades. Lucienne et Germaine... Les prénoms aussi disparaissent avec le temps (les deux derniers, en tout cas).

. Tout à coup, dans son rêve, il avait entendu les cris intermittents et réguliers qu'avait l'habitude de pousser sa maitresse aux instants de volupté. . Sommesnous à Paris ? Ou sur la côte normande, dans l'établissement du plaisir de Maineville, a dans le bruit de criées et d'adjudications que faisait un vieille sousmaitresse à la perruque sort brune, au visage où craquelait la gravité d'un notaire ou d'un prétre espagnal, et qui lançait à toute minute, avec un bruit de tonnerre, en laissant alternativement ouvrir et sermer les portes. comme on règle la circulation des voitures: - Mettez Monsieur au vingt-huit, dans la chambre espagnole. - - On ne passe plus. -Rouvrez la porte, ces Messieurs demandent Mademoiselle Noëmie. Elle les attend dans le salon persan - Noêmie, maintenant! Dans le salon persan!

i Les intertitres sont de la rédac-

* PHOTOS LICENCIEUSES DE LA BELLE ÉPOQUE, choisies et présentées par Philippe Sollers,

gloire, argent, titres. Leçon d'anarchie, plutôt. Et aussi de modestie. La pente naturelle de la pensée est en effet la suivante : le sexe n'appartient qu'à moi. la mort n'arrive qu'aux autres. Eh bien, non! Je meurs, hélas, les autres ne mourront jamais. Et. en plus, ils ont droit au sexe! Depuis toujours. Pour toujours. C'est affreux, intolérable. Cachez donc ces portraits que je ne santais voir. Nous voulons des corps jeunes, bronzés, placés sous le joug de la santé implacable. Ces fesses? Ces graisses? Ces surfaces pour rien? Ces ambiguités gratuites? Que voulez-vous, les pauvres gens ne s'étaient pas encore pris en main, ils n'avaient pas été enrôlés dans l'avenir radieux du bonbeur des masses...

dans le salon persan »

PHILIPPE SOLLERS.

aux Editions 1900, 128 p., 195 F.

Les métamorphoses de l'homme au travail

NE œuvre de haut lignage, Alain Cotta nous avait cartes accoutumés à ce genre de souci de corseter la phrase égale calui de tarauder les faits jusqu'à ce qu'ils expriment les significations les plus subtiles. Mais jamais il n'avait été aussi loin dans ce registre qu'avec cet Homme au travail.

La réflexion sur la notion de travail intéresse Alain Cotta beaucoup plus que l'histoire elle-même, à travers cette passionnante saga qu'il nous pro-pose. Mais il fallait bien parcourir le temps et épingler des repères pour comprendre à quel point l'homme au travail avait pu changer, de la cité grecque - où les citoyens ne peuvent exercer d'activités profession-nelles, la « multitude » labo-rieuse étant là pour cela — jusqu'à nos jours de « dématérialisation » des tâches. Même dans la société agricole, le travell est ∢ mis en duarantaine ». la noblesse ne devant jamais déroger, c'est-à-dire exercer un erce ou un métier manuel (seuf quelques rares excep-

Les faiseurs d'images

C'est au dix-hultième alècie que le travail fait irruption dans le champ économique. Il est « la mesure de la valeur échangesble de toutes les marchandises », écrit Adam Smith, phrasa qui « tournait définitivament la page du Moyan Age et de la Renaissance », note Alain Cotta. Au siècle suivant, c'est dans le champ social que le travail s'inscrit : il devient une valeur morale, mais aussi une source d'exploitation, le prolétariat trouvant dans l'idéologie marxiste un merveilleux messons de se révolter.

Alain Cotta suit, alors, de près « le reflux du travail physique », qui est d'abord, en par-tie, redistribué dans les terri-

toires colonisés, puis confié aux machines de plus en plus auto-matisées. « Toute la condition puvrière se trouve bouleversée par l'emprise croissante du neurone sur le muscle. » Après un survol des activités de communication, notre auteur consecre deux excellents chapitres à la nouvelle « multitude » des employés. Après Crozier, Bourdieu, Touraine, il restait encore des choses è dire, on le constate, sur le monde des bureaux, et plus généralement des services. La frontière du travall subi et du travail choisi sépara les employés des cadres et de tous ceux qui exercent des e fonctions de gouvernement » (dans les affaires et le politique), ou des chercheurs, « qui appartiennent au monde du non-quotidien » et qui ont (comme les prêtres) « une légitimité leur valant le statut exceptionnel d'intouchables ».

Un groupe d'hommes au travall, enfin, ne cesse de grossir : celui des séducteurs. Il ne comprend plus seulement les artistes, mais tous ceux qui vivent dens le « médiacosme » (1), faiseurs d'images ou de notoriété (publicitaires).

Pour Alain Cotta, le travail est devenu, evec l'amour et la création, une des voies qui conduisent à la reconnaissance de soi. Du « droit su travell ». on passe au « droit au travail enrichiesant », male aussi, le chomaga sévissant, du « devoir de travailler a su e droit de vivre ». Ces aspirations sont telles que « les inégalités relatives au statut du travail devraient (...) occuper la place centrale du débat accial ». On ne saurait mieux dire.

PIERRE DROUIN.

* L'HOMME AU TRA-VAIL, d'Alain Cotta, Fayard.

(1) Selon l'expression de la revue Projet, qui vient de consacrer son numéro de septembre 1987 an

La prophétie d'Alfred Sauvy

Dans trente ans, les jeunes Maghrébins devront-ils aider les vieux Européens à survivre ?

arrivé. Il n'a pas la même robe ni le même corps que les précédents, bien que l'on retrouve les saveurs connues. Son livre avance à coups de flashes, découpé en petites rondelles de vérités provocantes et de chiffresgongs. L'auteur jette en vrac ses notes... non seulement de lectures (comme pour le Monde), mais aussi de rencontres, de colloques, etc. Il se repète parfois, il passe du coq à l'âne, et celui qui aime la facture de Sciences-Po sera désorienté. Un certain fouillis. Celui de la vie. La vie! C'est essentiellement

de cela que nous parle notre grand démographe, avec la passion qu'on lui connaît. Il n'a pas attendu que le thème du déclin soit à la mode pour s'alarmer de la crise de la fécondité en France et on Europe. S'il y revient encore, c'est parce qu'il a le sentiment que l'opinion ne se rend pas compte à quel point le vieillissement est grave pour notre pays. Afin de frapper un grand coup, il n'hésite pas à retenir un titrechoc: l'Europe submergée, et à évoquer une sorte de déferlement du Sud vers le Nord, dans trente ans. Il faut vraiment charbonner ce qui est écrit dans l'ouvrage pour justifier un tel alarmisme. Le propos d'Alfred Sauvy est

bien different. Lorsqu'une zone de pression démographique est voisine d'une zone insuffisamment peuplée, estime-t-il, l'équilibre peut être rétabli de deux façons : déplacer les hommes vers les richesses ou les richesses vers les hommes. Deux freins à la dernière solution : le manque de techniciens sur place et l'insécurité des capitaux exportés. La première (non exempte de tensions,

E Sauvy nouveau est on s'en doute) lui paraît plus réaliste. De nombreux besoins publics et privés sont insatisfaits de ce côté-ci de la Méditerranée. malgré les chômeurs qui n'acceptent que très difficilement les travaux désagréables et pénibles. L'appel à des étrangers reste toujours aussi valable qu'autrefois, etl'immigrant aura, lui-même, des besoins qui pousseront la demande de produits et de services, l'emploi s'étendant de proche en proche, au lieu de se rétrécir comme aujourd'hui. La sélection à l'entrée est évidemment indispensable : la France a besoin de jeunes pour ne pas sombrer. Puisqu'ils ne naissent plus sur notre sol, qu'ils viennent d'ail-CALCULATE.

> Tout ce qui tourne autour de ces questions du vieillissement démographique, des retraites, des robots et, bien sûr, des conditions d'insertion des immigrés (racisme, religion, etc.) est traité par Alfred Sauvy à petits coups de patte significatifs. La palette s'élargit pour décrire plus précisément la situation démographique dans quatre pays de l'Occident (Espagne, Italie, Allemagne, Japon) et trois régions du Sud proches de nous (Turquie, Egypte, Maghreb), ainsi que 'essei de « passoire » du rio Grande entre les Etats-Unis et le

Rarement Alfred Sauvy s'emporte. Il lui suffit de regarder les choses en face. Et de les faire voir. Le tableau est impression-

* L'EUROPE SUBMERGÉE, d'Alfred Sauvy, avec le concours d'Anita Hirsch, Ed. Danod, 282 p.,



Ces surfaces pour rien ? Ces ambiguités

Ces graisses?

vies. Je me souviens de la mimi- aussi à « nos grands hommes », à que du guide, à Pompéi, m'introduisant dans la chambre aux mystères. Le volcan, les ruines, la statue d'Apollon, les ombres luxueuses et le cabinet réservé. Bien sür, bien sür,

Mais les photos sont bien pires que des peintures, elles disent qu'il s'agit de nous, sans confusion possible. Images d'avant la couleur, elles gardent leur magie. leur pompe de jouissance sunèbre : elles sont notre préhistoire plus lointaine pour nous que Lascaux, à la fois familières et à mille années-lumière de notre présent publicitaire. Peut-être se situentelles, dans leur inquiétante étrangeté, au point aveugle qui nous constitue. La plupart des vivants. on effet, se souviennent tout juste de leurs grands-parents, et voici leurs arrière, leurs urrière-arrière... Mais non! Impossible! Les morts n'ent jamuis fait ça! Requiescant in pace! Une profunction, alors? images sont splendides. Qu'on y Oui. Et calculée comme telle.

tocrate d'origine viennoise, qui

constitue la référence pour tous

les travaux de petite couture :

l'Almanach Vermot de 1900.

sorte de « passage coirgé » et

de clin d'œil pour la naissance

de la maison : et. enfin, un

album de Photos licencieuses

de la Belle Epoque, choisies et

présentées par Philippe Sollers

(voir l'extrait de son texte dans

Cet ouvrage valsars doute

faire grincer quelques dents.

» Oui, ja sais, vous venez de

dire : « Quelle idée, comme

C'est laid, vulgare la Et pour-

tant, voici un livre plus efficace

Que lous ceux publies depuis

des années ¿, écnt Philippe Soi-

lers, au début d'un texte fort

intéressant. Les temmes en car-

ticulier, malgré le dégoût

qu'elles pourront éprouver à la

vue de certaines photos.

devraient ne pas negliger ce

remoignage : une maniere de

lutter contre l'hypocrisie

ambiante, le moralisme rampant

et les faux-semblants d'une

pseudo-libération. « C'était

notre voyage a vingt mille lieues

sous l'époque et le filet magné-

tique de la telévision, conclut

Philippe Sollers, Il n'y a pas de

couleurs vivas sans par derrière

une intention indiause en noir et

JOSYANE SAVIGNEAU.

cette même page).

« 1900 »: une maison d'édition

· nos femmes célèbres ». Un peu comme si, non content, comme Lautréamont, de proposer la rencontre d'une machine à coudre et d'un parapluie sur une table de dissection, on montrait celle de Colette et de Freud, de Lénine et d'Yvette Guilbert, de Sarah Bernhardt et de Paul Claudel (- La tolérance, il y a des maisons pour ça!-1. lesquels auraient croisé, dans les couloirs, Auguste Rodin et Camille venus là pour étudier le motif (la sculpture est ici chez elle). Je cite, par sympathie, plutôt des noms d'écrivains et d'artistes (on peut allonger la liste), mais il convient d'y ajouter les semmes et les hommes du monde, les hommes politiques. les fonctionnaires, les savants, les académiciens, et enfin, surrout, le grand personnage omniprésent qui permet le fonctionnement de la machine - de celle-là comme de toutes les autres : le peuple.

> Les voici tous mélangés, c'est une leçon de démocratie. Le désir est camené à la dimension qu'il ne devrait pas quitter, qu'il n'abandonne jamais, d'ailleurs, sous ses masques de pouvoir, savoir,



一点はおけな 森 一番を taker inter

gamateurs

Borges, des

pong avec

e Lette 1.18 COS

ाट, संदर्भेड

1.5 Sum

and the second

。 化分类性溶解的

-26 (\$1.90%)

and of the search the

ा द्वाराहरू

11996.75

in Coppess.

نعث

nas sa 🗱 - Care Sente

EDECIS-Add Control of Die bereitente Lommet im sept ca militaria de la companione ies ècole Street, Street Section of the suppliers Giart ... Sm. wan, des Date of the Nagel 68. varie de l'intelli-

120,20,20,40

Chapt.

44 th of a Dennett #4 die beiternt leues pro-War, morton a denic pour Almen 12. stees expre-Martin and the sime pie Mistrario Ceta domas The A spent vivant, le du gen platenicien. d'ailleurs The same on y wast Torrue, Signature fehapthe reservoir sur la der bereiter et tige The section que bus the samest many pour tire Alteria des sectos acade

l'and

HARD

d at

3021

714

1 Et

HAL

Or his releasers!

The movemes de

developa agree Americk), OPE sichtes le and y affeit. Control of pear in Animene et ... er cer len. in a fee date in . our pain distant, alta-Dennett et le Transfer & Betand the tournia And plus size, de ·-a, Mot da,ÿ fa .

was a serie page THE STATE OF STATE OF to of last 22 FAB FASI all quant we was the telle on The tree services

Les métamorphoxy e l'homme au tratail

The second secon Marie Commence of the Commence Million Comments of the Commen

C'Affred Sauvy

The second secon describe ale ander for the farming the same of the same

Marine Marine

Pour amateurs de paradoxes Secourus par Borges, deux chercheurs américains jouent au ping-pong avec le « moi ».

UX Etats-Unis, les ble moi : le sujet ou l'objet de ce cas, la véritable personne, le vérisont à la mode. Cette expression barbare désigne une recherche interdisciplinaire, au

tionnelle: construire une science de l'esprit. Mais sa méthode et ses Si vous voulez en savoir davan-Daniel Dennett publié par Inter l'homme?

« sciences cognitives » regard ? Très vite, tout dérape.

Turing croyait que les machines pourraient un jour pencarrefour de la logique, de la linguistique, de l'informatique, de la biologie et de la psychologie. Son but est le même que celui de tout un secteur de la philosophie traditionalle. si la photocopie est absolument présupposés sont bien différents.
Si vous voulez en souvir deven.
de l'original? Et qu'est-ce qui empêchera l'homme de créer, tage, lisez donc Vues de l'esprit, dans un avenir proche, des robots un livre de Douglas Hofstadter et en tous points identiques à

table « moi » ? Si ce qu'on appe-lait jadis l'âme est une notion purement religieuse, comment peut-on définir, en termes scienti-fiques modernes, ce qui constitue l'identité personnelle d'un individu? Si je ne suis plus celui que j'étais il y a dix ans, si je ne suis même plus – et en toute rigueur moléculaire, je ne suis plus – celui que j'étais il y a cinq minutes, quel sens cela a-t-il encore de parler de « moi », d'individu ou de personne?

On le voit : de paradoxe en paradoxe. Dennett et Hofstadter ont vite fait de détruire nos certitudes les mieux acquises. Ils se gardent bien de les remplacer par d'autres : leur but est de déranger tout le monde, partisans d'un matérialisme pur et dur aussi bien que nostalgiques de l'âme ; il n'est pas de lancer un nouvel Evangile. On restera donc sur sa faim si l'on attend des « sciences cognitives » qu'elles nous fournissent des réponses définitives aux questions éternelles. Leur but semble être plutôt de nous débarrasser des fausses questions, on d'essayer de les remplacer par des questions plus fines, plus pertinentes, plus justement posées. C'est per et c'est énorme.

Alors, demandera-t-on, beau-coup de bruit pour rieu? Oui, pour les amateurs de confort intellectuel. Non, pour ceux qui savent trouver, dans un paradoxe stimulant, un instrument capable de les aider à penser autrement. Pour ces derniers, Dennett et Hofstadter renouent fort agréablement avec l'ironie socratique, c'est-àdire en fin de compte avec l'inspiration première de la philosophie occidentale. On aurait mauvaise grâce à le leur reprocher.

CH. DELACAMPAGNE.

★ VINS DE L'ESPRIT, de Douglas Hofstadter et Daviel Den-nett, traduit de l'anglais par Jac-queline Heary, Inter Editions, 484 p., 175 F.

(1) Inter Editions a fait paraître, en 1985, la premier livre de Douglas Hofs-totter, sons le titre: Gödel, Escher, Back, les Brins d'une guirlande éter-nelle.



Editions (1). Ce n'est pas un travail scientifique au sens classique du terme, mais une excellente introduction, drôle et stimulante, au type de recherches que pour-suivent actuellement les spécis-listes de ces fameuses « sciences

Le livre se présente comme un collage de textes - vingt-sept en tout - rédigés par divers auteurs, parmi lesquels figurent des écrivains comme Jorge Luis Borges ou Stanislas Lem, des philosophes comme Searle ou Smullyan, des scientifiques comme Nagel ou Turing, l'un des pères de l'intelli-gence artificielle. A la suite de chacun de ces textes, Dennett et Hofstadter inscrivent leurs propres commentaires.

Leur réflexion prend donc pour point de départ des idées exprimées par d'autres, dont ils s'inspirent ou qu'ils réfutent. Cele donne à leur travail un aspect vivant, proche du dialogue platonicien. Certaines pages sont d'ailleurs entièrement dialoguées : on y voit par exemple Achille, la Tortue, un Crabe et un Fourmilier échanger de profondes réflexions sur la nature ultime du « moi », et l'on se prend alors à regretter que nos philosophes français soient devenus trop sérieux pour être capables d'écrire des textes aussi

or an Art

Attachez ves ceintures!

Il est vrai que les sciences de l'esprit, telles qu'elles se développent aux Etats-Unis dans la lignée de l'école de Palo-Alto (Gregory Bateson, Paul Watzlawick), ont întégré depuis longtemps la dimension de l'ironie. Leur objet est tellement difficile à saisir qu'elles doivent redoubler de prudence, d'humour, de subtilité. Elles ne sont à l'aise que dans le paradoxe. L'ambiguité est leur royaume, le double sens leur pain quotidien. Dès lors, lecteurs, attachez vos ceintures: Dennett et Hofstadter s'y entendent à merveille pour vous donner le tournis et font ce qu'il faut pour qu'à la fin vous ne soyez plus sûrs... de

Le livre s'ouvre sur cette page fameuse dans laquelle Borges révèle que Borges est un autre, un autre auquel sa propre vie est tout entière soumise. Qui n'a pas fait au moins une fois cette expérience d'uno-dédoublement? Et quand je dis que « je me vois de telle ou tolle façon », quel est mon vérita-

Il y a pis. Supposons un instant, avec Dennett, que la science pulse faire vivre le cerveau d'un être humain hors du corps de celui-ci, et pourtant assurer à ce corps, avec quelques gadgets électroniques, une autonomie tout à fait semblable à celle dont il jouit normalement. Où sera, dans ce

• LETTRES ÉTRANGÈRES

Le « cauchemar » de Margaret Atwood

(Suite de la page 15.)

Le livre regorge, cependant, de

notations sociales et politiques qui relègnent au second plan la comédie noire des devoirs des servantes. Les détails sont horribles, crédibles, et s'incrustent dans l'esprit du lecteur. On songe à l'actuelle montée du fondamentalisme aux Etats-Unis, et à ses positions face à l'avortement : l'aide financière du planning familial américain a déjà été refusée à des pays qui autorisent ou favorisent l'avortement. Conséquence perverse, près de trois mille femmes mourront des suites d'avortements mal pratiqués; de surcroît, la progression du taux global de natalité engendrera ultérieurement la famine. Mais les proupes américains hostiles à Pavortement sont puissants dans la mesure où ils sont soutenus par l'Eglise, et en raison de leur influence électorale, qui n'est pas négligeable. Récemment, à la télévision américaine, un « évangéliste » a raconté qu'il avait failli être étranglé dans sa cuisine par le diable, et qu'il avait tout juste réussi à s'échapper après avoir hurlé à sa femme de venir immédiatement. Il s'est trouvé assez de gens en Amérique pour croire à cette histoire et donner de l'argent à cet évangéliste.

La Servante écarlate s'achève sur dix-sept pages remarquables, * transcription partielle des procès-verbaux du douzième colloque d'études giléadiennes », organisé dans une université anglaise de l'an 2195. L'interve-

nant principal, un professeur féru de calembours, fait sa communication consacrée à l'ère de Gilead. évoquant notamment les bandes laissées par Offred et faussement étiquetées, afin d'en dissimuler le contenu, sons des rubriques telles que : « Folklore de Lituanie » ou -« Boy George fais-moi planer ». Ces cassettes ont été retrouvées « au fond d'une malle ». Le ton du discours, froid, informatique, est à la fois drôle et terrifiant. Offred s'est-elle échappée? L'homme qu'elle appelle Nick

Margaret Atwood est née au Canada, a vécu à Londres et a beaucoup voyagé. Elle a écrit quelques recueils de nouvelles et buit romans. La Servante écarlate évoque bien plus que les « droits des femmes » ; voilà pourquoi le livre est aussi bon.

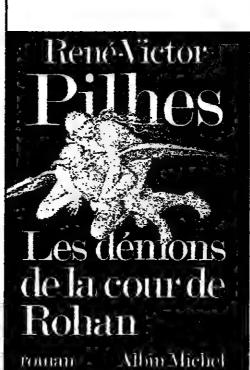
PATRICIA HIGHSMITH.

(Cet article a été traduit de l'anglais par Bernard Géniès. Les titres et interti-tres sont de la rédaction.)

* LA SERVANTE ECAR-LATE, de Margaret Atwood, tra-duit de l'anglais par Sylviane Rué, Laffont, 368 p., 98 F.

 Signalous aussi que les édi-tions québécoises Boréal publicat, en traduction française, l'essai de Margaret Atwood sur la littérature canadienne (Survival : A Thematic Guide to Canadian Literature. Traduction d'Hélène Filion. Boreal Express, Montréal H2P 2V6,

> Nos lecteurs retrouveront la semaine prochaine la chronique de Nicole Zand.



"Romancier visionnaire, Pilhes a rêvé la vie avec une intensité si forte que tout, dans ce roman-reportage onirique, apparaît dans la lumière d'une évidence contraignante. L'écrivain aura tenu son pari jusqu'au Franz-André Burguet/Le Monde

"Ce livre, vraiment, est fou et fascinant". Danièle Brison/Dernières Nouvelles d'Alsace

"L'imagination lyrique de René-Victor Pilhes déblaie ici nos décombres. Un beau roman, mais aussi un de ces orages qui laissent un ciel plus pur". Jean David/V.S.D.

"René-Victor Pilhes et son souffle romanesque, insolite et rocambolesque, sont de retour dans "Les démons de la cour de Rohan". Annette Colin Simard/Le Journal du Dimanche

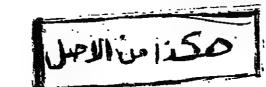
"Un d'Artagnan de la plume. De ce mousquetaire d'Alexandre Dumas, René-Victor Pilhes a l'accent chantant, l'énergie à tout crin et surtout la pétulance". Françoise de Comberousse/ France-Soir

"Le délicieux plaisir des infinis coups de théâtre, retrouvailles et étranges parentés". Pierrette Rosset/Elle

"La plume efficace et ironique, René-Victor Pilhes est un écrivain qui a le sens de la modernité." Jean-Baptiste Michel/ L'Express

"René-Victor Pilhes a de l'imagination, de la couleur et du toupet à revendre". Dominique Jamet/Le Quotidien de Paris







24 Le Monde • Vendredi 23 octobre 1987 •••

HISTORIQUE

NRJ DEVIENT LA 2 EME GRANDE RADIO DE FRANCE

NRJ devient la 2^{EME} grande radio de France (Sondage Médiamétrie 55.000 - Septembre 1987):

- sur les 15 ans et plus
- sur la France entière
- au 1/4 d'heure moyen
- en part d'audience
- en durée moyenne d'écoute

Merci à nos 4,5 millions d'auditeurs quotidiens.



TEL.: 47.20.06.06

THE ME à la C

The second secon

The sales of the s

A Procession of the Control of the C

is dependent in the constitution of the consti

Cleophyre mini more, symbols of fant les homese reseauch La respectant no fami

WHE LE

Serge Lama au Ca La nostalgie

Total Serge Language of the special and partial and partial and partial and a serge of the serge

control de la sella la control de la sella control de la sella control de la sella control de la con

ocu fragisia postosia con participa posto con promocon del promocon de

terrange bedges to the transfer of the transfe

Culture

THÉATRE

s quotidiens

De l'Afrique à la Guadeloupe, en passant par le Québec

Limoges à l'heure des francophonies..

Pierre Debauche a créé à Limoges, il y a quatre ans, le Festival de la francophonie et en a fixé le principe : chaque troupe est invitée pour quinze jours et joue cinq fois. de telle sorte que chacune d'elles peut voir le travail des autres et s'enrichir à ces contacts.

A francophonie il a fallu rajouter un •5 » pour enregistrer non seule-ment accents et tournures singuliers mais aussi vocabulaires et sons non-veaux qui, des Amériques et d'Afri-que, déferient. On écrit, on parle, on joue des français qui, à Limoges, se frottent les uns aux autres, volup-

Il suffit pour s'en convaincre de se promener dans les rues de la capi-tale limousine, plus animée que de coutume par ces nuits d'octobre (du 3 an 16), de reconnaître les rythmes qui jaillissent par bouffées mus-quées des salles de théâtre ou même des fenêtres de la préfecture où l'on a dansé aux sons des tambours et du likembé sous un plefond privible. likembé, sous un plafond paisible-ment giralducien, lors d'une soirée officielle avec secrétaire d'Etat, discours et petits fours,

Mieux encore, il faut aller parta-ger les tables communautaires de la cantine installée dans l'arrière cour de l'ancienne gendarmerie, place des Carmes, où campe, avec sa courte équipe survoltée de permanents, de vacataires et de bénévoles, Monique Blin, la directrice du Festival international des francophonies.

Aux sourneaux, chef cuisinier de circonstance, le fils de Wilfredo Lam – on expose à la direction régionale des affaires culturelles la collection des statuetes africaines et océaniennes de son père – poudre le brouet à la française d'épices qui fouettent la moelle épinière. Les repas, d'ailleurs, sont partie inté-grante du Festival, au même titre que les débats sur des thèmes précis

ou les colloques savants.

Cette année, l'auteur congolais
Maxime N'Debeka, à l'instigation
de Monique Blin, a mené, dès le
mois de mai, une action d'initiation
des onfants et des adultes à la culture africaine dans plusieurs communes de Haute-Vienne, de façon que le dialogue entre les troupes — celles-ci sont accueillies aussi dans neuf villes du Limousin autres que Limoges — et les habitants puisse s'engager (le Monde du 22 octobre).

Le théâtre est donc la substance des échanges et des rencontres. Monique Blin, seule en charge des choix, s'appuie sur un réseau personnel de pisteurs - dont les conseillers d'ambassade. Son flair l'a conduite à inscrire au programme du Festival depuis trois ans le Congolais Sony ui s ost aliu dramatique de grand souffle. Il envoûte encore cette année avec sa pièce *Moi, veuve de l'Empire* (1), jonée par la troupe qu'il dirige à Brazzaville, le Rocado Zulu Thea-

Autour d'une Cléopâtre noire. amante et déesse mère, symbole de générosité, s'agitent les hommes avides de pouvoir personnel. Les modèles grec et élisabéthain ne fourmodèles grec et élisabéthain ne four-nissent, là, que des structures ou des pas à parcourir l'étendue du Festi-

éléments d'histoire. L'Afrique les submerge par un foisonnement d'images inedites, un lyrisme inven-tif à la fois familier et cosmique, qu'une mise en scène un peu conve-nue ne parvient pas à contenir : le baroquisme du poète fait tout sau-

Les autres expressions du théâtre africain oscillent entre la satire sociale d'effet immédiat et la sagesse à plus longue portée du conte traditionnel. De la première val. A peine a-t-on pu goûter, un ins-tant, la sérénité de la rencontre entre les poètes d'Afrique noire, des Antilles, de France et du monde arabe sur le thème de . La source rencontre au cours de laquelle Georges Emmanuel Clancier. Limousin d'origine, tenait discrète-ment le rôle d'un père spirituel.

On en a vu assez cependant pour ne pas sourire mais être ému quand Sony Labou Tansi et Michel Ros-tain, qui l'a assisté dans la mise en

scène de Moi, veuve de l'Empire.

écrivent au bas du programme du

Rocado Zulu Theatre de Brazza-

ville : • Nous sommes conscients de

défricher les terres des fraternités

La terre de cette fraternité est

fragile. Pierre Debauche sollicite

des moyens accrus - pour accueillir la langue française -. Le ministre de

la culture et le secrétaire d'Etat à la

francophonie ont, semble-t-il,

JEAN-JACQUES LERRANT.

Moi, veuve de l'Empire a été publié par l'Avant-Scène théâtre, dans son numéro du 1 soctobre.

(2) Ton beau capitaine vient de peraître aux éditions du Seuil.



« Moi, veuve de l'Empire » par le Rocado Zulu, théâtre de Brazzaville (Coago) Edith Bagamboula (Cléopâtre) et Philippe Sita (Julius Caïd Kaesar)

de demain. -

relève le Fou, de Jean-Pierre Guinrelève le Fou, de Jean-Pierre Guingané, par le Théâtre de la fraternité d'Ouagadougou (Burkina-Faso), dont la boullonnerie dénonce les carences scandaleuses du système scolaire, la corruption et l'inefficacité. A la seconde appartient : la Tortue qui chante, un texte de Senouvo Agbota Zinsou, enjolivé de musique et de danses par la troupe nationale du Togo. nationale du Togo.

Un autre spectacle a fait événe-

ment, produit par le Centre d'action culturelle de la Guadeloupe. Il parle à la fois de la Guadeloupe et d'Halli sur le mode de la mélancolie et de la sur le mode de la melancolle et de la tendresse. Simone Schwarz-Bart a écrit, avec *Ton beau capitaine* (2), une des plus belle histoires d'amour de l'exil, le dialogue de deux époux haltiens séparés, lui, parti travailler à la Guadeloupe, elle restée au pays. Ils correspondent par cassettes, disent que les bandes enreciptées le disant sur les bandes enregistrées le menu et le grave des jours et, par-delà les mots, l'espace, le silence même, ce qui les lie en dépit des ris-ques de l'absence. C'est bouleversant, avec une pudeur que servent bien et la mise en scène de Syto Cavé et l'interprétation de Marianne Matheus et de Max Kenol.

Un Canada trilingue Les autres terres de la francophonie n'ont pas été en reste. Le Canada, notamment, s'est singula-risé puisque le Théâtre-Repère de Québec fait entendre la francophonie en français, en anglais et en Trilogie des dragons, qui raconte la saga de trois générations à Québec, Toronto et Vancouver. Si la pièce apparaît comme un collage de morceaux d'un intérêt inégal, elle trouve sa cohérence dans la mise en scène

de Robert Lepage, qui passe aisé-ment, et dans un langage fort, du détail réaliste aux monvances du

VARIÉTÉS

Serge Lama au Casino de Paris

La nostalgie des revues

Serge Lama a quitté la défroque de Napoléon mais garde la tête pleine de comédies musicales.

Pendant des années, Serge Lama a enchaîné spectacle sur spectacle, se produisant dans plus de deux cent se produisant dans plus de deux cent cinquante villes par an, battant année après année ses propres records de recette de tournée. Ce boulimique, cet excessif avait un besoin physique, sensuel de la scène et du public, une envie irrésistible de prendre possession jour après jour d'une salle, d'un plateau occupé avec un trop-plein de vie, un solide goût de bonheur, une manière de se donner, d'éclater littéralement sur scène qui expliquait en partie son scène qui expliquait en partie son

L'aventure de cet ancien enfant de la balle ne s'était pas faite toute seule. Au contact des provinces, il avait patiemment mis au point un personnage de Français moyen vigoureux et un peu fragile.

Napoléon, la revue montée en 1983, a pris ensuite la relève du music-hall et s'est jouée sur toutes les scènes de l'Hexagone pendant trois ans, devant plus de huit cent cinquante mille spectateurs.

Aujourd'hui, revoici Serge Lama dans le cadre d'un tour de chant, mais avec une nostalgie de la revue d'autant plus forte que la machine-rie du Casino de Paris suscite spontanément des mouvements dans un apectacle. Cela joue un mauvais tour spectacle. Cela joue un mauvais tour à ce chanteur qui ne peut rien faire avec mesure et qui, du moins dans les premiers jours d'un spectacle prévu pour trois mois, encombre une première partie d'éléments hétéroclites, de ballets kitsch et de «lopézeries - qui portent préjudice par exemple à l'impact de chansons autobiographiques émouvantes.

La deuxième partie, nettement plus élaborée, utilise avec profit le trésor technique du Casino de Paris, la chorégraphie de Redha, les costumes de Roberto Rosello et les lumières de Jacques Rouveyrollis. Les mélodies avec les montées paroxystiques, les chansons en forme de petites histoires, de coups de gneule ou d'éclats de rire, font surgir un climat, un sentiment. Lama retrouve la veine qui l'a rendu populaire : un mélange d'énergie folle et de tendresse bousculée par-fois par les excès d'un match en état de traitement du choc.

CLAUDE FLÉOUTER. Casino de Paris, 20 h 30.

EXPOSITIONS

L'art portugais du dix-neuvième siècle au musée du Petit Palais

Lisbonne-Paris et retour

Etrange résurrection : voici que l'on découvre les artistes portugais du siècle dernier. Mais étaient-ils si nettement portugais?

Inutile d'en faire mystère ; avant cette exposition, c'est à peine si l'on avait la plus vague notion de l'art à Lisbonne et à Porto vers 1850 ou 1900. Les peintres scandinaves du dix-neuvième que l'on a vus au même endroit ont depuis longtemps une assez large réputation. Des artistes espagnols qui logent eux aussi au Petit Palais, décidément décident les des la contraction de la contracti péninsulaire jusqu'au bout, on connaît au moins quelques noms, Fortuny, Regoyos ou Zuloaga. Mais des Portugais, rien. Ou tout au plus le néo-classique Sequeira, que les dictionnaires les plus généreux qua-lifient d'artistes « notoires ». Ce serait peu dire de l'exposition actuelle qu'elle est aussi courageuse qu'instructive, puisqu'elle enchaîne tout au long des salles artistes jamais cités et œuvres jamais vues à Paris. Rarement on avait été plus loin dans la révélation et la recherche de l'inconnu.

Cet inconnu mérite-t-il d'être exhumé? Cet ari portugais qui scrait, pour reprendre le titre officiel de la manifestation, tout en « Soleil et ombres », manque d'un vrai soleil, d'un peintre de premier ordre, singulier, qui aurait exerce une influence et marqué ses contemporains. A vrai dire, les astres les plus lumineux de l'empyrée lusitanien ne sont que les lunes de soleits plus lointains. Et l'histoire de cet art celle de la diffusion à partir des années 1850 d'une esthétique internationale, réaliste d'ambition et traditionnelle de pro-cédés. C'est sa faiblesse – et c'est aussi ce qui fait l'intérêt historique de l'exposition.

Les œuvres que l'on a choisies - et accrochées de l'açon didactique ont en commun, en dépit des dates et des inflexions de la mode, de ne pouvoir être vues sans que l'on songe aussitôt à un modèle étranger, français le plus fréquemment. Déjà Sequeira, à la fin du siècle précé-dent, était passé par la Rome du

néo-classicisme triomphant et s'était glissé dans ce courant avec assez d'adresse pour séduire ses patrons successifs, portugais, français le temps de la courte conquête impériale, anglais le temps d'une - libération -, puis à nouveau portugais. Le réaliste Miguel Angelo Lupi passe lui par le Paris de Courbet. Les chefs de file de la génération suivante. Marques de Oliveira, Brito ou Ramalho passent par les Beaux Arts, élèves assidus de Cabanel ou de Benjamin-Constant. Capaner ou de Benjanna-Constant.

Et ceux qui n'ont pas obtenu une
bourse pour Paris, tel Malhoa, ont
cependant fini par s'y rendre et par
y exposer dans les Salons ou les
Expositions universelles, où ils ont obtenu médailles et honneurs avant de rentrer illustres dans leur pays.

Extrémistes absurdes

Il ne faut donc pas attendre de cet art sous influence une nouveauté qu'il demandait à d'autres vingt ou trente ans après qu'ils l'avaient for-mulée. Il serait tout aussi inutile de lui demander une quelconque - cou-leur locale -. Ceux qui ont peint le fado, les pêcheurs ou les mendiants, les ont peints avec le métier d'un Bastien-Lepage. La Récolte des pommes de terre, de José Julio de Sousa Pinto, présentée au Salon de 1899, est une scène d'Ile-de-France ou de Bretagne. La Femme en noir, de Brito, aurait aussi bien posé pour Carolus-Duran. Le naturalisme Troisième République a séduit ces artistes et ils l'ont pratiqué en disciples appliqués et, parfois, beureux. Ainsi le pittoresque et prolixe Columbano Bordalo Pinheiro, peintre de mœurs et de portraits, a-t-il médité devant Manet en 1881. La vigueur de la touche est demeuré ensuite à peu près intacte et donne de la vivacité à certaines de ses œuvres les moins calculées.

Cette éducation à la française a ses extrémistes absurdes, rompant avec les sujets naturalistes traditionnels pour se jeter dans le «grand genre» académique, la mythologie ou le pathétique. L'inénarrable Amour et Psyché, de Veloso Sal-

gado - encore un élève de Cabanel, et des plus enragés. - et le Dieu seulement, de Francesco Metrass (où l'on voit, ce que le titre n'indique guère, une jeune femme allongée au milieu d'un torrent qui s'accroche d'une main à une racine fendue et retient de l'autre un enfant renfrogne qui lui tire les cheveux) pous-sent le ridicule très loin, aussi loin que leurs maîtres parisiens en tout cas. Ce naufrage de l'allégorie va naturellement de pair avec le succès du réalisme. En ceci encore, les peintres portugais sont exemplaires.

Cette valeur d'exemple ne serait-

elle pas l'intérêt de l'exposition ? On y observe très bien, épurés et com-plets, les mécanismes qui ont régenté la part « salonnière » de la production artistique des années 1850 jusqu'à la guerre de 1914. Les tableaux d'histoire que l'on peut voir là ne sont ni plus gran-Fon peut voir la ne sont ni plus gran-diloquents ni moins propres que ceux que présentalent au même moment la plupart de nos pompiers, les portraits ni plus mondains ni moins stéréotypés, les paysages ni plus théâtraux ni moins poétiques. Et, exactement comme il s'en trouvait au Salon, il y a là des exceptions heureuses et des toiles charmantes, particulièrement parmi les paysages. Ceux d'un Pousão ou d'un Carneiro - symboliste banal, mais bon observateur de la lumière marine - supporteraient bien des comparaisons dans la catégorie des paysagistes peu ou pas touchés par la vogue

De sacon peut-être paradoxale, ce qu'on craignait de voir tourner à apologie d'un art national tourne ainsi à la leçon d'histoire de l'art de portée plus générale. L'art portugais du dix-neuvième siècle méritait en somme d'autant plus de revivre qu'il est parfaitement de son siècle.

PHILIPPE DAGEN.

* Musée du Petit Palais, jusqu'au 3 janvier. La Fondation Gulbenkian (51, avenue d'Iéna) abrite les sections arts décoratifs et caricature e de l'exposition. Le catalogue, rédigé par J.-A. França, constitue plus un ouvrage de référence qu'un simple catalogue énumératif. Sa lecture est nécessairs afin de se familiarier avec la chropoloafin de se familiariser avec la chrono gie et le milieu (284 pages, 190 F).

«Un jardin en désordre», d'Alan Ayckbourn | MODE

Un râteau à dormir debout

Entre une famille trop bon genre et une famille très foldingue laquelle est la vraie. Peu importe. Tout le monde peut se tromper.

> · Quel est donc cet étranger, dont je suis la femme ? 🖫

Question élémentaire, aussi éternelle que les flammes de l'enfer. C'est Marivaux, qui s'entend demander cela par l'une de ses amies. Il ne nous dit pas si Colombe, sa tendre épouse, osait la même question, parfois. Sans doute pas.

Mais c'est bien ce que semble se dire, en secret, Susan, la protago-niste de la pièce de Alan Ayckbourn, A Woman in Mind, dont le titre français est, bizarrement, Un jardin en désordre.

La familie de Susan, c'est vrai, n'est pas un cadeau. Au lever du rideau, nous voyons passer son mari, sa fille, deux monstres.

Lui : anatomie de culturiste, brushing blond parce que ça fait plus viking, l'air sur de soi du fils d'industriel à qui maman a fait don d'une Aston-Martin style James Bond le jour de ses dix-buit ans. Avec son épouse, il est tout sucre tout miel, comme avec ses secrétaires et ses chiens de chasse.

La fille de Susan : de la porce laine. Robes bien claires, cheval le mostle.

Sur la pelouse du jardin, Susan met le pied sur les dents d'un rateau, et s'envoie le manche sur le crâne, gag classique.

Dans sa syncope, les trente-six chandelles lui apparaissent sons la forme d'une famille de rechange, celle de ses rêves : un fils, un peu ténébreux, intelligent, attachant, qui ne se confie pas, qui va se marier sans prévenir ses parents avec une Birmane. Un mari clergyman, plus très frais, vouté, impatient, qui s'enferme du matin au soir nom écrire l'histoire de sa paroisse. Une belle-sœur vieille fille, foldingue, à demeure parce qu'elle n'a que son pasteur de frère, dans la vie, et jalouse de Susan. C'est elle qui fait la cuisine, et ce n'est pas mangeable, jamais.

Bref, une vraie famille, la vraie vie. Parce que, chez ces trois-là, il y a une tête, un cœur, et les reliefs du monde réel.

Alan Ayckbourn, l'auteur de la pièce, qui sans doute ne voyait pas trop comment faire naviguer Susan entre ses vikings de droite et ses cabochards de gauche, a inventé un pèlerin médiateur, un médecin, qui n'est pas spécialiste des hallucinations, qui serait plutôt non spécia-liste d'un peu tout, mais qui fait acte de présence, avec sa trousse coincée qu'il ne peut pas ouvrir, ce qui vaut peut-être mieux.

Tout cela est assez gentil, amusant, nous nous laissons faire, jusqu'au moment où... Jusqu'au moment où nous décou-

vrons que pous n'avons rien compris. En fait, la vraie famille de Susan, c'est celle du pasteur. Et la famille dont elle rêve, c'est les monstres du troisième type. Hélas, c'est - une femme ordinaire -, Susan. Nous croyons entendre la Vera Baxter de Marguerite Duras, qui disait de son mari: « C'est un homme ordinaire. • Situation inversée.

Une femme pas ordinaire, c'est la productrice de ce Jardin en désordre, Ellen Mimran. Elle a acheté à Londres les droits d'une pièce pas fracassante. D'un auteur qui n'est pas un phénix, chez nous. Il ne lui restait, pour assurer le « marketing », qu'à trouver à Paris des complices du tonnerre. Elle l'a fait.

Pour interpréter Susan, elle est allée au plus haut, carrément : Delphine Seyrig. Traduction de Jean-Claude Carrière. Mise en scène de Stuart Seide. Dans le rôle du médecin qui fait la navette. Henri Garcin. Et il n'y a pas plus irrésistible que Henri Garcin lorsqu'il sait semblant de ne pas faire semblant de savoir qu'il joue une pièce de trois sous. Mais c'est comme Delphine Seyrig : les grands acteurs ont tous joué des misères. Pour une Phèdre et un Roi Lear, Sarah Bernhardt a joué, par dizaines, des Premières Armes de Richelieu de Bayard et Dumanoir, des Testaments de César Girodot d'Adolphe Belot et Villetard, ou des Aigles dans la tempéte d'Albert du Bois.

N'oublions pas Jean-Pierre Mou-lin (qui joue le pasteur), et, dans le rôle du fils, Pierre Cassignard, présence très intéressante.

MICHEL COURNOT. ★ Théâtre de la Renaissance, 20 h 45.

Yves Saint Laurent

Les numéros de l'artiste

rante minutes de couleurs, et en final, la solution du rébus annoncée par vingt pancartes, vingt lettres :
- Hommage à David Hockney Son été ? Un éclat de rire qui fait chanter les vestes de veau velours gansées de cuir or, inonde une blouse de peintre violette de volants ocre, jaillit en mille arabesques pailletées sur un spencer de satin rose.

Les images du défilé rebondis-sent : on revoit les Plerrot, les arlequines turquoise et orange, les sans-culottes rouge et blanc, les Esmeralda en boléro de chintz, les ballerinettes juponnées de tulle.

En deux cent seize numéros, l'été se met en scène : la veste de coton bleu roi aux épaulettes frangées de raphia rappelle l'uniforme du militaire Lacouf dans - les Mamelles de Tirésias -, les fez géants en paille verte et les collerettes s'inspirent du spectacle l'Enfant et les sortilèges. Mais le vêtement ne costume pas celle qui le porte. Il est là pour la faire triompher. Plus qu'un hommage, il s'agit d'une conversation, d'une invitation réciproque.

Saint Laurent a suivi David Hockney dans le - Nichols Canyon - : quand le peintre invente des maisons à toit rouge, des pota-gers à rayures, des arbres jaunes, l'artiste de mode décompose une veste en quatre paysages : là une manche à croisillons, un côté droit comme un ciel brodé d'astres jaunes Il s'enivre de mélanges, crée un chapeau de fée à visière, une espadrille en satin rose, boutonne de strass rouge une robe polo en jersey marine

Ensoleillés par le même humour, les deux univers correspondent : or piscine an fond peint d'arabesques.

Diffusée en direct par TF 1, la remise des oscars de la mode à l'Opera a cloture la semaine des collections de prêt-à-porter. Critiquant l'importance de l'espace publicitaire accordée à Saint Laurent lun spot de 2 min 40 s), Chanel avait refusé de participer Six oscars ont été décernés :

celui du jeune espoir (Sergio Miloni), du meilleur magazine (Marie Claire), du meilleur journaliste (Janie Samet, le Figaro), du meilleur photographe (Dominique Isserman), du meilleur manne-quin (Marpessa), de la meilleure collection (Jean-Paul Gaultier).

Saint Laurent ou la lumière. Qua- dans ces mousselines zébrées, ces jupes fleuries de zinias multicolores, ces vestes en gros grain où poussent des palmiers verts.

Entre les rires, il v a les silences. les moments parfaits des tailleurs noirs, des biouses de popeline blanche. Au cours du même défilé, Yves Saint Laurent a présenté des tenues Dommage je suis né augrante ans trop tôt » regrettait un des invités à

LAURENCE BENAIM.



DORA DOLL revient au théâtre dans

Il Candelaio

le Philosophe fessé

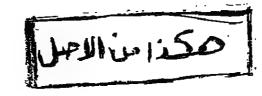
Un texte acerbe et drolatique adapté par Jean-Noël VUAR-NET, mis en scène par Gilles RETORÉ (compagnie de Franche-Comté), prologue musical par LÉO FERRE.

Une création A VOIR ABSOLUMENT

Grand Théâtre de la Cité internationale du le octobre au 7 novembre 1987 à 20 h 30

du mercredi au samedi : réservation au 45-89-38-69

Grand Théâtre de la Cité internationale boulevard Jourdan PARIS 14° Tél. 45.89.38.69





26 Le Monde • Vendredi 23 octobre 1987 •••

Culture

DANSE

Le « Lac des cygnes » à l'Opéra

Métamorphose d'un volatile

Noureev a réussi un exploit : dépoussiérer l'histoire de cette princesse changée en cygne, un succès centenaire de l'Opéra de Paris.

Ce cher vieux Lac des cygnes! Ni tout à fait pareil ni tout à fait un antre au fil des remaniements, il aous conte depuis cent dix ans l'histoire de la princesse changée en cygne par les maléfices de l'affreux Rothbart, et nous ne demandons qu'à y croire. Retourner le voir trois soirs de stuite de son plein gré eût expendant relevé, il y a quelques années, d'un certain dérangement mental. C'est aujourd'hui une jubilation. Parce que la nouvelle version Noureev, avec ses défauts et ses qualités, lui a apporté de l'eau fraiche – la version Bourmeister, depuis 1960, commençait à croupir. Parce que le corps de ballet de l'Opèra est actuellement très en beauté, et en forme olympique. Enfin, parce qu'un peloton exceptionnel de jeunes étoiles se presse an portillon des grands rôles.

Visage enfantin et mollet cycliste, Isabelle Guérin apporte une démonstration péremptoire : voils ce qu'une danseuse intelligente peut accomplir dans un rôle a priori pas vraiment fait pour elle. On s'incline. Sa double princesse, Odette la blanche et Odile la noire, est construite avec un soin extrême, du bout des bras, joliment frémissants, à la pointe d'un pied qui travaille en souplesse. Touchante avec discrétion dans les actes blancs, plus pétillante que méchante à l'acte III, il ne lui manque peut-être que de se jeter à l'ean davantage, si l'on ose écrire d'un cygne, pour laisser plus forte impression.

Sylvie Guillem existe, nous l'avons vue danser. Avec chaque fois la même stupeur, les mêmes choca devant des exploits techniques qui n'ont justement pas l'air d'exploits, tellement elle s'en joue. Elle oût pu se contenter d'être une star, la nature ayant fortement avancé le travail en la dotant d'une silhonette de dessin de mode, d'un cou-de-pied en trompe d'éléphant et de moustrueuses dispositions. Elle vent devenir mieux : une grande danseuse, et elle est sur la bonne voie. Rien de moins m'as-tu-vu que sa quasiperfection technique, rien de plus contrôlé que sa souffrance en cygne blanc et sa perversité en cygne noir. Elle sait déjà introduire dans sa danse ces subtils rubatos qui transforment une exécution en interprétation; elle approfondira mille nuances, et nous tiendrons une Odette-Odile historique si les crocodiles ne la mangent pas.

Avec Elisabeth Platei entrent le mystère et l'angoisse. Voilà une



Elisabeth Platel

princesse qui ne se fait guère d'Illusions sur ses chances d'être sanvée par la fidélité d'un homme – et l'unhappy end de l'affaire lui donnera raison. C'est la plus habitée, peut-être parce qu'elle mûrit le rôle depuis six ans ; elle déplace dans l'espace des lignes constamment pures, fluides, veloutées. Et voyez comme le talent fait tout expliquer : si son Odile manque un peu de scélé-

ratesse, on se dit que tout de même, pour duper le pauvre prince, il faut qu'elle ressemble à Odette et non à une sorcière...

Voyons rapidement les princes Siegfried. Laurent Hilaire est absolument craquant de charme et de jeunesse; mais sa technique est encore fragile, il y eut certaines fins de pirouettes et retombées de tours en l'air qui vous faissient saisir nerveusement votre accoudoir. Et surteut, lorsqu'on danse des jambes avec un style aussi raffiné, on ne laisse pas flotter ses bras. On aime bien Charles Jude, son sourire de chartes Jude, son sourire de charte Jude, son sourire de charte Jude, il n'a pu déployer tous ses moyens. Quant à Jean-Yves Lormeau, c'est une nuit dans le train au retour d'un cacheton en province qui compromettait ses équilibres. Si les danseurs prennent ces mœurs de chanteurs, où allons-

Et le bouffon? Quel bouffon? Il n'y a plus de bouffon, Noureev nous a débarrassés de cet exaspérant personnage. En revanche, il a introduit Wolfgang, le précepteur du prince, qui s'identifie avec le magicien Rothbart. Dans ce rôle, double lui-aussi, c'est Bernard Boucher qui a été le plus près de nous faire peur.

SYLVÆ DE NUSSAC.

★ A l'Opéra, jusqu'an 31 octobre.

Communication

Un entretien avec M. Arthur Barron président de Paramount

« Le cinéma français doit digérer le choc des nouvelles technologies »

Quinze à viagt films par an, des séries sur tous les réseaux de télévision, un programme sur le câble pour 38 millions de foyers, des éditions vidéo florissantes : Paramount est un des géants de la production américaine avec un chiffre d'affaires de 1,5 milliard de dollars. De Cecil B de Mille à Steven Spielberg, des Marx Brothers à John Travolta, le célèbre studio a, en soixante-quinze ans, collectionné les talents et les succès, L'an dernier, avec Crocodile Dundee et Top Gun, Paramount enlevait encare sans peine la première place au « box office ».

M. Arthur Barrou, président de Guif and Western, muison mère de Paramount, est cette semaine à Paris pour les soixante ans du cinéma Paramount Opéra. Car la « major » hollywoodieme s'est toujours intéressée à la France où elle a produit les films de Maurice Chevalier, Borsalino ou Paris brâle-t-il ? Nous avons demandé à M. Barron son point de vas.

« Comment expliquez-vous la crise de la fréquentation cinématographique française au moment où les salles américaines buttent lourecord d'affinence ?

— Il n'est pas facile de trouver une raison aux variations de la fréquentation. Aux États-Unis, les années 1984 et 1985 ont été désastreuses. L'an dernier, le public est revenu dans les salles, et, oette année, nous battons tous les records. Sans doute avons-nous fait de melleurs films. Je suis persuadé que les Français, qui ont toujours fait du cinéma avec passion, sanrout raméner le public dans les salles.

» Il ne faut pas oublier que la cinéma français subit depuis peu le choc de la vidéo et de la télévision payante. Un choc que le marché américain a es pius de dix ans pour digérer. L'expérience montre que, après une période d'engouement pour le film à domicile, le public revient dans les salles pour trouver un grand écran, un son de qualité.

- Mais et les acteurs de droits de la vidée ou des télévisions.
- La vidée ou des télévisions.
- La vidée ou des télévisions.
- La vidée de la vidée

- L'argent de la vidéo et du câble nous a permis de faire face à l'inflation des coûts de production et de continuer à faire des films ambitieux et chers. Mais la salle reste le premier amport de diffusion du film, ceini sur lequel nous concentrons tout notre investissement maplecing, car il détermine le succès des autres marchés, si les recettes vidéo de Top Gun ont atteint, aux Etats-Unis, 50 % des recettes de salles, c'est parce que Top Gun a été un grand succès en salles.

- La Fox, grâce à M. Rupert Mardoch, et la Metro Goldwyn Mayer, grâce à M. Ted Turner, est maintenant leur chaîne de télévision. Les grandes sociétés de prodoction doivent-elles, pour se divelosper devenir diffuseur?

- Paramount ne possède pas de stations de télévision. Nous pour-

rions en acquérir si l'occasion se présentait et, surtout, si les prix cessaient d'être prohibitifs. Notre développement se construit essentiellement à travers notre savoirfaire de base : fabriquer des programmes et les vendre à tous les supports. Nos films passent dans les salles, sont édités en vidéo-cassettes et diffusés sur le câble. Nous produisons des séries pour les trois grandes chaînes nationales. Nous fourmissons des shows et des feuilletons originaux pour deux-cent dix télévisions locales. Nous n'avons pea besoin d'un accès direct au public tant que nos programmes sont diffusés dans de bonnes conditions.

- Paramount a-t-il l'intention d'acheter des salles en France, de produire à nouveau des films français ?

- Ce que je vous ai dit sur la télévision est valable pour les salles. La France possède un réseau de salles suffisamment performant, et il est inutile que nous investissions dans ce secteur. En production, Paramount concentre ses efforts sur les films américains. Nous laissons à notre filiale française de distribution, UIP, le libre choix de ass investissements dans des films français.

La production française n'a qu'une audience réduite aux Etats-Unia. Le grand public américains demande des vedettes américaines et la langue anglaise. La meilleure solution, c'est de que fait Walt Disney avec Trois kommes et un confin : garder le scénario et refaire le film avec des acteurs américains.

Quels sont jes prochains films
de Paramount?

- Fever attraction est en co moment en tête du Box Office aux Etats-Unis. Nous espérons sortir pour le printemps un nouvel Indiana Jones et la suite de Crocodile Dundee. Nous travaillons aussi sur un projet avec Eddy Murphy.»

> Propos recueille per JEAN-FRANCOIS LACAN.

L'audience de la télévision

Le CESP et Médiamétrie mettraient en œuvre un système unique de mesure

Le conseil d'administration de Médiamètrie a approuvé, lundi 19 octobre, le projet de protocole d'accord que lui soumettait le Centre d'études des supports de publicité (CESP). L'institut de sondage a donc mandaté son président, M= Jacqueline Aglietta, pour le signer sous réserve de quelques modifications techniques (les modalités du contrôle de l'audimétrie, potamment).

Le protocole d'accord entre les deux organismes prévoit la mise en place d'un système unique de mesme d'audience dont le CESP serait le maître d'œuvre, et Médiamétrie, le maître d'ouvrage. Le premier validerait l'information et définirait les mesures d'audience et les cahiers des charges que le second mettrait en pratique.

Cette nouvelle répartition des tâches devrait également s'accompagner d'une modification de l'actionnariat de Médiamétrie. Trois de ses actionsaires actuels — l'Etat, l'INA et la RFP — se retirant, les organisations professionnelles des agences de publicité et des annonceurs — AACP et UDA — feraient leur entrée. Canal Plus, la Cinq et M 6 devraient également en devenir actionnaires aux côtés des trois premières chaînes (le Monde du 13 octobre).

Lancement de Voici le 18 novembre. — Le groupe de presse Prisma, filiale de Bertelsmann, lancera le 18 novembre un nouvel hebdomedaire. Voici, consecté à la vie pratique et aux loisire de la famille, sera tiré à 700 000 exemplaires et sera vendu 8,80 francs, Depuis 1979, Prisma a déjà lancé sur le marché français Géo (500 000 exemplaires); Ce m'intéresse (300 000), Prima (1,5 mittion), Femme actuelle (2 millions) et Télé Loisirs (plus d'un million).

— GALERIE

JACQUES GAUTIER

BLIOUX D'ART

36, rue Jacob PARIS-6--42-60-84-33 Mercredi 21 octobre

Nº 1

« Revue de Presse
Le Comormateur de Médies
Dens tous les klosques.

Ouf !

Anatomie d'un produit culturel pris par erreur pour un produit de luxe. vis de réglage de la pression fiscale à 33 % de TVA. boîtier plastique étiquette. 3 HOMMES un coutten fenêtre de contrôle film long métrage déjà exploité en salle. édité en ridéo bobine vis pour visser Pour que la diffusion de la culture audiovinuelle s'élargisse… "De toutes les formes d'expression culturelle : Pour que les moyens de la creation française soient renforcés... presse, livre , cinéma et disque – seule la vidéo, qui se an public les films édités sur cassettes, est Pour que la tidéo, forme d'expression culturelle, survive : propose an public les films édités sur cassettes, est toujours traitée et maitraitée comme un produit de CETTE TVA DOIT BAISSER!" luse par une TVA à 33 %. Chambre Syndicale de l'Edition Audiovisuelle

theat

CTACLES

LIVEAUX

LIVEA

Action for markets and the second sec

5 in 3 707

CHEST STATE AND ASSESSED AND

Section of the sectio

G-MANTYALTS ATTACHMENT OF A STATE OF THE STA

THE POSTERS (47-phones).

THE ASSESSMENT OF PROPERTY OF THE POSTER OF TH

DIES D'AUTOMNE DE 30CTOBRE - 20H 45 - LES ARTS TE GAVECIN ET DIRECTIO Location: 43311199 et au

8° Festival de
ONNY

AU IE
Lundi 2 novem

ORNETTE &

Grand Rex - Mardi 2

Locations (1)
3 FHAC of

Le cinéma français doit dista ac des nouvelles technologie

The state of the s The property of the party of th Marie of the Control All Burney produces as fall and it there has The state of the s

to be a state of the state of t American State of the State of Case collecting to the same of A STATE OF THE STA A STATE OF THE STA And the second state of

The Marian State of the standard and the first With the same the shift printed of the The second of th The second secon ' 'SE T PE SE. A Company of the Comp The state of the

STATE OF THE REAL PROPERTY. · 一般 からない かんない かんだん かん "一生物品"。 地名西美国 fifte fille mittereiteite fie tabliet the plant with many in 227, 1 mmp man 8 2 Min Mint, in spile i der Marie 4 Magin after The state of the s MARKET AND SOME INC. met 🐧 teacher shows a factor of a co 3 5 4 3 to 2 The Company of the Party of the a distribuir offic residence 🗻 Company of the St. Santage of The second of the second of - - te e i Control of the last of the las A SAN THE BARRETS The state of a publication of the state of t ं जिल्लास्य संक्रिकेट इच्छ Maria Maria and Barrer Maria print their area for a COLUMN TO SERVE AND ASSESSMENT Application and Discontinuous 🏂 🎆 janaban in ta

🗱 🐃 Tak Albert (1984) all Talleton " Brite geffen & 98 Rugerand the Property Langue of de lane charge de side : and the second section in the second and approximate analysistic die pro-Contract Upon Communication · 是 4.数 4 8.1.400 (1.4) and more over the second $\frac{d}{\nabla x} = \frac{1}{2} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{2} \sum_{i$

Letter a Maintain the method of m systeme unique di ment The second section of the sect البير . . . and the second Supplied to the supplied of th

\$ 112 4 25 17 17 2 The second second second in a second the compliant of No. of London

théâtres **SPECTACLES** NOUVEAUX

Les jours de pressière sont indiqués entre parenthèses. EOMACHI FUDEN, Maison des cultures du monde (45-44-72-30), 20 h 30.

TRIPTYQUE, Centre Pompidou (42-77-12-33), 20 h 30. MA CHERE ROSE, Poche (45-48-92-97), 21 h CUIRRY, Blanca-Maintenux (48-87-15-84), 21 h 30. LA PRINCESSE ET LE MAR-CHAND, Atalante (46-06-11-90), LA DESCENTE D'ORPHÉE, Dejezet (42-74-20-50), 21 h.

Les salles subventionnées OPERA (42-42-57-50) : 19 k 30 , Magnifi-

cat.

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15):
au Théitre de la Porte-Saint-Martin,
20 h: Dialogues des carnélites; à la sulle
Richelies, 20 h 30: Turcaret; au Théitre Montparanasse, Grande Salle, 21 h :
Autres horizons; Petit-Montparasses,
21 h : Cétait hier.

21 h: Cetait hier.
CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Foyer,
20 h 30: Ruggero dell'aquila bianca
(spectacle de mariomettes italicanes);
Théâtre Gémier, 20 h 30: Le Chat botté.
ODÉON-COMÉDIE-FRANÇAISE (4325-70-32) Relâche jusqu'au 31 octobre.
TEP (43-64-80-80), 20 h 30, 19 h : Botre
osssions et prairie.

TEP (43-64-80-80), 20 h 30, 19 h; Entre passions et prairie.

BEAUBOURG (42-77-12-33), à 18 h 30; Polices privées; à 18 h 30; Brast Gembrich; à 21 h; Nouvelles familles; Cinéma-vidéo; Vidéo-information, à 13 h; Computer club, réal BBC; 16 h; Long Bow, de C. Hinton, R. Gordon. 19 h; Malouines, histoire de trahison, de J. Denti; Vidéo-musique, 13 h; La France des années 30, de R. Manthoulis; 16 h; la Francinilla del West, de Pracini; 19 h; Manon, de Massenet; Cinéma du massée, 15 h; Happenings, de C. Oldenburg; 18 h; Michel Nodjar, cinéaste; Concerts-appearacles; 20 h 30; Triptyque, de D. Likondys (musique de I. Xenakis; dir. Sylvio Gualda); Cinéana; Cycle de cinéma brésilien; se reporter à la rubrique cinéma cinémathèque.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS, 20 h ; Kabuki: 4 siècles de tradition populaire au Japon (traduction simultanée). Concerts: à 20 h 30 : The English Cham-ber Orchestra. Mitsuko Uchida

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), à 20 h 45 · Baal.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), à la Piscine Deligny, 25, quad Anatolo-France (75007 Paris), 101, houlevard Raspail (45-44-72-30), à 20 à 30 · Théâtre contemporain : Konachi Fuden, de Shogo Ohta, par le théâtre Tenkei Gedige.

Les cafés-théâtres

BLANCS - MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15 : Arenh = MCZ ; 21 h 30 ; Sm-vez les bébés femmes ; 22 h 30 ; Main que fait la police 7 - IL 20 h 15 ; les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Destricte vous... y's quelqu'um ; 22 h 30 : Jone-mei un air de

CAPÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L. 20 h 15: Ticos, vollà deux boudins; 21 h 30: Mengesses d'hommes; 22 h 30: Orties de accours. — IL 20 h 15: le Cabe-ret des chessens en exit; 21 h 30: le Chromosome channilleux; 22 h 30: C'est pius abow à deux. CHEZ GRORGES (43-26-79-16), 23 h :

CLUB DES POÈTES (47-05-06-03), d'A. Allais à A. Prédérique. LE GRENIEE (43-80-68-02), 21 h 30 : Famuro à tes risques.

PRITT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les oles sont vaches ; 22 h 15 : Nons, on thme.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03), 21 h 30 et 24 h : Non désirs font désortire ; 20 h : P. Polkerin ; 22 h 45 : Tie break. TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15: A. Luny; 22 h 15: h Dénomement d'avon le plus fou de l'année; 15 h : la Timbale.

FETES D'AUTOMNE DU VI ARRONDISSEMENT

LE 29 OCTOBRE - 20H45 • EGLISE SAINT MEDARD

LES ARTS FLORISSANTS

CLAVECIN ET DIRECTION: WILLIAM CHRISTIE Location: 43311199 et sur place le soir du concert

8º Festival de Jazz de Paris

SONNY ROLLINS

AU ZENITH

Lundi 2 novembre 20 h 30

ORNETTE COLEMAN

THE LEADERS

Grand Rex - Mardi 3 novembre 20 h 30

Locations (1) 42 40 01 01

3 FNAC et agences

Programme du Festival sur demande (1) 40 56 07 09

Mairie de Paris,

Les concerts

Thélitre des Champs-Elysées, 20 h 30 : Orchestre national de France, R. Barshaf (dir.), B. L. Gelber (piano) (Bestho-

Cavean, 20 h 30 : Orchestre Amadeus, M. Greg (dir.) (Mazart). Salle A. Marchal, 20 h 45 : P. Zazofsky (violon), G. Magnan (psano) (Simbert, Brahms, Beethoven). Cortet, 12 h 30 : P. Mantin (piano) (Shu-mann, Liezt, Scarlatti). Cortet, 12 h 30 : P. Mantin (piano) (Shumann, Lizz, Scarlani).

Centre calturel sulsee, 20 h 30 : I. Schweizer (piano solo).

Lincensaire, 18 h 30 : R. Tanb (piano) (Scriabine, Beethoven, Chopin).

Egilse Saint-Julien-le-Passer, 20 h 30 : M. Berger (soprano), O. Benta (guitare) (Montoverdi, Dowland, Sor, de Falla).

Point d'Orgue-Pleyel, 12 h : Concerts de musique enregistrée G. Gould (Bach).

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : Et vote la galère.
DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 h : Ely-Les festivals

FESTIVAL D'AUTOMNE (42-96-12-27) ATELIER, 21 h : le Récit de la servanta CENTRE POMPIDOU, 20 h 30 : Tripty-

Les films marqués (*) sent interdits sex saoins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit aus,

CHAILLOT (47-84-24-24)

16 h, Le mit est à nous, de J. Stelli; hommage à Cecil B. De Mille : 19 h, Wart's His Name 7 ; 21 h, la Rose du

BEAUBOURG (42-78-35-57)

Hommage à H. Hawks : 15 h, la Rivière rouge (v.a.) ; 17 h 15, Si bémol et fu dièse (v.a.t.f.) ; 19 h 30, Roi, dams, valet, de J. Skolimewski (v.a.t.f.).

MEAUBOURG (salis Garance) (42-78-37-29) Cycle de clafant larisillen

14 h 30 : Ravina, de Rubem Biafora; 17 h 30, Brantianas nº 1 : Sangue Mineiro, d'Humberto Manro; 20 h 30, Migrantea, de Joso Batista d'Andrade; Rio 40°, de

AGENT TROUBLE (Pt.): Elysées Lincoin, \$\(^4(43-59-36-14)\); 7 Parmateiens, 1\(^4(43-20-32-20)\).

LES AHES OU DÉSIE (All., v.o.): Genmont: Hallet, 1\(^2(40-26-12-12)\); Impé-

LES AHLES DU DÉSIR (All., v.a.): Gesmont: Rabes, 1=: (40-26-12-12); Impárial; 2=: (47-42-72-52): Saint-Andrésial; 3=: (47-42-72-52): Saint-Andrésides-Aria, 6=: (43-26-48-18): Colinée, 8=: (43-59-29-46); Bestille, 11=: (43-42-16-30); Becurial, 13=: (45-75-79-79); v.o. et v.f.: Bienvenne Montparnasse, 15=: (45-44-25-02); v.f.: Gammont Optica, 2=: (47-42-60-33); Penvette, 13=: (43-31-60-74); Gammont Alésia, 13=: (43-22-84-50); Pathé-Clichy, 18=: (45-22-46-01).

AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33) h. sp.

Chema, 11 (46-05-01-35) n. sp.

L'AMI DE MON AMIE (Fr.): Gaument
Halles, 1s (40-26-12-12); SaintGermain-des-Prés, 6 (42-22-87-23);
Mariguen, 8 (43-59-92-82); 3 Parmasions, 14 (43-22-30-19).

ANGEL HEART (*) (A., v.o.) : Lucar-maire, 6* (45-44-57-34) ; George V, 8* (45-62-41-46).

pliers, 3º (42-72-94-56), h. sp.

L'ARME FATALE (A.) (*): (v.o.)

Ermitage, 9º (45-63-16-16); Permessions,

14º (43-20-32-20); v.L.: Français, 9º (47
70-33-88).

AU-DELA DU SOUVENIR (Pr.) : Uto-pia, 5 (43-26-84-65).

pas, 7 (43-26-34-03).

AU ENVOIR LES ENFANTS (Pr.):

Gaumont Halles, 1* (40-26-12-12);

Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33);

Hautefenille, 6* (46-33-79-38);

14-Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83);

14-Juillet Parmessi, 6* (43-26-58-00);

Pagode, 7* (47-

Les exclusivités

La Cinémathèque

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h souf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 22 octobre

CHAILLOT, 20 h 30 : Il Gamo. NANTERRE, Thiêtre des Amandiers, 20 h 30 : Penthésilée. Allere VILLIERS, Thetere de la Com-

name, 20 h 30 : la Locandiera.

MALAKOFF, Théirre 71 (46-55-43-45),
20 h 30 : Ou ne badine pas avec l'amour.

MESSANG-SUE-UEGE, Arlegaia (6904-13-70), 21 h : La prochaine fois, je
vous le chamterai.

Vous le chamterai.

NANTERRE, Théâtre des Amandiers (47-21-18-81), 20 h 30 : Penthénité. Auditorium Ravel (47-74-93-19), 20 h 30 : Comme à la foire.

NELITALY-SUB-SEINE, Théâtre Sains-Pierre (45-00-54-74), 20 h 30 : PAlomente.

VILLEJUIF, Théâtre ft.-Rolland (47-26-15-02), 20 h 30: Inside Meanders ar 9. VINCENNES, Théâtre D.-Serane (48-08-60-83), 21 h: Les jumeaux vénitiens, Théâtre d'amination (43-65-44-41), 20 h 30: l'Échelle, IVT Tour du village (43-65-63-63), 20 h 30: Exercices de signes.

05-12-15]; Ambassade, 8° (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8° (43-87-35-43); 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Nation, 12° (43-43-04-67); Farrette, 13° (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Miranar, 14° (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Cichy, 18° (45-24-6-01).

pliers, 3' (42-72-94-56).

LES BALEINES DU MOIS D'AOUT (Aug., v.a.): Ciné-Beaubourg, 3' (42-71-52-36). AUTOUR DE MENUIT (A., v.a.) : Tem-

52-36).

LA BAMBA (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6" (45-74-94-94); Normandie, 8" (45-63-16-16); v.L: Rex, 2" (42-63-93); UGC Momentuseuse, 6" (45-74-94-94); UGC Boulsward, 9" (45-74-95); UGC Gobelina, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-32-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Images, 15" (45-22-47-94); Secrétan, 19" (42-06-79-79).

BARFLY (A., v.o.): Forum Arc-en-Clel,

DOLIGIAN, 19" (42-08-79-79).

BARFLY (A., v.o.): Forum Art-en-Clei,
1" (42-97-53-74); UGC Denten, 6" (4225-10-30): UGC Rotonde, 6" (45-7494-94); Erminge, 8" (45-63-16-16).

BASH. DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.):
Nepoiéon, 17" (42-67-63-42).

BERDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6" (45-4457-34).

57-34).

BOIRE ET DEBOIRES (A., v.o.): Forum
Orient-Express, 1" (42-33-42-36); Cinoches Saint-Germain, 6" (46-33-10-82);
Marignen, 8" (43-59-92-82); 7 Parassiens, 14" (43-20-32-20); v.L. Pranquis, 9"
(47-70-33-38); Montparasse-Paths, 14"
(43-20-12-06).

LA BONNE (**) (It., v.o.) : George V, B (45-62-646) ; v.L.: Maxiville, 9: (47-

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.): 14-Juillet Parpens, 6 (43-26-58-00). CHAMP D'HONNEUR (Fr.): Genmoni-

PRIMERS, 14 (43-35-30-40).
CHANT DES SURENES (Can.): Forum
Orient-Express, 1* (42-33-42-36); SaintGermain Huchetta, 5* (46-33-63-20);
Parassiens, 14* (43-26-32-20).

Express, 1st (42-33-42-36).

CONTENIE (Pr.): Forum Aro-en-Ciel, 1st (42-97-53-74); Ambessede, 1st (43-39-19-08); Gaumont-Parasses, 1st (43-35-30-40).

CROCODILE DUNDEE (A., v.e.): Triomphe, P (45-62-45-76); v.f.: Fran-cuis, 9- (57-70-33-88).

DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-

PORTS (A., v.o.) : Templiers, 3 (42-72-94-56).

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-

LES DEUX CROCRODILES (FL):
Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Res. 2= (42-36-83-93); UGC Odéon, 6= (42-25-10-30); UGC Moniparnasse, 6= (45-74-94-94); Ambassade,

FESTIVAL

DU VAL-D'OISE

10 oct. - 15 nov. -

ABONNEMENTS RESERVATIONS

34 12 85 89

RENSEIGNEMENTS PROGRAMME 34 12 85 89 - 36.15 MDF

Métro Créteil-Préfecture

48 99 94 50

location: FNAC

3 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES

27 29 31 octobre

VERDI

OTELLO

MAGUY MARIN

direction JÉRÔME KALTENBACH

ORCHESTRE NATIONAL D'ILE-DE-FRANCE

OPÉRA DE NANCY ET DE LORRAINE

8 (43-59-19-08); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Fanvette, 13 (43-31-56-86); Galaxie, 13 (45-80-18-03); Convention St-Charles, 15 (45-79-33-00); Images, 18 (45-22-47-94).

18' (45-22-47-94).

DOWN BY LAW (A., v.o.): Saint-Andrédes-Arts, 6' (43-26-48-18).

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.f.): Lamière, 9' (42-46-49-07).

ENVOUTÉS (9') (A., v.o.): Forum Arcon-Cicl, 1" (42-97-53-74); v.f.: Mexéville, 9' (47-70-72-86).

ET LA FÉMME CREA L'HOMME...

PARFATT (A. v.o.): Ciné-Bembourg.

PARFATT (A. v.o.): Ciné Besubourg, 3º (42-71-52-36); Chmy-Palace, 5º (43-54-07-76); UGC Biarritz, 8º (45-62); v.l.: UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9º (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9º (45-74-94-94)

94-50). EVIL DEAD 2 (A.) (*) v.f. ; Maxiville,

9 (47-70-72-86).

LA FAMILIE (It., v.o.): Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Latina, 4: (42-78-47-86); Studio de la Harpe, 5: (46-34-25-52); Colisée, 8: (43-27-52-37); v.f.: Lumière, 9: (42-44-907).

v.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07).

PLAG (Fr.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Rer., 2" (42-36-83-93); 14Juillet Odéon, 5" (43-25-59-83); Marignan, 8" (43-59-92-82); UGC
Normandie, 8" (45-63-16-16); Paramonnt Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC
Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59); UGC
Gobelins, 13" (43-36-23-44); Montparnos, 14" (43-27-52-37).

parios, 14 (43-27-32-37).

LE FLIC DE BEVERLY HILLS 2 (A., v.o.); Marignan, 8 (43-59-92-82); v.f.;

Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Montparaos, 14 (43-27-52-37); Pathé Clichy, 19 (45-22-46-01).

LA FOLLE HISTOIRE DE L'ESPACE

LES FILMS NOUVEAUX

FUCKING FERNAND. Pilm françai de G. Morthilat. Forum Horizon, 1*
(45-08-57-57); Rex. 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6*
(45-74-94-94); UGC Odéon, 6*
(42-25-10-30); UGC Normandie, 8*
(45-63-16-16); Paramount Opéra, 9*
(47-42-56-31); UGC Boulevard, 9*
(45-74-95-40); UGC gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Gobellin, 13* (43-36-23-44); Montparnasse Pathé, 14* (45-20-12-06); Convention Sainr-Charles, 13* (45-79-33-00); UGC Convention, 15*
(45-74-93-40); Images, 18* (45-22-47-94); Seorétan, 19* (42-06-79-79-).

PULL METAL PACKET. Film and

79-79).

FULL METAL HACKET. Film ambricals de S. Enbrick. V.a.: Gammost Halles, 1" (40-26-12-12); 14Juillet, 6" (43-25-59-83); Publicis Sami-Germain, 6" (43-22-72-80); Pagode, " (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8" (43-39-04-67); Publicis Champs-Elysées, 8" (43-39-04-67); Publicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); 14-Juillet-Bastille, 11" (47-07-28-04); Gaumont Alfeila, 13" (47-07-28-04); Gaumont Alfeila, 13" (43-27-84-50); Gaumont-Parmasse, 14" (43-35-30-40); 14-Juillet-Beangrenelle, 15" (45-75-79-79); V.f.: Gaumont-Opéra, 2" (47-43-60-33); Rex., 2" (42-36-83-93); Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59); Fauvette, 13" (43-20-89-52); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Minmar, 14" (43-20-89-52); UGC Convention, 15" (45-60-66); Paths-Wopler, 18" (45-22-46-01).

LES INCORRUPTHBLES, Film amstricain de B. de Palma, V.a.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Dauton, 6" (42-25-10-30); George V, 8" (45-62-41-46); Marigona, 8" (43-39-92-82); UGC Boulsward, 9" (45-74-95-40); UGC Boulsward, 9" (45-74-95-40); Bastille, 11" (43-42-16-80); Kinopanorama, 15" (43-87-35-43); UGC Montparnasse, 6" (43-87-35-43); Paramount-Opéra, 9" (47-42-66-31); UGC Gore de Lyon, 12" (43-43-01-59); Galaxie, 13" (45-80-18-03); UGC Godelins, 13" (45-80-18-03); UGC Godelins, 13" (45-80-18-03); UGC Godelins, 13" (45-80-18-03); UGC Govention, 15" (48-28-42-27); Montparnasse-Pathé, 14" (43-20-12-06); Convention, 15" (48-28-42-27); Montparnasse-Pathé, 14" (48-20-12-06); Con

12-06); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Maillot, 17* (42-48-06-06); Images, 18* (45-22-47-94); Secrétan, 19* (42-06-79-79); Gaumont-Gambetts, 20* (46-96-10-96).

Gambetta, 20 (46-36-10-96).

REPENTIR. Film soviétique de T. Abouladze. V.o.: Forum Arc en Ciel, 1= (42-97-53-74); Cosmos, 6* (45-44-28-80); Triomphe, 8* (45-62-45-76); 14-buillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Gaumont Parmense, 14* (43-35-30-40); v.f.: Impériel, 2* (47-42-72-52); Galaxie, 13*, (45-80-18-03).

LA RIVIÈRE SAUVAGE. Film chinois de W. Tianming. V.o.: Ciné-Beaubourg. > (42-71-52-36); Epée de Bois, 5 (43-37-57-47).

12-12); Gaumont-Opéra, 2 (47-42-60-33); St-Michel, 5 (43-26-79-17); 60-33); Sc-Michel, 5- (43-26-79-17); Hantefeuille, 6- (46-33-79-38); Georges V, 2- (45-62-41-46); Martgnan, 2- (43-35-30-40); I4 Juillet-Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.f.: Françaia, 2- (47-70-33-88); Fauvetta, 12- (43-31-56-86); Ganmont-Alésia, 14- (43-27-84-50); Montparnos, 14- (43-27-84-50); Montparnos, 14- (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé-Wepler, 18- (45-22-46-01); Gaumont-Gambetta, 20- (46-36-10-96).

LE GRAND CHEMIN (Pr.) : George V, 8 (45-62-41-46); Parnassieus, 14 (43-20-32-20). JEAN DE FLORETTE (Fr.): Templiers,

3* (42-72-94-56), h. sp.

LE JOURNAL D'UN FOU (Fr.) : Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); George V, 8" (45-62-41-46). MACBETH (Fr., v. it.) : Studio des Ursu-lines, 5 (43-26-19-09).

imes, 5' (43-26-19-09).

MALADIE D'AIMOUR (Fr.): Forum
Horizon, 1" (45-08-57-57); Impérial, 2:
(47-42-72-52); Hantefeuille, 6' (46-33-79-38); Colisée, 8' (43-59-29-46);
George-V, 8' (45-62-41-46); Nations,
12' (43-43-04-67); Farvette, 13' (43-31-56-86); Montpartasse-Pathé, 14' (43-20-12-06); Gammont-Convention, 15' (48-28-42-27); 14-Juillet-Beaugrenelle,
19' (45-75-79-79).

MAN ON FIRE (A. V.) Gamma V 4'

MAN ON FIRE (A, v.o.), George V, 8 (45-62-41-46).
MANON DES SOURCES (Fr.): Elyaées MÉLO (Fr.) : Templiers, > (42-72-

MISSION (A., v.o.) : Chitoler-Victoria, 1º (45-08-94-14) ; Elysées-Lincoln, 8º (43-59-36-14).

LE MOINE ET LA SORCIÈRE (Pr.) : Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36). MON CAS (Fr.), Laxembourg, 6º (46-33-LA MORT D'EMPEDOCLE (PL-AL):

MY SEAUTIFUL LAUNDSETTE (Brit. v.o.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82).
NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong., v.o.): Triompie, 8 (45-62-45-76).

LE NOM DE LA ROSE (Fr., v. angl.): Trois Balzac, 8 (45-61-10-60). — V.F.: Lumière, 9 (42-46-49-07); Latina, 4 (42-78-47-86).

PLATOON (*) (A, v.o.) : George V, 8* (45-62-41-46). PREDATOR (*) (A., v.A.) : UGC Ermitage, № (45-63-16-16). QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MURABELLE (Fr.), Trois

Luxembourg, 6* (46-33-97-77).

RADIO DAYS (A., v.o.): Action Ecoles, 5* (43-25-72-07), Paraessians, 14* (43-20-32-20).

20-32-30).

RAINING IN THE MOUNTAIN (Ching, v.A.): Chiny-Palace, 5 (43-54-07-76).

REQUIEM POUR UN MASSACRE (Sow., v.A.): Epicodo-Bole, 5 (43-37-67-47). \$7-47).

LES SORCIERES D'EASTWICK (A., v.o.) : Forum Horizon, 1" (45-08-

57-57); 14-Juillet-Odéon, & (43-25-59-83); Bretagne, & (42-22-57-97); Biarritz, & (45-62-20-40); Ambassade, & (43-59-19-08); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). - V.f.; Rer. & (42-36-83-93); Gaumont-Opéra, 2- (47-42-60-33); UGC Montparnesse, & (45-74-94-94); Nations, 12- (43-46-04-67); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Gaumont-Alésia, 14- (43-27-84-50); Pathé-Clichy, 18- (45-22-46-01).

(43-22-46-01).

SOUS LE SOLETL DE SATAN (Fr.):

14-Juillet-Odéon, 6* (43-25-59-83):

Ambassadc, 8* (43-59-19-08); Miramar,

14* (43-20-89-52).

STRANGER TRAN PARADISE (A. v.o.): Utopia, 5º (43-26-84-65). TANDEM (Fr.): Templiers, 3 (42-72-

94-56).

TANT QUTIL Y AURA DES FEMMES
(Fr.): Gaumont-Haßes, 1° (40-2612-12); Bretagne, 6° (42-22-57-97);
Hantefoulle, 6° (46-33-79-38); Ambessade, 8° (43-59-19-08); George-V, 8°
(45-62-41-46); Français, 9° (47-7033-88); Fauvette, 13° (43-31-56-86);
Gaumont-Aléais, 14° (43-27-84-50);
Montparnasse-Pathé, 14° (43-20-12-06);
Gaumont-Convention, 15° (48-2842-27); Maillot, 17° (47-48-06-06);
Pathé-Clichy, 18° (45-22-46-01);
Gaumont-Gambetta, 20° (46-36-10-96).
TRAVELLING AVANT (Fr.): St-André-TRAVELLING AVANT (Fr.): St-André-des-Arts, 6* (43-26-80-25).

37-2 LE MATEN (Fr.) : Lucomaire, 6

(45-44-57-34).

TUEL NEST PAS JOHN (Brit., v.o.):
Forum-Orient-Express, 1* (42-33-42-26); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); Normandie, 8* (45-63-16-16); George V, 8* (45-62-41-46). V.F.: Rex, 2* (42-36-83-93); Montparmasse-Pathé, 14* (43-20-12-06): Paramount-Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); Galaxie, 13* (45-80-18-03); Mistral, 14* (45-39-52-43); Convention-Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé-Clichy, 18* (45-22-46-01).

46-01).

VENTRE DE L'ARCHITECTE (Ang., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); 14-Juillet-Bastille, 11º (43-57-90-81); Parmassiens, 14º (43-20-30-19).

LA VIETLE QUIMBOISEUSE ET LE MAJORDOME (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

WHAT A FLASH (Fr.): Studio de la Harpe, 3 (46-34-25-52). WERTHER (Esp., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86) h. spec.

78-47-86) h. spéc.

LES YEUX NORS (it.-Sev., v.o.) : ChéBeaubourg, № (42-71-52-36) ; SaintAndré-des-Arta, & (43-26-48-18) ; UGC
Odéon, 6 (42-25-10-30) ; UGC
Rotonde, & (45-74-94-9) ; Marguan, №
(43-59-92-82) ; UGC Biarnitz, & (45-6220-40). V.f. : UGC Montparusses, &
(45-74-94-94) ; UGC Boulevard, № (4574-95-40). - V.f. : St-Lazare Pasquier, &
(43-7-35-43) : UGC Gobelius, 13 (43-(43-87-35-43); UGC Gobelius, 13- (43-36-23-44); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (48-28-42-27).

Paris en visites

VENDREDI 23 OCTOBRE

«De Molière à Jules Romains : tombeanx d'écrivains au Père-Lachalse», 14 h 45, porte principale, boulevard

« Hôtels du Marais (nord), place des Vosges», 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Lobau. «Hôtels du Marais (sud), place des Vosaes», 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul.

«Le quartier Bonne-Nouvelle, évoca-tion de la Cour des Miracles», 14 h 30, 21, boulevard Bonne-Nouvelle. «Notre-Dame de Paris», 15 heures, sortie mêtro Ché.

« Hôtels de l'Ile Saint-Louis », 14 h 30, métro Pont-Marie.

Se munir de jumelles 15 houres, 2, bou-levard du Palais. mvaru un raisis.

«Convents médiévaux, demeures sel-gneuriales et hôtels royaux dans le quar-tier de la Bièvre», 15 heures, métro Gobelius, sortie boulevard Saint-Michel.

Picasso et autres cités d'artistes, ses moulins », 14 h 30, mêtro Abbesses. De la maison des musiciens du mi la la paroisse Saint-Symphorien -, 14 h 30, entrée du jardin de la maison des musi-ciens, à l'angle de l'avenus Champ-Lagarde et de la rue Pasteur (C. Leboucq).

«Les appartements royaux du Lou-vre», 14 h 30, porche église Saint-Germain-l'Auxerrois.

«Les Capétiens dans leur nécropole à Saint-Denis», 14 h 30, façade de l'église (par métro Saint-Denis-Basilique).

«Paris au dix-neuvième siècle : les passages converts des grands boule-vards», 15 beures, devant l'hôtel des rentes, 9, rue Drouot. De l'église Saint-Sulpice au palais du Luxembourg», 15 heures, entrée de l'église, place Saint-Sulpice.
 Les arts de la Chine ancienne, de

l'âge de bronze aux dernières dynas-ties», 15 beures, hall d'entrée du musée Guimet, 6, place d'Iéna.

CONFÉRENCES

«L'homme et l'animal», deuxième journée respiratoire de l'hôpital Cochin et « Les animaux sauvages et la santé de tions: F. Moutou au 43-68-15-91 ou S. Preiet au 42-34-15-60.

«La Sorbonne : du tombeau de Richelieu aux fresques de Puvis de Cha-vannes », 14 h 30, façade de la chapelle, place de la Sorbonne. - Approche de la véritable médita-tion -, 20 h 15, loge unie des Théoso-phes, 11 bis, rue Keppler, 75116 Paris. Tél.: 47-20-42-87.

Tél.: 47-20-42-87.

Land Art » (Des artistes américains utilisent la nature comme support de création et réalisent des œuvres le plus souvent éphémèrea). Béatrice Parent, conservateur au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 14 h 30, petit auditorium du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenus du Président-Wilson, Paris 16.

L'Amérique des Conquistradores.

L'Amérique des Conquistadores.
 15 heures, salle Chaillot-Galliera,
 28, avenue George-V.



ORCHESTRE AMADEUS

Roland DAUGAREIL violon

Dir.: Manuel GREY

MOZART

Salle Gaveau 22 octobre à 20 h 30 Rens.: 45-63-20-30 -

Le Monde sur minitel

CINEMA

PARIS-PROVINCE Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ **LEMONDE**



28 Le Monde • Vendredi 23 octobre 1987

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publies chaque senaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter » On peut rois » » Ne pas manquer » » » Chef-d'œuvre on classique.

Jeudi 22 octobre

TF 1

20.36 Football, en direct de Marseille. Marseille-Hadjuk Slipt. (Match aller de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe). 21.15 Tapis vert. 21.30 Football : 2º mi-temps. > 22.20 Teléfilm : Ludovic Samders, la reine de la jungle. De Peter Kassovitz. Avec Bernard Lecoq, Christophe Ratandra, Martine Logier, Philippe Laudenbach. 23.50 Journal et Bourse. 0.05 Permission de guinuit. Emission de Frédéric Mitterrad et légieur Garcia. Mitterrand et Jérôme Garcin.

20.30 Cinéma: Comment se débarrasser de son patron
Film américain de Colin Higgins (1980). Avec Jane Fonda,
Lily Tomlin, Dolly Parton, Sterling Hayden, 22.20 Magazine: Edition spéciale. D'Alain Wieder et François Debré,
présenté par Bernard Rapp. Thème: La Bourse, en duplex de
la Bourse de New-York, de Londres et de Tokyo.
23.30 informations: 24 k sur l'A 2, 0.00 Série: Brigade criminelle. L'impasse du cauchemar (rediff.).

20.35 Téléfihn: ils ne tuest que leur maître. De James Gladstone, Avec James Gardner, Katarine Ross, June Allyson, Peter Lawford. 22.29 Journal. > 22.45 Magazine: Océaniques. Le cricket trobriandais (Nouvelle-Guinée), de Gary Kildea et Jerry Leach. 23.40 Musiques, musique. Grande fugue, de Bach, par l'Orchestre de chambre de Stuttgert, dir. Karl Munchinger.

CANAL PLUS

20.30 Chéma: Docht Cassian Br Film français de Jean-François Stévenin (1985). Avec Carole Bouquet, Yves Afonso, Jean-François Stévenin. 22.00 Flach d'informations. 22.05 Chéma: Sauvez le Neptane D Film américain de David Greene (1977). Avec Charlton Heston. David Carradine, Stacy Kesch. 23.50 Chémas: Re-ammator D Film américain de Stuart Gordon (1985). Avec Jeffrey Combs, Bruce Abbott, Barbara Crampton. 1.15 Chéma: le Combs, dans l'He am Film français d'Alain Cavalier (1961). Avec

Romy Schneider, Jean-Louis Trintiguant, Henri Serre, Pierre Asso, Diane Lepvrier.

20.30 Téléfilm: La flétrissure. De Waris Hussein. Avec Daniel Hassey, Claire Bloom, Sylvia Syma (1º partie). 22.20 Série: Capitaine Farillo. Un cambrioleur courtois. 23.10 Série: Lou Grant. Bounerang (rediff.). 0.05 Série: Max la menace (rediff.). 0.30 Série: Les chevallers du ciel. 1.00 Femilieton: Le temps des copains. 1.25 Les cinq dermières misutes. Une affaire de famillo (rediff.).

20.35 Série: Les têtes brûtées. Porté disperu (rediff.). 21.30 M6 M Magazine. Spécial Stanley Kubrick: Les dessus et les dessous de Kubrick; interview de Michel dessus et les dessous de Kubrick; interview de Michel Ciment sur Kubrick; Pourquol y a-t-il un mystère Kubrick? Robin Cook, écrivain et scénariste de polars; Preminger et Angel Face. 22.10 Journal. 22.25 Météo. 22.30 Cinéma; Un si doux risage man Film américain d'Otto Preminger (1952). Avec Robert Mitchum, Jean Simmons, Mona Freeman, Herbert Marshall, 0.30 Magazine: Chab 6. Magazine de Pierre Bouteiller. 1.15 Munique: Boulevard des clips. 1.40 Clip des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Nouvelles des lieux insolites. Les émangions, extrait de Voyage est Grande Garabane, d'Heari Michaux, 21.30 Profils perdus. Marie Bonaparte. 22.40 Nuits magnétiques. Les scènes de ménage. 0.05 Du jour su lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées) : 29.30 Concert (en direct du l'hearre des Champs-Eryses):
Symphonie m' le nut majeur, op. 21; Concerto pour piano et
orchestre nº 4 en sol majeur, op. 58; Symphonie m' 2, en ré
majeur, op. 36, de Beethoven, par l'Orchestre national de
France, dir. Rudolf Barshaf; sol.; Bruno Leonardo Gelber,
piano. 23.07 Club de la massique contemporaine. 0.30 Mélodies. Bizet, Chabrier, Satie, Poulenc.

Vendredi 23 octobre

15.10 Téléfilm: Emmener-moi au Ritz. De Pierre Grimblat, avec Maurice Ronet, Macha Meril, Marska Grant, Paul Le Person, Valérie Mairesse (rediff.). 16.45 Club Derothée. 17.00 Magazine: Panique sur le 16. Animé par Christophe Dechavanne. Mode, littérature, cinéma, théâtre, revue de presse et rubriques insolites. Avec Dédé Saint-Prix, New-Delhi. 17.58 Flash d'informations. 18.00 Séria: Mannéx. 19.00 Feuilleton: Santa Barbara, 19.30 Jen: La roue de la fortune. 20.00 Journal. 20.25 Météo. 20.27 Tapis vert. 20.30 Variétés: Lahaye d'hommeur. Spécial Médecins sans frontières. Emission présentée par Jean-Luc Lahaye. Avec Frontières. Emission présentée par Jean-Luc Lahaye. Avec David Hallyday, Jane Manson, Pierre Bachelet, Michel Fugain, Spania, Michel Boujenah, Bonnie Tyler et John Michael Field. > 22.40 Feuillaton: Le Joyan de la couronne. De Christopher Morahan et Jim O'Brien, d'après la tétralogie de Paul Scott, Le quatuor indien. Avec Ralph Arliss, Geof-frey Beevers, James Bree (premier épisode). 0.25 Journal et Bourse. 0.40 Magazine: Rapido.

15.00 Flash d'informations. 15.05 Magazine : Domicile A 2 (suite). 15.30 Fenilleton : Rue Carnot. 16.00 Flash d'informations. 16.05 Magazine : Domicile A 2 (suite). 17.15 Récré A 2. Barbapape ; Boaquin copain ; Grissy Ran-gera. 17.55 Flash d'informations. 18.00 Série : Ma sorcière bien-aimée. 18.25 Jen ; Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 18.50 Variètés: Us DB de pins. De Didier Barbelivien. Avec Chantal Gallia, Charlotte Julian, Sabine Paturel, Isix.
19.15 Actualités régionales, 19.40 Jen : Le bou mot d'A.2.
20.00 Journal, 20.30 Feuilleton : Qui c'est ce garçon ? De Nadine Trintignant et Nicole de Buron. Avec Mariène Johert et Ugo Tognazzi. Dernier épisode : Le torchos brûle.

21.30 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot.

Sur le thème « Michel Rocard et les livres », sont invités :

Michel Rocard (le Caur à l'ouvrage). Georges Conchon Michel Rocard (le Cœur à l'ouvrage). Georges Conchon (Colette Stern), Pierre Nora (les Lieux de mémoire). 22.55 Journal. 23.05 Ciné-club: Education de prince B Film français d'Alexandre Esway (1938). Avec Elvire Popesco, Josette Day. Mireille Perrey, Louis Jouvet. Un groupe financier parisien veut rétablir la monarchie dans un Etat, instable, d'Europe cenarale. Le prince héritier vit en exil, à Paris, avec sa mère. Un fétard est chargé de faire son éducation mondaine et protocolaire. Adaptation d'une pièce satirique – modernisée – de Maurice Donnay. Tout est dans les dialogues et l'interprétation.

15.00 Flash d'informations. 15.05 Série : Jeux de lois. Privé de propriété. 15.30 Série : La révolution romantique. La mélodie de l'âme. 16.20 Documentaire : La mémoire des pôles. Victoire sur la peur. 16.40 Jeu : Cherchez la France. Présenté par Pierre Bonte et Vincent Perrot. 17.00 Flash d'informations. 17.05 Feuilleton : Ne mangez pas les marguerites. 9 épisode : Ma mère s'appelle Fred. 17.30 Dessin animé : Croc-note show. La flûte à bec. 17.35 Magazine : Astrânante. 17.50 Dessin animé : Il-homme qui a vu l'homme. 18.00 Dessin animé : Mister T. 18.30 Feuilleton : La liberté Stéphanie. 10 épisode. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 Dessin animé : Il était une fois la vie. Le cœur 20.05 Jeux : La classe. Animé par Fabrice. 20.35 Feuilleton : Guillamme Tell. De Paul Stanley. Avec Will Lyman. 7 épisode : Le cou-Tell. De Paul Stanley. Avec Will Lyman. 7 épisode : Le couvent. 20.57 Jeu de la pomme. 21.00 Femilieton : Guillaume Tell. 8 épisode : Les dues de Zharinghen. 21.30 Magazine Thalassa. De Georges Pernoud. Les vacances de M. Li : Reportage de Lise Blanchet et Frédéric Laffont sur la Chine populaire d'aujourd'hui. 22.20 Journal. 22.40 Série : His-toire et passion. De Georgette Elgey et Jean-Michel Barjol. 2. Autour de mon clocher : Le Père Alexandre. 23.35 Musiques, musique. Bagatelles, opus 126, de Beethoven, par Pas-

CANAL PLUS

CANAL PLUS

15.40 Cisèma: le Trio infernel m Film français de Francis
Girod (1974). Avec Michel Piccoli, Romy Schneider, Mascha Gotiaka, Andrea Ferreol, Monica Fiorentini.
17.20 Cabou cadin. 17.45 Sárie: Batanas. 18.15 Flash
d'informations. 18.16 Mytho-Folies. Avec Michel Galabro.
18.25 Top 50. 18.50 Starquizz. Présenté par Alexandra
Gazan. Invités: Philippe Boisse, Mario-Cinistine Desmaret,
Enrico Macias. 19.20 Dessin asimé: Le pisf. 19.22 Magazine: Nulle part ailbeurs. Présenté par Philippe Gildas et les
Nuls. Invité: Julien Gulomar. 20.30 Série: Le retour de
Mike Hammer. 21.15 Chéma: la Banquière m m Film francais de Francis Girod (1980). Avec Romy Schneider, JeanLouis Trintignant, Jean-Claude Brialy, Claude Brasseur.
23.20 Fisch d'informations. 23.25 Chéma: Du sang sur la
Tamise m Film américain de John Mackenzie (1979). Avec Tambe e Film américain de John Mackenzie (1979). Avec Bob Hoskins, Helen Mirren, Eddie Constantine. 1.20 Bob Hoskins, Helen Mirren, Eddie Constantine. 1.20 har Championnat du monde des poids moyens: Sumbu Kalambay (Italie)-Iran The Blade Barkley (E.-U.). 2.45 Cinéma: Je hais les acteurs mu Film Irançais da Gérard Krawczyk (1986). Avec Jean Poiret, Michel Blanc, Bernard Biler, Michel Galabru, Pauline Lafont, Dominique Lavanant. 4.10 Cinéma: le Makire du jeu O Film américain de Rosemarle Turko (1984). Avec Joe Buechler, David Allen, Stephen Ford. 5.20 Téléfilm: L'impossible retour.

LA b

16.55 Dessin animé: La magicien d'Oz. 17.15 Dessin animé: Dans les Alpes avec Amette. 17.40 Dessin animé: Dans les Alpes avec Amette. 17.40 Dessin animé: Jeanne et Serge. 18.05 Série: Hôtel Mise au point. 19.00 Jeu: La porte magique. Animé par Michel Robbe. 19.30 5, rue du Théâtre. De Philippe Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Variénés: Il était une fois... Michel Sardon. Emission présentée par Patrick Sabatier. Avec Blues Trottoir, Elisabeth Anals, vidéos de Claude François et Thierry La Luron. 22.00 Loto sportif: Foot vos jeux. Présenté par Michel Hidalgo. 22.15 Série: L'inspecteur Derrick. Du sang dans les veines. 23.25 Magazine: Bains de minuit. Emission de Thierry Ardisson. 1.05 Série: Max la menace. 1.35 Les cinq dernières minutes. Napoléon est mort à Saint-Mandé (rediff.).

18.00 Journal, 18.15 Métio. 18.20 Série : La petite maison dans la prairie. Le voyage (2º partie). 19.05 Série : Cher oncie Bill. Nouvelle Cissy. 19.30 Série : Daktari. La rage de vivre. 20.24 Six minutes d'informations. 20.30 Série : Le Saint. Les amateurs d'art. 21.20 Feuilleton : La clinique de le Forêt-Noire. Pépisode : Le voleur. 22.10 Journal. 22.20 Métée. 22.25 Soirée policière : Les privès ne meurent jamais. Présentée par Guy Marchand. Séries : Peter Gunn; Mr Lucky. 23.45 Magazine : Ondes de choc (rodiff.). 0.15 Musique : Boulevard des clips. 1.40 Clip des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio archives. Sélection Prix Italia 1981: La lampe donne sur ses yeux, d'Yves-Fabrice Lebeau. 21.30 Musique: Black and Blue. Jazz et littérature. 22.40 Nuits magnétiques. Les scènes de ménage. 0.05 Du jour an fendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (concert donné le 17 septembre à Suttgart). Symphonie nº 41, en ut majeur, K 551, de Mozart : Le chant de la terre, de Mahler, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. Gianluigi Gelmetti. 22.30 Premières leges. Lucienne Joursier, soprano lyrique interprète des avis de Gounod (La reine de Saba, acte 1); Massenet (Manon, acte 11); Bizet (Les pècheurs de perles, acte 11); Donizetti (Lucia di Lammermoor, acte 111); Offenbach (La grande duchesse de Gerolsten). 23.07 (Inb de la masique ancienne. duchesse de Gerolstein). 23.07 Chib de la masique ancienne. 0.30 Archives. Cycle Mitropoulos. Troisième concerto pour piano et orchestre, de Krenek; Trois danses symphoniques, op. 45; Etude-tableau op. 39. nº 2; Daisses, op. 30. nº 3; Esquisse orientale op. 2 nº 2 de Rachmaninov.

Audience TV du 21 octobre 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	47.4	Senta Berbara 21.9	Actuel région. 4.8	Actual région, 3-6	Foogstl 6.1	Portu magique 6-1	Oscia Bili S. 1
19 h 45	52.6	Rose fortune 29.1	Son mot A2 3-1	Actuel. région. 51	Factoria 4 _m 1	5, rue Yléétos 7.7	Daktan 3.6
20 h 16	85.8	Journal 29, 1	Journal 16=2	La ditter 8-9	Top 30 4,1	Journal 3.2	Dektori 7.6
20 h 55	61-7	Secrée sorée 22.4	Marche siècle 13,3	Malada magm. 5.6	Footbell 7.7	Collencotatoy 8,2	Dyresta B. 1
22 h 08	53.1	Cecare mode 11.2	Marche e-kde 19,9	Malade imagin. 7.7	Football 6.1	io los Ang. 5,1	Falcon Cres
22 h 44	31.6	Questra mode	Footbell 7,1	Journal 2-0	Les Acteurs 2.0	Arabesque 5_6	Las esprone 1.0

Echantillon plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 143 reçoivent M6 dans de bonnes conditions

Informations «services»

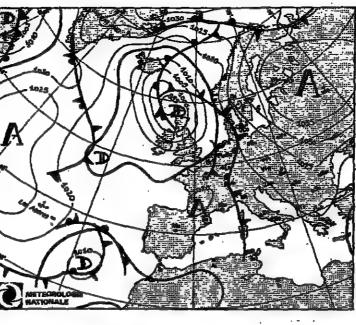
MÉTÉOROLOGIE

rojation probable du temps en France entre le jeudi 22 octobre à 0 h TU et le dimanche 25 octobre à 24 h TU,

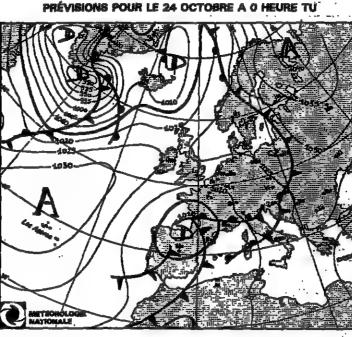
du nord. La journée de dimanche res-tera encore pluviouse sur le sud de la

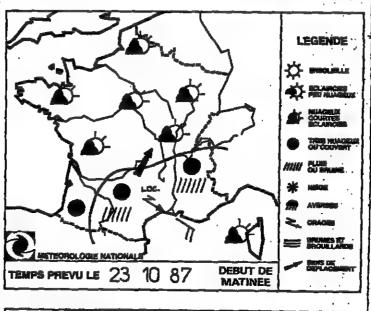
Jendi, une première perturbation pluvieuse traversera les régions sud du pays. Une autre, plus active, remontera samedi des Pyrénées vers les frontières l'ensemble sur le nord. Vendredi, la moitié sud subira un

SITUATION LE 22 OCTOBRE 1987 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 24 OCTOBRE A 0 HEURE TU





avenie :	pum	nc	COU!		dégagé	Cie		OCE	ge	phie	tempê	te	neia	
A	В		Ç	-	D	N		O		P	T	7	*	
STRASPOUR		14	10	-	LONDRES ,	HIVIN	14	7	A	VIENE	*******	12	6.	B
ST-ETTENNE		17		N	LISBONNE		16	12	C	YENSE		18	14 -	Ĉ
RENNS	,,,,,,,	14	7	A	ERISALE	(.,,,	24	15	P	YARSOVIE		13	5	N
PERPICAL		ZŁ	13	ç	ISTANBUL	******	17	13	A	TUNS	******	28	18	N
PAU		16	.6	N	BONGKON	·	28	25	C	70KY0		22	14	P
PARISARIA		16	7	Ď	GEVEVE		13	9	P	SYDNEY .		19	13	D
NICE		23	14	N	DIERHA		32	18	D	STOCKHO		9	7	C
NAMTES		16	.6	A	DELEI	.,,	31	16	D :	SINGAPOL	E	32	25	, C
NANCY		17	7	N	DAKAR	******	31	25	Đ	BOME		23	17	P
MARSEILLE		22	12	C	COPENEUR		12	9	И	RIODEJA		21	19	P
LYON		16	10	Č	LE CAIRE :		27	19	D	PEKEN	******	14	3	D
LINOGES .		13	4	В	MIXELE		16	8	A			24	15	, N
IBLE	100101	16	8	D	BERLIN	*******	12	7	N	CSLD	Theat	10	. 8	P
CREVORE		16	ш	8	BELGKADE	******		ш	N	DEN-10E		16	7.	Þ
DOON		16	7	N	BARCELON	₹	21	11	C	MEA-AOS LATRINS	thousand	23	18	έÇ
CENON		16	- 4	D	PANCKOK	-#11996	33	ŽĮ	C	NAIRORI	********	3	-2	B
CHEXACUR	G	12	- 6	D	ATRENES.		21	14	D	MOSCOU		_	0	D
CAEN		15	- 5	ä	AMSTERDA		le	9	A	MONTRE		15	12	Đ
BEET	*******	13	6	Ã	ALGER		25	16	C	MEXICO MILAN	49411114	24	11	3
BOUNCES,		16	3	Ď	É	TRAI	IGE	R		MARRAK		25	14	Đ
BORDEAUX	,	16	2	N	1			_	м	NADKID	*********	. 11		N
ALACCIO Marritz .	*****	24 16	17	P	POINTEAL		33	2	N		308G	15	6.	C
		NCE			TOURS		ië IE	- 4	B		EE	25	16	C

TEMPÉRATURES maxima -

Valeurs extrêmes relevées entre

★ TÜ = temps universel, c'est-à-dire pour le France ; heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi evec le support technique spécial de la Méséorologie nationale.)

SUR MINITEL. Prévisions complètes, Météo marine.

Temps observé Paris, province, étranger. 36.15 Tapez LEMONDE pais METEO.

minima et temps observé

la 22-10-1987

Le matin, les philes encore modérées tomberont sur les régions méditerra-néemes, les Alpes, le Massif Central et l'est de Midi-Pyrénées. Puis elles deviendront assez fortes sur ces régions et même localement abondantes sur le et même hoslement abondantes sur le sud du relief avec des orsges épars dès la mi-jouraée. L'après-midi, les pluies se produiront également jusqu'aux Landes et as Limousin, mais avec une intensité modérée seulement. Quelques conféss pourront enfin être observées en milieu de journée sur le Juza, les Vosges et l'Alsace.

Sur toutes les autres régions de la moitié pord, les éclaircies deviendront

En Méditerranée, le vent s'orientera à l'est et deviendra assez fort. Localement, les vents côtiers pourront attein-dre 60 km/h en Provence en fin de jour-

Les températures minimales seront de 4 à 6 degrés en motifé nord, avec 7 degrés près des côtes, de 6 à 9 degrés des Charentes à l'Aquitaine, de 8 à 10 degrés de Rhône-Alpes au Messif Central, de 14 à 16 degrés dans les fector médicarrentes productions productions médicarrentes productions productions productions de la contraction de la contra régions méditerranéennes Les maximales atteindront de 12 à

15 degrés en moitié sud, de 17 à 19 degrés en sud, et même 21 degrés sur la Côte d'Azur, et 23 degrés en Corse. Samedi. Aquitaine, Poitou-Charentes, Auvergne, Languedoc-Rossilion, Midi-Pyrénées: les plaies cominues de matin deviendront plus sporadiques l'après-midi, mais le clei restera chargé. Sur la Bretagne, le temps restera gra. Sur toutes les antres régions, le temps très mageux le matin deviendra pluvieux dans la journée.

Températures minimales : sur la moi-tié nord, 8 degrés, sur la moitié sad, de

tié nord, 3 degrés, sur le moitié sed, de 15 à 18 degrés.

Dismuche. Champagno-Ardennes.
Lorraine, Aisace et Franche-Comté: les pluies s'attéaueront progressivement mais le clei restera couvert. Midi-Pyrénées. Languedoc-Rouissillon.
Rhôge-Aipes et Provence-Côte d'Azar: le temps sera couvert et humide avec des pinies qui s'accommercent le soir.

Sur le reste du pays, le soieil aera rare. Sur le reste du pays, le soleil sera rare et les sunges abondants domeront quel-ques endées.

Les températures seront sans grand changement par rapport à la veille.

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

I. L'apparition de unages risque fort de l'assombrir. – II. Fréquenment lancé sur le quai. Sont mangés à de nombreux rateliers. - III. Est située à proximité du tympan. Dégustées comme des tartes. -IV. Un homme qui a de multiples dons. - V. Où le présent est mis à profit pour évoquer le passé. Ce n'est pas le pied que d'y mettre la main! - VI. Est le siège d'une infection. - VIL II y a mieux mais c'est plus cher. A vu naître des apôtres de l'ontologie. - VIII. Nombreux sont ceux auxquels il fait boire la tasse. Prouve une absence d'invention - IX. Pousse à la contemplation. Transmis par la peste. - X. II en est qui sont responsables d'une certaine agitation. XI. Envahie par la barbe, Point de

VERTICALEMENT

1. Avec lui, on ne risque pas d'avoir totalement carte blanche! Est utile pour faire le point.

2. Chassée quand elle se montre génante. Ravit.

3. Gros noyau.

Vestes qu'il n'est pas agréable d'endosser. - 4. Fait tourner la tête. N'a pas toujours en une case vide. Enfant qui est à l'origine de maints caprices. — 5. Avait du goût pour les études. Pousse vers la sortie. — 6. Cela collizit fort cher à ceux qui y prenaient place. Adverbe. - 7. Viseut à limiter les dégâts. Ne termine jamais les phrases. - 8. Note. incapable de briller en faisant des étincelles. - 9. Arrivée dans un fanteuil. Acqueille régulièrement des

Solution da problème se 4597 Horizontalement

. Capitaux. - IL Paperassc. -III. Eurage. IV. Rå. Ce. -V. Oreillers. - VI. Rå. Eu. Me. -VII. Aconitine. - VIII. Iton. Gte. -IX. Sc. Elu. Au. - X. Osé. Assur. -XI. Tac. Axe.

Verticalement 1. Péroraison. - 2. Cataractes. -3. Api Oô. Et. - 4. Persienne.

5. Ira. Lui, Lac. - 6. Tagal. Tous. -7. Asc. Emit. Sa. - 8, Us. Créneaux - 9. Xérès. Ure.

GUY BROUTY

が大大 z eż.

4

Secretary of the second

1972 - Santan Santan 1972 - Santan Santan 1972 - Santan 1972 -

All me myres 11 me myres 11 me myres 1 me yr

* 463 | men market arguint

Harris Marie

Total Selection or A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

TRANCHE DES &

1912

Tephone: 42-48-19-41 impagnie des com

Agnie des communes DINAMENT MOCKET

Men a perioe CHAIR 12 - 47 " Andree Prese

SS- 4 - 10 AME II - Arra con 100 Mars V Stander et parties and Section 1. SIL — An ar la Charles SIL — Cartes pretables of SIL — Tape, Polyment S.H. - Importantes warmen de colore - Mr. Marie

ILLEN DE COM \$ 2 - Same April weren der 200 M. auffa bei bei 3 5 - 14 c, 14; tables at the 150 mar. FERRITS

MARDI TOCATO Vermous Fromager, 1988

GUILLOUX, BUTTERALIS THE MERCRED A SET

Ma COLOTURIER & NECT AND A - Art may vegu, art diese M. Markette.

- Surfe de la vegle de M. M. B. S. S. S. FETAL D., TAILLEGA. 2 9 - Grands ram - Mr REMAIR

Sig. - Grands van - State and Signature Signat GUILLOCK BUFFERALES Stetten 4 4 - 14 7 15. Demins ag

CODEAL SOLANET. Che. Care d'Earries Cries MM. PARIET, expects. VENDREIN SPORT

M DELORME M LANGE POLICE AREA DISONELLA SUFFERAUD, TARLESSE MANAGE LA VIOLE de Sign of the second seco

Sig - 8.3. merbles - Harman TUDES ANNONCANT LASTE

DELORME 4. STEEL AV. SL. 1980 de 1880 DELORME 4. SVENEZ de Manime (7300). DEL REFROUE, 19, boniguare Manime (7300).

LINGLAGE 12 OF DESCRIPTION (1987) AND LAURING 12 BOALD 6, rue de la Grana Bandina CO BOCEON, 15, rue Millon (7000), de la ATTENDED

to the top the first to

SERVE PARTY

To the state of th

Commendate of the second

And the second s

THE PER CHAPTER

THE PERSON NAMED IN

The second secon

A Company of the Comp

And the state of t

1 10 m per etc.

· Property of the larger

MOTS CROSS

of Cabball

1. (1)

to be the constant to

other Titaling

g37590 to

278

alle a

The state of the s

Le Carnet du Monde

loterie nationale LISTE OPPICIELLE DES SOMMES À PAYER Signal de 4 50 000 5 920 بچخطہ شوار پردش 0.34 ulren zigne 200 12 000 1 200 1491 Appendig 5 4 891 5000 Z 7 10 32 200 1 400 30 000 5 000 50 000 5 000 6 14 161 18 025 stret nigne 5 747 sagittaire sutres algo 10 000 1 000 10 000 1 000 12 000 1 2 000 1 3 000 1 2 000 1 2 000 7 007 Hest algress deliret algress indures 6 000 2 9 201 separ silver 19 927 976 apper ephane 7 961 400 10 000 1 000 10 000 1 000 1 000 1 000 1 200 4 000 000 125 000 400 400 10.000 1 000 12.000 1 200 1 200 5 000 2 208 polence attract signer 8 9 28E 7 483 3 7 848 9 400 10 348 antres signe **06 29**0 00 tons signes 200 tous signes 200 zip cipriograp 212 200 polectes 32 200 polectes 250 500 50 000 8 000 50 200 5 200 50 200 Patros signo 12 000 1 200 80 000 5 000 50 000 5 000 05 534 9 4 12 984 10 BÉLIER VERSEAU SAGITTAIRE GAGNENT 100,00 F

drouot

TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE

TIRAGE DU MERCREDI 21 OCTOBRE 1987

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot 842260 Informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, PARIS - 45-63-12-66 tions sugant four la veille des ventes; de 11 à 18 hourse, sont indication particulières, ° espo le matin de la vente.

DIMANCHE 25 OCTOBRE

- 1-7. Tableaux, semiptores, art abstrait, art contempore M* Catherine CHARBONNEAUX.
- 14 h 30. Atelier Fernand Plet, des Mª BOSCHER, STUDER. S. 5. - 14 h 30. Atoliers : Milhell Chemiakin, Mazzice Chabes.
- Archéologie M- PRSCHETEAU-BADIN, FERRIEN, M. Shine, expert. ME BRIEST
- Grands vine. M- DEURBERGUE.
- S. 11. Art de la Chine et de Japon. Mª BGISGIRARD. S. 12. Cartes postales. Mª MORAND. S. 14. - Tapis d'Orient anc. - Me ROGEON.
- S. 15. Importantes ventes de colons. Mª BINOCHE, GODEAU. **LUNDI 26 OCTOBRE**
- S. 2. Suite de la vente du 25/10, salle 8 M= PESCHETRAU-BADIN, FERRIEN.
- S. 5. = 14 h, 241 tableaux modernes Mª BRIEST.
- MARDI 27 OCTOBRE

- 4. Bijoux, objets de vitrine, orfévrerie ancienne et moderne Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Fromanger, Véromique Promanger, experts.
- S. 7. Antiques, hants époque, européenne, art nègre M- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

MERCREDI 28 OCTOBRE

- Porcejaines de la Chine, membles et objets d'art des 19 et 19 s. -Mª COUTURIER, de NICOLAY.
- Art nouveau, art déco Me BOISGIRARD.
- S. 7. Seite de la vente du 27/10 M- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR
- S. 9. Grands vins M* RENAUD. S. 10. - Bons membles, objets mobiliers - M-ADER, PICARD, TAJAN.
- S. 11. Tab., bib., mob. Mr LANGLADE. S. 13. - Tab., bib., menb. - Me DEURBERGUE.

JEUDI 29 OCTOBRE

- Beanz bijoux, argentorie anc. et mod. Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, MM. Déchaut et
- S. 4. = 14 h 15. Dessins anciens, académies du 18 s. Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.
- Objets d'art d'Extrême-Orient Mª ADER, PICARD, TAJAN. MM. Portier, experts.

VENDREDI 30 OCTOBRE

- S. 1. Objets d'art et d'ameablement, meubles, percelaines, faïences
- M* DELORME, M. Lacone, expert.

 Succ. Alfred DUPONT M* LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, M** Vidal-Mégret, expert.
- Suite de la vente du 29/10 Mª ADER, PICARD, TAJAN,
- S. 10. Bons membles, objets mobiliers M- ADER, PICARD, TAJAN. *S.14. Objets d'art et d'amenblement - M. PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.
- S. 15. Bib., meubles. Mr BONDU.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.
AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68.
BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boétie (75008), 47-42-78-01.
BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.
L-PL et D. BONDU, 17, rue Drouot (75009), 47-70-36-16.
BOSCHER, STUDER, 3, rue d'Amboise (75002), 42-60-87-87.
BEHEST, 24, avenue Matignon (75008), 42-68-11-30.
Catherine CHARBONNEAUE, 134, faubourg Saint-Honoré (75008), 43-59-66-56.

Catherine CHARBONNEAUA, 134, instable Established (1966), 43-59-66-56.

COUTURIER, de NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 45-55-85-44.

DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 45-62-31-19.

DEURRERGUE, 19, bonlevard Montmartre (75002), 42-61-36-50.

LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 42-27-00-91.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

MORAND, 7, rue Ernest-Renan (75015), 47-34-81-13.

PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (7509), 47-70-88-38.

(75009), 47-70-88-38.
RENAUD, 6, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95.
ROGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06.

Jean-Luc et Dominique STAUB-GRAVELEAU, Elsie, Fabrice et Amélica, ent la joie d'annoncer la naissance de Alexia

le 6 octobre 1987.

12 place Saint-Jean.

- M. et M= Bernard GOSSELIN, ont la joie de faire part de la naiss de leur petit-fils

le 3 octobre 1987, au foyer de Diane et Frédéric Beauchamp, à Houston (Texas).

11, rue du Val-de-Grâce, 75005 Paris

Décès

Naissances

 Une meme sera efficirée le mardi 27 octobre, à 18 h 30, es l'église Saint-Jacques-du-Haut-Pas, 252 bis, rue Saint-Jacques, Paris (5°), pour acques, Paris (5º), pour Annie BARON.

1987. à Rome.

Une cérémonie religieuse, suivie de l'information, sera célébrée le samedi 31 octobre, à 15 heures, en l'église de Plongnemess (Finistère-Nord).

- De la part de ; M. Pierre Baron
- M. Maurice Fortler, M. et M= Daniel Fortler
- t leurs enfants, M. et M∝ Gézard Hontsbeyrie

 Le corps préfectoral,
 M. Olivier Philip,
préfet de la région Ba-de-France et de out la douleur de faire part du décès d

> Jess BEREAUX. profest.

urveus la 19 octobro 1987. 53, boulevard Victor-Hingo, 92200 Nearlly-sur-Seine.

(le Monde du jeudi 22 octobre.)

 M= Lucien Bossis,
 M. et M= Michel Bess M. or M. Michel Bessis,
M. Marie-Hélène Bessis
Et les familles Bessis et Gozland,
ont la grande douleur de faire part du
décès de

Lucien BESSIS,

Les obsèques ent eu lieu le 19 octobre 1987, à Tunis.

13, ree Hennibel, Genmarth, La Marse, Tunisie 2070.

- M. et M= Philippe Coutrot. M. et M. Vincent Courret, M. et M. Olivier Courret, Mª Laurence Ratier-Controt, leurs enfants et petits-enfants, ont le regret de faire part du décès de

Mª Aline COUTROT. maître de conférences à l'instit d'études politiques de Paris,

lear sour et tanta. survenu le 20 octobre 1987, dans sa scizanto et unitma annão.

Les obsèques auront lieu le vendredi 23 octobre, à 15 heures, en l'église de Mormant (Seine-et-Marne).

Cet avis tient lieu de faire-part.

40, rue Bousonade, 75014 Paris.

- M. et Mar Jacques Ferrand et leurs enfants, M. et M= Pierro Ferrand-Eynard

et leurs enfants et petits-enfants, La générale Henri Jung, M. René Eddé, M. Raymond Eddé, M. et M= Piecre Edde

et leurs enferse, ont la douleur de faire part du rappel à Dien de

Mª Formal-Eyerd

décédés à Paris le 19 octobre 1967 dans se quatro-vingt-septième année.

Un office sera célébré en l'église Saint-Honoré d'Eylan le 23 octobre à

Ni fleurs al couronnes. Des dons à l'entrée de l'église seront accueillis avec reconnaissance au profit des orphelins de la guerre du Liban. Cet avis tient lieu de faire part.

72, aveaue Victor-Fingo, 75116 Paris.



Cartes de visite Invitatio Papiers de haute qualité le prestige de la gravure

47, Passage des Panoramas, 75002 PARIS Tel.: 42.36.94.48 - 45.88.86.45

- Almer Gozian, Son époux, Sylvia, Monique, Nicole, Linda et Jacky, Ses estants,

Ses petits enfants, Ses frères et sœurs. Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

Senone GOZLAN,

ment le 21 octobre 1987. Les obsèques auront lieu le vendred 23 octobre au cimetière de Pantin. Réunion à 11 heures à l'entrée princ

8, rue Vernier,

- M. Pierre Cardin, La maison Pierre Cardin, Ses amis, ont la grande peine de faire part du

Didie HEYE.

le 17 octobre 1987, dans sa trente-ciaquièmo armée. La cérémonie et l'inhumation out eu lieu à Paris, le mercredi 21 octobre 1987.

27, avenue de Marigny, 75008 Paris.

M= Anne-Marie Lajoix,
 M. et M= Jacques Lajoix

t leurs enfants, M. et M= Marcel Apparu et leurs enfants, M. et M= Daniel Rossille et leurs enfants, Les docteurs Michel Lajob

et leurs anfants. ont la douleur de faire part du décès du

louel Alfred LAJOIX (E.R.) (promotion Chevalier Bayard), commandeur de la Légion d'homen commandeur du l'Etoile noire, commandeur du Sip-Hoo-Chan, (Mérite civil).

surveou le 13 octobre 1987. Les obsèques out en lieu le 16 octobre 1987 à Saint-Loup (Creuse).

16, rue du 74-Mobiles,

- Paris, Los Angeles,

st lenr fille Emmanuelle,

Le docteur Estelle Bianc-Veyns, Gérard Lebrun, Le docteur Alice Blanc,

es enfants et petits-enfants Paul Veyne et Damien Veyn Danièle Lebrun, Marcel Blu

ont la tristesse de faire part de la mort de

Stoken LERRUN.

la 16 octobre 1987.

34410 Becioia.

- Sa famille et ses amis font part du

M. Louis PORTE,

servant le 19 octobre 1987. See obsèques auront lieu la vendredi 23 octobre 1987, à 10 h 30, en la cathé-Selon le désir du défunt, ni fleurs ni copronnes, mais des prières et des

43000 La Pay-en-Velay.

-M. Léon Pressouyre, on epoux, M. Gilbert Capitaine,

son peré, ont la donleur de faire pert du décès de

M-Léon PRESSOUYRE,

nie Sylvia Capitain

urvenu le 13 octobre 1987.

Les obsèques ent en les la 16 octobre dans l'intimité familiale. Une messe sers célébrée à l'intention de la défunte en l'église du Val-de-Grâce, à Paris, la les computes à 10 hautre. re, à 10 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part. 296, rue Saint-Jacques, 75005 Paris.

Maison de retraite de l'Alouette, 33600 Pessac. Le conservateur en chef et les membres du département des sculptures du Musée du Louvre,

ont la tristesse de faire part du décès de leur collègne et amie, Sylvia PRESSOUYRE, ancienne élève agréée de l'Ecole du Louvre, docteur ès leures

Pompes Funèbres

conservateur du départer des sculptures.

Marbrerie

CAHEN & C*

43-20-74-52 MINITEL par le 11 - On nous prie d'annoncer le décès

M. Jean-René PRIGENT. ancien contrôleur général de la Sûreté nationale, officier de la Légion d'honneur, médaille des évadés, modelle militaire.

officier du Ouissam Alaquite survenu le 9 octobre 1987, à Antiber (Alpes-Maritimes).

De la part de : M= Lisciotte Dodat,

Le docteur et Ma Michel Prigent M. Yves Prigent, set frènes et belle-sœur.

1. rue du 11-Novembre

- Jacqueline Prieur, nous prie d'informer du décès de

REYMOND PRIEUR, inspecteur général, rostour,

nervenn le 16 octobre 1987.

Les obsèques out en lieu dans l'inti-Un cutto à su mémoire sera célébri. le marcredi 28 octobre, à 16 heures, en l'église protestante de l'Etoile, 54, ave-nue de la Grande-Armée, Paris (17°).

Cet avis tient lieu de faire-part.

48, avenue des Gobelins.

- Lundi 19 octobre, à l'hôpital Pierre TARDY.

Les obsèques out en lieu à Biarritz, le Une messe sera colebrée à Paris, le mercredi 28 octobre, à 18 h 15, en l'église Saint-Léon, 1, place du Cardinal-Amette (square Dupleiz),

Paris (151). Cet avis tient lieu de faire-part.

« Tu nous a fait pour Toi, Seigneur, et notre cerur est inquiet jusqu'à ce qu'il repose en Tol. » Saint Augustin, Confessions I, 1, 1.

Michel Vincent. 50, avenue Raymond-Poincaré, 75116 Paris.

Remerciements - M™ Maurice Gerry

et ses enfants, profondément touchés par les marques de sympathie qui leur ent été témoi-gnées lers du décès, le 7 octobre 1987, de

M. Maurice GERRY, vous prient de trouver lei l'expres leur profonde gratitude.

54, ree de Varenne,

do millo

Tous les bil

Anniversaires - Il y a cinq ans, dans la mut du 22 au 23 octobre 1982, mourait

Elisabeth WEINER

Alain Guérin et leurs amis se souvien-

Services religieux

 L'association Les ailes brisées vous prie d'assister au service religieux qu'elle fera célébrer le samedi 24 octo-bre 1987, à 9 h 45, en l'église Saint-Louis-des-Invalides, à la mémoire des membres du personnel navigant de l'Aéronautique civile et militaire et des parachutistes en service aérien.

Avis de messes

- Gérard de Caffarelli, président de la fondation FERT, convie toutes les personnes qui souhai-tent prier pour

Jean DELEAU, président d'honneur de la fondation FERT,

décédé la 29 septembre 1987,

pour le repos de son âme, le jeudi 29 octobre 1987, à 17 heures, en l'église Saint-Pierre-de-Chaillot, 35, avenue Marceau, Paris (16¹), par le Père J.-R. Armogathe, curé de la paroisse, membre de la fondation.

Dans l'avis de décès du 21 octobre de M. Pierre Letteroo, il fallait lire 84, rue Lauriston au lieu de 94, rue Lau-

inn our les insertions du « Cornel du Mondu », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.



SOLDES

9ha12h/14ha18h

Prêt-à-porter e Marcquinene rris e Cravates e Chaussures Titus e Garris

4 000,00 F

400,00 F

100,00 F

JEUDI 22 OCTOBRE

75007 Paris. loterie nationale LISTE OFFICIENLE

AUX BELETS GATHERS ent de TAC-O-TAC no privoit mucho cumul (J.O. de 20108197)

Le manife 2 9 0 0 2 7 gagne 4 000 000,00 F 690027 190027 790027 gagnent 390027 490027

990027

590027 Les numéros approchants aux 291027 290007 200027 290127 290020 210027 292027 290227 290017 290021 293027 290327 290022 220027 290037 230027 290047 290023 294027 290427 240027 295027 290527 290057 290024 10 000,00 F 290627 290067 290025 250027 296027 260027 290727 290077 290026 297027 290827 290087 290028 270027 298027

to terminant 200.00 F 3°42 'TIRAGE DU MERCREDI 21 OCTOBRE 1987

280027 299027 290927 290097 290029 0027

027

Le don des langues

CHEZ VOUS - PAR VOUS-MÊME ENVOYEZ-MOI UNE CASSETTE ET UNE BROCHURE D'ESSAI ASSIMIL B.P. 25 94431 CHENNEVIERES-SUT-M. Cedex

ADRESSE COMPLÈTE LAMOUE CHOISE (Je joins 3 amores à 220 F pour participation aux tras d'envol)



Economie

RENDEMENT DES EMPRUNTS D'ÉTAT

SOMMAIRE

A la veille de la tempête boursière, les taux d'intérêt américains à long terme avaient connu une hausse d'une ampleur inégalée. 🖪 Les autorités monétaires s'efforcent actuellement de modérer cette hausse. A Washington, Réserve fédérale a procédé à une augmentation massive des liquidités sur le marché. M La Bundesbank, la Banque d'Angleterre et la Banque du Japon sont intervenues de la même manière. 🖪 A Paris, en réduisant le montant des émissions des obligations de l'Etat, M. Balladur cherche également à accroître les liquidités. L'Etat va donc devoir se reporter sur le court terme. les bons du Trésor pour se financer. . Le Parti socialiste dénonce la privatisation des compagnies d'assurances. La polémique sur la « pause» rebondit. (voir page finance.)

Dans une atmosphère plus calme, le dollar s'échangeait le jeudi 22 octobre au matin à 1,81 DM, 6,06 FF et 1,44 yen. Mais les cambistes restent « le doigt sur la détente», tant la tourmente des derniers jours a bouleversé les anticipations. La politique de la Bundesbank, dont la réunion hebdomadaire se déroule jeudi en pré-sence du ministre des finances, M. Stoltenberg, a déçu. En injectant 7,7 milliards de marks seulement à un taux ramené certes à 3,80 % contre 3,85 %, l'institut d'émission n'a apporté qu'un faible ballon d'oxygène. La Banque du Japon a suivi une politique semblable en achetant pour 1,4 milliard de dollars de notes et obligations à court terme sur le marché interbancaire. La

Les marchés financiers

Banque d'Angleterre en faisait autant, pour 220 millions de dollars environ, et le ministre français de l'économie et des finances, M. Edouard Balladur, apportait sa pierre à cette nouvelle et fragile construction internationale en annonçant qu'il recourrait moins aux emprants à long terme.

Les accords du Louvre, la lessiveuse et le couvercle

10,50%

21oct

Lundi 19 octobre 1987, les Etats-Lundi 19 octobre 1987, les Etats-Unis ont été touchés au œur de leur puissance financière : à Wall Street, victime d'un formidable infarctus, on bradait en catastrophe les valeurs de pères de famille : 1BM, General Motors, General Electric, Eastman Kodak, Coca-Cola, bref, la vitrine de l'Amérique. Un vrai cauchemar de boursiers et d'actionnaires, Oni at unoi incriminer?

Qui st quoi incriminer?
L'amones du déficit commercial
américain, plus important que
prévu, l'incroyable légèreté ou
l'effarant cynisme du secrétaire au
Trésor, M. James Baker, qui, après
avoir semé la tempête par des propos inconsidérés, se tait aujourd'hui, la fragilité d'une bulle financière trop soufflée? Un peu tout cela sans doute, mais ce que l'on n'a pas assez reicvé c'est, que, à la veille de cet infarctus, les taux d'intérêt à long terme américains venaient de déborder la barre des 10%, slors qu'ils étaient à 7,50% au printemps dernier.

Aux États-Unis, on n'aime pas la hausse des taux d'intérêt. Qu'elle soit voulue par les autorités moné-taires pour casser l'inflation, comme elle l'a été à partir de la fin de 1979, ou qu'elle se déclenche toute seule, le résultat est le même : coup de frein à l'économie, diminution des profits d'entreprise et, au bout du chemin, la récession. A Wall Street on se rappelle que le début de la grande hausse des cours coincida avec la désescalade des taux d'inté-rêt en août 1982 et que l'inverse est toujours possible. D'où la chute bru-

Reste à expliquer cette hausse des taux d'intérêt d'une rapidité et d'une ampleur inégalées, en période d'inflation réduite ou modérée. On a

À LONG TERME 1987 avancé la crainte d'un réveil de cette inflation comme pourrait l'indiquer le creusement de l'écart entre les taux à court terme, encore assez bas,

et ceux à long terme, « déforma-tion » de la courbe des taux qui, selon les économistes, traduit immanquablement l'apparition de cette crainte. Ce n'est pas encore

Un effet de scepticisme aplanir les divergences insupporta-bles. En réalité, ils reposaient sur un pari, celui de la réduction progres-

entier avait été amorcée à Paris le 22 février 1987, lors de la alguature des secords du Louvre sur la stabi-lité des parités monétaires. La mèche était lente mais l'explosion inévitable, sous une prétexte on sous un autre. Ces accords, destinés à éviter une baisse sauvage du dollar, prévoyaient une concertation des politiques économiques de manière à

de dollars.

Sans doute, les banques centrales, par leur intervention massive, leur garantissaient dans l'immédiat une garantissaient dans l'immediat une certaine stabilité des cours. Mais, dans le futur, rien n'était garanti au cas où le pari serait perdu ou mal gagné. La baisse du dollar deviendrait alors irrésistible, dévalorisant d'autant leurs avoira. Pour accepter de les conserver et a fortiori de les accroître, il leur fallut donc se protéger en majorant la prime qui, obliga-toirement, couvre le risque de la détention de tels avoirs. L'ampleur de cette prime est fonction d'une série de paramètres : au premier serie de parametres : au premier rang figurent le rythme d'inflation qui mesure la dépréciation des actifs et des créaces, puis l'évolution instantanée des grands équilibres (budget, commerce extérieur et balance des paiements), anfin les pronostics des milieux financiers internationess.

Pius le risque est grand, plus la prime augmente. Ainsi, elle est fai-ble pour des pays rassurants comme la Suisse, déjà importante pour des pays plus fragiles comme l'Italie, et considérable pour les pays «exoti-ques». Payée par les emprunteurs et perçue par les prêteurs; une telle prime se traduit par un taux d'inté-rêt d'autant plus élevé que la durée de vis des créances est longue. Ce

qui est le cas des emprunts d'Etat. En raison du scepticisme précédemment évoqué, on put donc voir, à partir de la fin mars 1987, le rendement des emprunts du Trésor américain augmenter lentsment. sous le pression de préteurs, notam-ment les Japonals, peu rassurés sur l'évolution du dollar et qui, se mon-

trant de plus en plus exigeants, aug-mentaient la prime de risque. De mentaient la prime de risque. De 7,50% ce rendement s'éleva graduellement, prenant de la hauteur à chaque appel de fonds trimestriel d'un Trésor de plus en plus gourmand. Il franchit le seuil des 8%, puis des 9% et, tout dernièrement, celui des 10%, les experts américains le voyant même s'élever à 11%.

Tout s'est passé comme si, com-primé à un bout du tuyau par les banques centrales, la pression à la baisse du dollar fusair par l'autre. Autrement dit, quand on l'asseoit sur une lessiveuse en omettant de couper le gaz en dessous, on finit par sauter avec le couvercle.

Un tel phénomène «surprend»
M. Belladur, tout marri de voir les
taux français à long terme augmenter encore plus vite qu'aux ÉtatsUnis avec une inflation bien moin-Unis avec une imizaton men mondre, ce qui paraît tout à fait incompréhensible. C'est oublier qu'à Paris les opérateurs out les yeux fixés sur New-York et que tout le monde, pour l'instant, y fuit les obligations à fait fixe bien trop dangereuses, sauf à offrir des rendements de plus an plus devés, ce que les soubresauts du marché à terme (MATIF) traduisent parfaitement.

Que l'on se comprenne bien : il aité de stabiliser les parités monétaires par des accords, mais soule-ment de mettre en doute la possibilité de les faire fonctionner correctement dans les conditions actuelles, la stabilisation n'étant obtenue qu'au prix d'une forte ang-mentation de la prime de risque, donc des tanx d'intérêt.

FRANÇOIS RENARD.

bilités dans l'Esas, alent

sive des énormes déficits du budget et du commerce extérieur améri-cains. Or, très tôt, le scepticisme En fait, la bombe qui a éclaté à New-York et ébranié le monde L'absorption du SME dans la zone du dollar

(Suite de la première page.)

La négociation entre, d'une part. M. Baker, bénéficiant de l'appui de tous les pays à monnaie plus ou moins faible, et, de 'autre, le ministre des finances d'une Allemagne isolés et faisant figure d'exception, avec sa devise forte et ses taux d'intérêt relativement bas, n'avait-elle pas de bonnes chances d'aboutir à une retraite de ce dernier ? Si l'hypothèse est juste, que signifierait la fin de la résistance allemande aux sollicitations américaines ?

A court terme, peut-être, une certaine atténuation des tensions. une diminution du risque de déflation, dont l'exceptionnellement sévère correction des cours de Bourse vient brusquement d'aggraver l'éventualité; peutêtre même n'est-il pas complète-ment déraisonnable d'en espérer une certaine amélioration de l'activité au moment où les pronostics les plus pessimistes se multiplient? Cependant ces résultats aléa-

toires devront être payés par quel-que chose qu'on n'est pas obligé de dire (on pourra même impuné ment affirmer le contraire), mais qui n'en pèsera pas moins sur l'évolution des affaires européennes : l'absorption sans tam-bour ni trompette du SME par la zone dollar. Tel n'est certainement pas l'objectif délibéré de la politique française ni celui d'autres pays européens, mais c'est la conclusion logique du manque de cohérence entre les partenaires du Marché commun.

Supposons en effet que les dirigeants de la RFA aient finalement accepté, premièrement de continuer à soutenir le dollar à son cours actuel, deuxièmement de ne plus s'opposer sérieusement aux conséquences inflationnistes d'une telle politique dans leur propre pays, quelle serait la signification d'une telle décision? L'obstacle qui empêche encore les politiques monétaires et les politiques du crédit menées en Europe d'être pour l'essentiel déterminées par les impulsions venues d'outre-Atlantique serait levé. Que le autorités monétaires de Washington continuent, comme elle le font plus ou moins depuis de nombreux mois, à alimenter l'économie en ressources monétaires abondantes, le dollar aura tendance à s'affaiblir. Pour l'empêcher de chuter, les banques centrales d'Europe (et du Japon) devront poursuivre leurs interventions massives sur les marchés des changes. Ces interventions financeront une partie plus ou moins importante du déficit extérieur des Etats-Unis et de leur déficit budgétaire, puisque les banques

centrales d'Europe n'ont pas, pour les dollars qu'elles acquièrent d'autres emplois que la souscription de bons du Trésor américain. Jusque-là, rien de bien nouveau.

Les risques « d'accidents »

Mais, et c'est là la différence essentielle, ai l'Allemagne cesse de contrecarrer l'effet interne de cet afflux de dollars par des mesures en sens contraire visant à retirer eux banques allemandes la disposition des deutschemarks émis par la Bundesbank pour racheter les dollars, l'économie allemande perdra ipso facto sa spécificité monétaire par rapport à celle des Etats-Linis. La RFA, mais aussi ses partenaires au sein du SME, qui n'auront plus besoin (par des taux d'intérêt très élevés, par exemple) de s'adapter plus ou moins à la zone de basse pression créée par la politique « restrictive » de la Bundesbank. Les conditions du crédit tendront à s'unifier des deux côtés de l'Atlantique. L'Europe vivra sans entraves (apparentes) à l'heure du déficit budgétaire américain, avec, en récompense, l'espoir de participer à l'ambiance plus expansionniste qu'il favorise. Avec, il est vrai, le risque de dangereux - accidents », comme celui qui vient de se produire à Wall Street.

Le dilemme pourrait se formuler ainsi : ou bien faute d'extirper les racines de l'instabilité financière, on essaie de composer avec ses conséquences, - en faisant comme les Etats-Unis ., ou bien on cherche à s'isoler de ces derniers par une politique « à l'alle-mande » de déflation renforcée. La voie moyenne n'existe pas, parce que - impossible de se le cacher depuis la panique de Wall Street - l'économic mondiale dans son ensemble est entraînée dans un formidable mouvement de « correction » ou de « dégonflement » - toutes choses voisines de la déflation. La baisse d'une exceptionnelle ampleur du prix des actifs financiers qui s'est produite vient confirmer la justesse de ce jugement émanant de Lionei Robbins, l'un des économistes britanniques les plus réputés (et les moins écoutés) des années 20 et des années 30 : - Le seul moyen d'éviter une dépression serait d'empêcher le boom qui l'a précé-

Or ce boom a eu lieu, et dans des conditions encore plus désordonnées et des proportions encore plus démesurées que celui qui a précédé les journées noires de

1929 et la profonde récession qui les aura sutvies..., jusqu'en 1939.

Un cocktail explosif

Quels sont brièvement les principaux ingrédients du cocktail explosif? L'endettement international, la détérioration du système monétaire et le niveau élevé des taux d'intérêt.

A première vue, le système monétaire en vigueur en 1929 était bien différent de celui que I'on connaît aujourd'hui. Toutes les grandes monnaies sont rattaes à l'or. Mais, derrière l'apparence, il est des similitudes troublantes et significatives. Le • gold standard -, qui a été rétabli pro-gressivement après la première guerre mondiale, était un système hybride où les banques centrales accumulaient, à côté de l'or, des avoirs (bons du Trésor) en livres sterling et en dollars. La conversion en or, à partir de 1929-1930 de ces avoirs, sera une cause importante de contraction monétaire et de déflation. Avec le dollar flottant, ces demandes de conversion sont anjourd'hui impossibles. Au contraire, c'est à une nouvelle accumulation de dollars par les banques centrales que l'on assiste à la faveur des inter-

Là réside la différence majeure avec 1929 et la suite. A l'époque, le mouvement de correction des excès du crédit, de la désorganisation du système international des paiements, s'est opéré dans un temps très réduit, et pour tous les marchés à la fois. La chute de Wall Street en octobre 1929 a précipité une course effrénée à la iquidité. Les retraits de fonds places en Allemagne, en Autriche, en Hongrie, etc., par des banques américaines et anglaises, ont provoqué une vague de saillites au même moment (ou presque) où des milliers d'opérateurs et de banques se trouvaient, aux Etats-Unis, pris à revers par la destruction des patrimoines financiers, Les marchés de matières piquaient du nez en même temps que la production industrielle des pays riches.

La fin de l'béroisme

La conclusion qu'on doit tirer de la dégringolade récente de Wall Street est qu'aucun marché n'échappe au réajustement le plus brutal, mais que la déflation s'est opérée par étapes. Qu'on se rappelle le déroulement des événements au cours des quinze dernières années Aux booms

successifs ont succédé de formidables réajustements. L'orgueilleux dollar a été dévaiué deux fois en 1971 et en 1973 pour devenir flottant par la suite. Quand il s'est tisi des années après, grosso modo sous le premier mandat de Reagan, beaucoup pensaient que son ascension était irrésistible. Il est piteusement retoribé de son haut, en un temps record, perdant plus de 40 % de sa valeur entre mars 1985 et le début 1987. A l'incroyable gabgie des prêts bancaires à tous les pays qui en demandaient a succédé une véritable asphyxie, les banques refusant pratiquement tous crédits nouveaux à l'Amérique latine, à l'Afrique et aux Philippines.

Quant au pétrole, pourtant protégé par un puissant cartel, il a perdu au cours du premier semestre 1986 toute l'avance gagnée pendant les treize années précé-

Pis ou si l'on préfère mieux encore : c'est l'ensemble des prix qui ont, à partir des années 80, fortement ralenti leur progression. naguère jugée inévitable. Presque tout le monde a été surpris par la soudaineté et l'ampleur du mouvement de désinflation, celle des salaires encore plus que celle des prix. Le mouvement n'est pas ter-

Ce qui empêche l'orgie d'interventions à laquelle on assiste pour soutenir le dollar de produire les mêmes effets qu'en 1971-1973 et en 1977-1979, c'est-à-dire une puissante vague d'inflation dans le monde, c'est qu'on part d'un niveau de taux d'intérêt très élevé. A la moindre menace de reprise d'une hausse générale des prix, les achats d'obligations cessent sur les grandes places. Les taux montent, ce qui est vitrioli-que dans des économies qui restent dominées par l'endettement. On a vu ce qu'il est advenu... A supposer que la spéculation boursière reprenne, elle sera, on peut le prévoir sans risques, à nouveau brisée aussi brutalement, prenant par surprise la grande majorité des investisseurs.

Dans une telle conjoncture, s'opposer - comme l'ont fait les pays du SME autour de l'Allemagne et de son intraitable Bundesbank - aux facilités américaines relève d'une héroïque obstination, qui a peut-être pris fin lundi dernier. La rencontre de Bonn entre M. Baker et M. Stoltenberg aurait-elle préparé la voic à une zone monétaire élargie rétablissant le dollar dans la plénitude de ses droits et de ses venins?

PAUL FARRA

La séance des questions au gouvernement

Du palais Brongniart au Palais-Bourbon Un candidat à l'élection présidentielle, deux anciens premiers minis-tres et le «patron» du premier partide l'Assemblée nationale! Ce sont des ténors du Palais-Bourbon qui ont interrogé M. Balladur, ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, sur le crise du palais Brongniart - la Bourse - lors de la séance hebdomadaire des questions au gouverne-ment, le mercredi 21 octobre.

Après M. Lajoignie (PCF, Allier), qui avait exigé l'arrêt des privatisations et l'annulation du nboursement de l' « emprunt Giscard, sinsi que le rétablissement du contrôle des changes - toutes mesures, a répondu M. Balladur, qu' « il n'est question » d'envisager pour le gouvernement, - le PS s'est livré à une critique en règle de la politique économique actuellement conduite Rue de Rivoli.

M. Lionel Jospin (PS, Haute-Garonne) a dénoncé « la tendance du capitalisme actuel à laisser diverger la sphère financière et l'économie réelle » et accusé le ministre d'Etat, ou d'être « léger » par imprévoyance, ou d'être « coupable - pour non-assistance préventive à petits porteurs en danger,

M. Balladur a remarqué que « la Bourse a baissé chez nous moins qu'à l'étranger» et a contesté que les petits porteurs de privatisées aient été spoliés. « Une personne qui aurait souscrit le maximum possible d'actions de privatisées aurait engagé 17 000 F. a-t-il souligné, pos-sèderait, aujourd'hui, 18 230 F. » A son tour accusateur, il a regretté que « certains hommes politiques, qui ont exercé récemment d'importantes

tenté d'effrayer les épargnants ». Plus vigoureux execure que le pre-mier secrétaire du PS, M. Pierre Mauroy (PS, Nord), a reproché au gouvernement de laisser « les chômeurs en prote à la seule logique financière, tandis que l'archortant à chameur de nolitime » Vivernement de nolitime » Vivernement changer de politique». Vivement contesté sur les bancs de la majorité. l'ancien premier ministre socialiste. déclaré : « Vraiment, il est temps de changer de gouvernement, et à la majorité qui manifeste tant d'arro-gance lorsque l'opposition s'exprime, je dis qu'elle devrait prendre garde car elle ne tardera pas à redeventr l'opposition!

Confessant qu'il n'avait pas prévu la crise boursière aux Etats-Unis », cause principale de nos manx, seion le ministre, M. Balladur a demandé à M. Mauroy si luimême avait prévu « les événements » dont il fut, en son temps, victime, à trois reprises. Après un léger trou de mémoire sur les noms des quatre grands réseaux bancaires, le minis tre de l'économie a renvoyé la balle M. Mauroy: « Vous donnez 'impression de ne rien avoir appris. Mais nous, nous n'avons rien oublité

de votre gestion. » ··· Dernier orateur à s'intéresser à la maine noire boursière, M. Pierre. Messmer (RPR, Moselle) a eu autant de mai à se distinguer des précédents intervenants qu'à se faire applaudir par ses propres amis. La question de l'ancien premier ministre a cependant permis à M. Balla-dur d'assurer, avec beaucoup de satisfaction, qu' « il serati bouffon de dire et de croire » que les privatisations sont responsables de la crise.

O. B.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

45-55-91-82, peste 4330

Le Monde set minitel

BOURSE:

Un œil sur la cote, l'autre sur votre portefeuille

36.15 TAPEZ LEMONDE

s is lourmente

at Place region The state of or pros total . are clien uni was Stool (A. Lin Cha i L. voz! Stack

eti. de chaberte. · waren un fai 🕷 The state of the s trans de chaque . Limita esden The second Rempiasão to Francis . + La.

Trans or 10 feet per * evolutions The second of the contract to beparences we te persona OR -2 The state of the s THE PARTY NAME OF T. ta. cityent apple me tores on an et de lagra and the programme of liquid To State Links. View &

particular are officered. I laint mobilities (on Hare) 20 ffer jat Zenignant, bes 25. 15 10. 13 m. 15 105 105 street, rangers, Value ALTER . TATTET T.

(fint Stateret : prix qu'es States to create a payer an and a second 2 7074 1707 Pest Sink M White ther best and the

(talen : 1 tre de propriété antimaint a une part de tes z cor's a sile ou coule. Tartus en funci # 3797 effen et de la dertramen us ar a transparation,

au timent des resultum" serve Denne on Godf.) Caration : Planting de 400 ent projectivit land i's n de la demande. Out de

a facultiem entre un militai s nicutros a riaditat et à in ponte 1 Obligations : titre beginning ? New year to proceed the street of long former. Comments of the street of richt) die gematte. Rethe state of the s E holee a et les taux d'in

SICAV: interajonant designation of the participate of actions at a control of the designation of the participate of the partici Touchat ou de vente, finé par les Et Sa temuneration (divide chacus des performances des Ar one terrain au moins 60 % des the françance et à ca title Elizasi des déductions d'im mante de épargnasis crès per

Bear finances. Foods common de placement de SICAV. Bennett - A mebie des les biecepteures in a The besucoup rive specialist (dans # # # d'or, le pétrole, etc.)..

Acques DELORS

Stere de la Commune ou Сопрывансь Енгереста THE WERNER instant Hosoraire du Gouvernie i percopoura

SOOd serior Meine des Affaires Etrepat (Mondacion du Lexendourg

le Masunaga Actie: da Gouvernaur de acque do Japon

AGLIETTA Control of Coloradian Intern TOTAL BARTHALAY

AND BALMANIE

Economie

Dirigées par les agents de change,

ciles emploient une grande variété de professionnels : fondés de pou-

voir, commis, analyste - char-

tistes », « market makers », et

Broker : version anglo-saxonne

• Trader : dit - golden boy - en

cas de réussite spectaculaire. Nou-velle race de boursier à durée de vie

courte et aux dents longues. Frais issu des grandes écoles, il opère sur tous les nouveaux marchés. Plus

technicien mais moins expérimenté que le commis traditionnel (qui gère un portefeuille d'actions), il jongie

entre tous les marchés et toutes les

places. Vient de connaître son pre-

Raider (ou prédateur) : aven-turier de la Bourse. Après avoir étu-dié sa « proje » — une société sous-

cotée, - il achète en secret an

paquet d'actions, puis lance à grand fracas une offre publique d'achat (OPA) afin de revendre à meilleur

cours ou d'en prendre le contrôle, et

le plus souvent la dépecer après

coup. Parfois nommé « chevalier

d'achat et Offre publique d'échange. Comme son nom l'indi-que, offre d'achat ou d'échange de

titres proposée aux actionnaires à un prix — alléchant — donné pendant une durée limitée. Dite « amicale »

si le conseil d'administration de la

société convoitée a donné son

accord. Dans le cas contraire, elle

vente. Opération qui consiste à remettre dans le public une quantité

significative de titres à un certain

prix. Utilisée pour les privatisations et l'introduction de la plupart des

Dictons: - Acheter au son du

DOMINIQUE GALLOIS,

canon et vendre au son des vio-

lons »; «Les arbres ne montent

sociétés sur le second marché.

jamais jusqu'au ciel », etc.

• OPV : Offre publique de

sera « hostile ».

• OPA, OPE : Offre publique

depuis peu « traders ».

de l'agent de change.

après la tourmente

• Bourse (la) : la place réglementée où se font les transactions de valeurs mobilières (voir pius loin). Comme tous les marchés elles ont des noms ou des surnoms : palais Brongniart (à Paris), Wall Street (à New-York), Kabuto-Cho (a Tokyo), International Stock

ense et le couvercle

The second second

The state of the s

Marie Marie

De policie Percegniari an Palatage

開発 後の 大学 アール

Exchange (à Londres), etc. • Corbeille (fen la ...) : centre désormais mythique de la Bourse. Balustrade en forme de corbeille ... d'où son nom - entourant un tas de sable à usage de cendrier, à laquelle s'accondaient les agents de change pour négocier les valeurs vedettes (bine chips). Anjourd'hui remisée et promise au musée. Remplacée par les écrans. Cf. De Gaulle : « La politique de la France ne se fait pas à la corbeille ».

• Rig Beng (le) : révolution technique en train de bouleverser les marchés. Les transactions désormais s'effectueront non de personne à personne mais d'ordinateur à ordinateur, par l'intermédiaire d'écrans, en continu et de n'importe quel point de la planète. Totalement appliquée à Londres depuis un an et de façon beaucoup plus progressive et limitée à Paris et à New-York. Vient de faire la preuve de son efficacité.

• Valeur mobilière (ou titre) : terme générique désignant les actions, les obligations, et les non-veaux produits financiers. Vulgairement appelé « papier ».

• Tanx d'intérêt : prix qu'un empranteur est prêt à payer à quelqu'un qui vent prêter. Il varie en fonction de la durée : en règle nonmale, moins cher pour une période courte, plus cher pour une période

Action : titre de propriété correspondant à une part du capital d'une société. Si elle est cotée, sa valeur (cours) fluctue en fonction de l'offre et de la demande. Dans tous les cas sa rémunération (divi-dende) dépend des résultats de l'entreprise. Donne un droit de regard sur la gestion de la société.

. Cetation : fixation du cours de jour par comparaison instantanée de l'offre et de la demande. C'est un prix d'équilibre entre un même nomere de titres à l'achat et à la vente.

Obligations : titre équivalent à nne créance, émis par une société ou par l'Etat pour se procurer des fonds à moyen et long terme. Contraîre-ment à l'action son rendement (taux d'intérêt) est garanti. Egalement cotée (sur le marché obligataire) sa valeur évolue avec les taux d'intérêt.

 SICAV : Httéralement Société d'investissement à capital variable. Titre émis par une société qui gère un portefeuille d'actions et d'obligations et dont, comme son nom l'indique, le capital varie sans arrêt. Son prix d'achat ou de vente, fixé par les banques, dépend de l'évolution des cours. Sa rémunération (dividende) est fonction des performances des titres inclus dans le portefeuille. Cas particulier: « La Sicav Monory » : Sicav contenant au moins 60 % des valeurs françaises et à ce titre entrainant des déductions d'Impôts, providence des épargnants créé par le ministre du même nom lonqu'il était aux finances.

• Fonds commun de placement (FCP): mini SICAV. Beaucoup plus souple que les précédentes il est aussi beaucoup plus spécialisé (dans les mines d'or, le pétrole, etc.).

Option, prime, stellage etc.: à terme des «contrats» de deux traditionnellement un monopole sur types : le «notionnel» (pour le long toutes les transactions, appelé à disparaître définitivement en 1992. jouer sur l'évolution du règlement mensuel (voir plus loin). Amateurs

marché à terme. Bourse traditionnelle hant de gamme. Les actions achetées sont payées à la fin de mois boursier après la liquidation. Les titres admis sur ce marché (les plus prestigieux) doivent répondre à des critères particulièrement stricts (publication régulière des résultats, un quart du capital mis en Bourse,

 Liquidation : minute de vérité.
Tombe vers le 20 de chaque mois.
Les positions prises au cours du mois sont soldées, ou parfois reportées. On gagne on on perd...

 Bullish on haussier (de l'anglais bull : taurean) : acheter des titres à découvert en espérant les revendre avant la liquidation avec des profits substantiels grâce à la hausse des cours. Position traditionnelle des deux dernières années. Risquée actuellement...

• « Je prends » (syn. : « j'achète ») : crì de guerre du haus-

· Bearish on balasier (do l'anglais bear : ours) : position inverse de la précédente consistant à vendre à découvert des titres qu'on ne possède pas, en espérant pouvoir les acquérir moins cher avant la liquidation.

• «Jui» (syn.: « je vends »): cri da baissier. Répété » j'ai, j'ai, j'ai »: plainte douloureuse du bour-sier affolé par la chute des cours.

• Short (du verbe «shorter»): être court, c'est-à-dire sorti du marché après avoir vendu ses titres (contraire de long). • Cellé (être coilé) (syn :

piombé) ne pas pouvoir se débarras-ser de titres. En jargon : rester long alors qu'on a voula shorter (sic). • Comptant (marché au) :

Bourse de moindre prestige que le RM mais également très contrôlée où les transactions sont payées instantanément. Les cours réagissent plus vite, le nombre de titres échangés étent plus faible. Paradis des boursicoteurs (voir plus bas). Octe officielle: bible des bour-

siers. Recueil recensant l'ensemble des cours et la fiste des valeurs admises sur le marché officiel, c'està-dire, le règlement mensuel et le

 Second marché : antichambre du marché officiel, créé ea 1983 pour accueillir les jeunes sociétés ou les PME désireuses d'attirer l'épargne sans se soumettre aux règles contraignantes des plus grands.

• Hors cote : sous Bourse. Comme son nom l'indique il rassem-ble les titres non admis à la cote offisiment aucune contrainte, les acheteurs non plus... Longtemps royaume de la spéculation «aven-

MATIF : litt. Marché à terme

des instruments financiers. Coqueluche des «vrais» boursiers. Créé en février 1986 par M. Bérégovoy, il est réservé aux professionnels désireax de se prémunir contre les risques de fluctuation erratique des taux de change et d'intérêt. On y parie sur la hausse ou sur la baisse des taux d'intérêts en achetant ou en vendant quatre-vingt dix jours).

La Bourse mot à mot

• MONEP (cx-MONA) : marché des options négociables sur actions de Paris. Terme étrange désignant une variante du MATIF créée le 10 septembre dernier. On y parie cette fois sur l'évolution des cours des actions sur plusieurs mois. Les sommes en jeu (*premium*) cor-respondent seulement à une fraction de la valeur des actions. Les hanssiers achètent des « cell », les baissiers des « put ». Senls les artistes et, been sikr, les « pro » s'y retron-

• Dow Jones : l'ancêtre des indices boursiers. M. Dow et M. Jones étaient des courtiers du dix-neuvième siècle. L'indice qui porte leurs noms date de 1891. Resiète depuis lors l'évolution des trente-deux principaux titres de la Bourse de New-York. Toutes les autres places out leurs indices ; «FT» et «Footsie» à Londres, « CAC » (210 valeurs) à Paris, etc.

PER (Price earning ratio) :
paramètre significatif de la valeur
d'une action, qui rapporte le bénéfice (ramené à une action) au cours

• Capitalisation boursière : autre paramètre boursier. Estimation d'une société d'après ses cours de Bourse (nombre des titres en circulation multiplié par le cours).

• « Ziuzins » : surnom familier né aux investisseurs institutionpels (banques encore nationalisées, assurances, Caisse des dépôts et consignations, Crédit national). Souvent nommés les «gendarmes» de la Bourse, ils sont chargés par les autorités d'intervenir sur le marché pour calmer le jeu, soit en vendant des titres (en cas d'emballement), soit en achetant (en cas de chute). Sonpçonnés ces derniers temps d'avoir sontenu les cours des groupes privatisés.

 Boursier : professionnel de la Bourse.

 Boursicoteur : per opposition au précédent. Toujours sur un coup, et de mauvais couseil, il se prend pour un «pro»... après avoir lu la ses amis! Souvent nommé aussi «Spieler» (du verbe «spielen»).

• Petit porteur (syn. épar-gnant) : non-initié. S'en remet à sa banque. Dit « Scottish Widow » outre-Manche. Péjoratif : «carabi-

 Initié : spéculateur de haut vol pratiquant le délit du même nom, en utilisant des informations d'entreprises où il est partie prezante.

• COB: Commission des opérations de Bourse. La police de la Bourse. Avec cent trente personn elle a pour mission de traquer les ini-tiés et de défendre les petits porteurs. Public un rapport annuel...

• CAC : Compagnie des agents de change. Syndicat professionnel représentant l'ensemble des agents de change, présidé par le syndic : M. Xavier Dupont actuellement. Public l'indice «CAC» (base 100 en 1981). Remarqué depuis lorsqu'il franchit un seuil (cf. «le CAC a....>).

 Agent de change: vrai patron de la Bourse. Les «charges», vérita-bles entreprises de cinquante à plus de deux cents salariés, ne sont que soixante en France; elles avaient

-- BILLET --

« Ils ont éteint le feu avec du pétrole »

le soulagement. Une fois de plus, l'incendie a pu être maîtrisé. On nous l'a assaz dit, 1987 ne sera pes 1929. Le krach de Wall Street, lundi 19 occobre, n'a pas propagé ses effets ravageurs dans le reste de l'économie. Mieux même, les retrouvé une nouvelle santé. Des records à le hausse tombent à Tokyo, à Wall Street et ailleurs. Le Dow Jones par exemple, le thermomètre de la Bourse de New-York, qui avait chuté de 508 points lors du « lundi moir » déjà rangé dans les rayons de l'histoire finan-cière, a repris 102,9 points mardi, puis 188,7 points marcredi.

L'incendie est-il pour autent définitivement étoufié. Rien n'est moins sûr. « ils ont étaint le feu avec du pétrole. » L'image donnée per un banquier perisien ne manque pas de pertinence. Comment en effet expliquer le brutal redresse-ment anregistré sur toutes les places mondiales à partir de menti? Il n'y a guère de secret. Tout en charchent per de bonnes paroles à apaiser les marchés, les autorités monétaires des différents pays ont injecté des liquidités. En mettant de l'argent frais supplé-menzaires sur les marchés, les responsables monétaires mondiaux ont favorisé une baisse des taux d'intérêt et une raprise des cours des actions et des obligations.

Et c'est effectivement ce qui s'est passé merdi et mercredi, aux

Dans les salles de marché, c'est Etats-Unis notamment. Au cours de ces deux journées en effet, la Reserve tédérale (le Fed), la banque centrale des Etats-Unis, a massivernent injecté des liquidités sur le marché. Les taux sur les fonds fédéraux sont tombés de 71/2 % lundi à 57/8 %-61/8 % mercredi, les taux sur les bons à trente ans dessous de 10 %. Au Japon, la Banque centrale a injecté elle aussi mercredi quelque 200 milliards de yens (environ 1,4 milliard de dol-lars) sur le marché monétaire à manière un peu différente, M. Edouard Balladur a annoncé que l'Etat ferait moins appel au marché obligataire d'ici à la fin de l'année, ce qui devrait accroître les liquidités disponibles pour la Bourse.

Pour revenir aux Etats-Unis, l'intervention du Fed peut surprendent, a décidé, dans la tourmente, d'abandonner sa politique « restricretournement que traduit la déciaion prise d'alimenter le marché en liquidités amène à s'interroger. Certes, catte décision a permis de calmer le marché. Mais à crédit. Le feu n'est sans doute que provisoirement étaint. Les vrais problèmes (les déficits budgétaires et com-

ERIK IZRAELEWICZ

JETONS DE PRÉSENCE: COMBIEN GAGNE UN ADMINISTRATEUR DE SOCIETE?



DE LA PIERRE CONVENTIONNÉE **AUX BUTTES CHAUMONT**

immeuble en pierre à tionnelle à Paris... quelques pas du Parc des intéressant.

Dans le cadre d'un grand Quand, en plus, cetappar- Le Parc Manin; un improjet d'aménagement tement bénéficie d'un meuble très bien conçu du quartier, un apparte- prêt conventionné, cela qui vous offre un vaste ment neut, dans un bel devientune affaire excep-

Buttes Chaumont, c'est Cette affaire, c'est le Parc Manin.

choix d'appartements, dotés pour la plupart d'un balcon, d'une loggia ou d'une terrasse (dont quelques duplex).

Au Parc Manin, les grandes décisions se prennent vite.

Renseignements et bureau de vente du jeudi au kındi après midi. 129, Rue Manin - 75019 PARIS Tél.: 42.09.90.53

SOFAP

Tel.: 42.25.44.85

(Publicité)-

LUXEMBOURG, 6-7 NOVEMBRE 1987

Jacques DELORS

Président de la Commission

Pierre WERNER

16 700

Jacques POOS

Ministre des Affaires Etrangères

et Monétaires du Luxembourg Rei MASUNAGA

Conseiller du Gouverneur de la Banque du Japon

Directeur de Recherche au Centre d'Etnde: Prospectives et d'Informations Insernation

Bernard BARTHALAY Professor à l'Université Lyon II

Wolfgang BAUMANN Director of the Bundesverb

Christian de BOISSIEÚ Professour à l'Université Paris I

sident de MONCEAU BUROPE

Levier de RAYSER

Eric de KEULENEER

Telagrier de PECHINEY

Christian GHYMERS

Fernand HERMAN

Norman HOLDEN

desseur à l'ICHEC de Bri

stor for Europe, Thomas COOK

Alian DUPONT

Sous-Directeur, Corporate Bu finance, Générale de Bauque

L'ENJEU 1992

l'écu demain

De l'épreuve des marchés à la reconnaissance d'un rôle mondial Edmond ISRAEL Président de la CEDEL

> Lac-André LEPROUX Directeur Adjoint des ser de la Basque de France

> Jean MEYER Président de la Come

Charles MILLON Vice-Président du Couseil Régional de Rhôs Vice-Président de l'Assemblée Nationale

-Paul MINGASSON

ution et inscription : CEPREM - 16 avenue Berthelot F - 69067 LYON - Tél. (33) 72.73.28.20

de Escapiones - de la CEDEL - de RTL

Mamo PASQUERO Jacques PILLET
Président de l'Association Française des

Alain PRATE Vice-Président de la BEI, ancien Sous-Gos de la Bunque de France

inique RAMBURE Directeur pour l'Europe San Paolo Bank André SWINGS

Directour Général de la Krediethank Robert TRIFFIN

Valéry GISCARD D'ESTAING Président de la Commision des Affaires

Etrangères de l'Assemblée Nationale. ancien Président de la République française

Gaston THORN Ancien Président de la Commission des Communautés Européennes

José Alberto TAVARES MARETRA Gouverneur de la Banque du Portugal

Ernst-Günther BROEDER Président de la Banque Européenne

> PROGRAMME 6 governire 1987

9 h 36 - 12 h 30 : L'ampérience des opératours Table roude sur le marché financier / placen Inhie roude sur le commune et le réglement. 14 h 60 - 17 h 30 : L'avenir des relatie 7 novembre 1987

9 h 60 - 12 h 30 : Quelles fonctions nouvelles pour l'écu ? **RENSEIGNEMENTS PRATIQUES**

Frais de participation : 480 écas - 3 380 FF.
Ce prix comprend la participation aux trois demi-journées de colloque, le déjeuner et le dituer du 6 novembre ainsi que le executai de cistore du 7 novembre.

SICAV ACTIONS Denser coggés bas paré es 1967 25.66.79 1.518 23.58 0.04 16.29% 1.317,99 **SICAV** CRÉDAVIER CREDAVIER 28.69.79 40,16% GESTION UNLIAPON (valeus japoneses) 15.02.71 34.07 79 65% 25.09.78 92,19% 3,757 125 PRETY CLI TRACK 25,65.87 25 1601.34 39.54 28,25% (") 7,14% 1.153.12 PAPACIC Francia de Carlos Cristo) 12,66.84 581 4,76 96,694 (*) 16,704 184,50 SICAV OBLIGATIONS RENTACIC 021288 1.45 (60.33 10.78 (**) 38.78% OBLICIC RÉGIONS 511.86 258 37.29 (***) 3.40% (*) 4.26% 58.65 EUROCIC 1 153,76 en ECU.) ALIRÉCIC (valents liètes à l'er) 16.12.55 351 1,381,65 110.82 (\$50% (*) 15,16% JEURÉPARGNE (diversible) 17.00.38 21,09% (*) 6,39% 237.30 7,44 SICAV COURT TERME SÉCURICIC H 997 55 5.51% J. session 3,15% 63.67,84 1.172 2756.00 Semanor. WÉSORICIC (sec. rém 5.534,27 1.467 1.7(2.29 6 poois à 1 au

SOCIETES ANONYMES: MAIS QUI SONT DONC LES **ADMINISTRATEURS**

GROUPE CIC

LA FORCE

DE LA COMPETENCE

Le Monde

IMMOBILIER

30 000 affaires Paris-province. Garantie





SITUATION DES SICAV AU 30 SEPTEMBRE 1987 Assurances Générales de France

este i, compas Smil (39.01.87) + la 1º acompte (38.04.87) + le 2º acompte (39.07.87) ssie un 1º acompte (39.06.87)

EUROCOM

LE GROUPE BERNAND JULHET

REJOINT EUROCOM

Le GROUPE BERNARD JUL-

HIET, l'un des leaders dans le conseil en stratègie et en développement des entre-prises, et EUROCOM, premier groupe français d'eurreprises de communica-tion, ont décidé de se rapprocher afin d'offir à leurs clientèles un service pins

des deux groupes et leur identité de vue

on matière de stratégie et de philosophie d'action constituent de puissants fac-teurs de réussits pour leur rapproche-

EUROCOM va acquérir progressive-ment le contrôle du capital du groupe BERNARD JULHIET et bâtir, autour

EUROCOM franchit ainsi une nou

velle étape vers la constitution d'un groupe de communication giobale, capa-ble d'apporter une réponse à toutes les demandes de ses entreprises clientes,

large ot plus efficace.

Dopuis le l'espienzire, ÉPARCIC est une Sicev à részèrés de de courte durée des entroprises et des aspoci

FRANCIC, FRANCIC-RÉGIONS et FRANCIC-PJERRE servet Men exitonis éligi

		SICAY ACTIONS				SICAV OBLIGATIONS			SICAV TRËSORERIE	
	AGF ACTIONS	ACF DIVEST.	AGFIMO.	AG# 5000	AGF. ECU	AGF INTERPONDS	AGF OBLIG.	PHENIX PLACEMENT	AGF SÉC.	
ORIENTATION	Actions diversifiées	Actions diversifiées	Immobilier	Monory-CEA	en ECU	Etrangères	Obligations à faibles coupons	Court terme sensible	Court terme régulière	
Nombre d'actions	1 618 683	1 229 857	4542041	5 569 002	9591;	1 908 215	\$05.581	2 108 375	7860	
Actif net par action (en francs)	1 253,56 2 029 122 904	105,79 130 108 445		604,12 3 364 325 502	1 854,32 101 121 251	436,17 832 307 714	1 067,53 539 724 137	744,26 514 988 255	10 261,91 80 652 646	
Répartition de l'actif (en pourcentage) : - Obligations françaises - Obligations étrangères - Actions françaises - Actions étrangères - Antres camplois	23,71 0,48 28,84 40,29 6,68	18,57 1,87 21,96 36,53 21,07	28,01 0,04 55,47 13,82 2,66	21,64 0,16 64,30 3,37 10,59	47,75 39,22 - 13,05	43,79 41,41 10,65 1,11 3,94	87,38 9,13 3,49	81,61 0,89 - 17,30	- - - - 109	
Dividende mitaire Net/Avoir fiscal Le 21-481	26.57 4,14	Ouverte au public le 15-5-87	22,16 1,69	13,00 1,90	63,16 63,16	23,26 1,25	43,37 9,94	20,64 1,55	Ouverte au public le 15-5-87	
Performance (*) depuis le 1" janvier 1987	+ [5,20%	-	+4,35%	+ 14,13%	+0,43%	+ 5,45%	+0,02%	+0,94%	_	

(*) Clausement Paribos au 25 septembre 1987 (dividende net réinventi).

AU 30 SEPTEMBRE 1987, L'ACTIF NET TOTAL DES 9 SICAV DU GROUPE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE S'ÉLÈVE A 10,53 MILLIARDS DE FRANCS

Souscriptions, rechats, renseignements généraux :
Banque générale du Phénix, 31, rue La Fayette, 75009 PARIS, tél. 42-80-68-60
Au guichet des banques et chez tous les agents de change.
Communication des valeurs quotidiennes des titres au 42-44-12-22.

Economie

Les marchés financiers après la tourmente

Les taux à long terme en France sont trop élevés

estime M. Balladur

ciables. La mise en place de contrats d'échange de taux d'intérêt

Un «faux débat»

Les privatisations out-elles une

il s'agit, à l'évidence, d'un faux

responsabilité dans la crise en

débat au regard de l'ampleur et de la mondialisation de la crise qui s'est déclenchée la semaîne der-

• Il est tout à fait clair que les

privatisations françaises, qui repré-

sentent en un an 10 milliards de

dollars, ne pesent rien face à l'ampleur de la crise financière

internationale qui s'est déclenchée.

rement montré que, si le programme de privatisation a représenté 50 mil-

itards d'opérations financières sur

le marché des actions, il s'est

accompagné paralièlement d'uns diminution des émissions obliga-

taires de l'Etat et des services

chiffres publiés récem

Sur le marché français, les

nière », a déclaré M. Balladur.

par l'Etat sera renfarcée. »

 Je constate que ce sont les taux d'Intérêt à long terme exessivement élevés, qui constituent la toile de fond de la baisse brutale des Bourses de valeurs » a déclaré, mercredi 21 octobre, M. Bailadur an cours d'une conférence de presse.

« Tout ce qui s'est passé démon-tre, a poursuivi M. Balladur, la nécessité d'une coopération internationale très étroite, il faut donner des indications à des marchés qui sont devenus très intégrés et, par là même, très sensibles. Les gouverne-ments ne doivent pas se dérober, ils demeurent des acteurs de la scèna monétaire internationale (...) Je me réjouls que les dirigeants allemands, comme les dirigeanss eméricains, aient tenu à réaffirmer de la manière la plus claire leur volonté d'appliquer ces accords (du Louvre) qui ne concernent pas seulement les changes, mais aussi les aspects budgétaires et monétaires des politiques économiques,

Naturellement, une baisse brutale de la demande intérieure aux Exats-Unis, done une stagnation, pourrait contribuer à régler plus rapidement le problème. Mais, qui ouhaite aujourd'hut une stagnotion aux Etats-Unis? Il convient que tous les responsables et tous les opéraseurs comprennent que le pro-bième posé ne sera pas résolu par gisse nouvelle et très substantielle du dollar. Celle-ci, dans une situation de piein emploi aux Etats-Unis, relancerait l'inflation sans aucun profit ni pour les Etats-Unis, ni pour le reste du monde. Par ailleurs, une telle baisse du dollar entrainerait une stagnation de la croissance en Europe, ce qui est exactement l'inverse de ce qui est

Evoquant ensuite le problème des taux d'intérêt en France, M. Balladur a déclaré : « Je souhaite affirmer clairement que le niveau des excessif. La situation de noire économie, et notamment les perspectives de poursuite de la désinflation, ne justifient pas que nos taux demeurent au niveau atteint actuellemera. Par ailleurs, les marchés demeurent à l'évidence encore fragiles. Il est du devoir de l'Etat de contribuer à les rassurer et à facili-ter la détente des taux et le retour à une situation normale,

Le ministre d'État a alors expliqué comment il allait modifier le financement des besoins de l'Etat :

« D'une part, le volume d'émistions de l'État sur le marché obligataire pourra être à nouveau réduit. J'avais déjà annoncé, au début de l'été, que l'objectif initial de 120 à 140 milliards de francs était ramené à une fourchette de 100 à 120. J'ai décidé d'en rester à un montant d'émissions inférieur, de l'ordre de 90 milliards de francs.

» D'autre part, j'ai demandé au Trésor d'utiliser toutes les formules qui sont permises par le développe-ment des marchés pour gérer la dette de l'Etat en fonction d'une

publics de 50 milliards également revenues de 149 milliards à un peu perspective de baisse des taux longs en France, qui me paraît la seule hypothèse raisonnable :. Nous hypothèse raisonnable : Nous aurons recours à des émissions à taux variable et nous développerons moins de 96 milliards pour les huit premiers mois de 1987. l'utilisation souple des différentes échéances de bons du Trésor négo-

» [l n'y a donc, sur l'ensemble du marché financier, aucune ponction liée à la privatisation.

» La privatisation n'est pas affaire de circonstance. Il s'agit d'une réforme indispensable et profonde de la société française. Le gouvernement poursuivra la politi-que de privatisation indispensable à la libération de l'économie, mais il ne le fera qu'en fonction des capq-cités du marché financier, avec le pragmatisme qui a toujours prévalu jusqu'à aujourd'hui.

M. Balladur a alors annoucé que la privatisation de Matra serait « un

« Que l'on soit bien clair : il ne s'agit en aucun cas d'une pause politique.

- Dans ce climat, a conclu M. Balladur, un discours politicien visant à « effrayer » les petits épargrants, est largement irresponsable. Tous ceux qui teraent d'affaiblir, d'aggraver, de politiser font une mauvaise action. Ils sont à contrecourant du comportement des Fran çais et des petits porteurs. Ceux-ci viennent de donner, à l'ensemble de la classe politique, une lecon de sagesse et de sang-froid. Puissen certains s'en souvenir.

L'Etat voit se réduire ses besoins d'emprunt

M. Beliedur annonce qu'il va réduire les emprunts de l'Etet, en émettent moins d'obligations que prévu en 1987 : 90 milliarde de france au lieu de 100 à 120.

Cette moindre demande réduction du déficit budgétaire : les 129,3 milliards de francs prévus pour cette année pour-raient n'être pas attaints compts tenu d'importantes plus-values de recettes encaissées par l'État. L'impôt sur le revenu va rappor-ter quelque 10 milliards de plus que prévu. L'impôt sur les sociétés, la TVA, la taxe intérieure sur les produits pétroliers vont également rapporter quel-ques militards aupplémentaires.

Au total, 16 ou 17 milliards de recettes inattendues qui devraient, en toute logique, ramener le déficit budgétaire 1987 aux environs de 120 mil-Hards at I'on prend en compte d'inévitables dépenses supplé-mentaires à financer dans le <collectif> d'ajustement de fin d armito.

M. Belledur annonce que l'Etat va émettre moins d'obligations et plus de bons du Trésor pour financer ses besoins. Faut-II voir dans ce changement l'amorce d'une nouvelle politi-que? Il a souvent été répété depuis dix ans qu'un financeme sain des besoins de l'Etat devait

passer par l'épargne (obligations) et faire le moins possible appel à l'émission monétaire (bons du Tresor) per nature inflationaliste.

En fait la différence entre financement à long terme (obligations) et à court terme (bons du Trésor) est de moins en moins nette au fur et à mesure que se multiplient et es diversifient les formules de financement. L'Etat émet actuellement des bone à trois mois, six mois et un an, perfois même à un mois, loi, le nature du financement ne fait pas de doute. Mais il émet aussi - et c'est là que la distinction avec les obligations devient plus discutable - dee bons à deux ans et aurtout à cinq ans, ces demières ressemblant comme des sœurs aux obligations couremment émises en RFA.

L'annonce faite per M. Belle dur ne correspond donc pas à une inflexion apportée au mode de financement des besoins de l'Etat mais plutôt à la poursuite d'habitudes déjà prises. Ce sont ces habitudes qui rendent si difficile la distinction entre financement monétaire et financement par l'épargne et ai hasardeuse l'interprétation du gonflement chaque mois de la masse monétaire. Le problème se pose aussi à l'étranger. Il n'en est pas plus facile à résoudre.

ALAIN VERNHOLES.

EN BREF

 Le changement de statut de Renault. – Le projet de loi modifiant le statut de Renault sera présenté au conseil des ministres, le 28 octobre. Pour accompagner ce changement, qui doit transformer le constructeur automobile en une « entreprise nor-male » à 100 % publique, l'Etat abandonnera 12 milliards de créances mais ne lui accordera pas de subvention (le Monde du 22 octo-

 Dépassement des quotes laitions. - Selon le directeur de l'Office national interprofessionnel du Isit (ONILAIT), M. Francis Ranc, environ 3 600 producteurs français de lait devront acquitter pour la cempa-one laitière 1986-1987 entre 45 et 46 millions de francs de pénalités pour dépassement de leur quota de production. 1 % seulement des producteurs français som concernés par ces pénalités, dont les prélèvements interviendront à pertir du 15 novem-

• Cent un accords d'aménagement du temps de travail. - Selon un premier bilan présenté par le ministère des effaires sociales, cent un accords de modulation ont été conclus dans les entreprises entre le 1" avril et le 1" septembre 1987 en application de la loi du 19 juin 1987 sur l'aménagement du temps de travail. Selon le ministère, une trentaine de branches sont intéressées par des négociations sur l'aménagement du temps de travail. Sur 390 accords de modulation conclus depuis deux ans, une centaine ont fait l'objet d'« observations » de l'inspection du

travail, pour non-conformité à la loi, 57 étant déjà en cours de renégocia-

• La tribunal refuse l'évacus tion de Renault-Cergy. - Le tribunal de grande instance de Pontoise (Val-d'Oise), siégeant en référé, a refusé, mercredi 21 octobre, d'ordonner l'évacuation de l'établissement Renault de Cergy (magasin pièces Renault), occupé depuis le 8 octobre, et de condamner treize grévistes, dont neuf délégués CFDT, CGT et FO, accusés par la direction d'« entrave à la libre circulation du personnel ».

 Prud'hommes : les sanctions contre cent douze agents de la RATP sont annulées. - A la suite allant du simple avertissement à la mise à pied sans traitement, ont été annuices le 20 octobre par le conseil des prud'hommes de Créteil, « constatent que le réglement intérieur de la RATP est en contravention avec le code du travail ».

 Elargissement des attribu-tions de M. Arthuis. - Selon un décret publié au Journal officiel du 20 octobre, M. Jesn Arthuis, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, qui était jusqu'ici chargé de la consonanation et de la concurrance voit ajouter à ses attributions to participation.

jure d'austéri

er andre di per d. 🕻 💖 👺 the sexus and TATE OF ENGLISH Jan. 1945

A PROPERTY. A PRINCIPAL OF with Variable. LOCAL CALL PARTY . - . . c. aufert Flag form. · (1) 中國 (1) Tegrander ###

Course See See e administrateurs

anie dal Per

これは175の開発 機能

pente de 12% de Ca Later loses CALLETTE CONTROL

VOTRE 1 ORTEFEUILLE

W TY

Marke 13 year MARKET CO Autom.

THE PERSON LA

4 4 The state of the s

Anne en France sont trop

Mariante against the second of the second of

And the second of the second o

Contract to the second second

Applied to the second of the s

The second of th

The state of the s

The second secon

The second of th

🚁 के रोज्या रिकार का अपने हैं। असे असे असे प्रेस्टर के स्ट्रीसी

the finished of the table

ent en antent

THE RESERVE

age in production and countries.

With the following the control of

RE TO PROPER YOU .

Economie

AFFAIRES

Cure d'austérité au CNPF

Le CNPF manque d'argent et verser leur écot à l'organisation Va s'employer à réduire son train de vie. Il faut s'attendre à des président de l'organisation patro-nale. M. François Perigot luimême, qui l'a dit sans ambages dans une interview au journal les Echos, il y a quelques jours.

Dès son arrivée, rue Pierre-1sc. de-Serbie, à le mi-décembre 1986, M. Perigot avait demande un audit à la CEGOS. Verdict : avec la décentralisation du dialoque social et le nécessaire recentrage autour de quelques prio-rités essentielles, le CNPF doit se restructurer, redéployer ses moyens et ses équipes, suppri-mer des services comme celui des prix et, en revanche, en mettre en place d'autres. Les deux cents salariés du CNPF, cont une centaine de cadres, doivent s'attendre, à partir du milieu de l'année prochaine, à une com-pression de leurs effectifs.

Si le CNPF a quelques ennuis d'argent, c'est parce que plusieurs fédérations patronales ou unions régionales, effes-mêmes alimentées irrégulièrement par leurs adhérents à cause de la crise, se font tirer l'oreille pour

parisienne. Certaines mettent même en doute son utilité et suppressions d'emplois. C'est le réclament d'urgence une modification des règles de calcul des cotisations,

Selon des normes strictes définies per le comité statutaire du CNPF, les cotisations des fédérations professionnelles sont fonction du chiffre d'affaires réalisé et des salaires versés par les entreprises de la branche : 50 F par million de chiffre d'affaires et 70 F par million de masse sala-riale (1).

Quant aux unions patronales régionales, elles envoient à Paris des cotisations forfaitaires dont le taux est réajusté chaque

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) Chaque fédération professionnelle édite ses propres règles pour calculer les cotisations de ses adhérents. Par exemple, au Comité central des armateurs de France (CCAF) les emreprises de transport maritime cotisent en fonction de jeur chiffre d'affaires, du nombre de salariés des sentes bre de salariés, du nombre des senis navires battant pavillon français et du tonnage de leur flotte.

MM. Louis Gaucher, Michel

Berger et Charles Marion ont assigné en référé, devant le tribu-

nal de commerce, les sociétés Air Inter, Air France et la SNCF. Ils

demandent notamment la dési-

gnation d'un administrateur judi-

ciaire chargé de convoquer le conseil d'administration d'Air

Inter pour discuter de la modifi-

cation de la structure du capital

de la compagnie et de l'actionna-

riat des salariés. Le tribunal

devait examiner cette requête le

Dans une lettre adressée le

8 octobre an premier ministre,

MM. Gaucher et Berger avaient

demandé que la totalité — et non

3% - des actions d'Air Inter

cédées par la SNCF soient reven-

due au personnel de la compagnie (le Monde du 15 octobre).

22 octobre.

Des administrateurs d'Air Inter attaquent la vente de 12% du capital à Air France

La cession à Air France de 12% et au personnel d'Air Inter de 3% du capital d'Air Inter, détenus par la SNCF, est atta-quée devant le tribunel de com-merce de Paris par trois administrateurs éins représentant les salariés de la compagnie inté-

Le Monde. VOTRE **PORTEFEUILLE** PERSONNEL

Bourse : suivez l'évolution de vos actions grāce à un code personnel et tacret.

36.15 TAPEZ LEMONDE

SOCIAL

Des déclarations de M. Chirac et de M. Rocard

Consensus autour du « pragmatisme social »

tielle, M. Jacques Chirac estime que le consensus au sein de la classe politique, jusqu'à présent circonscrit aux institutions, à la défense et aux « grands axes » de la politique étran-gère, est en train de s'élargir à des sujets économiques et sociaux. C'est ce que le premier ministre a confié lors d'un colloque, organisé, le mardi 20 octobre à Paris, par Liaisons

Pour M. Chirac, . le grand combat sur la politique économique, qui a été illustré par de grandes diver-gences en 1981. 1982, 1983, s'atté-nue considérablement. Quand on entend les gens sérieux de la majorité et de l'opposition parler de l'entreprise, on observe une grande convergence de vues ». Mieux : Sur la politique sociale, je suis persuadé aussi que le pragmatisme est en train de triompher. Les Fran-çais ont suffisamment de jeunesse, d'imagination, de goût du travail pour éliminer les idéologies petit à petit et renforcer les pragma-

M. Chirac répondait ainsi à l'interrogation de M. Raymond Soubie, qui, après avoir été son conseiller social et celui de M. Barre, est aujourd'hui directeur de Liaisons sociales. Après avoir entendu les interventions successives de M. Michel Rocard et de M. Chirac, M. Soubie se demandait si un certain consensus n'était pas en train de gagner du terrain sur les politiques sociales. De fait, les discours du premier ministre et de l'ancien ministre socialiste ne sont pas apparus, malgré quelques divergences d'appro-che, directement opposés. Certains propos étaient même assez conver-

Se plaçant dans la perspective européenne de 1992, M. Chirac avait souligné qu' « on ne réussira pas économiquement si on ne réussit pas socialement », en mettant en avant les impératifs de la formation - il présidera avant la fin de l'année une réunion du conseil national de la formation professionnelle, - de la participation et de la négociation.

M. Chirac a prononcé un vibrant plaidoyer pour une « contractualisa- « tion accrue des rapports de travail », ce qui suppose que l'entreprise connaisse - une vie contractuelle toujours plus intense -. « La défense du salarié ne peut plus s'identifier à un combat pour une progression générale et

A six mois de l'élection présiden-elle, M. Jacques Chirac estime que ou à une lutte obstinée pour le consensus au sein de la classe poli-maintien systématique de droits acquis. L'intérêt du salarié, c'est maintenant son intérêt, non plus indépendamment, mais au sein de partenaires sociaux, dans chaque lieu de travail, qu'ils ne soient plus uniquement pouvoir de contesta-tion, mais force de propositions. (...) Le syndicalisme est le seul

son entreprise. Ce qui suppose des acteur possible de la négociation collective. Il se développera donc avec elle. C'est là une chance comme une nécessité dans notre vie

La quête d'« antonomie »

Partant du constat que les partenaires sociaux sont « en mauvois état » et que « le champ de la négociation collective donne l'impression de se réduire comme une peau de chagrin», M. Rocard a proposé « un nouveau pacte social » axé antour des principes de solidarité, performance, responsabilité, autonomie et requérant une nouvelle forme de contrat salarial. Il a insisté sur l'urgence d'un revenu minimum garanti. Temporaire, lié à des actions de réinsertion, mis en œuvre localement, il pourrait toucher de l'ordre de six cent mille bénésiciaires (pour un montant mensuel d' - au moins - 2000 F, soit un coût de 8 à 10 milliards pour l'Etat).

M. Rocard n'était pas très éloigné de M. Chirac en estimant que - la politique sociale dolt cesser d'être le royaume du toujours plus pour devenir un enjeu de négociation. En jugeant que la «performance collective = est une « condition du progrès social », en appelant à une réflexion sur l'adaptation nécessaire et négociée des avantages acquis, il ne tenzit pas non plus des propos divergents. Mais sa petite musique a emprunté une tonalité différente lorsqu'il a évoqué la quête d' « autonomie » des citoyens - réplique rocardienne à la «participation» chère à M. Chirac, — qui passe per un «rapprochement des centres de décision du terrain et des usagers ». Ou lorsqu'il a jeté les bases de son « nouveau contrat salarial », qui fait une large place au partage du travail. Le consensus a encore ses

MICHEL NOBLECOURT.

SOCIAL

4 revues d'analyse et de réflexion

REVUE FRANCAISE DOSSIERS STATISTIQUES DES AFFAIRES SOCIALES 4 numeros/an +: 1 hors série

Abonnement 270 F Pour l'analyse et l'étude de tout le champ sociai

- dans ses évolutions
- profondes. Chaque trimestre:
- 1 grand dossier d'actualité Syndicalisme et
- négociation L'IGAS a vingt ans • Emploi et précarité
- Chaque année:
- 1 numéro hors série Les médecines différentes
- La génération des 15-25 ans (à paraître).

Des études d'actualité: Politique de l'emploi Travail temporaire

professionnelle...

Formation

DU TRAVAIL

ET DE L'EMPLOI

Supplément au B.M.S.T

Abonnement 290 F

Des enquêtes nationales:

- ACEMO Structures des emplois
- Participation Elections aux comités d'entreprise.

Chaque année: Le bilan de l'emploi.

SOLIDARITE-SANTE

ETUDES STATISTIQUES 6 numéros/an Abonnement 200 F

Dans chaque numéro un grand

- dossier: Les médecins en France
- La pauvreté
- Le système hospitalier
- L'approche locale
- de la protection sociale. Et des enquêtes
- en profondeur: santé, action sociale, sécurité sociale, démographie...

TRAVAIL ET EMPLOI

4 numéros/an Abonnement 156 F

Des articles de référence

- indispensables: Salaires.
- pouvoir d'achat et
- négociations salariales L'individualisation
- des salaires la stratégie des entreprises
- Productivité et emploi. Des bilana,
- des comparaisons

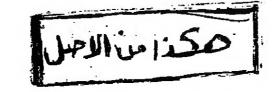
internationales.

Le panorama complet du travail et de l'emploi.

Ministère des Affaires sociales et de l'Emploi

Diffusion: MASSON / SPPIF - B.P. 22 - 41553 VINEUIL







Marchés financiers

Les socialistes relancent la polémique sur la vente des sociétés d'assurance

Après le report de la privatisation de Matra « de quelques jours à quelques semaines », le débat sur le programme du gouvernement risque de rebondir. M. Balladur entend poursuivre : « La pause n'est pas politique. » Et, comme pour le démontrer, il a fait publier au Journal officiel, mercredi 21 octobre, l'appel d'offres pour la vente (hors marché toutefois) de 20,2 % des actions de la SCOR (Société commerciale de réseau de 14 de 16 de commerciale de réassurance), détenue par l'Etat au travers de la CCR (Caisse centrale de réassurance) et des sociétés d'assurances.

Le krach boursier repose tous les problèmes avec une nouvelle acuité et en particulier ceux liés à la future privatisation de l'UAP. Est-ce alors le moment de lancer l'une des plus lourdes des privatisations – l'UAP représentera au moins 25 milliards de francs, - prévue initialement pour décembre ?

Les socialistes, au cours d'une conférence de presse le 22 octobre, relancent le débat sur les restructurations effectuées, avant leur privatisa-tion, au sein des sociétés nationales d'assurances (UAP, AGF et GAN).

Avant de privatiser les sociétés nationales d'assurances, M. Edouard Balladur avait demandé à leurs diri-geants de les restructurer. Ces resructurations nécessitaient une répartition de leur patrimoine (actions, obligations, immeubles...) entre les assurés-vie et les action-maires (pour l'instant, l'Etat essen-iellement de les actiontiellement). Ces patrimoines, gigan-tesques, ont été constitués à partir de l'épargue des assurés-vie, d'une part, des fonds propres des sociétés, d'autre part. Ils sont inscrits au bilan à leur valeur comptable. Les diffé-rents éléments de ces patrimoines contiennent des plus-values latentes importantes, estimées par le mipistre d'État à quelque 70 milliards de

Tout le problème porte sur le par-tage de ces plus-values latentes entre assurés et actionnaires. Afin de le résoudre, le ministre avait demandé à M. Jacques Mayoux, l'ancien président de la Société générale, d'étudier le problème et de lui faire des propositions. Longtemps resté secret, le rapport Mayoux » avait finalement été rendu public à la fin du mois d'août. Il recommandait la définition d'une reale claim de nertes d'une de la fin de la fin de l'une de la fin de d'une règle claire de partage, d'une part, la mise en œuvre ensuite d'un cantonnement - des actifs permet-tant de séparer définitivement pour avenir ce qui appartient aux assurés de ce qui relève des actionnaires. Pour M. Dominique Strauss-Kahn,

de dollars, comparé à une perte de 42 millions de dollars, soit 0,14 de-lar par action, enregistrée pour la même période l'an deroier. Le chif-

fre d'affaires du trimestre est de 1,22 milliard de dollars, comparé à

1,11 milliard de dollars pour le même trimestre de l'an dernier.

dollars est le résultat des éléments

dollars, soit 0,54 dollar par action, pour les activités hors Fairchild qui comprend un bénéfice opérationnel

de 53 millions de dollars et une plus-value nette de 69 millions de dollars réalisée sur la vente de toutes les actions de la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion;

• une perte exceptionnelle de 220 millions de dollars, soit

0.79 dollar par action, résultant de la cession de Fairchild Semi-

conducteurs, conformément au communiqué de presse paru le 31 août 1987 sur les conditions de vente de Fairchild à la société amé-

ricaine National Semiconductor: • un profit exceptionnel de 70 millions de dollars, soit 0,25 dol-lar par action, représentant des

concernait la saisie d'appareils de forages effectuée en 1978, avant

Commentant ces résultats. M. Evan Baird, président-directeur

général, a noté que, comparé su bénéfice opérationnel de 83 millions

par Schlumberger.

rages et intérêts obtenus en reglement d'un litige opposant SEDCO Inc. à l'Iran. Ce litige

sition de la société SEDCO

Le bénéfice net de 2 millions de

• un bénéfice de 152 millions de

« rien de tout cela ne semble avoir été pris en compte ».

La première conséqu le dirigeant socialiste, c'est que les assurés-vie sont leses par le partage initial. M. Balladur affirme que 60 % des plus-values latentes restent aux assurés vie, le reste (40%) allant aux actionnaires. Après consultation des dossiers, les experts socialistes arrivent à d'autres résultats. Pour l'UAP. les assurés-vie ne récupérèrent que 34,4 % des 22,7 milliards de francs de plus-values latentes. Pour les AGF, la part revenant aux assurés-vie serait de 50 % (14,5 milliards sur un total de plus-values latentes de 29 milliards). • On est loin des 60 % de M. Balladur », estime M. Strauss-Kahn

La chute de la Bourse, au cours de ces derniers jours, ferait apparaître un partage plus défavorable encore pour les assurés-vie. En effet, indique le député de Haute-Savoie, « les plus beaux immeubles et les meilleures actions leur ont été retires, alors que tout le stock obligataire est dévolu aux assurés ». Les és par le partage, les assurés vie le seront une seconde fois, selon M. Strauss-Kahn, dans la mesure où les actionnaires continueront à obtenir une partie des plus-values réalisées sur les actifs revenant aux assurés.

Il demande done au ministre d'Etat de - prouver que le partage prévu laisse 60 % des plus-values latentes aux assurés - Dans ce but, il • met au dést M. Balladur de réunir un comité d'experts indépen-dants - . La balle est dans le camp du ministre d'Etat. – E. I.

et du premier trimestre 1987, sur les mêmes bases, s'élevaient à

30 millions et à 5 millions de dollars, respectivement. Au troisième trimestre 1986, il n'y avait eu ni perte ni profit. M. E. Baird a pré-

cisé que la croissance du bénéfice des opérations est liée à l'améliora-

tion des résultats des services pétro-liers, principalement en Amerique

du Nord, en Amérique latine et en

Il a, en outre, précisé que le chif-

rie d'affaires des services pétroliers est de 588 millions de dollars, en augmentation de 3 % par rapport à la même période de l'an dernier, et

de 9 % par rapport au deuxième tri-mestre 1987. Le chiffre d'affaires

du secteur mesture et systèmes est

du secteur mesure et systèmes est de 503 millions de dollars, en aug-mentation de 3 % par rapport au troisième trimestre de 1986. De bous résultats sont euregistrés par plusieurs groupes de Schlumberger Industries, notamment par les tran-sactions électroniques et les comp-teurs d'électricité, d'eau et de gaz. Pour Schlumberger Technologies, les résultats du groupe équipements de test automatique et du groupe

les résultats du groupe équipements de test automatique et du groupe systèmes de conception graphique (Benson) se sont améliorés.

Pour les neuf premiers mois de 1987, le bénéfice net des activités

de Schlumberger est de 36 millions de dollars (soit 0,13 dollar par action), comparé à 161 millions de dollars (soit 0,56 dollar par action)

l'an demier. Le chiffre d'affaires est de 3,30 milliards de dollars, comparé à 3,84 milliards de dollars

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Schlumberger

Résultats du troisième trimestre 1987

Pour le troisième trimestre de 1987, le bénéfice net des activités de Schlumberger est de 2 millions et du premier trimestre 1987, sur

Afrique.

NEW-YORK, 21 ac. 1 Au-dessus

des 2 000 points : + 10 %

Reprise en trambe mercredi à Wall Street. Réamorcé dès le début Wall Street. Réamorcé dès le début de la séance, le mouvement de hausse s'est rapidement accéléré en se propageant, cette fois, au plus grand nombre des valeurs cotées. A la clèture, l'indice Dou Jones pulvérisait tous les records journaliers de progression enregistrés depuis l'après guerre, en s'établissant à 2 027,85 (+ 10 %), soit avec un gain de 186,84 points. Le bilan général a été à la hauteur de ce résultat époustouflant. Sur 2 069 valeurs traitées, 1 749 ont monté, 209 ont baissé et 111 n'out pas varié.

Le marché panse ses plaies. Une fois encore, une activité fréaétique a régné avec 449,41 millions de titres échangés, contre 500 millions. La baisse des tanx d'intérêt aux Etats-Unis a très largement favorisé l'extension du phénomène de reprise. Autour du Big Board, beau-coup persent que la Bourse new-yorkaise commence à retrouver une physionomie plus normale.

physionomie plus normale.

Mais, d'une façon générale, les professionnels s'interrogent sur la solidité du mouvement. Ce dernier correspond à des achats d'opportunité effectués en une de réaliser des bénéfices pour éponger une partie des pertes subies, ou hien est-il le résultat d'un véritable retour à la confiance?

VALEURS	Cours du 20 oct.	Cours du 21 oct.
Aicon	37	38 1/2
Allegis (ex-UAL)	70 1/4	75 3/4
AT.T	26 3 / 4	29 1/2
Boeing	39 3/8	41 1/4
Chase Manhetton Bank	30	31 1/8
Du Pont de Nemours	80	87 1/2
Eastman Kodak	39 3/8 30 80 49 40 1/2	57
Econ	40 1/2	44 3/8
Ford	73	77
General Bectric	45 1/8	50 1/4
General Motors	583/4 413/4	62 1/4
Goodyeer	115	50 122
TT	40.719	533/4
Mobil Oil	46 //6	413/8
Pfour	48 7/8 36 51 1/2	56
Schlumburger	34 1/2	37 7/8
Tagge	30 1/2	34 3/8
Union Carbida	20 3/4	23 3/4
IISX	25	30 1/4
Westinghoute	477/8	53 59 5/8
Xerra Coro.	55.7	595/8

LONDRES, 22 cc. 4 Légère baisse

une légère baisse à l'ouverture jeudi, l'indice Financial Times des trente valeurs industrielles reculait de 18,6 points. à 1 508,7, après un gain de 88,1 points mercredi. Ce jour-là la City a repris 7,8 %. Parmi les titres qui out connu une forte progréssion, on remarquait Glazo, ICI, Hanson et Beschen. Outsut à l'accion British. on remarquait Glazo, ICI, Hanson et Beecham. Quant à l'action British Petroleum, elle demeurait en dessous du niveau du prix d'offre de vente de 330 pence atmoncé par le gouvernement britamique pour la dernière tranche de privatisation prévue pour le 30 octobre. L'ambiance à la City demeurait assez tendue. La CBI, Confederation of British Industry, qui regroupe le paronat anglais, a, pour regroupe le patronat anglais, a, pour sa part, qualifié la crise boursière de sa part, quantie la crise obtiniser de
- création des ordinateurs sons aucun
rapport avec la réalité -. Cette organisation reproche à la technologie perfectionnée de l'après - big-bang -
d'avoir créer un système capable de
provoquer des ondes de choc à
l'échelle mondiale.

Le directeur général de CBI, Le directeur general de CBI, M. John Banhsm, a déctaré que le conseil de l'organisation était - vive-ment préoccupé par les mouvements irrationnels et dans une certaine mesure provoqués par l'informatique sur le marché boursier, qui semblent totalement indépendants des ten-dances fondamentales de l'écono-

PARIS, 21 octobre 1 Reprise tumultueuse

Après le surprenent et tout à fait imprévisible ratournement de ten-dance observé mardi dans l'après-midi, le 21 octobre la Boursa de Paris a de nouveau été prise de mataisa. Pour tout dire, la hausse du matin (+ 3,3 %) n'a pes tenu pendant la grande séance. En liai-son avec la fin imminente du mois boursier, un déluge d'ordres de vente s'est abettu sur le marché. CSF a même été réservé à la baisea. Pour ajouter à la confusion, l'ordinateur du marché continu s'est refusé un long moment à fournir la moindre indication, et les amployés de la Charge Du Bouzet (BNP) se sont mis en grève, Pour ces différentes raisons, la Bourse ne put officiellement ouvrir ses portes qu'à 13 heures. Au fil d'une séance très active, et très turnul-tueuse, l'indicateur aveit réduit son avance à 1,5 % pour terminer fina-lement à la clôture à + 2,65 %.

«Le SAMU est intervenu, Le malecie est dans le coma. On ne peut pes se prononcer avant plusieurs samaines. » Ce commentaire d'un gérant de portefauilles est tombé comme un couperet. A dire vrai, le marché parisien joue de malchance. La liquidation générale du mois d'octobre a fieu ce jeudi. En prévision des « ardoises » En prévision des « ardoises » astronomiques à payer en fin de moia, les acheteurs à découvert se hâtant de vendre des titres pour se procurer les liquidités nécessaires à ces règlements. Des intermédiaires sont d'ores et déjà nuinés et des particuliers aussi. Manifestement, les « gendarmes » (Caisse des dépôts et autres) sont encore intervenus. Mais leurs munitions ne sont pes inépuisables. Surtout avec le torrent des affaires — avec le torrent des affaires — avec 3,8 milliards de francs, un nouveau record d'activité est tombé mardi les interventions perdent de leur efficacité. Nouvelle hausse du MATIF de 1,5 % à 4,8 % selon les

Sur tous les fronts, le suspense continue.

TOKYO, 22 oct. 1 La hausse se ralentit

La frénésie d'achats, qui s'était La frénésie d'achats, qui s'ézait emparée des opérateurs travaillant à Tokyo, s'est un peu calmée jeudi. Le mouvement de hausse s'est poursuivi, mais il s'est fortement ralenti d'un jour à l'autre. En clôture. l'indice Nikkeï enregistrait une avance de 1.9 %, à 24 404,45. Des ventes bénéficiaires se sont, en effet, produites en séance, après le revirement spectaculaire de la veille, (+ 9.3 %). Mais elles ont été généralement bien absorbées, le reflux des taux d'intérêt aux Etats-Unis continuant d'entretenir une bonne demande potentielle.

L'attention s'est principalement

L'attention s'est principalement L'attention s'est principalement concentrée sur les automobiles, les instruments de précision, les imprimeries. l'alimentation, les pétroles et l'industrie électrique légère. Le Japon et les États-Unis ont décidé de reporter à une date ultirieure la réunion régulière prévue entre les responsables de leurs Bourses et des marchés des changes.

VALEURS	Cours du 21 oct.	Cours de 22 oct.
Abri	485	485
Bridgestone	1 220	1 280
Cerron	1 070	1 030
Foji Barak	3 150	3 260
Honda Motors	1 450	1 420
Matsushita Bectric	2 300	2 150
Microbats Heavy	680	579
Somy Corp	4 730	4 440
Teyota Motors	2 000	1 990

FAITS ET RÉSULTATS

 Le Pêtrole Hahn déménage.

Le groupe américain Procter and Gamble a décidé de fermer sa filiale Vibert Pétrole Hahn de Lyon, dont elle va transférer la production dans une société sœur, le Laboratoire Lachartre de Blois, en juillet 1988.

Le personnel de Vibert Pétrole Hahn, réuni en comité d'établissement, a appris que soixante emplois sur quatro-vingts scraient supprimés à Lyon. Seuls une ving-taine de selectés seront affectés à

Vibert Pétrole Hahn, société lyonnaise centenaire, fabriquait la lotion du même nom et distribuait les gammes Pantène, Oil of Olaz, Biactol, Head and Shoulder, etc., précisent les responsables du comité d'entreprise. La société avait été rachetée, en 1979, par l'Américain Richardson-Vicks, luimême racheté en novembre 1985 par Procter and Gamble.

La direction, reconnaissant au personnel un gros effort de pro-ductivité, a promis en « plan social exceptionnel » avec, notam-ment, possibilité de mutation à

 Havas: + 12,6% de profits
pour 1987? - Le groupe Havas
devrait dégager un résultat net
consolidé de 480 millions de franca en 1987 (426 millions de franca l'année précédente), dont environ 120 à 140 millions de francs en hors exploitation, a indi-qué M. Pierre Dauzier, son prési-dent, Recevant la presse, M. Dau-zier a précisé que la part de bénéfice distribué devrait se situer aux alantours de 30 % ou 40 % du net et que les principales filiales — à l'exception sans donte de CEP Communication — suivraient la

même politique de dividende. Il a même politique de dividende. Il a confirmé son intention de porter la participation de Havas dans la Compagnie luxembourgeoise de télévision (CLT) au-dessus de 20 4. sans donte aux environs de 22 4-25 7. Il a souligné qu'il n'y avait pus là d'arrière-pensée politique, mais la nécessité de consolider les résultats de la CLT par mise en équivalence et non plus simplement au niveau des dividendes versés.

 Le CCF, viz Nobel, se ren-force dans Vitos. — La société
Nobel, dont l'actionnaire majoritaire est le groupe Crédit commer-cial de France (CCF), détient 10,34 % du capital de Vitos Etablissements Vitoux (VEV). Ce holding, présidé par M. Christian Derveloy, possède 27 % du capital du groupe lainier Prouvost. La participation de Nobel s'élevait auparavant à 6,4 %.

· Les Câbles de Lyon signent un contrat au Sénégal. - Le groupe Câbles de Lyon (CGE) vient de conclure avec la Société nationale de télécommunications du Sénégal un contrat pour réali-ser l'équipement des réseaux téléphoniques de dix villes importantes de Casamance (régions de Ziguinchor, Kolda, Tamba-

Ce contrat, dont le montant n'est pas précisé, porte sur un pro-jet clefs en main pour l'étude, la fourniture et l'installation de 15 000 kilomètres de paires destinées au raccordement d'environ 8 500 nouveaux abonnés. Les Cables de Lyon avaient dejà réa-lisé, en 1986, l'extension des

PARIS:

Second marché (addection)											
VALEURS	Cours pric.	Decision	VALEURS	RS Cours préc.							
A.S.P. S.A. Asia Manasian August & Annesia R.A.C. S. Dumeby & Anne. S.I.C.M. R.P. Rollof Technologies Halper Cable de Lyen Catherina Cable House Catherina Cable House Catherina Catherina Catherina Contest & Origny Catherin Contest & Origny Catherin Depth O.T.A. Dennity Destil Dennity Destil Dennity Destil Butter Bellind Bet. & Dennit Byte Invention Bet. & Dennit Byte Invention Bet. & Dennit Byte Invention Bet. & Dennit	1195 361 489 400 404 681 800 500 850 640 1013 799 1530 884 301 1015 132 1035 803 210 866 228 3220 1900 910 500 92 80 92 80 93 94 95 95 96 96 96 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97	346 40 0 490 400 420 846 745 440 875 549 1615 744 1600 832 9 300 944 194 1097 628 d 550 725 3249 1790 838	Maria Immobilier Maria Immobilier Maria Immobilier Micrologia Internat. Micronevica Microne	331 20 301 128 345 173 578 307 680 385 415 215 385 318 1188 1400 196 225 522 1383 1460 1100 305 631 271 760 685 339	344 306 130 331 180 d 570 250 e80 357 a 420 206 40 208 116 c 1220 546 1400 1224 1070 287 846 285 706 178 80 617						
Filipeti	480 620 502 255 172	480 a 783 b 902 240 180	MIX	HTEL							
I.G.F. No. Metal Service In Commands Recise. Le gal here du mais Loca Invanisament	167 60 204 175 10 416 300 284 30	163 167 174 419 266 o 263	La gestion en direct de votre portefeuille personnel 36.15 Tapez LEMONDE puis BOURSE								

MARCHÉ DES OPTIONS NÉGOCIABLES Clos le 21 octobre 1987

MATIF

Aménagement des règles

Devent la recrudescence d'activité sur le MATIF, observée ces demiers jours, les autorités de ce marché à terme des instruments financiers viennent de modifier la réglementation. Le dépôt exigible lors 25 000 F. Il représente, à présent, 5 % du nominal d'un contrat de 500 000 F. De plus, l'écart de principe à l'intérieur duquel les cotations peuvent évoluer librement passe de 2 % à 3 %. Une façon de limiter les interruptions de séance, qui se sont multipliées ces demiers jours.

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 21 oct. 1987 Nombre de contrats : 115 000 **ÉCHÉANCES** COURS Déc. 87 Mars 88 Juin 88 Sept. 88 Dernier 92.45 91.80 92,50 Précident 92,20 91,60 89,95 89,70

INDICES

	CH	A.	NGES	
ol	lar		6.06	F

Dans des marchés redevenss assez calmes, le dollar a continué de progresser, jeudi 22 octobre, sur la plupart des grandes places internationales. La devise améri-caine a ainsi coté 6,06 F (contre 6,025 F) et 1,8150 DM (contre 1,8041 DM).

FRANCFORT 21 cc. 22 cc. Dollar (es DM) .. 1,8941 1,8150 TOKYO 21 oct. 22 oct. Dollar (cn yess) .. 143,88 144,85 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (22 oct.). 73/8-73/4% New-York (21 oct.). 61/2%

	PARIS	
(INSEE, bese		- 198¢
,	20 oct.	21 oct.
Valeurs françaises	26	86.6
Valeurs étrangères	. 113.7	137.4
C* des ag	ents de che	unge
. (Base 100	3:31 déc. 199	1)
indice général .	331,9	349,8
AIP	W WORK	
. MEV	V-YIMK	
(Indic	V-YORK Dow Jones	
(India	Dow Jones)	21 ori
(Indica	Dow Jones) 20 oct	21 oci.
(Indic Industrielles	20 oct. 1841,81	21 oct. 2027,85
(Indica) Industrielles LO	20 oct. 1841,81 NDRES	2027,85
(Indica) Industrielles LO	Dow Jones) 20 oct. 1841,91 NDRES imagis! Time	2027,85 s+)
(Indica) Industrielles LO	Dow Jones) 20 oct 1841,81 NDRES images! Time	2027,85 s+)

TOKYO

Nikket Davious 23947.46 Indice général ... 1962.41

21 oct

11

76

38

3.5

32

EE.

1.

: all?

4.75

4 344

1.430

113

138

1.70

- 1

7

4.23

122

Comments of the Comments of th

11.11

68:

 $\mathcal{M}_{\mathcal{C}}$

77:

L

21

122

Section 1

محو شده

Lote des changes

79.16

1 77

1 100 1 100 1 100

40 'M 47 4'M 47 4'M

T

- 53

LE MARCHÉ INTERRANÇAIRE DES DES DES

	COURS DU JOUR		URI MOIS	DEUX MOIS	SEX MOIS
	+ bas	+ beet	Rep. + on dip	Rep. + oz dép	Rep. + es dép
E-U Con Yes (100)	4,6217 4,2952	6,8688 4,6250 4,2095	+ 10 + 30 - 52 - 23 + 124 + 144	+ 38 + 65	+ 80 + 180 - 237 - 126
DM Florin F.B. (100)	3,3366 2,9663 16,8378 4,8185	3,3396 2,9687 16,8598 4,8212	+ 98 + 118 + 56 + 78 + 101 + 196	+ 287 + 283 + 287 + 236 + 121 + 144 + 249 - 427	+ 726 + 812 + 572 + 648 + 389 + 445 + 1961 + 1526

TAILY DEC PURCHASING

		TOA	DE9	EUKUMON	INAIF	2 .	
Paris F.R. (199) F.S L(1 999)	6 1/2 3 1/2 5 6 5/8 8 1/2 8 1/4	6 3/4 3 3/4 5 1/4 7 1/8 1 3 3/4 10 7 3/4	7 3/16 3 3/4 5 1/8 6 9/16 3 1/8 10 3/8 9 3/4	7 \$/16 7 3/8 3 7/8 3 7/8 5 1/4 5 1/4 6 15/16 6 11/16 3 1/4 3 1/8	7 1/2 4 5 3/8 7 1/16 3 1/4 11 1/2	8 1/16 4 3/4 5 3/4 6 15/16 4 3/16 11 7/8 10 3/16	4 7/8 5 7/8 7 5/16 4 5/16 12 3/8
Com on	-			1 23/10		8 11/16	8 7/8

LE GROUPE ALLIANZ-RAS

restructure ses activités en France

pour assurer la poursuite de sou développement

d'assurances, d'exploiter au mieux leur mentarité et de donner une meilleure base pour une expansion future, les sociétés du groupe Allianz-Ras en France poursuivent leur restructuration.

Dans ce but, l'ensemble des activités françaises sera regroupé sous une même société holding qui restera cotée sur le marché français. Cette société holding contrôlera les

d'assurance Vie et les autres participations, notamment la Compagnie de rances de Paris.

activités d'assurances IARD. la société

Pour atteindre cet objectif. le porteseuille de la succursale d'Allianz Vie va être apporté à la Protectrice Vie des groupe d'assurances en Europe.

1987 en échange d'actions nouvelles émises par cette société.

Les actions d'Allianz France et de Ras France seront apportées, en 1987, à la Protectrice AIAR en échange d'actions nouvelles émises par celle-ci. Ultérieurement, les portefeuilles d'assurances IARD seront regroupés au sein d'une même société.

Cette restructuration témoigne de la volonté des actionnaires Allianz et Ras de mieux assurer le développement des activités françaises, développement éga-lement rendu possible grâce au soutien actif des Agents Généraux et des Courtiers et grâce à la confiance des Assurés, particuliers et entreprises, qui se voient offrir le service de qualité du premier

GROUPE ALLIANZ-RAS Chiffre d'affaires mondial 1986 : 79 miliards de francs français Premier assureur européen

Marchés financiers

	• •		DOTE														-												—
	ion		BOU				U	<u>21</u>	0	<u>C1</u>	[O]	<u>BR</u>	E			_	_					_		1	1		, ,	Cours à 17	s relevés 7 h 52
		4		DIRECT.		cours	*-						Rè	glem	en	t m	ens	uel				-		Compet	VALEUR	page.	Premier cours	Demier cours	*-
		-	1892 4,5 % 1973 4210 CHE 3% 1996 BMP. T.P 1129 CCF. T.P	1118	4006 1118	1821 50 4006 - 1125 - 1110	- 250 + 013 + 083 - 025	setion V/	LEURS	Dayes Pren récés. co			Compan	VALEURS	Chars précéd	Premier coase	Denier coust	% +-	Compen- estade: V	ALEURS		terniar Demi		1190 132 225	Baffaltions. Chase Mask.	118	120 196	1080 123 196	+ 093 + 424 + 051 + 738
	4	tel and the second	1271 CHLUMATA	1180	1196 3300	1190	+ 045 + 045 + 223	170 Crád 230 Crau	t Not. *	150 16	157	+ 125 + 48	7 695	Locabel immet Locabel immet Localinace &	625 631	861 531	663 570	+ 608 + 734	1940 3	omen	1267 1	093 1100 580 1560 401 1401	+ 6 85 + 10 58	166	De Beurs Deutsche Bes Drescher Bes Driefontein Ci	k 1015 d 145	1925 1050 149 50	1930 1055 148 50	+ 904 + 394 + 310
*	The same of the sa	A STATE OF THE STA	1340 St-Goben T.P. 1258 Thomast T.P.	. 1155 1196	1190 1195	1835 1800 1190 1194 386	+ 303 - 007 - 386	465 Dert 365 Dert	(DF)	590 270 370 36 315 32 590	373	+ 44	1 1170	Locintus L. Written S.A. Locinius Lycen. Ense &	250 450 7245	982 440	955 439 50 1285	+ 2 + 053 - 233 + 321	765 SJ 1530 Sa	LT. #	413 . 1180 1	615 629 200 1200 310 325	- 0 16 + 3 45 + 12 07	600 83	Do Pous-Name Eastman Kod East Rand Electroles	nk 505 76 20	80	653 508 78 90 261	+ 950 + 059 + 354 + 875
	F1 142		550 Agence team. 680 Air Liquide 2400 Alcotel	485 625 1800 1740	490 627 1730	396 480 833 1732 1840	+ 103 + 128 - 378	300 Dév. 805 DJA 485 Dros	PACAI.	257 25 102 44 350 35	7 257 6 90 444 9 390	+ 108	77 800 8 445	Mais Pránk Majstere (14) . Mar Wandelde	6350 328	340	75 670 338	+ 949 + 535 + 305	123 S.0 840 S.0 1030 Sa	REG	104 670 790	100 102 898 730 810 845	- 192 + 896	2 225 6 680 6 615	Exication	204	184 281	184 279 484	- 980 + 127 + 756
	19	1	476 ALSPL	271	281		+ 5 17	130 Dun 310 Emm	2 france + 2 2 france + 2 (Gás.) 1	000 212 719 77 028 110 186 120 720 73	1 1796	- 02 + 105 + 49 - 23	B 2500	Merel Mere Merin-Gain & Michala	2300	1 1		+ 211 + 270 + 654	430 Se 1360 S.I	E	1166 1	101 1190 49 49	+ 342 + 206 + 1951 + 834	137	Freegate Genete Gén. Belgique Gén. Notoes	1 1306	94 114 50 304 572	93 40 115 304 522	- 281 - 1353 - 1058 + 440
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Harry Hally St.	625 Austria: Ruy. 1340 Aus. Estrope. ± 925 Avious Decemb 880 BAFP	986 982	446 1001 940	286 1701 457 1025 \$40 370 327 772 340 546 386 50	+ 201 1	7020 Bac 365 (35-4 200 -	to Food	720 73 265 26 263 26 750 79	1157 740 3 289 3 263 5 798	+ 27	12 300 12 300 1320	Mici (Cip) Michael St. SA: Min. Sabig. SA: M.M. Passeropi	1010 4 240 4 1360	1065 247	1036 246 1200	+ 257 + 250 - 1111	990 Sa 570 Sa	co-UPH #	820 471 279	855 855 502 510 310 310	+ 427 + 826 + 11 11	510 140	Goldfields GdMetropolis	130 45 50	48 50	304 522 388 108 48 50	+ 13 45 - 18 92 + 6 59
	Branch Co.	P 231 - 241 5	BATP 200 Bal-Equipum. (225 Ball lonesing. 455 B.N.P. C.L	290 750 330	940 383 320 745 330 535 388 400	327 778 340	+ 12.76 3	870 Essi 700 Essi	or int. (DF) . 2 S.A.F. #	280 226 010 210 380 37	3250 3250 2100 370 1820 1 1900	+ 44	2870 8 93	Most Harman	1900 53 816	1980	48 1980	+ 1220 + 421 + 294	885 SE	e Rossignal ninco nidel Gilobuta Nacco	630	080 1100 834 838 395 395 160 160 230 230	+ 478 + 143 + 154 + 1623	1060	Harmony Historia Hoschet Akt. Imp. Chemica 1864	\$1 50 883 1.36 703	986	91 90 64 970 136 780	+ 385 + 485 + 862 - 074
	F 12	The sale of the sale of the	710 Cin Bancaine 315 Bazur HV \$40 Bighin Say k. 865 Barger Man	1 402	535 389 400 770	545 386 50 411 770	+ 902 4	350 Esta 430 Esta 190 Esta	con k 1	280 228 010 210 380 37 700 182 200 120 280 350 500 54 854 107 581 61	1 1820 1 1300 3462 0 535	+ 70 + 83 + 62 + 51	6 150 2 470	Herig. Mictor . Hord-Est Herico (Hy) Houseles Gal. Occident (Gal.	462	110 448 470	112.50 448	+ 922	236 So 2790 So 140 So	dens (Ma) dentati dentati dentati	2290 2 121	230 230 300 2299 125 50 125	- 217	385	ITT	1 330		338 147	+ 811 + 242 + 6 + 941
		The state of	795 Het	965 2500	700 1000 2550 932 76 50		+ 152 + 471 + 320	780 Feez 250 Feez	a bande . 1	070 114	11140	+ 100 + 101 + 73 + 25	5 1500 5 215	Occident, (Gán. Occide Cuby Occide Cuby	211	1295 216 310	1290 217 319 90	+ 238 + 284 + 771	870 Sa	nco-Alifo. 🛊 . ace Parrier	2385 2 686	389 380 889 2890 700 688 781 780	+ 12 78 + 4 80 + 10 96	486	Mirriesota M.	410	965	1000 387 249	- 079 - 561 + 551
_	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	ALL MANAGER	1776 Bosygnes 87 R.P. France 8290 R.S.M 2480 Cap Gas. S.★	. 78 50 . 4250 . 2100	76 50 4330 2140	77 4240 2001	+ 065	166 Five 290 Figs	Hills	120 1110	198 2 50 122 3 1105 5 1250	+ 25 + 79 - 13 + 105	4 430 4 650	Ordel (L.) Paris lideac. & Pechalisons &	457 1000	400 515	396 514	+ 13 88 + 025 + 12 47 + 2 50	550 Sp 520 Sp 350 Sp	e Batignol skr 🛊	480 501 300	450 450 490 480 300 285	- 217 - 419 - 5	235	Morgen J.P. Morgen J.P. Morski Hydro Cásil	41450	49700 185	228 40700 195 216	+ 364 - 181 + 924 - 986
*	7 4 7 4 77 4 4 87 4 4	THE PART OF STREET	520 R.S.H	. 1050 . 2580 . 144 50	2140 1110 2790 142 107	1110 2789 140	+ 571	436 Gas 190 Gas	ogne et Seek 1 skynigeesk .	325 36 790 174 490 50	B 1 506	+ 128 - 19 + 58	6 1250 6 970 3 1630	Perhoet Pernod-licent Perspect S.A. Poclein Polist	980 809 1300	1050 1000 829 1375	1335	+ 408 + 334 + 288	3570 To 1320 Th		3140 3 1085 1	250 3348	+ 048 + 662 - 782 + 251	2070 570	Morsk Hydro Ofsil Pewolen Philip Morsis Philips	1890 608 132 80	1800 580 125	1860 580 127	+ 10 06 - 461 - 437 - 105
	=	No. 20 Mar 20		1 7 7 7 7		1100 751 708	+ 092 + 013 - 432	750 61% 725 Guya 220 Hazi	Crimpine spe-Gup. #	520 SB 530 421 240 237	1985 570 5 520 1 2400	+ 50 + 96 18 + 71	8 700	10 M (disas	RAE	1811 589 3090	1850 690 3110	+ 1544 - 513 + 698 + 130	98 1950 TJ 950 UJ	(cartific.) LT. #	23 1250 180	89 89 275 1220 371 80 374	+ 723 - 240 + 389	520 790 755	Children Randionain Royal Dutch	460 730 660	92 90 402 70 705 688	403 60 706 685	- 10 53 - 3 42 + 3 79
	iner entre	The state of	THE CALL	279	1500 282 986	1530 285 960	+ 2 - 339 - 286	188 feets	n (t.a)	151 118 148 30 15	1185	+ 33 + 29 + 11 + 62	18 1170 6 790 5 735	Process Clafi Printsyll Sic. Printsyll Printsyll	. 1100 616	705	1189 706 576	+ 505 + 1445 + 648	586 U.	C# 5.# S	906 918	950 986 511 526 841 841 204 205	+ 756 + 356 + 281 + 17 16	115	Filo Tieto Zini St Helana Co Schlambarge Shall transp.	102 50	97 50 39 40 233 112 80	95 40 257	- 11 52 - 3 02 + 29 50 + 4 07
			1180 Chiegory S.A. 73 Chier-Chieff. 1210 Chumb Saud. 435 Chi Midher.	52 50 529 530	960 525	850 80 980 516	+ 1429 .	170 last	ا 1 استولا	358 377 100 109 100 420 500 62	1085 4225 514	+ 30	5 480 5 1770 6 92	Printenper Promodie Promost S.A. s Radiosche Ref. Dist. Total	1403	548 1400 80	1930 525 1438 80 10	+ 11 18 + 095 + 249 - 111	585 Un 580 Va 66 Va	bei Ko Toure	600	589 590 560 562	+ 036	2180 210 210	Samura A.S. Sany T.D.K Totaliae Corp	1880	1952 198 197	1952 200 197	+ 3 83
			180 Codetaly 220 Codes	150 50 275 · 1656	152 298 1614	152 290 1811	+ 545	470 LL	idore	102 100 170 121	1020 2 615 7 1250	+ 52 + 26 + 65	6 3450 7 450 4 1500	Redoute (Lei de Rober Generalie Roumel-Uclai	2950 328 1210	3030 361 1270	1251	+ 5 10 + 10 06 + 3 39	950 EF	Sangue Gaboo ex inc ex. Expres	815 129	336 330 823 830 112 116 175 10 174	+ 820 + 184 1085 + 116	4 405 5 325	Tonhibe Corp Uniterer Unit. Techn. Vosi Reefs .	27 40 360 256	363	358	+ 786 - 056 + 664 + 482
		10 to 2 to	1220 Cold. Fonder . 615 Cold. F. inns.	. 598 920 436	231 520 860 430	225 821 · 980 431	+ 3 55 1	610 Lebo	ge-Coppée 1 n \(\pi \dots \dot	M5 135 500 286	1379 1385 2690 2410	+ 14 + 29 + 10 - 04	7 5350 216	Rounei-C.N.I. R. impirish (Ly Sade Sages & Saint-Optein .	4500 166 1585	4510	4510 185 1580	+ 022 + 947 + 096	193 An 162 An 766 An	glo Amer. C gold	175 141 882	179 50 178 148 20 147 884 684	50 + 25 50 + 45 + 025	7 395 1 390 9 490	Voleo West Deep . Xerox Corp.	315 335 370	353 90 335 50 358	366 335 365	+ 10 83 1 35
		All and a college	128 G.C.F	110	112	114	+ 304		rSometh 2			+ 54	3 [515	Saint-Gabein	456	499	465			ŠF (Abd) V (adle		033]1023] + 6%	8 21	1 Zambie Corp	2	1 2 10	21/	/10
		2-12-10-12-6 3 - 2-25 12-25	VALEURS	*	% da	l va	LEURS	Cours	npta		(sélectio	Cours préc.	Demier	VALEU	es l	Cours	Domier	1	LEURS	Emission Frais incl.	Rechet	VALE	URS .	Emission Tails incl.	Rechet	VALEU	-	Emission Frais incl.	Rechest
•		it (and	Obliga	de none.	couper	Cavatras	(M)	. 180	107 20 d	Lower (Sal		1326	1298	Seez (Fa. da)	æ	préc. 1620	COURS			721 22	709 SS	Francic Migita		1980 32	1020 44	Oblicany Sicar		1360 07	1333 40 +
	4 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	(建)	Eup. 7 % 1970]	a110)	3006	Chemps	ercy (ML) z (My) come, do)	792 138	125 201 136 256	Machine B	ii	963 36 80 224 120	94.7 42	Taltringer Toma August Tom Stild		1940 1900 980 502	1941 1520 580 465	Action for Action lev		437 12 350 81	107 421 32 334 90	Fractisti		1346 01 204 ES 06320	300 23	Obligations Con Obliga Optimisator		433 ED 1088 36 575 78 635 96	413 84 1057 78+ 549 65 511 66
	* *	10 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	8,80 % 78/88 10,80 % 78/94 13,26 % 80/80	121 10 36 80 56 40 103 80	2731 1416 5 106	CLUM		230	547	Mariema P Métal Dijeb		300 412 120	395 111 00	UAP		700 302 1222 3750	815 341 1150	Additions A.G.F. Act	incien i iosier(P) .	961 31 001 41 1133 12	579 67 1105 49	The state of the s		200 98 717 76 225 97	70025 23021	Particulation		810 77 813 20 15584 28	774 586 20 18521 23
	b.*	THE CHARGE AS	13,80 % 81/82 16,20 % 82/90	106 40 111 112 \$5	10 800 12 516 5 902	Classe . Colrectel Cogili .	(4)	432.40 1848 345	450 d 1750 e 350	OPS Proba Octobs	dd	63 50 231 181	61 221 50 o 173	Vone Gicter Viste Viste	******	1975 1996 150	3426 o 1375 1896 o 136	AGF. In	CO	1004.05 431.28	\$26 94 \$225 81 420 76 94 23			803 97 82704 39 980 37 10813 24	\$2456 H \$52.08	Paulina Francis Paulina Opporte Paulina Paulino		96 52 106 63 523 32	93 71 0 103 52 501 98
		A read of the State of the Stat	16% jain 82 14,80% file. 83 12,40% file. 83 12,20% oct. 84	111 40 111 15 105 86	9720 11 197 0 467	Coup. I	otido por Alpa p (12)	3384 550	445 70 at 3400 550	Ordal 6.7 C Origins-Des Palais Moun		2100 1024 757	1965 o 1060 711	Websenin S.A. Brass, de Nêm		521 120	540	AGF. DB	LE.	1054.83 10302.35	1049 SR 10302 SS 688 70	Futurbilg Gestion		859 10 56254 80 330 63	952 14 58114 51 e 316 08	Piches Remou Persone Valor Patrimphe Res		89 50 1088 54 1694 22	88 61 1068 45 1602 18
	. *	n king tin da (1905) n in king tinggan n in king tinggan	11 % 66.85 10,26 % mas 86	103 96 50 1767	7 523	CMP.	ie. Ind.	35 20 600	30 20 600 545	Paris France Paris-Orbin	 	365.50 286 300 286.70	274 50	AEG		gères 550 420	920 450	ALTO.		255	188 41 174 50 4861 15	Gest. France Gestion Orien Gestion Since	Escape	96 37 178 47 10881 29	12	Phonix Placeson From Investion Placement A		242.97 712.27 962.15	241 76 679 97 + 962 15
		- ಚಲ ವಾಶಕ್ಷ್ - ಆಟ್ ಕರ್ನಾಥ ರಾಜ ವಾಶಕ್ತ	OAT 10 % 2000 OAT 5,90 % 1997 OAT 5,90 % 1998	92 90 98 90 93 96	4044 8400 7116	Detrier Detrier	SA	13230 425 1107	135 464 d	Paters. The	Die	1396 727 296	300 a	Alcon Alem Algemains But American Street	k	218 127 306	196 o 126 250	Acceptable Acceptable	later	726 11	681 27 489 59 5508 84	Guestion State Guestion Units	igen	70031 141123 14961	#855	Placement and Placement J Placement Pres		71079 11 98861 73 53000 17	71079 11 18961 73 53000 17
		i i i in tidadi. Salah mendili Salah mengal	Ch. France 3 % CHE Square jove. 42 CHE Parises	101 M 102 M	2,600	Dista-Br Engs Be	Violi, (Fir.) ottio or. Vicity	1200	1450 762 1210 e 2635 e	Plac Wood Piper Haids	r	947 706 146	950 748	Arts, Pytrolica Artselecto Mil Bro Pay Esper		410 268 125 430	255	Argumati Associa Pr	enilo	386 11 23428 94	372 98 23438 94 1196 41	Gestion Mobil Gest. Resident Gest. Sell. Fro	Me	6573 6573	650 18	Placetteres Res Placetteres Sic Placetter		854 88	10716 74 105903 58 931 80
	:	, avgazz' gegint	CHE Sure	102.25 102 100 to	2 899 2 899 9 141	Econote Electro-	ats Cartro Banque	\$46 300 532	\$23 e 318 545	Promodile Providence	5A	1130 1600	546 0 1170 1476	Decor Morps Decor Ottom B. Bigl. Intern	000	3900 59500	3200 o 52900	Assetic . Ass Esrap Ass Invest	2	1423 46 112.48	1982 107 38 105 12	Hausenstein A Hausenstein o Hausenstein E	court teams	1346 35 1208 72 1380 72	1146-35 1208-72 1360-72	Première Obliga Prisé Association Province Investi Comme		611 67	10538-39 21773-74 498-37
		and the property of the second	CF 10,30% 96 CRE 11,60% 85	101 15 36 50	3 967	Budf-B Seespo	ntiges	290 500	\$63 a 250 521 o 2800 o	Ridne Post	(c. lea.)	2900 120 370 280	2900 113 370 225 20	Br. Lumbert Congline Paul CR Commerciant	£	909 104-50 21-50 730	116 770	Bred Asso	renia. Sistema Rational		351 69 2557 86 62 52		binois.	2170 80 904 64 1260 97	871 94 1250 97	Charte Reserve Trimes Reserve Vert		105 50 100 34 5376 41 1071 66	167 97 5323 18 1070 59
	•	and the second s	CMH 10,90% dic. 96 . Micrologia L 6% 6/7 .	96.70	7 968	Europ./	Comi.	. 54 50 2350	54 60 2400	Rochelyta Rochelge C	mesa	570 55 1000	536 46 50 c	Durt, and Keel De Baues (port Door Chemical Gia, Balgigne		317 90 445 900	480 E22	CP hoir/ Convenies	is NGF Arrison)	388 79	1967 664 354 61		*******	1427 64 1041 71 867 98	04100	Piecii Piec Se Honori Asso Se Honori Elio e	œ	1069 28 14001 82 763 57	1020 79 13932 16 719 40
			VALEURS	Conty préc.	Dernier	FEE	(G)	706 488	338 40 4 700 450	Rougier et Secer	*	246 79 477	75 10 417	Genert General		1320 124 371	1200 310 o	Cornel Int	et inter	10525 10781	1269 49 1015 46 866 64	Indo-Sinz Ver Interaction Internation Pa	mcs	867 72 11638 73 422 98	11191 00 404 76	St-House Pacific St-House P.M. St-House Rank	E	555 62 452 91 11448 02	634.24 432.37 11403.41
		اشتان الدور و المستقدات المستوان و المستقدات المستوان المستوان المستوان المستوان المستوان المستوان المستوان ال المستوان المستوان ال	Acti		COURS	Foxine Foxine		1040	5270 o 816 1060 297 60 o	SAFT		302 50 840 1346 232	202 762 s 1340 215	Grace and Co Guil Camedo Co History and Inc. J. C. Inchestrica	bsp	405 132 50 376 185	310 0	Colonia	Freeze	263.33 610.08	44 E 251 BB 982 42	byent rat . Invest Obliga	iii	608.23 14040.33 17717.90	9631171 17882 53	St-House Rand St-House Seni St-House Task	innet .	11194-60 478-72 731-35	11138.91 460.31 698.10
		+ 79 € ÷	Acies Progest)	813	850 2212	France	ARO Lei Manad	282 5646	275 5700	Stricture Spiriture de N	A	465 10 480 143 50	448	Kabous Laturis Ugland State		1350 22 50 254 54 90	264	Colomo Donat-Ri	e Marcon e Provige esca contra	302.28	2483 to 336 31 572 40 957 45	Japanis Japanis Japanis Japanis inneres Latitor-Action Latitor-Crima	igus	186 18 235 19 242 24 58613 05	25177 25039	Sinc Hollin		12056 21 11045 69 390 82	11980 53 11934 86 373 10
			AGE (St Cont.) Applie Hydrox	741 798 360	760 700 546	General Géneta	L	. 391	950 o 414 729 o 423	Sectors Sectors Specificate		120 81 10 236	115 20 0 54 40 230	Marai Reso Risdof Venedo		91 90 2500 153	2375 138	Drougt-Si	(a)	246 67 729 89	225-48 124 1141-20	Leffen-Esper Leffen-Esper Leffen-Esper	mica	M1 82 267 65 204 87	294 07	Sjeuri Taux , Silactium Croist Sucatum (Card	mes m (P)	10591 35 486 42 725 82	10591 35 481 95 718 05 1412 44
	· :	g see a	Autory	292.30 540 258	304 480 274 50	Gás Mo Scorpe	Constr ul. Prefe Vicasire up. Ind	330	306 3065 o 582	Seedy Ma S.E.P. (14)	desge	612 437 162	986 416 587	Olivetti Pathand Hold Plizar Inc Procsar Gambi		25 60 200 200 436	188 335 d	Econol A Scorp S	intinies .	309.47 11300.46	300 46 11300 464 8816 884	Latito-Jepa Latino-Obig		334 93 144 06 84296 06	31974 13763	Scor Association S.F.J. br. at &z Score 6000 S.J. Ebe		1414.56 1803.37 129.67 1257.65	\$78.09 321.04 e 1200.52
			Amoun Hypoth, Eur Digital Say (C.L) B.G.L	410 270 463.50	392 290 500 631	MEF Incide	SA	120 433 258	118 440	Sci		250 250 205 10 208	94 280 311 203 50	Ricob Cy Lad Relinco Rebeto Redustoo		51 237 261 413	261 273 50 420	Engle . Specie		256 81 2509 57	28 62 2806 76 4033 47	Latina-Tologo Lina-America	d	212 18 2293 20 11245 05	202.56 1234.56	Sheriana Sheri		519 81 424 95 201 77	826 90 o 413 28 o 198 77 o
			Bittery Count	941 236 4850 820	221 900	increase.	il	7670	2年 570 第8 750 4等	Siçh (Plent Stri Gimite	Histori is-CP sica	350 329 1740	1740	Saipem Shall is ipon! S.E.F. Alstake		18 20 125 520 117	18 10 312	Epage-C	lencolulisms Capital Croins,	26754 88 7677 82	24258 BD 7801 60 1421 84	Like court ter Lice-trachair Liceptes	mak	15574 56 20325 41 661 35	115574 96+ 23288 24+	Shirter		437 31 1229 23 340 54	425 61 + 1983 43 328 23
	· · ·		OF	136 620 701	128 596 598	beec.	(Sei Cunt.)	. 3023 . 218	3130 200 413	Solitomi .		410 709	744 425 740	Sized Cy of Ca Terraco Thora EME Torry indust.		300 70 32.50	275 G	Epagno i Epagno J	nini: NE	652 12 63616 18	575 94 634 67 635 15 18	Lieut purido Michemonia Minimat		802 67 194 67 29816 22	\$85 12 175 30 25816 22	Segmentilm . Segments		48679 28	61467 54 49426 48 77115 41
		1:100	CAME Camparan Berk Carbana-Lorraina	384 329 575	330	Loca-S	t Private	. 1015 . 280	220 872 283	Sofragi Southern A	###	100 1006 441 678	164 1000 410 678	Wester Montage Wagone-Lits West Rend .		901 730 30 50		Epages C	ing-lease Idg	179 52	161131 174 81 1000 44	Marchib Inc Marchib (Azada)		440 32 9530 19 51952 21	5530 19 51552 21	Sogmer Sogister Soleil Inveties		1063 18 1290 59 462 70	1014-97 1222-52 441 72
				521 2900	2100				702		********		559	Calcipton	Hors		1	Epogno-1 Epochily	Viler	388 76 1261 51	1900A 37435 125839	Mosé-L Moraidica Monaidir ,		55246 92 99367 85 62979 93 418 98	289367 65 62979 93	Stratigie Action Stratigie Randa Technolic Technolic		1025 45 1037 83 1075 78 9004 95	988 01 1005 16 1044 45 5732 56
•	1		Co	_	_	chai	nges	DES BILLE	_	nrche MONNAM	é libi	e de	l'OI	CEAL Codery Cogester	******	164 50 132 80 190	125	Euroca:		SER 20 558 42	961 26 9440 E9 542 16 1013 67	Marie Obligati Marie Inio Marie Associ Marie Spany	SIL	155 90 6018 25 13320 24	148 83 6006 25	Techno-Gen Trilion U.A.P. Invention Uni-Association		5040 36 368 37 112 42	4990 48 + 374 33 112 42
			MARCHÉ OFFICI Ent-Oni (\$ 1)		8 014	21/10 6025	Achet 573	. Vent	a Orin	T DEVIS		pric. 91000 93800	21/10 90500 90500	Coperus Debois ins. (C Geciat	Letter	362 885 136	368 875 148	Extrême C Fixed He	NetSer .	#1505 56170 991554	4596 71 545 34 69675 51	Hario-Court Hario-Intenda Hario-Inten.	ž 3	91068 925 14 1107 53	201059 900 38 1077 86	Unitages Unitageir Uni-Gazania		426 42 1130 82 1202 54	407 08 1079 54 1178 94 +
			Allemagne (100 DNO Belgique (100 F) Poya Bas (100 IL)	2	6 936 34 130 16 052 97 030	6 996 334 16 048 296 990	324 50 15 38 287 50	305 5	00 Files 50 Piles 00 Files	rançaise (20 rançaise (10 misso (201s)	(d) (d)	586 359 580	573	Hopowai . Macasanta	******	335 250 52	4070	Fiscal Val Fession (Fession)	idic per 10)	13184 38 10675 27 349 19	12925 86 10675 37 237 89	NacioChiga NacioPatrica NacioPincar	And	522 17 1370 00 84505 71	1333.36 64605.71	Uniqueion Uni-Régions Unique		253 64 253 74 2652 62 181 48	820 66 2802 62 1927 28 181 48
			Denominik (100 lots) Norwige (100 st) Standa-Bretagen (Z. 1) Gritor (100 drachmen)		96 910 91 100 10 001 4 347	96 980 91 160 9 964 4 340	970 36 970 380	0 48	00 Source 00 Pince	ntine (20 tr) min		540 877 3400 1900	528 989 3075 1600	Principale R.S. Résilon Borunto M.V.	L	3400 385 147	346 0	France-Ga France-Ga France-Ga	R.,,,,,,,,	273 19 468 02	272 84 446 80	Heis-Viles		982 75 10951 99 633 84 9008 22	10961 93 616 80	Unines-Aciens Unines-Aciens Unines-Obligati Valoum	(100 a	948 82 1488 99 904 75	917 72 1440 03 482 44
		100	kalle (1 000 ligat) Suinee (700 les) Suinee (100 les) Autriche (100 sek)	*	4 627 02 080 94 780 47 430	4 628 402 100 54 770 47 470	91 46	410 97 487	Pilos Pilos Pilos	ie 5 dollers . ie 50 pescu ie 10 flydas		890 3000 564	3500 550	SP.R Ulines Union Strategy		300	465.60 c	France-Ct.		425 EV	11644 42146 35620 3065	Nippon-Gyo Nord-Sud Dé Normat, F Chicie Riigio	eksp	1196 O4 13423 76 1008 83	1793 65 e	Valority Valory Valori			58913 54 1531 60
			Espagne (100 per.)		5 124 4 224	5 127 4 215	485	0 53	SO CITLO	det		.04-5	****	-				- Meteri		9327	- #10	- المحدد							

DEBATS

2 L'avenir de l'UNESCO. **ETRANGER**

- 3 Les répercussions du coup d'Etat au Burkina-Faso. 4 La visite de M. Mitterrand en RFA.
- 7 Corée du Sud : le divorce entre « les deux Kim » semble prononcé.

POLITIQUE

- 8 La discussion budgétaire à l'Assemblée nationale. 9 Le procès à Nouméa des auteurs de la fusillade de Hienghène.
- 10 Réunions au Parti socialiste et à l'UDF.

SOCIÉTÉ

- 11 Le RPR, M. Joxe et les privatisations, du Palais-Bourbon au Palais de jus-
- 12 Premier débat à l'ONU sur le SIDA.

- Sports.

14 Un projet de statut pour les chefs d'établissement du secondaire.

CULTURE

- 25 Théâtre : Limoges à l'heure des françophonies. L'art portugais du dis-neuvième siècle au Petit
- 26 Danse : « le Lac des cygnes », à l'Opéra. 16 Communication: Un entretien avec M. Arthur Berron, président de Paramount.

ÉCONOMIE

30-31-32 Les marchés financiers après la tourmente. 33 Consensus autour du 34-35 Marchés financiers.

SERVICES

Météorologie28 Mots croisés28 Loterie, Loto29 Radio-télévision 28 Annonces classees 14 Spectacles27

MINITEL

- . Un ceit sur la cote, l'autre sur votre portefeuille: BOURSE · Cinéma : les films de la semaine. CINE • Petits porteurs : où en
- sont vos privatisées. PRI Actualité. Sports. International. Bourse. Joux. FNAIM. 3615 Tapez LEMONDE

La fin de la visite de M. Mitterrand en RFA

Le chef de l'Etat n'exclut pas le déploiement d'armes à neutron

HANOVRE de nos envoyés spéciaux

A l'issue de sa visite en RFA, lors d'une conference de presse donnée le jeudi 22 octobre à Hanovre, M. Mitterrand a précisé sa vision de la stratégie de dissuasion française concernant notamment le rôle des armes préstratégiques françaises, les Pluton et Hadès, qui semblait remis en question par ses déclarations de ces derniers jours en Allemagne fédérale. Il a aussi évoqué les armes

Le président de la République a tout d'abord rappelé qu'il y a changement de nature et pas seulement de degré lorsque l'on passe du conventionnel au nucléaire et que c'est la raison pour laquelle il pré-fère, à propos de Pluton et Hadès, employer le terme de préstratégique plutôt que celui de tactique qui pourrait les faire apparaître comme un prolongement des armes conventionnelles. - Toute arme nucléaire appartient à la stratègie de dissuasion (...) Les Pluton et Hades relèvent de l'emploi stratégique de nos armes -, a dit M. Mitterrand. Il a rappelé que les Pinton doivent lais-ser la place en 1992 aux Hadès, armes du même type mais qui portent plus loin, et, comme la géographie compte beaucoup, vous aperce-vez les différences. Le même raisonnement doit-il s'appliquer aux deux armes? « Les Hadès ne soni pas une sorce autonome. Elles sont partie de la dissuasion, qui a pour objet non de gagner la guerre mais

Le président de la République avait déclaré lundi que - rien ne permet d'assirmer que l'ultime avertis-sement de la France à l'agresseur en cas de conflit serait nécessairement délivre sur le territoire allemand Il a précisé jeudi qu'il ne cherchaît pas de la sorte à - faire plaisir - aux Allemands mais à définir une stratégie pour la France. Evoquant l'hypothèse d'une agression convention-nelle contre la France, le président a

BOURSE DE PARIS Matinée du 22 octobre Encore assez ferme

La hausse a de nouveau été au rendez-vous jeudi matin à la Bourse de Paris. Le mouvement a toutesois tendu à se ralentir. En progrès de 1,77 à l'ouverture, l'indicateur instantané n'enregistrait plus en clôture qu'une avance de 1,2%. La liquidation générale, il est vrai, a lieu ce jour

Valeurs françaises

	Cours práctici.	Promise cours	Dernier cours
Accor	395	400	400
Agence Haves	480	482	492
Ar Liquide (L.)	833	634	630
Bancaine (Cle)		552	552
Songraiz	2580	2580	2540
Bouyguss	955	962	961
8.S.M	4240	4320	4290
Carretour	****		****
Chargeurs S.A	850	861	845
Club Médicorrande	515	517	515
Emas (Gén.)		****	
ELF-Aquitans	****	****	****
Ecsion	3280	3300	3300
starge-Coppée		****	
Lyann, des Esse		1325	1250
Michelin ,	273	273	267
Mici (Ce)	****		::::
Most Hardway		2019	1980
Hexig. Misses	840	840	825
Oréal (L')	****	4000	****
Pernod-Ricard	836	845	852
Paugeot S.A			
Sent-Gobein		465	460
Senoti	829	640	833
Source Perrier	696	704	710
Thomson-C.S.F			
Total C.F.P			

Valéo 562 555 543

ajouté : « Il faut bien que tous les pays sachent que, quelle que soit la me de la guerre, tout ce qui porte atteinte à notre intégrité recevra une réponse stratégique. »

Interrogé sur sa conception des armes nouvelles, et en particulier des armes neutroniques, le président de la République a répondu : Comme je l'ai déjà indiqué il y a deux ans, la France se dotera de toute arme possédée par d'autres pays. Je suis tout à fait de ceux qui pensent que l'arme à neutrons doit être fabriquée (...). Sa capacité de rayonnement limitée et de destruction, infernale, certes, pour ceux qui la subissent, ressemble plus à un tir d'artillerie, comme dans les conflits antérieurs, qu'à une guerre nucléaire. - Mais le président a ajouté : - Ce n'est pas le moment de créer le désordre alors que les négociations sur le désarmement font de grands progrès. » M. Mitterrand n'exclut cependant pas une mise en œuvre de ce type d'arme s'il y a « un retour au durcissement ».

> C. T. et L. R. (Lire aussi en page 4.)

Avant la révision du GATT Les Européens adoptent une position commune

sur l'Agriculture BRUXELLES

(Communauté auropéanne) de notre correspondant

Les Douze out approuvé les propositions de la Commission eurocenne sur la manière d'engage avec les partenaires du GATT (l'accord qui réglemente le commerce international) la négociation sur l'assainissement concerté des politiques agricoles. Dans ses propositions qui seront présentées les 26 et 27 octobre à Genève, lors de la prochaine réunion du - groupe de négociation sur l'agriculture - créé dans le cadre de L'Uruguay round, la commission suggère, dans une première étape, que les principaux pays exportateurs concluent d'urgence, pour application dès 1988, des arrangements annuels par produit, dont l'objet serait d'apaiser les tensions qui règnent aujourd'hui sur les marchés. Il s'agirait, en particulier, de mettre fin à la guerre des prix provoquée par les États-Unis sur les marchés des céréales.

« Tout le monde doit donner des preuves de sa bonne volonté. Il faut arrêter le massacre et passer tout de suite aux actes », estime M. Michel Noir, ministre français du commerce extérieur. Une fois éliminée que la guérilla commerciale actuelle, la commission propose de négocier une réduction concertée et progressive des soutiens accordés aux agriculteurs. Les Etats-Unis, qui estiment avoir intérêt à négocier sous la pression, ne semblent pas favorables à cette idée de la Communauté de d'abord calmer le jeu avant d'aborder le débat de fond sur les réformes à imprimer aux politi-

Pour écarter une autre source de conflit avec les Etats-Unis, la Communauté pourrait reporter d'un an l'interdiction de commercialiser, et donc d'importer, de la viande bovine traitée aux hormones qui, aux termes d'une directive approuvée en 1985, devrait intervenir à compter du 1º janvier 1988. Les ministres de l'agriculture des Douze ont invité la commission à poursuivre ses contacts avec les Américains afin de voir dans quelles conditions une solution amiable pourrait être trou-

(Publicité) -JOURNÉES DE LA HAUTE GASTRONOMIE A L'HOTEL GEORGE-V

1 200 privilégés sont attendus autour d'un grand buffet dégestation du 29 octobre ain pour goûter les produits parmi les plus réputés de France et des nouveautés d'une qualité rare. La plupart des meilleurs spécialisés françaises y serons représentées, grands crus classés, alcools, fromages, condiments, foies gras, épigene fins et confiserie. La grande originalité de ces journées est de permettre à chaque visiteur de composer son propre menu à partir d'une prestigieuse carte de dégustation, parmi le plus large éventail de produits très sélectifs, james proposés dans une telle manifestation. Un quota de places sera réservé sux lecteurs gestronomes du Monde. Le prix des ces est fixé à 300 F per personne comprenent tentes les dégustrations. Un chè-de réservation est à resourner dès maintenant en vous recommandant du Monde e aux journées de haute gestronomie ». Hôtel Georges-V. 31, avenue Georges-V. Paris & Tél. : 45-32-42-43 Telex 230345.

ABCDEFG

L'affaire du Carrefour du développement

dire lesquelles.

Une autocritique de M. Chalier

Intermet, mercredi 21 octobre, sur la Cinq, M. Yves Chalier a déclaré que tout n'était pas exact dans le mémoire manuscrit qu'il avait rédigé au début de l'affaire du Carrefour du développement et qui était mystérieu-sement parvenu - dans la botte aux lettres - du ministre de la coopération, M. Michel Aurillac.

A la question : « Est-ce que tout ce qu'il y a dans ce mémoire est vral? ». M. Chalier a répondu « non », sans détailler toutefois ce qui était faux. Il a ajouté qu'il avait eu . tort . d'y évoquer la vie privée de l'ancien ministre socialiste de la coopération, M. Christian Nucci, dont il avait été le chef de cabinet, précisant qu'il y avait en . des

le nouveau ministre de l'intérieur se dit prêt à lui faire « bricoler » un pas-seport pour l'aider à se mettre au vert. » Selon l'Evénement, M. Pasqua « convoque » ensuite M. Bernard Gérard, directeur de la DST « pour On vous a demandé de déraper où vous avez dérapé tout seul ? ., lui a alors demandé Jean-Louis Calderon. Les deux », a répondu M. Challer.

Au sujet des détournements de fonds opérés par l'intermédiaire du Carrefour du développement, M. Chalier a réaffirmé qu'il avait - toujours agi sur ordre - de M. Nucci, ajoutant que « l'Elysée et Matignon » avaient été » mis au courant ». « Il y a certai-nement, à l'échelon d'une législature,

Inculpé dans l'affaire du « réseau Ariane »

M. Pierre Verdier est remis en liberté

Après plus de sept mois de déten-tion préventive, M. Pierre Verdier, le polytechnicien français impliqué dans l'affaire d'espionnage des ж Ап remis en liberté le mercredi 21 octobre par la chambre d'accusation de Rouen. Placé sous contrôle judiblement d'éléments de nature à muire à la défense nationale, et d'- intelligence avec des agents d'une puissance étrangère ».

Sur les sept personnes qui avaient été écrouées pour cette affaire depuis le 18 mars dernier, parmi lesquelles figurait l'épouse soviétique de M. Verdier, M= Ladmilla Varyguine, seul reste désormais en détention M. Jean-Michel Haury. cinquante-quatre ans, dessinateur industriel qui a travaillé quelque temps à la Société européenne de propulsion (SEP) où sont mis au point les moteurs d'Ariane.

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36 15 + LEMONDE

Ouverture du capital de Canal J

une dizaine » d'affaires aimilaires, a ajouté M. Chalier, qui assure en connaître » d'autres », mais a refusé de

De son côté, l'Evénement du jeudi

du 22 octobre, dans une enquête de Jacques Derogy et Serge Maury, revient sur l'affaire du «vrai-faux»

passeport, confectionné par la DST et remis à M. Chalier en 1986 durant sa

fuite au Bresil. L'hebdomadaire

affirme: «Le 16 avril 1986, Yves

Chalier (...) rencontre Charles Pas-qua vers lequel l'a orienté une atta-

chée de presse du RPR, Marie-Antoinette Isnard (...) En échange de renseignements de Challer sur les magouilles de Nucci et de la gauche,

faire établir un faux-wai passeport de

de mener à l'étranger une négociation sur les otages». Il ne cite pas de nom mais annonce que deux photos vont lui être fournies pour l'établissement

Canal J, chaîne pour enfants lan-cée en décembre 1985 par Hachette, à destination des réseaux câblés, sera exploitée, au 1= janvier pro-chain, par une nouvelle société, dont Communication Développement (groupe Caisse des dépôts) détienmanagement. Le reste du capital se répartira entre Europe 1-Communication (groupe Hachette) pour 34 %, Lyounaise Communication (groupe Lyonnaise des eaux) pour 16 % et la Générale d'images (groupe Générale des canx) pour les 10 % restant. « L'association d'Europe. 1 et des câblo-opérateurs regroupés autour de Comm tion Développement permettra à la chaîne de trouver un nouvel essor », affirme un communiqué publié jeudi

Canal J subit de plein fouet; depuis son lancement, le retard du plan-câble. Ses recettes — 3 millions de francs par an actuellement sont loin de couvrir des dépenses de fonctionnement oscillant de 10 à 15 millions, frais de satellite non compris. Hachette avait menacé, à plusieurs reprises, de jeter l'éponge. C'est cette perspective, inacceptable pour les câblo-opérateurs - Canal J constitue l'un des principaux motifs d'abonnement aux réseaux câblés que l'accord contribue à écarter.

ARTIREC-MURS (Artisans-Recuperateurs), 1000 m² d'expo; 200.000 m² revêtements muraux,

8-10. Imp. St Sébastien, 11e, Ma R. Lenoir 43.55.66.50. En voi-ture, par le 87, bd R. Lenoir, prendre r. St Sébastien puis tour-

ner 2 fois lète gauche. Parking assuré dans la cour. Remise 5 % :

apporter ce journal. Fournisseurs

ARTIREC-SOLS, à 5 minutes pour coordonner, 4, bd Bastille, 12e, M° Quai de la Rapée, 43,40.72.72.

Même maison à Plaisir (30.55, 55.15) at 5; Maur (19.83.10.07)

55.15) et St Maur (48.83.19.97). Guides Artirec Murs et Sols:

10 F; gratuits si achat. Artirec vaut cent fois le dépla-

des Administrations

(Publicité)

1ª Dépôt-Vente Spécialisé Revêtements Muraux Tissus d'Ameublement

Mode 87: Entrepôts Ouverts au Public **1000 Très Beaux Tissus** Muraux Dégriffés chez Artirec Fnac pas à la légère). Qui dit mieux ? De plus, en ce moment, Artirec selde d'énormes surplus à prix d'usine : fins de séries et/ou légers

 MOQUETTE MURALE classée • MOQUETTE MURALE classee feu, 11,50 F le m² • Tissus sur papier anti-feu, 8,50 F le m² • Liège naturel 10,50 F le m². • Miroirs à coller 135 F le m² • Daim institation, 19,50 F le mì en 70 cm. • Cretonne • Satis • Doupionné • Piqués • Matelassés • Métis • Lin • Soie • Tissus laqués • Paille chinoise • Fils timés • Tissus carr mousse en 2,70 m • Gd sus sur mousse en 2,70 m e Gd choix tissus Gde Largeur e Ex. : 100 % coton 29,50 F le m en 2,70 m Oui, "c'est la fête des yeux et Depuis son inauguration, la Première Grande Surface du Mural fait des prix "pas possible". Artirec n'est pas un faux soldeur : son statut de créateur, édi-

teur, manufacturier, grossiste, exportateur-importateur monde entier lui permet de laminer les prix toute l'année. Preuve : le Guide PARIS-PAS-

CHER lui a décerné le Pied, la Fnac, son Label (qui ne se donne

Choix! Chic! Pas Cher!

Pie. Italie ouv, au public. 101 Prix Moquette luxe laine 99 F posée. promotionnels d'inauguration. Tout pour sols haute et moyenne R. Salengro, Kremlin-Bicetre. gagame à prix discount. Pas de (46.58.81.12).

NOUVEAU! Dépôt-vente Artirec basse-gamme, pas de déception. A voir absolument. 5 et 8, rue

-Sur le vif-

Fait pas bon être vieux

valait mille. Je rentre vers 11 heures, minuit, mourant de faim, j'avais pas diné. Je fonce à la cuisine pour ramasser vite fait de quoi bouffer. Je débarque dans le living et je reste plantée stupéfaite, devant le poste. Vous savez ce qu'ils étaient en train de me dire à la télé : Ta retraite, ma petite chérie, tu seras plus obli-gée de la prendre si tu veux pas. On pourra pas te jetar, te pousser dehors : allez dégage, on t'a assez vue, ça suffit comme ça. Je me suis cramponnée à mon plateau pour pas tomber telle-

Les enfants trainaient par terre. Je leur ai demandé :

- Vous croyez que c'est vrai ? Qui c'est qui a décidé ça ? - Une bande de sages. Ils ont pas décidé. Ils ont conseillé. Et ils ont pes conseillé que çs.

- Ils ont conseillé quoi ? - Ben, vous serez bientőt tellement nombreux qu'on va crouler sous les vieux, nous les

Vous ne foutez plus rien, vous êtes tout le temps patraques. Le trou de la Sacu, charche pas, c'est vous. Alors quand t'y seres, à la retraite, perce que tu finiras bien par y être, faudre plus compter sur nous pour...

- Ah, on c'est un peu fort ! Ca fait trante-cinq ans que je bosse pour payer celle de me anciens. Et c'est pes terminé, puisque je vais avoir le droit de continuer jusqu'à...

- Ouais, mais ce sera encore pas assez. On va atra obligé deprélever un impôt supplémentaire sur tous les revenus. - Les revenus des gens qui

travaillent ?... - Et de ceux qui travaillent pas ou plus,

- Même les chômeurs ? - Même les retraités. Tu sais eur quoi tu la prendras ta pension? Sur ta pension.

CLAUDE SARRAUTE.

M. Gandhi à la Maison Blanche

La coopération entre l'Inde et les La coopération entre l'Inde et les Etats-Unis semble se renforcer. Après avoir participé à l'assemblée générale des Nations unies à New-York et à la conférence du Commonwealth à Vancouver, M. Rajiv Gandhi a été reçu, mardi 20 octobre, à la Maison Blanche, par le président Reason. sident Reagan.

inquieté des efforts du Pakistan inquiété des efforts au l'assuant pour se doter de l'armement nucléaire, M. Reagan aurait, selon le New York Times, « donné l'assu-rance à M. Gandhi que l'objectif conéricain, en Asie méridionale, est américain, en Asie méridionale, est la stabilité et la réduction des ten-

Cette visite semble avoir, entretemps, souligné le renforcement de la coopération entre les Etats-Unis et l'Inde, qui maintient des relations étroites avec l'Union soviétique. Un accord a été passé sur la construction conjointe d'un nouvel avion de combat indien. Les deux pays se seraient également entendus sur l'achat de super-ordinateurs améri-cains par New-Delhi.

@ ECHECS : Karpov fait repor ter le cinquième partie. - La cin-quième pertie du championnat du monde d'échecs, qui devait avoir lieu le mercredi 21 octobre, a été repor tée à vandredi à la demande de Karpov. Qui a pris ainsi son premier temps de repos sur les trois auxquel il a droit (nos demières éditions d'hier). Après sa victoire dans la guatrième partie, Kasparov a rejoint Karpov su score (2-2).

Un sondage de Novosti pour «le Matin»

100 % des jeunes Soviétiques pour des élections avec physicurs candidats La bureaucratie et « l'inercie de

la population - sont les deux principaux obstacles à la politique de réformes de Mikhall Gorbatchev selon deux sondages réalisés auprès de jeunes Moscovites et dans des centres industriels de l'Oural, publiés jeudi 22 octobre par le Matin de Paris. L'esquête a été effectuée par l'agence de presse soviétique Novosti à partir des questions posées par le quotidien.

Une majorité des jeunes interrogés, 57,1 % contre 42,9 % pensent que les réformes engagées par le numéro un soviétique ne constiment pas « une seconde révolution ». D'autre part, 100 % des réponses sont favorables à des élections avec icurs candidate.

La France (37 %) est le pays cocidental qui «inspire le plus de sympathie», devant l'Italio (17%). En revanche, le pays qui « inspire le plus d'antipathie est la RFA Parmi les personnalités politiques françaises, le président Mitterrand apparaît comme le plus comm, avec 90 %, au même titre que le secrétaire du Parti communi te, Georges Marchais (90 % également).

Le numéro du « Monde » daté 22 octobre 1987 a été tiré à 682 438 exemplaires

SCIENCES PO FORMATION CONTINUE

sous la direction de <u>Bernard BRUNHES</u>

L'ENTREPRISE ET LES PROBLEMES SOCIAUX duns la France de 1987-88 4 séquences de 2 jours : 17, 16 Novembre; 15, 16 Décembre 1987 - 19, 20 janvier; 23, 24 Février 1988

e evec le conceurs de : Claude THELOT (INSEE), Dominique THIERRY (Développement et Emploi), Marcel DESCAMPS (IBM France), Rose-Marie: VAN LER BERGHE (BSN), Dominique TADDEL, Alain COFFINEAU (IECI), Jean-Marie PECHENART (Quoternaise Education), Yves ROUSSIER (SNCF), Gilles JOHANNET (Cour des Comptes), Dominique COUDREAU (CNAMTS), Paul HECQUET (ARRCO), Bartrend SCHWARTZ (Conseil Economique et Social), René TUOU (Renault), Pierre LIOGIER (Lyannaise de Banque), Jocqués MERAUD (Conseil Economique et Social), Christian LARGER (HAY-France), Jean KASPAR (CFDT), Cloude PTIOUS (F.O.), Martine AUBRY (Conseil d'Eigi), Pierre GUILLEN (CNPF). Pierre GUILLEN (CNPF).

nume détaillé et inscriptions : Service de Farmation Continua Institut d'Études Politiques de Paris 215, bd Saint Germain 75007 PARIS Tel. (1) 45.49.50.97/(98)(99).

LES DESSOUS DES CONSEILS D'ADMINISTRATION

NOVEMBRE

in credo The Control of the Co

* Imites

no iliques

HE STATE OF THE PROPERTY. THE PARTY OF LABOR OF SERVICE MANAGE TO LA PRESENTA 128 Rimger Lan Gartings and with a roll of the same

New Strate Complete Miles g a terogramment attent THE PROPERTY. beret to tran or motion per to that Drine: . a per the granden a damadide 🛊 🚾 and traine in ein freiente. am seisante , mure des and a recorded a delegation. aud Brutta tin mies 📾 da prim trus - Law Transpire

menten a too hive to will will # #### இரை 65 ஓ 4, விற டிக்கில் 🧀 M BE TOSAT OF ARMS Board traducts from the

Andread are a continued Manager of the company the que saw in the field 1270102 9110 Gare 4400 Has, consist o Telephone Tala detregione in de tragad Thomas formal Residen ב מיניות ב ביוניות ב ביונים A part mainter und internal #

SERENDER - 12.11 AMALEMAN fice dun etung bei derteile AND PROPERTY Communication of the set seems Maur d'una ne and de दे क को कार्यानकार अक्टर Philippeux pour le chaf 🚓

Primari a toute autocritic files d'alleurs par caché Stancus in scours THE BUT TOO DOOR HOLDE DIVERS Anterement on a stropt and toujeurs . drymanage Non tue, pour l'entrement. depense qu'en acceptant The digital state in the sar co thomas Rocald Se l'econnu in hien-lunes 100 to 1542 ins econo a becommission explosed

niminal of paterious

The second

Comp 41124 LD# MEXICO Page: aprile Hampus ser dento the dos repacies and permit The transcript co some les de so (maister. La pro-Tel-6 Fes control was ton sur la cable a Best

4 3402 BRENDE Parison Propings & FE. to the cologue The la Marcon Stanche Section in problem And: part to point The mention per ರ್ಣ ಕಂಡಾ≎ಲ ತಕ್ಕ g seavent echaudes. Sampliant Cat Latter is the strains, les Manciers one resid

Can Co scap Leventuaire d'une The process that thereigh of se portie de en pinche Campa.

To a promisers & capacit 13 731320 GO & M. SHEET. Prosident Respect CHILDREN CHILDREN To de la chara se io promesses as originate ben gigionia gariament gen

1

PRINCE A LETRANGEN